JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

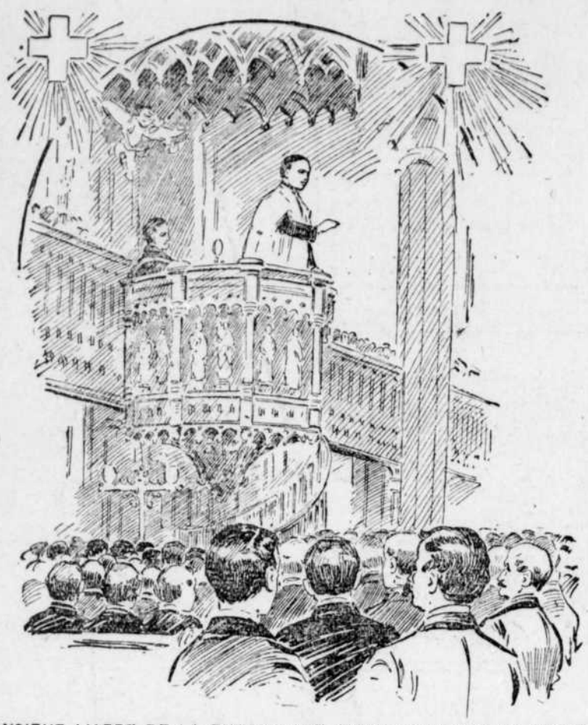
CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 635,520

23ME ANNEE—No 256 MONTREAL, MARDI 3 SEPTEMBRE 1907 16 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Paradis Ltée Semaine

L'UNION FAIT LA FORCE

A Montréal et dans toute la Province, les Unions Internationales et Nationales ont célébré la Fête du Travail par de grandioses déploiements.--18,000 hommes paradent dans les rues de Montréal.--La Fête Religieuse.--Au Parc Sohmer.--Pique-nique du Parc Dominion remis.



MONSIEUR L'ABBE DE LA DURANT AYE, DANS LA CHAIRE DE NOTRE-DAME. L'IMMENSE FOULE QUI ASSISTAIT A LA GRANDIOSE DEMONSTRATION.

On pourrait se demander s'il y a au monde une ville et une église où se voient des spectacles comparables à celui dont nous étions témoins à Notre-Dame de Montréal, dimanche soir. Le peuple ouvrier était là représenté par dix à douze mille hommes, silencieux, respectueux et dignes, comme il convient sous le regard de Dieu. Les chefs connus du monde du travail étaient là, à leur place. Le ministre du travail, l'Hon. M. Lemieux était au premier rang. Au choeur, avaient pris place, une centaine de prêtres au moins, les curés et les amis du peuple qui besogne et qui peine, et enfin Monseigneur l'archevêque, le président des arbitrages et le pacificateur des conflits, que l'éloquent prédicateur de la circonstance a si fièrement appelé: l'évêque des ouvriers !

Vraiment, ce fut un admirable et émouvant spectacle. Et ce geste chrétien, pour tous ceux qui ont foi au Christ, était un gage de force, et un signe de victoire, Pour la vie et l'harmonie d'un peuple, ce n'est pas assez d'avoir des lois qui dirigent, il faut aussi une doctrine qui éclaire, un culte qui console, une religion qui édifie.

Aussi bien, est-ce du coeur de cette foule de croyants que montaient vers le ciel, sous les voûtes de Notre-Dame, pour l'ouverture de la cérémonie, les paroles vibrantes du populaire cantique:

En avant marchons, en avant marchons,
Soldats du Christ à l'avant garde,
Car le Christ nous regarde
En avant bataillons !

M. l'abbé de la Durantaye, le prédicateur de Notre-Dame

LE SERMON

C'est M. l'abbé F. X. de la Durantaye, curé de Saint-Jérôme, qui avait été chargé de donner le sermon de circonstance. Après le chant du cantique "En avant", qu'avait dirigé du haut de la chaire M. l'abbé A. Martin, vicaire à la cathédrale, M. le curé de Saint-Jérôme lui succéda.

"Admirable et émouvant spectacle, s'écria-t-il, que celui que vous offrez ce soir, mes frères, en répondant à l'appel du Pasteur, qui est pour vous, un ami et un père! Vous êtes venus de partout, dans cette nef unique, pour offrir à votre Dieu, au pied de ses autels, l'hymne de votre foi et de votre amour. Votre geste prend le caractère d'une démonstration nationale. Derrière vous, j'aperçois les innombrables phalanges des travailleurs, qui par vous, et avec vous, viennent au Christ ouvrier. Un grand souffle religieux va traverser et vivifer votre fête du travail. Soyez-en félicités, soyez-en bénis!"

Considérant qu'en retour de l'acte de foi et de la démonstration de piété pratique qu'ils donnent, les ouvriers de Montréal viennent ici chercher des pensées qui les soutiennent et les consolent. Le prédicateur annonce qu'il va leur parler de leur dignité d'hommes, de leur dignité de travailleurs, de leur dignité de chrétiens.

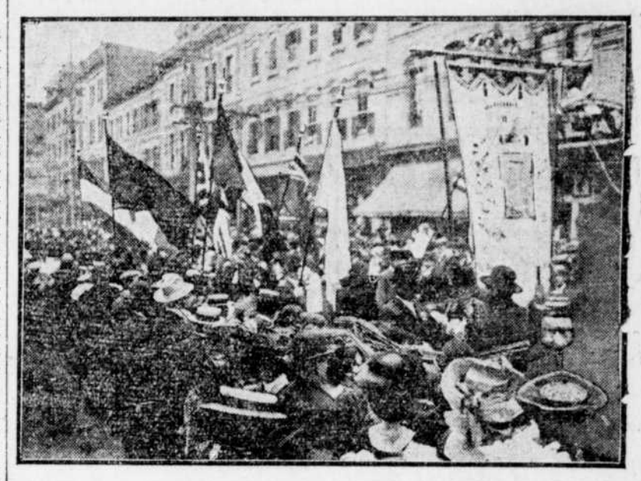
DES HOMMES !

La dignité humaine! Il en est à qui elle pèse. Ils la voudraient amoindrie. L'âme que vos corps enveloppent, tend à monter. Par delà le ciel que nous voyons, elle en désire un autre, auquel pourtant elle ne peut aller que par l'effort et le sacrifice. La pauvre nature en frémit, et l'appel ou la poussée de la chair tire en bas, pendant que l'esprit voudrait s'élever. Or, cette lutte, elle est pénible. Puisque l'âme nous gêne disent les jouisseurs, supprimons-là. Mangeons, buvons, demain, nous ne serons plus! "Canaille de doctrine"! disait Lacordaire. Et explique le prédicateur, il avait raison. "Ouvriers, il vous convient de conserver, intacte et enviolée, la noblesse de votre nature. Pourtant, dites-moi, qui parmi vous, n'est pas un peu coupable ? Qui n'a pas regretté à certaines heures de faiblesse, d'avoir une âme? une âme, qui réclamait contre les compromis humiliants et les défaillances honteuses ? Haut, les coeurs, ô mes amis! Hommes, regardez en face, le mystère glorieux de votre nature, écoutez le cri de votre conscience. Contre l'indifférence, contre le doute, contre l'impiété, croyez à votre âme! Contre le plaisir, contre l'intempérance, contre le vice, contre le scandale, croyez à votre âme! Pour vous d'abord, et aussi pour vos fils et pour vos filles, contre l'immoralité qui coule à pleins bords, croyez à votre âme! O hommes, mes frères, reconnaissez votre dignité !

DES TRAVAILLEURS

Sur les fronts des milliers d'hommes qui l'écoutent, l'orateur sacré voit briller avec la dignité humaine, une autre grandeur, celle qui est propre aux travailleurs. Le travail, il est à tort, souvent méconnu, et pourtant, sa noblesse est incontestable. Tous ces hommes du peuple, ils accomplissent la grande loi, il n'y a pas parmi eux d'oisifs ni de parasites, leur labeur porte sur la matière, ils la domptent et la dominent et ce n'est pas le

A suivre sur la page 15



Les 18,000 internationaux ont peine à se frayer un chemin au milieu d'une foule de 100,000 spectateurs, aux bruyants vivats.

ON LE RAMASSE SUR LA ROUTE

Le cadavre du malheureux vieillard Pilotte, de Wabassee, est rendu à

LA FAMILLE

Nouveaux détails au sujet de ce pénible accident qui a créé un vif émoi dans la région

DU NOMININGUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nomininge, 3. — Voici de nouveaux détails au sujet du fatal accident de dimanche, 24 août, au cours duquel un vieillard du nom de Pilotte a perdu la vie, dans le canton de Montigny.

Le soir du 24, M. Duncan, Parent laissait sa demeure pour aller faire un bout de veillée chez sa soeur Mme H. Levac. Arrivé à la côte de Jeffries, sa marche fut soudain interrompue à la vue d'un corps étendu en travers du chemin. Il appela, secoua le malheureux qui était là couché, mais en vain. Continuant alors sa route en toute hâte, il avertit, en passant, M. F. Vachet, et se rendit chez M. H. Levac, où il y avait une petite réunion de famille, à l'occasion de la visite de M. Isaie Viau et de sa famille. Ayant appris la nouvelle, M. Amable Parent s'offrit généreusement pour aller immédiatement informer les autorités compétentes, à Nomininge. Pendant ce temps, M. D. Parent avertissait les voisins, et accompagné de MM. Honoré Levac, Baptiste Levac, Isaie Viau, Henri Bonhomme, Louis Cornut, Alfred Chartrand et Claude Vachet, il retourna sur le lieu de l'accident, afin de faire la veillée auprès de la malheureuse victime, et d'empêcher la mutilation du corps par les voitures qui auraient pu passer.

Enfin, après plusieurs heures d'attente, longues et pénibles, car la nuit était froide et humide, M. A. Parent revint, accompagné de M. Roch Jetté, qui fit les constatations nécessaires. Puis, le corps fut déposé dans la voiture de M. A. Chartrand, qui le conduisit à Nomininge, où il fut placé chez M. Trudel, entrepreneur de pompes funèbres, en attendant l'enquête du Coroner.

M. A. Parent fut requis d'aller informer la famille, qui demeure au Wabasee, car la victime, un respectable vieillard, est M. E. Pilotte, père, de Wabasee.

Le cadavre a été rendu à la famille, sur l'ordre du coroner.

IL A FAIT CHOU BLANC

Un entremetteur aurait été forcé de remettre $300 pour n'avoir pas obtenu la promotion promise.

On dit que l'affaire au sujet de laquelle le maire Ekers a écrit au bureau légal de la Ville la lettre que nous citions l'autre jour a un pendant et que la commission municipale des incendies aura bientôt à faire une enquête sur une autre tentative d'achat de grade.

Un pompier aurait été amené à donner à un quidam une somme de $300 sur la promesse d'une promotion. L'entremetteur fit chou blanc et le pompier réclama ses $500. L'affaire est venue devant le protonotaire qui a décidé en faveur du demandeur.

On dit que la commission des incendies obtiendra des révélations intéressantes au sujet des promesses de promotion faites par certains individus contre espèces sonnantes.

UNE DEPECHE EN RETARD

Le matin de la catastrophe M. Théo. Cooper, l'ingénieur consultant, avait télégraphié à la " Phoenix Bridge Co." de ne pas surcharger davantage le pont et de faire examiner immédiatement les travaux.--- On avait retardé d'avertir les contremaitres.

Entrevues avec les ingénieurs les plus compétents.---Opinions techniques. — La ville de Québec est envahie par tous les grands ingénieurs du continent. --- Funérailles de victimes. ---Villages en deuil.

TRISTES SCENES

Du correspondant particulier de la "Presse"

Québec, 3

Ça été une scène d'une indicible tristesse que celle des funérailles des quatre malheureuses victimes du cataclysme du Pont, qui ont eu lieu, dimanche après-midi, à Saint-Romuald. Plus de dix mille personnes, silencieuses et moroses, suivaient, le chapeau bas et la tête penchée, les quatre corbillards qui s'avançaient lentement sur la route qui conduit à l'église, au milieu des sanglots qui montaient de la foule ; le tambour couvert de crêpe de la fanfare de St Romuald, résonnait lugubre et imposant .Les maisons, sur tout le parcours de la route étaient drapées de crêpe, et des inscriptions de douleur et de regrets se lisaient sur les banderolles noires des édifices publics ; quel spectacle grandiose dans sa tristesse que celui de tout ce village plongé dans la douleur la plus vraie et la plus profonde ! ces ouvriers aux figures energiques et rudes portant l'empreinte cependant de la piété et s'unissant de tout leur coeur de braves hommes au malheur qui frappe leurs compagnons et leurs concitoyens. Les funérailles de Victor Hardy, James Hardy, Wilfrid Proulx et du jeune Philippe Hardy, ont été aussi belles et plus touchantes dans leur simplicité que toutes celles que l'on fait aux hommes illustres, à cause du caractère de sympathie touchante, et de douleur véritable, car, dans cette démonstration spontanée de tout un district, il n'y avait rien qui eut pour mobile la curiosité ou l'affectation, c'était le coeur bon et compatissant des ouvriers qui s'y trouvait tout entier.

Le cortège funèbre est parti de la demeure de chaque victime pour se rendre à l'église St Romuald, où le curé de la paroisse, M. l'abbé Richard, assisté de l'abbé Garant, chanta un

LIBERA SOLENNEL

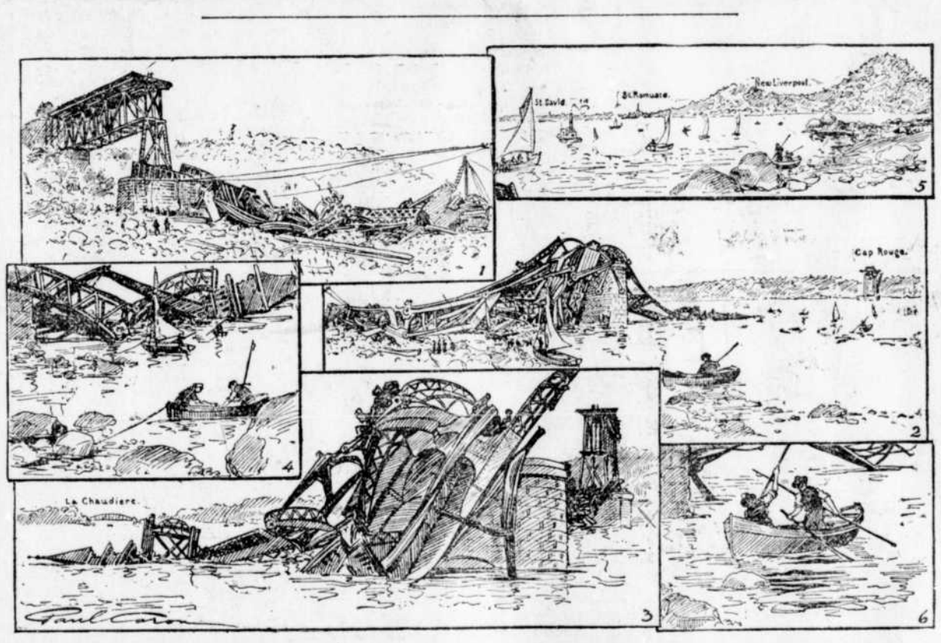
sur le corps des victimes. L'église était bondée de monde, la foule se répandait jusque dans les rues avoisinantes, et, chapeau bas, chacun écoutait silencieux les hymnes sacrées monter vers les cieux.

Puis le cortège se dirigea vers le cimetière, précédé de la fanfare, et suivant immédiatement, le lieutenant-gouverneur, Sir Louis Jetté, l'hon. Lomer Gouin, le maire Garneau et l'aide-de-camp du gouverneur, le major Sheppard. Parmi les autres dont il serait impossible de mentionner les noms, à cause du trop grand nombre, se trouvaient l'ordre indépendant des Forestiers au grand complet et plusieurs autres sociétés, dont faisaient partie les défunts. Ce matin, des messes de "Requiem", auxquelles assistait une foule considérable, ont été chantées dans les églises de Saint-Romuald et de Sillery.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

De tous côtés, du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, arrivent des témoignages de sympathies à l'adresse du maire Garneau.

A la morgue. Scènes de désolation. —Dessin de l'artiste de la "Presse"



LA CATASTROPHE DU PONT DE QUEBEC. — 1. Croquis pris du côté est en regardant le côté sud. 2. Croquis pris du côté est en regardant le Cap Rouge. 3. Croquis pris de face en regardant le côté sud. 4. Les sauveteurs de cadavres. Un cadavre retrouvé. 5. Croquis de la catastrophe pris en regardant New Liverpool, St Romuald, St David et Lévis. 6. A la recherche des cadavres. — Dessins de l'artiste de la "Presse."

A la recherche des cadavres. — Dessin de l'artiste de la "Presse."

En voici quelques-uns :

Montréal, 31 août 1907.

Au maire Garneau, Québec.

Le comité exécutif de la Bourse des constructeurs de Montréal désire exprimer par votre entremise, ses sincères sympathies, dans l'affreux malheur qui frappe les directeurs et les contracteurs du Pont de Québec, et se joint à tout le pays, pour assurer les familles affligées de la véritable part qu'il prend à leur chagrin.

J. HERBERT LAUER,
Secrétaire.

Toronto, 31 août.

Au maire Garneau, Québec.

Toronto offre toutes ses sympathies à la ville de Québec, pour toutes les pertes de vie et pour la calamité terrible qui vient de la frapper.

E. COALSWORTH,
Maire.

Beauharnois, 31 août.

Geo. Garneau, maire de Québec.

Mes sympathies pour le désastre qui endeuille Québec.

ACHILLE BERGEVIN.

A LA MORGUE

Quatorze cadavres, dans leurs cercueils, sont rangés sur les dalles de la morgue. Quatorze cadavres, défigurés, hachés, morcelés ! sont là, en attendant qu'on les envoient à Montréal ou aux Etats-Unis, ce sont les corps des quelques indiens qui ont pu être retrouvés sous les débris de fer, ils patiront ce soir ou demain pour les lieux où ils seront ensevelis. C'est une impression impossible à décrire que la vue de cet amoncellement de cercueils inspire à ceux qui les voient.

Monseigneur l'Archevêque préside aux funérailles des victimes à Caughnawaga — Incidents douloureux—Le Lieut - Gouverneur et l'Hon. Lomer Gouin assistent aux funérailles des victimes à New-Liverpool.

Depuis quelques jours, on vit en communion intime avec la mort, partout, de quel côté que l'on se tourne, on n'aperçoit que la mort et la douleur, et il semble que ces deux mots n'expriment plus rien que l'on puisse ressentir maintenant tant on les prononce souvent tout comme s'ils faisaient partie de notre vie quotidienne. Et ces gens qui pleurent sur les tombes, on les regarde avec des yeux presque étonnés, presque sans pitié, car la pitié semble atrophiée, mais non, c'est que notre esprit et notre voix sont impuissants à exprimer les sentiments qui sont dans notre coeur ; la grandeur de cette misère qui nous entoure stupéfie. Quelles souffrances terribles ont dû endurer ces malheureux qui sont là devant nous ! Ces jambes broyes, ces bras tordus ces poitrines ouvertes, nous font réaliser faiblement les tortures infernales qu'ont subit ces gens avant de mourir.

Le coroner Jolicoeur, samedi

Transport d'un cadavre. — Dessin de l'artiste de la "Presse."

Les funérailles de quatre des victimes. Trois membres de la famille Hardy et M. Proulx. — Dessin de l'artiste de la "Presse."

DES PLOMBS MEURTRIERS

Un malheureux bambin de douze ans reçoit dans les entrailles toute la décharge

D'UN FUSIL

Avec un petit compagnon, il était parti pour une excursion de chasse

BLESSURE MORTELLE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Hawkesbury, 3. — Un fatal accident, qui a causé la mort d'un jeune garçon du nom de Sam Curran, âgé de 12 ans et demeurant à Green Lane, à quelques milles d'Hawkesbury, est arrivé vendredi dernier.

La victime et un de ses camarades s'en allaient à la chasse, lorsqu'ils apperçurent un oiseau, qu'ils voulurent tuer.

En cherchant une position sûre pour atteindre le gibier, le compagnon de Currant abaissa le canon de sa carabine, qui partit tout-à-coup, la décharge allant se loger dans le côté du malheureux bambin. Celui-ci n'était placé à ce moment qu'à une distance de quelques pieds seulement.

Il fut transporté mourant chez lui, où le Dr F. J. Pattee fut mandé en toute hâte.

Malgré les soins les plus empressés qui lui furent prodigués, l'enfant mourut le lendemain.

On n'a pas jugé à propos de tenir une enquête, le coroner ayant acquis la certitude qu'il ne s'agissait là que d'un accident.

matin, a assermenté à la morgue

LES JURES

qui procèderont à l'enquête demain matin, sur la cause de la mort des quinze victimes retrouvées. Les membres du jury sont MM. C. Delâge, M.P.P., Joseph Gaie, encanteur, Joseph Gauthier, peintre, J. H. Gignac, manufacturier, J. N. St Pierre, manufacturier, G. Perrin, briquetier, F. Roberge, maire de New Liverpool, F. X. Drolet, fondeur, A. Simard, notaire, et Ferd. Villeneuve.

Lorsque le jury fut assermenté il se transporta immédiatement au Pont où il visita l'endroit où étaient déposés les cadavres, une espèce de hangar situé sur la grève. Les jurés examinèrent ensuite les débris du pont, se firent expliquer le genre de matériel employé dans la construction, et les dommages réels occasionnés par ce désastre. On leur apprit que 794 pieds du pont s'étaient écroulés et qu'il restait debout 112 pieds et que près de quinze mille tonnes de fer s'étaient écroulées.

Samedi, le coroner a également permis aux parents de ceux dont les corps étaient identifiés, de les amener chez eux. Les funérailles seront aux frais de la Phoenix Bridge Co." Parmi ces cadavres, M. J. B. D'Aillebout, arrivé en ville samedi, a identifié deux cadavres, un cousin et un frère; le cadavre du jeune Lafrance a été transporté chez lui, sur la rue Des Fossés. Les corps des huit Indiens dont nous avons déjà mentionné les noms ont été transportés à Caughnawaga, par le train du C. P. R. samedi soir. Celui de J. Meredith, a été embarqué à bord d'un train du Grand-Tronc, pour Columbus, Ohio.

A suivre sur la page 14

LA PRESSE
Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New-York,
W. J. MORTON,
919 Brunswick Bldg. 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME, Président

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
31 AOUT

LUNDI	93,603
MARDI	93,557
MERCREDI	93,540
JEUDI	93,689
VENDREDI	93,585
SAMEDI	116,993
TOTAL	584,967
HEBDOMADAIRE	50,553
	635,520

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,494

DANS LA REGION DE LA LIEVRE

A Val des Bois — La récolte à Notre-Dame de Laus — Nouvelles diverses de ces localités.

(Des correspondants réguliers de la PRESSE)

Val des Bois, 3. — Mme Foubert, de Notre-Dame de la Salette, ainsi que ses deux enfants, sont venus passer huit jours chez son père M. C. Morin.

—Etaient de passage à l'hôtel de Val-des-Bois, la semaine dernière: M. Mandoza Dionne, d'Ottawa, Mme Parson, de Toronto, Mlle Nal. Charbonneau, qui est venue rendre visite à Mlle B. et A. Morin.

—M. T. Wills et sa fille, Mlle Tena sont passés à Val-Des-Bois, en route pour Wabessee.

—Le Rév. Père Ethier de Wakefield et Rév. Frère Roy, d'Aylmer sont venus rendre visite à M. C. Morin dimanche dernier.

—M. D. Thivierge et M. Matt Foubert sont partis pour un voyage au Nominingue.

—M. L. Morin est parti pour le collège de Rigaud.

—M. et Mme Lapointe, étaient de passage à Val-des-Bois, jeudi dernier.

N.-D., du Laus, 3. — La récolte du foin, dans nos localités, a été des plus abondantes.

—M. et Mme P. Lahaie, de Buckingham, M. et Mme A. Leroux, de Masson, ainsi que M. et Mme Moïse Charbonneau, sont en villégiature à la ferme "Iroquois", chez MM. Charbonneau.

EN VOYAGE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Pistoles, 3.

M. et Mme L. N. Miller, de Montréal, qui étaient au Bellevue Hotel, à la Rivière-du-Loup, depuis six semaines, sont partis pour Trois-Pistoles, Rimouski et Gaspé. Ils se rendront aussi à l'Ile du Prince-Edouard.

MIGRAINE

Radicalement guérie par ces petites pilules

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la gloutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de coté, LE FOIE PARESSEUX. Elles régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-simile de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

Chronique

LA CLEMENCE DES HOMMES

On vient de mettre en liberté un très modeste assassin qui, en 1876, avait tué sa femme dans un moment de colère jalouse. Désespéré de l'irréparable promptitude de son action, il avait été se livrer à la justice, et le tribunal de Ferrare, ville d'Italie où s'est passé ce drame banal mais sanglant, condamna le meurtrier, nommé Prétini, aux travaux forcés à perpétuité. Il y avait donc trente et un ans que ce malheureux croupissait au fond d'un bagne, portant en plus de la peine que la justice des hommes lui avait infligée le remords d'avoir tué sa compagne injustement soupçonnée. De cela, paraît-il, il ne se s'était ni consolé, ni absout. Pour se punir lui-même, il se livrait avec une sorte de fureur aux travaux les plus accablants, s'accusait hautement d'être un misérable, passait son temps de repos et une partie de ses nuits à prier pour le repos de l'âme de sa victime, la conjurant d'intercéder pour lui et de lui obtenir son pardon dans l'éternité. On comprend que, dans un tel état d'esprit, le pauvre Prétini devait être un forçat modèle: subordonné, doux, repentant, il édifiait même la chiourme. Il avait été incarcérée à l'âge de vingt-neuf ans. Lorsque, dernièrement, il atteignit la soixantaine, on songea à sa constante bonne conduite, à ses incessants regrets, et l'on se dit que la clémence souveraine a dû être réservée aux chefs d'Etats pour des cas semblables. Chose digne de remarque, cette réflexion vint aux autorités juste au moment où le sexagénaire Prétini ne pouvait plus, malgré sa bonne volonté, fournir une somme de travail équivalent au prix de son entretien. En d'autres termes, c'était, pour l'administration pénitentiaire, une bouche inutile.

Alors, on le libéra en le rejetant dans la vie.

C'est ce qu'on appelle une grâce.

Vraiment, j'admire cette grâce! Pendant trente et un ans, ce malheureux a vécu au fond d'un sombre bagne, sans la moindre communication avec le monde extérieur, perdant de jour en jour toute notion de la vie des hommes libres, excédé de travail, mais insoucieux du lendemain. L'assassin impulsif et repentant, le prisonnier exemplaire avait, cela n'est pas douteux, perdu bec, griffes et ongles. Ces armes, indispensables à l'homme vivant en société, s'étaient atrophiées chez Prétini, par suite de leur longue inutilité, et il dut se retrouver dans la vie normale aussi désarmé qu'un petit agneau appelé à se défendre devant un congrès de bouchers.

Le voilà donc hors du bagne. Vieux, maladif, usé par une existence de damné humain, un peu timbré, un peu gaga, ne connaissant rien ni personne, et, hors du bagne, plus déraciné que ne le fut jamais un nègre sénégalais en partance pour le Spitzberg.

Prétini vit passer une automobile. Cela faisait teuf! teuf! et frémissait comme un gros colibri. Il eut peur. Cet accouplement d'une machine et d'un homme dut lui paraître plus monstrueux que l'assassinat qu'il avait jadis perpétré. On essaya de le mettre au courant, mais il fallut renoncer à faire son éducation. Il était aussi étranger à la terre que le serait un Martien tombant malheureusement de sa planète sur la nôtre.

Le malheureux ignorait tout, absolument tout ce qui s'était passé dans le monde pendant ses trente et un ans de captivité. C'était un nouveau-né; un nouveau-né de soixante ans, sans père, sans mère, sans nourrice, sans grâce et sans faiblesse pour le défendre.

Un seul souvenir lui revint—Vend-on toujours de l'aqua vita? (eau-de-vie) demanda-t-il à un passant.

Et comme il avait un petit pécule amassé pendant son temps de bague, il refit aisément connaissance avec l'aqua vita. Et sans plus se soucier d'hier que de demain, dans un monde inconnu où il était si complètement inconnu, il se mit au régime exclusif de l'aqua vita, guettant au passage, entre temps, le morceau de pain fugitif. Cette vie de bête dura aussi longtemps que dura son petit trésor qui n'était pas lourd. Sait-on, en effet, à combien se montait la masse qu'il avait constituée par son travail pendant les trente et un ans qu'il avait passés au bagne?... A cent trente quatre lires! ($26.80.)

En moins de trois mois il était à sec, incapable de travailler par suite de sa faiblesse, de son âge et surtout de sa condition d'ancien forçat. Ne pouvant plus se procurer d'aqua vita et de pain par le moyen d'achat, il s'en procura par le moyen du vol. Ce qui fit que des juges sévères le déclarèrent incorrigible et le renvoyèrent au bagne pour dix ans.

Et j'ai pensé que c'était une singulière grâce qu'on avait fait à cet homme en le remettant, lui, barbon, en liberté, après lui avoir caché la vie courante pendant plus de trente ans. Ses forces épuisées le rendaient impropre aux travaux du bagne, mais on jugea qu'il pouvait encore faire figure dans notre société si parfaitement organisée, et on le mit dehors avec $26.80 dans sa poche et une flétrissure au front. Et les juges se sont indignés que cet homme ait violé les lois! Ils pensent peut-être, ces hommes intègres, que l'on recommence sa vie, à soixante ans, comme un étudiant double une classe à dix-huit. Et si on ne meurt qu'une fois, ce qui, après tout, est rassurant, on ne vit aussi qu'une fois, ce qui est très fâcheux pour les forçats qui voudraient revenir au bien.

N'allez pas conclure, de ce qui précède, que je m'attendris exagérément sur le sort des forçats épuisés par la vie du bagne qu'ils ont mérité.

La seule morale à tirer de cette poignante aventure, c'est qu'il faudrait placer les vieux forçats repentants dans un hospice "ad hoc" et non, sous le couvert de la clémence, les rejeter dans la vie, parmi les honnêtes gens qu'ils peuvent scandaliser ou contaminer.

De la pitié pour eux, comme pour tous, oui, mais de la pitié raisonnée, et non de la pitié imprévoyante ou cruelle.

3-9—1907. LURENT BART.

VOUS POURREZ RECEVOIR

Votre migraine cèdera instantanément aux poudres Nervines Mathieu, (18 pour 25 cts) et comme elles ne contiennent pas de narcotiques dangereux, vous pouvez les prendre à toute heure. A r

MALLES

Fortes malles, belles boites à habillements, jolis sacs de voyage, etc., etc., aux plus bas prix, 245-247 rue St Jacques. Les citoyens de la partie Est peuvent faire leurs achats à la fabrique, angle des rues Vitré et Ste Elisabeth., J. Eveleigh and Co., Ltd.

A SAINT-DIDACE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Didace, 3 — Après plusieurs assemblées, MM. les commissaires d'écoles de Saint-Didace, paroisse, en sont venus à une entente avec M. Thaddée Garceau, et ont décidé d'accorder $100 à ce dernier pour un emplacement sur lequel une maison d'école devra être reconstruite d'ici au mois de novembre et pour laquelle ils recevront des soumissions cachetées jusqu'au 15 septembre courant.

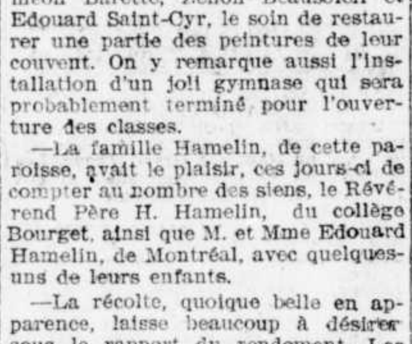
Les commissaires de la paroisse de Saint-Didace ont engagé pour deux de leurs écoles les deux premières institutrices qui ont eu l'avantage de suivre les cours de l'école modèle du village données sous la direction des Révérendes Soeurs dites "Filles de Jésus" et d'obtenir leur diplôme élémentaire avec distinction. Ce sont Mlles Aurore Comtois et Fabiola Jalette.

Les commissaires du village de Saint-Didace ont confié à MM. Siméon Barette, Zénon Beausoleil et Edouard Saint-Cyr, le soin de restaurer une partie des peintures de leur couvent. On y remarque aussi l'installation d'un joli gymnase qui sera probablement terminé pour l'ouverture des classes.

—La famille Hamelin, de cette paroisse, avait le plaisir, ces jours-ci de compter au nombre des siens, le Révérend Père H. Hamelin, du collège Bourget, ainsi que M. et Mme Edouard Hamelin, de Montréal, avec quelques-uns de leurs enfants.

—La récolte, quoique belle en apparence, laisse beaucoup à désirer sous le rapport du rendement. Les sauterelles lui ont causé beaucoup de dommages.

—M. l'abbé G. Laquerre, curé de Saint-Charles de Mandeville, séjourne ici comme pasteur de cette paroisse en remplacement de notre curé, M. l'abbé J. I. Théroux qui suit actuellement à Trois-Rivières les exercices de la retraite ecclésiastique.



BREVET—Un col d'été confortable à sens commun. 1½ po. en arrière, 2⅛ en avant; pointes, 2½ pcs. de large. 29F 20c chacun 3 pour 50c

COLS EN TOILE DE W.G.&R.

Toile d'Irlande, mieux cousue qu'il semble être nécessaire pour assurer son exactitude et lui faire conserver sa forme. Epargnez trouble et argent. Demandez la marque W.G.&R. Fabricants, Berlin

UNION LABEL

NOUVELLES OUVRIERES

La célébration de la Fête du Travail à Montréal et ailleurs, hier — Ceux qui doivent s'intéresser à l'éducation des enfants — Une grève générale de télégraphistes en perspective à Winnipeg — Pour les ouvriers en fourrures demain soir — M. Latreille n'était pas au Parc Sohmer hier — Avis important pour les tailleurs de pierre — Convocations pour ce soir — Faits divers.

L'inclémence de la température n'a pas refroidi l'enthousiasme des ouvriers de Montréal et des autres villes du Canada, qui ont célébré partout avec éclat la belle et grande Fête du Travail.

A Montréal la procession a été, de l'aveu de tout le monde, la plus imposante qui ait été vue et chacun a pu admirer la vigueur de nos organisations ouvrières.

A Valleyfield, la population a été témoin aussi d'une fête grandiose.

Nous publions ailleurs des détails très intéressants sur cette journée mémorable pour la famille ouvrière et qui ne manqueront pas sans doute d'intéresser tout le monde.

× × ×

L'éducation des enfants ne doit pas seulement être le souci des parents, tous les citoyens, quels qu'ils soient, peuvent être de près ou de loin, les éducateurs du jeune âge.

C'est un devoir pour chacun de donner le bon exemple aux enfants.

Cette question a une grande importance, surtout dans nos manufactures, où des milliers d'enfants, au sortir du foyer paternel, viennent demander à un travail trop souvent au-dessus de leurs forces, le pain quotidien pour eux et pour leurs familles!

Cependant il y a des contremaîtres sans entrailles, sans pudeur qui font résonner aux oreilles de ces pauvres innocents, des jurons, des blasphèmes qui font trembler!

× × ×

Une dépêche de Winnipeg en date d'hier dit ce qui suit:

"On prévoit une grève des télégraphistes d'ici à quelques jours.

On a appris de source autorisée qu'un comité dépêché récemment par l'Ordre des télégraphistes de Chemins de Fer a rencontré M. M. Whyte, du Pacifique Canadien, dans le but d'obtenir une augmentation du prix de salaire et de meilleures conditions de travail.

Les autorités du Pacifique Canadien ont fait savoir au comité que leurs demandes étaient exorbitantes.

Sir Thomas Shaughnessy est prêt cependant à accorder une légère augmentation. On s'attend à ce que d'ici au 10 du courant les télégraphistes aient fait connaître au moyen d'un vote leur décision relativement à leur désir de soumettre leurs griefs à une commission d'arbitrage.

× × ×

Une grande assemblée publique est convoquée par l'union des travailleurs en fourrures de Montréal, pour demain soir, le 4 du courant, au Temple du Travail, 129 rue Saint-Dominique, à l'occasion de l'inauguration des nouvelles salles de l'union. MM. Verville M.P., Ainey, Brunet, et autres adresseront la parole:

Tous les ouvriers en fourrures sont cordialement invités à assister à cette assemblée et juger par eux-mêmes de la prospérité de l'union dans cette branche de l'industrie.

× × ×

Demain soir, il y aura une assemblée extraordinaire de l'union des tailleurs de pierre pour affaires d'une importance capitale.

Il va sans dire que la présence de chacun est absolument nécessaire.

× × ×

Contrairement à ce que disait, ce matin, un confrère français, M. Achille Latreille, bien connu dans le monde ouvrier de cette ville, n'a pas adressé la parole hier, à la fête champêtre des unions nationales au Parc Sohmer.

M. Latreille avait été invité à parler à cet endroit, mais il n'a pas jugé à propos de le faire pour le moment.

× × ×

D'après le dernier recensement des établissements industriels existant aux Etats-Unis en 1905, la production s'est accrue de 30 pour cent pendant que le nombre des établissements n'a augmenté que de 4 pour cent. Dans une foule d'industries telles que le sucre, le coton, la chaussure, etc., le nombre des établissements a même diminué.

On attribue cet état de choses à l'effet des trusts et des monopoles. Dans les sept industries les plus monopolisées, celles du pétrole, du sucre, de l'alcool, du tabac, du sel, du fer et de la viande, le nombre des établissements, qui était de 3,450 en 1900 est descendue à 2990 en 1905. Il a diminué de 35 p. c., tandis que la valeur de leurs produits s'est accrue de 16 p. c., passant de 2,072 à 2,416 millions de dollars.

Des industries moins monopolisées, comme celles du cuir, de la laine, des engrais, du caoutchouc, industries où les trusts contrôlent de 50 à 75 p. c. de la production, montrent la même tendance. Les industries que nous venons d'énumérer possédaient 5,299 établissements en 1900. En 1905, il ne restait plus que 4,754 établissements, soit une réduction de 10 p.c. Pourtant la production s'était accrue de 33 p. c.

On peut donc dire d'une façon générale, qu'aux Etats-Unis, depuis l'ère des trusts, il n'y a plus de place pour la petite industrie indépendante.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière de l'union des ferblantiers-couvreurs, de l'union des plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, gaz, etc.; du Conseil conjoint No 17, de la B. S. W. U.

CONVENTION DES FORESTIERS INDEPENDANTS A RIMOUSKI

Un train spécial de l'Intercolonial quittera la gare du Grand Tronc, à 8 heures p. m., le 3 septembre, pour Rimouski, arrêtant à St Hyacinthe et Lévis. Prix du passage aller et retour, $4.60. Les billets d'excursion seront vendus au bureau de l'Intercolonial, 141 St Jacques et à la Station Bonaventure. Des chars dortoirs seront à l'usage des excursionnistes.

HAUT COMITE PERMANENT de la Haute Cour de Québec, I. O. F.

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p.c., sur les prix d'automne.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 30, 2.

IL DEMEURE AU LAC NOIR

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

SaintCharles de Bellechasse, 3—M. Cyrille Laliberté, cultivateur, qui s'est affreusement déchiré la figure en tombant sur une fourche, l'autre jour, demeure au Lac Noir et non à Saint-Charles de Bellechasse, comme nous l'avons annoncé.

PATERSON'S

Nouveaux Biscuits délicieux, faits de crème de blé, exquis, excellents, friables, frais. En boites en fer-blanc seulement de bons épiciers. Achetez par nom.

CAMBRIDGE WAFERS

(10) w

Le Médecin qui guérit sans drogues

Ne prenez plus de drogues. Vous savez comment elles bouleversent votre estomac et quels en sont les nombreux résultats désagréables. Vous savez que vous n'avez rien reçu que du soulagement temporaire des drogues et que vous ne continuez d'en faire usage que parce que votre père, lui aussi, prenait des drogues à tout propos.

Le seul moyen de guérir la douleur est d'aider la nature. La nature guérira la maladie si le pouvoir lui en est donné. Je lui donne ce pouvoir; voilà pourquoi je réussis si bien.

Quand votre estomac, vos reins, votre foie ou vos organes digestifs sont dérangés, c'est parce qu'ils manquent de l'électricité nécessaire pour leur permettre d'accomplir leurs fonctions régulières. L'épuisement d'un de ces organes cause toujours une autre maladie. La nature ne peut les guérir, parce que votre organisme n'a pas assez d'électricité pour le faire, c'est pourquoi vous devez aider la Nature en lui redonnant cette électricité dont elle a besoin.

Ma Ceinture Electrique fait cela pendant votre sommeil. Elle sature les nerfs de son pouvoir ragaillardissant et envoie de la force à tous les organes de votre corps, redonnant force et santé à toutes les parties affaiblies.

L'électricité remplace l'ancienne méthode de se droguer. Elle fait naturellement ce que vous attendez des drogues, d'une manière surnaturelle. Elle enraie la cause de la maladie et après que la cause est disparue, la Nature fera le reste.

Cher docteur: — Je me sens obligé de vous écrire ces quelques mots afin de vous informer qu'après avoir fait usage de votre Ceinture pendant quelque temps, je suis aujourd'hui parfaitement guéri.

EUG. HEBERT,
Saint-Alban, Vt.

JE LE DONNE GRATUITEMENT

Procurez - vous mon livre de 84 pages, expliquant mon traitement et avec vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comment se porte ma Ceinture. Il raconte dans un langage ordinaire beaucoup de choses que vous voulez savoir, et donne d'excellents conseils aux souffrants.

Si vous pouvez venir, je vous enverrai ce livre, franco, gratuitement, si vous incluez ce coupon. Si vous venez, je vous ferai essayer gratuitement ma ceinture. Consultations gratuites. Heures de bureau: 9 a.m. à 5.30 p.m. Mercredi et samedi, jusqu'à 8.30.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue Saint-Jacques, Montréal, Can.
Veuillez m'envoyer votre livre gratuit.
Nom . . . .
Adresse . . . .

Marque de Fabrique GRAND G

GUERIT Hommes et Femmes

Faites usage du "Big G" contre écoulements, inflammations, irritations ou ulcérations des membranes muqueuses. Ne cause pas de douleur. Garanti ne pas donner de rétrécissements. Prévient la contagion. Vendu chez les pharmaciens ou envoyé franco par express, dans enveloppe ordinaire, sur reçu de $1, ou trois bouteilles $2.75. Circulaire sur demande.—The Evans Chemical Co., Cincinnati, O. E.U.A.

Prix $1.00

8—m.j.n

"LE PAIN PURETE"

est livré en sacs cachetés et ne peut être obtenu que de

JAMES STRACHAN

246 Avenue Hôtel de Ville.

Si nous ne savions pas que le meilleur travail de buanderie de la ville est fait à la

TOILET LAUNDRY

"La buanderie qui connait son affaire"

nous ne voudrions pas payer un espace coûteux dans ce journal pour vous le dire

425 RUE RICHMOND
Phone Up 3480.

m.j.s

CIMENT CAOUTCHOUC DE WILSON A L'EPREUVE DE L'EAU ET DU FEU

(BREVETE 1888)

pour Couvertures, Joints, tours de cheminées, coupe-feu, etc.

Employé par les Compagnies de Chemins de Fer et de Navigation

3c la livre

Prix spéciaux pour 500, 1000 et 2000 livres

SUCCESSION
A. A. WILSON,
219 Rue St Paul.
Angle de la Place Jacques-Cartier, Montréal. 3,9,16,23,30

POUR LA CHASSE

Fusils doubles de $6.50 à $50.00
Carabines Winchester Ligne Complète.
Cartouches vides 60c le cent
Cartouches chargées $1.80 le cent
Canards en bois, $4.50 la doz.
Poudre Noire ordinaire,
Ducking et Caribou.

Aussi Assortiment Complet d'Articles de Pêche. . .

SUCCESSION
A. A. WILSON
219 RUE SAINT-PAUL,
Angle Place Jacques-Cartier
255—6

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non reservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local pour le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit posséder les titres requis par l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même invididu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte, le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes:

1. — Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

3. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minéral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pays payée. 3—n

M. AUGUSTE LEMIEUX

M. Auguste Lemieux, avocat à Ottawa, a transporté son bureau à l'édifice "Central Chambers", 46 rue Elgin, Ottawa.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'Enfant de la Séquestrée

PAR PIERRE DAX.

TROISIEME PARTIE

98 (Suite)

—Bizarrerie de touriste, expliqua Rugère en souriant.

—A Coussat!... répétait M. de Lestournac. Je lui souhaite du plaisir à ce jeune homme!... Il est vrai qu'à son âge on ne doute de rien et que les entreprises difficiles sont justement celles auxquelles on s'accroche. Dis donc, Jules, parle-nous un peu de ton ami............ C'est un jeune homme qui possède de grandes qualités, mais il se tient sur une telle réserve qu'on est tenté de croire que cette réserve voulue a pour but de détourner toutes les questions...

—C'est un peu cela, je crois!

—Que sais-tu de sa famille.

—Mon oncle, je ne sais rien, mais, entre hommes, cela n'a pas grande importance!...

—Tu ne sais pas où habitent ses parents?

—Je l'ignore.

—Tu n'es pas curieux.

—Il m'est arrivé de faire quelques questions à Lucien, dans nos premières rencontres. J'ai vu que cela le gênait. Je ne les ai pas renouvelées.

—En somme, les affaires des uns ne regardent pas les autres, et mon intention n'est pas de te blâmer. J'ai deux larges idées sur tout ce qui a trait à la société. Chacun s'arrange et vit comme bon lui semble. Lucien Boisselle a des manières, de l'éducation, il est sérieux, garde-le pour ton ami.

Laurence et Rugère échangèrent quelques regards, mais ne se mêlèrent pas à la conversation.

La petite "bruyère rose" éprouvait des multiples sentiments.

Tout d'abord, elle se dit que le voyage de Lucien était entrepris pour lui être agréable, et elle en éprouva une douce joie.

Cependant, un mystère semblait planer sur la tête du jeune homme et cela l'intriguait.

Que pouvait être ce mystère?

Si Paule n'avait pas éprouvé au coeur des battements un peu plus précipités que de coutume, quand elle entendait prononcer le nom de l'ami de son cousin le mystère ne l'aurait pas préoccupée mais, dans son sentiment naissant elle s'attachait à tout ce qui concernait Lucien, s'égayant ou s'attristant suivant les circonstances.

Pour l'heure, la pensée que l'ami de son cousin voyageait pour elle domina toutes les autres...

Lucien avait fait du chemin; il voyait Coussat et hâtait le pas quand tout à coup son attention fut attirée par une sorte de grognement que répétait un écho dans les gorges, de telle sorte que le jeune homme se rendait imparfaitement compte du bruit qui lui arrivait.

Il se renouvela cependant et Lucien ne crut pas devoir avancer sans savoir ce dont il s'agissait.

Pas de doute: il entendait, assez distinctement cette fois, des soupirs, dans lesquels se confondaient des hennissements de cheval.

Un accident?

Où?

Dans dl'air calme où pas une brise ne faisait trembloter les herbes, les plaintes pouvaient venir de loin...

Que faire?

Secourir un infortuné était encore retarder le bonheur, mais le devoir s'imposait au fils Boisselle et il ne lui tourna pas le dos.

Attentivement, il tendit l'oreille.

Un calme imposant, effrayant même, lui répondait.

Etait-ce le calme qui succède à la vie.

Lucien avait-il trop tardé à agir?

Allait-il se trouver en présence d'un cadavre?...

De rechef, il écouta.

Nouveaux gémissements.

Il leva la tête; les soupirs venaient dans la direction de Coussat.

Il sursauta et fit quelques pas.

Le chemin ou plutôt le sentier qui conduisait de la route au château formait un lacet.

Il n'était pas facile d'apercevoir l'obstacle que l'on pouvait rencontrer, même à une faible distance.

Lucien monta.

A peine avait-il fait cent verges qu'il aperçut une masse informe devant lui.

L'oeil dilaté, il approcha...

Un cavalier venait d'être désarçonné: son cheval, une jambe cassée, gisait sur le sentier; près de lui, un homme de quarante-cinq à cinquante ans environ ne pouvait faire un mouvement.

Un flot de sang envahit le visage de Lucien.

Tout lui parut embrasé autour de lui. En face de qui se trouvait-il?

Celui qui gisait là était-il son père?

Arrivait-il pour lui murmurer, dans la minute suprême, la parole consolante du pardon?...

Lucien souffrait horriblement.

Il se courba, et, d'une main, éloigna le chapeau qui lui cachait le visage.

Cet inconnu était blond ardent.

Blond était son père, lui avait-on dit.

D'un coup d'oeil, il se rendit compte que le blessé jouissait d'une charpente solide: ses bras, ses mains, son cou dénotaient une santé de fer.

Les renseignements de Rugère et de Catinou ne se rapportaient-ils pas au physique de l'homme qu'il voyait?...

Sa gorge se noua: ses lèvres remuèrent, mais pas un mot n'en tomba.

Il fallait parler cependant; que ce blessé fut son père ou un étranger, il ne pouvait le laisser sans secours!...

—Où souffrez-vous? demanda Lucien.

Les paupières de l'inconnu eurent un léger mouvement, mais elles ne découvrirent point l'oeil que Lucien voulait voir.

—Où souffrez-vous? renouvela-t-il.

—Aïe!... aïe!... Partout, j'ai mal partout... au château!...

"Au château"!...

Evidemment, il se trouvait devant le châtelain de Coussat qui avait hâte de rentrer chez lui.

Un étranger aurait-il dit: "au château"?

Là, les douleurs seraient moins vives.

Là, il aurait des soins, il éprouverait la jouissance de se sentir au milieu d'êtres et objets connus; il aurait la satisfaction de ne pas mourir comme un vagabond, loin de toute créature, sur un chemin, sans une parole amie!...

—Pourriez-vous vous soulever, demanda le fils Boisselle. J'ai sur moi un liquide qui pourrait vous faire du bien. Je vais vous aider.

Lucien s'agenouilla.

Il passa son bras sous les épaules du blessé, mais celui-ci poussa un cri qui bouleversa le jeune homme.

—Ecoutez, dit-il, je vais aller chercher du secours. A deux, nous vous apporterons du soulagement.... Voulez-vous accepter un peu de cordial?

Le blessé entr'ouvrit les paupières.

Il regarda Lucien d'un oeil morne qui fit tressaillir celui-ci.

—Un jeune homme!... balbutia le blessé... Donnez, et puis, allez vite... Un éboulement!...

Tout en humectant les lèvres du blessé, Lucien regarda près de lui.

Il vit un bloc qui avait dû se détacher de la montagne et atteindre le cheval qui, dans sa chute, avait entraîné le cavalier.

Son père, ou non?...

En soutenant la tête chancelante de l'inconnu, qui but quelques gouttes réparatrices, la question lui martelait le cerveau.

Son père, ou non?...

—Si vous pouviez vous soutenir un peu, proposa-t-il, je vous ferais un oreiller avec des feuilles de fougère: vous vous y appuieriez pendant que je vais courir à Coussat chercher des aides pour vous transporter.

—Faites vite, vite, je vous prie!...

S'aidant d'une main, l'étranger s'inclina sur son bras droit pendant que Lucien, avec une activité sans pareille, arrachait les bruyères et les fougères de la montagne.

Le cheval, près de lui, se débattait dans d'horribles convulsions, mais il n'avait cure de l'animal.

Lucien avait cru faire un oreiller avec de l'herbe, mais il lui fallut longtemps pour arriver à un résultat: les feuilles s'affaissant à chaque pression.

Le malade paraissait plus calme.

—Je vous laisse pendant quelques minutes, dit Lucien; je ne reviendrai pas seul: à deux nous vous porterons plus facilement secours.

—Merci!... merci!...

Le blessé lui donna un nouveau regard.

Ses doigts s'agitèrent: Lucien s'approcha, mit sa main tremblante dans la sienne et le quitta sans trouver une nouvelle phrase.

Il marcha aussi vite que la rude montée le lui permettait.

Les émotions de toutes sortes qu'il éprouvait n'étaient pas faites pour lui donner des jambes.

Il regardait le mur de soutènement, les pilastres, la forteresse de Coussat:

Son regard plongeait par les fenêtres ouvertes pendant que ses pensées troublées couraient de son père à sa mère.

Blessé, presque mourant, comment celui-ci n'avait-il pas un mot, un appel pour celle qui vivait à Coussat?...

S'il souhaitait une parole réconfortante, un regard affectueux, une tendresse, ne l'attendait-il pas de celle qui portait son nom?...

Pourquoi ne l'avait-il pas nommée?

Alors seulement, à deux pas de l'habitation lézardée et tapissée de plantes, Lucien se dit que les rapports du ménage Boisselle devaient être des rapports dépourvus d'affection: chacun devait vivre à sa guise, sans se soucier de son voisin.

Une grande porte à deux battants, très élevée, s'élevant jusqu'au haut des murailles, était devant le jeune homme.

Il eut au coeur de violentes palpitations en levant le bras pour tirer une chaînette en fer, qui était le cordon d'appel.

Les sons grêles d'une cloche fêlée retentirent de l'autre côté du mur.

Des pas frappèrent le pavé de la cour.

—Qui est là? demanda de l'intérieur une voix de femme.

—Ouvrez, ouvrez vite, je vous prie, un malheur est arrivé, à quelques pas un homme se meurt....

Un bruit de barres de fer qui heurtent la muraille résonna, un trousseau de clefs fut agité et le portail s'entr'ouvrit.

"Esther, sans doute", se dit Lucien.

Peu habituée à voir quelqu'un à Coussat, Esther regarda d'un oeil méfiant le jeune homme.

Il ne lui donna pas le temps d'une longue inspection.

A suivre.

SIROP DU DR FRED. DEMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours. 1

Teigne, maladies du cuir chevelu guéries par "LE CHIRURGIEN DE FAMILLE". Les pharmaciens vous remettront votre argent si l'HUILE ANTISEPTIQUE DU Dr PORTER échoue. 25c. A F

LES SHAMROCKS ET TECUMSEHS DÉFAITS

Le National joue une partie phénoménale et bat ses adversaires par 11 à 3. — Le club Montréal battu hier par Toronto.—Brillante ouverture des courses du Montreal Jockey Club à Blue Bonnets.

REGATES DU CLUB NAUTIQUE GRAND TRONC ET COURSES A LA NAGE A L'ILE SAINTE-HELENE

LACROSSE

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Perd.	A j'r.
Shamrock	9	2	1
Tecumseh	9	3	0
Cornwall	7	4	1
National	4	7	1
Toronto	4	7	1
Capital	3	7	2
Montréal	2	8	2

BRILLANTE VICTOIRE DU NATIONAL

Le National a remporté samedi sa plus glorieuse victoire de la saison en battant les Tecumsehs par le score décisif, écrasant, de 11 à 3, à Maisonneuve. L'équipe canadienne-française était invincible ce jour-là, et aurait pu battre

Secours accomplit l'un des plus beaux coups de la saison.

n'importe quel club de la ligue. Nos amis jouèrent comme des champions, et les gens de l'ouest firent triste figure à côté d'eux.

Le National eut en effet tout le temps un avantage marqué, et ses adversaires n'eurent jamais la moindre chance de victoire.

Le résultat de la rencontre a été une grosse surprise, car en général on ne s'attendait pas à voir le club local triompher de la formidable équipe de Charlie Querrie.

Encouragé par les cinq mille personnes qui remplissaient les estrades, les joueurs du National se lancèrent dans la lutte avec une ardeur inouie, une farouche énergie. Ils enregistrèrent trois points dans la première période, et à la reprise du jeu, Dulude mit le score 4 à 0 en faveur du National.

La division d'attaque luttait comme une bande de forcenés. Ses élans étaient irrésistibles. Laviolette, Lamoureux, Secours, Gauthier et les autres, fonçaient vers les buts avec une ardeur sans nom. Il aurait été aussi facile de repousser un cyclone que de les arrêter.

Nos hommes passaient aussi facilement à travers les rangs de leurs adversaires que s'ils eussent été des mannequins.

Le jeu du home était de toute beauté et électrisa la foule. Les passes étaient rapides et sûres, et à chaque fois la balle était lancée avec précision vers le filet.

Secours se couvrit de gloire en accomplissant le plus brillant exploit de la saison. Recevant la balle alors qu'il était à quelques pas en arrière des buts, il s'élança et au lieu de les contourner, fit un bond, et plongea par en arrière le caoutchouc dans le filet. Si le home accomplit des prodiges, la défense contribua puissamment elle aussi au succès de la journée. Sauvé, Clément, Lachapelle et leurs co-équipiers arrêtèrent toutes les attaques. Ils opposèrent une barrière infranchissable aux élans des Tecumsehs. Chacun demeura ferme à son poste, et surveilla tellement son adversaire qu'il le réduisit à l'impuissance. Très souvent aussi, nos hommes volèrent la balle à leurs adversaires.

De son côté, L'Heureux accomplit des

Les Tecumsehs l'ont trouvée trop chaude.

prodiges et arrêta des coups apparemment impossible à détourner.

Lachapelle accomplit une énorme quantité de besogne. Il était aussi souvent à l'attaque que sur la défense. Il arrêta maintes fois des coups dangereux, enleva la balle à l'adversaire, fit de brillantes courses, et compta lui-même un point.

Secours fut aussi une étoile.

Les Tecumsehs se voyant battus, eurent recours à la brutalité et il s'ensuivit des scènes de pugilat. Le chef de police de Maisonneuve dût intervenir et menacer les joueurs d'arrestation, pour calmer un peu leur bouillante ardeur.

Querrie fut celui des Tecumsehs qui se distingua le plus.

Murton se mit aussi en évidence. Le reste de l'équipe resta dans l'ombre.

Vers la fin de la joute, les visiteurs attaquèrent avec ardeur pour reprendre le terrain perdu, mais ce fut peine inutile.

En battant les Tecumsehs ,le National se trouve à faire cadeau du championnat aux Shamrocks.

Les équipes s'alignèrent comme suit:

Tecumsehs		National
Clarke	Buts	L'Heureux
Griffiths	Point	Cattarinich
Stewart	Couverts	Clément
Pickering	Défense	Lachapelle
Davidson	Défense	Sauvé
Rountree	Défense	Secours
Felker	Centre	Dulude
Querrie	Attaque	Gauthier
Murton	Attaque	Pitre
Graydon	Attaque	Lamoureux
Durkin	Extérieur	Laviolette
Adamson	Intérieur	Ladéroute

Referee — M. Desse Brown.
Assistant — M. W. Taylor.
Umpires — MM. C. Porteous et B. Haynes.

Chronométeurs — H. Lacoste et G. Forester et Russell Bowie.

Joueurs punis — Rountree, Cattarinich, Laviolette, Murton, Lamoureux, Secours, Dulude, Pickering, Pitre, Laviolette, Stewart, Griffiths, Pitre, Murton, 10 minutes ; Gauthier, Secours, 10 minutes ; Querrie, 10 minutes ; Pitre, 10 minutes ; Rountree, 10 minutes.

Lorsque les équipes s'avancèrent sur le terrain vers les 3 h. 30, le public vit Desse Brown et Bob Taylor entrer eux aussi dans l'arène. C'étaient les arbitres nommés par le président Carlind. L'Hon. M. Lemieux, Ministre des Postes, adressa quelques mots aux membres des deux clubs et mit la balle en jeu.

Le National se lança dans la lutte avec ardeur, et exécuta une couple de vigoureuses attaques. Deux fois la balle fut lancée vers les buts de Clark, mais elle était tirée de trop loin et fut facilement arrêtée. Les Tecumsehs firent un élan à leur tour, Adamson reçut la balle. Il se précipita vers L'Heureux. Un point paraissait inévitable. Lachapelle bondit vers l'adversaire et l'arrêta au moment où il allait loger la balle dans le filet.

Le caoutchouc fut transporté à l'autre bout du terrain et la division d'attaque du National assiéga les buts des visiteurs avec une farouche énergie. A quatre ou cinq reprises, la balle fut tirée vers le filet, mais sans résultat.

Le jeu fut sur les entrefaites arrêté à cause de Dulude blessé à la jambe. Il se retira pour quelques temps, et Graydon fut mis de côté pour égaler les chances. La lutte reprit, et le home du National renouvela ses attaques, faisant des passes rapides et sûres. Les visiteurs débarrassèrent cependant leur terrain, et vinrent assiéger les buts de L'Heureux. La défense toutefois suivait ses adversaires de près, et ne leur donnait pas la chance de compter. Lachapelle fit encore rater une tentative de compter. Peu après Rountree donna un croc en jambe à Gauthier alors que celui-ci filait avec la balle avec la rapidité d'une automobile sur le chemin de Dorval. Gauthier fit une culbute et s'abattit sur le sol. On le releva la figure déchirée, couverte de sang. Pour cette offense, Rountree

fut envoyé à la clôture pour cinq minutes, et Graydon fut mis de côté pendant que Gauthier se faisait panser. L'instant d'après Brown mit Secours hors du jeu pour 5 minutes également pour avoir "checké" un adversaire en possession de la balle. Une minute plus tard le National enregistrait le premier point de la joute, Lachapelle prenant Clark en défaut.

Juste à la reprise, Lamoureux logea de nouveau la balle dans le filet.

Score 2 à 0.

Laviolette et Murton furent à leur tour envoyés à la clôture, puis le National compta son troisième point grâce à Lamoureux.

La lutte recommença opiniâtre, avec le National à l'attaque. Felker fut blessé sur les entrefaites, et se retira.

Les Tecumsehs firent alors un élan, et Adamson après une course, tira à quelques pieds des buts. Le coup paraissait fatal. L'Heureux le détourna, faisant l'un des plus beaux arrêts de l'après-midi.

La première période se termina avec un score de 3 à 0.

La deuxième période commença par un assaut des Tecumsehs. Lachapelle qui jouait une partie phénoménale, arrêta un coup dangereux, puis la balle descendit le terrain et le home du National exécuta une belle série de passes. Après avoir reçu le caoutchouc de Secours, Dulude tira, comptant le quatrième point du National.

Score, 4 à 0.

Le National fit une autre furieuse attaque, mais les arbitres à qui déplaisaient les succès du National, jugèrent à propos, et sans motif, de mettre Secours hors du jeu. Laviolette, Lamoureux et Gauthier firent alors l'attaque la plus sensationnelle de l'après-midi. Luttant contre toute l'équipe des Tecumsehs, ils tournèrent pendant quelques minutes autour des buts, fonçant avec une audace inouie. Leurs efforts furent cependant inutiles. La balle fut transportée à l'autre bout du terrain, et Querrie compta le premier point de l'après-midi pour son club.

Dulude fut à la reprise du jeu envoyé à la clôture. Le National fit un élan, et Clark arrêta un beau coup de Secours. Peu après Davidson fut envoyé à la clôture pour avoir donné un croc en jambe à Laviolette. La lutte recommença et la balle alla près de la clôture. En voulant s'en emparer, Pitre fut attaqué par une couple d'adversaires. Le referee qui était évidemment un partisan des Tecumsehs, le mit hors du jeu.

Malgré son désavantage numérique, le National ne cessa d'attaquer. Lamoureux fit une superbe course, mais ne put compter. L'Heureux eut occasion d'arrêter un coup dangereux. Lachapelle écarta aussi le danger à son tour, puis Lamoureux fit une course et compta.

Score, 5 à 1.

Le jeu venait de recommencer que Secours s'empara de la balle au milieu du champ, devant la grande estrade. Il s'élança vers les buts et tira, logeant le caoutchouc dans le filet.

Score, 6 à 1.

Le National était invincible. Ses élans étaient irrésistibles. Laviolette s'élança avec la balle. Griffiths et Pickering se jetèrent sur lui à coup de bâton. L'arbitre les envoya tous trois à la clôture. Le National faisait un nouvel élan lorsque Ladéroute reçut de Graydon un coup de bâton sur la tête qui l'étendit sur le gazon. Naturellement le brave et honnête Desse Brown n'avait rien vu et Graydon continua à jouer. Brown ne manqua pas toutefois de mettre Pitre hors du jeu l'instant d'après.

La deuxième période se termina avec un score de 6 à 1.

La troisième période débuta par un nouveau sucès pour le National. Au premier élan, Lamoureux logea la balle dans le filet.

Score, 7 à 1.

Querrie fit à la reprise une grande course, mais fut arrêté par L'Heureux, au moment ou il allait compter.

Le National fit un élan, mais Laviolette fut assommé devant les buts de Clark. Bob Taylor, les mains sur les hanches, vit le coup, mais ne bougea pas plus que s'il eut été une statue de sel. Le coupable resta impuni. Les Tecumsehs firent alors une attaque, et Murton compta. Score, 7 à 2.

Les Tecumsehs firent une nouvelle attaque, mais Lachapelle, qui ne cessait d'accomplir des prodiges, débarrassa habilement le terrain. Sauvé "checka" aussi son adversaire une minute plus tard, comme il allait tirer, puis quelques instants après, il lui vola la balle.

Querrie fit deux brillantes courses et tira, mais seulement pour voir ses coups arrêtés par L'Heureux. Graydon tira à son tour. La balle frappa le sol et rebondissant, passa au-dessus des buts. Le National fit un élan et il s'ensuivit une triple mêlée en face des buts de Clark. Des coups de poing et de bâton furent échangés, mais les arbitres étaient aveugles. Le National avait la haute main sur le jeu, et à plusieurs reprises, Sauvé et quelques-uns de ses camarades volèrent la balle aux Tecumsehs.

Querrie fit une autre de ses courses et passa à Durkin, qui tira. L'Heureux arrêta le coup.

Les Tecumsehs firent un vigoureux assaut, et il s'ensuivit une rude mêlée en face des buts de L'Heureux. Querrie qui était à quelques pas plus loin, reçut la balle et tira, mais dans son excitation, il envoya le caoutchouc au-dessus des buts,, manquant une occasion unique. L'instant d'après, Murton asséna un formidable coup de bâton à Lamoureux. On le releva la tête fendue, la figure sanglante. Murton alla à la clôture pour 10 minutes et Felker fut mis de côté pour égaler les chances.

Toute l'équipe des Tecumsehs, à l'exception de Clark, se porta à l'attaque à la reprise du jeu. Les visiteurs tentèrent d'attirer la défense du National en dehors de son territoire, mais sans succès. Nos joueurs restaient à leur poste, et ne laissaient pas à leurs adversaires la moindre chance de tirer.

Desse Brown se distingua alors en mettant Gauthier hors du jeu sans raison aucune.

Le timbre résonna annonçant la fin de la troisième période.

Score, 7 à 2.

Comme les joueurs sortaient du terrain, quelques coups de poing furent échangés.

Comme Querrie passait devant la tribune des journalistes, il s'informa de la joute Cornwall-Shamrocks. Lorsqu'on l'eut informé que Cornwall était en avant par 6 à 2, un large sourire illumina sa figure. Les Tecumsehs étaient battus, mais du moins, les Shamrocks l'étaient aussi.

La rumeur se répandit avant la reprise du jeu, qu'un des joueurs des Tecumsehs avait offert $100 à L'Heureux pour les laisser gagner.

En même temps que les joueurs revenaient sur le terrain, une douzaine de constables entrèrent aussi dans l'arène et prirent place autour des estrades, prêts à parer à toute éventualité.

Les hostilités recommencèrent par une attaque des Tecumsehs. Elle fut repoussée, puis le National fit un élan. Il se produisit une mêlée devant les buts de Clark. Secours se couvrit alors de gloire en accomplissant l'un des exploits les plus sensationnels de l'après-midi. Recevant la balle alors qu'il était près de la clôture en face de la maison du club, il courut derrière le filet, et allongeant le bras par-dessus la barre transversale, plaça le caoutchouc dans le filet, déjouant toute l'équipe des Tecumsehs.

Score, 8 à 2.

Le jeu venait de recommencer qu'un combat éclata au centre du champ entre Pitre et Durkin. En même temps des coups de poings et de bâton s'échangeaient à l'extrémité nord du terrain. Le chef Benoit s'avança alors au centre du terrain, et les prévint énergiquement qu'il ne tolèrerait pas davantage d'exhibitions de pugilat. Pitre et Durkin furent mis hors du jeu pour la balance de la joute.

Les Tecumsehs attaquèrent avec une énergie farouche. Le jeu était rude. L'Heureux écarta une couple de coups dangereux. Un combat éclata entre Secours et Querrie. Le jeu continua et Clément compta le neuvième point du National.

Querrie et Secours furent mis hors du jeu.

Les Tecumsehs attaquaient toujours, et L'Heureux écarta une couple de beaux coups.

Le caoutchouc descendit le terrain et Lamoureux le reçut. Tirant de côté, à quinze verges des buts, il logea adroitement la balle dans le filet.

Score, 10 à 3.

Jack Laviolette compta à son tour à la reprise, puis Felker enregistra le dernier point de la joute.

Le jeu venait de recommencer que Laviolette se faisait blesser. A la reprise, Lamoureux tira, et faillit compter. Au même moment, le timbre résonna, annonçant la fin de la joute.

Le National venait de remporter sa plus brillante victoire de la saison.

SOMMAIRE

			Temps.
Première période :			
1	National	Lachapelle	13.25
2	National	Lamoureux	0.40
3	National	Lamoureux	1.35
Deuxième période :			
4	National	Laviolette	2.15
5	Tecumseh	Querrie	5.50
6	National	Lamoureux	6.13
7	National	Secours	0.30
Troisième période :			
8	National	Lamoureux	1.30
9	Tecumseh	Murton	2.00
Quatrième période :			
10	National	Secours	5.00
11	National	Clément	6.50
12	National	Lamoureux	4.10
13	National	Laviolette	0.45
14	Tecumseh	Felker	0.15

COUPE EN ARGENT POUR LE NATIONAL

M. Willie Hayes, le bijoutier bien connu de la rue Notre-Dame Est, qui est comme on sait un sportsman accompli, a décidé d'offrir une coupe en argent qui sera disputée chaque année par les trois clubs de crosse de cette ville, le National, le Montréal et les Shamrocks.

Le trophée sera présenté au National.

Les autres clubs devront lui lancer un défi, s'ils veulent obtenir la possession du trophée.

La coupe est d'une valeur de $150.

SHAMROCK, 3, CORNWALL, 6.

Cornwall, 3. — Les futurs champions ont subi ici samedi une défaite aussi désagréable qu'inattendue. Le club Cornwall a en effet battu les Shamrocks par un score de 6 à 3 devant la foule la plus nombreuse jamais vue à une partie de crosse à Cornwall.

Le club local était déterminé à gagner et il joua sa meilleure partie de la saison.

Chaque membre de l'équipe était en forme, ayant pratiqué assidument depuis deux semaines. Comme résultat, les joueurs locaux tinrent leurs adversaires sur la défensive du commencement à la fin. Dans la deuxième période, la balle ne visita presque pas le territoire de Cornwall. White et Degan se mirent particulièrement en évidence, interceptant fréquemment la balle, et repoussant les assauts de leurs adversaires.

Les Shamrocks ne paraissaient pas disposés à jouer, et ne firent pas merveille. Le champ n'apportait presque jamais la balle, et les joueurs du home étaient obligés d'aller la chercher dans la défense. Ils se fatiguèrent vite, et ne purent se faire justice. Jack Brennan, O'Reilly et Robinson furent forcés de jouer les deux tiers du temps sur le terrain de la défense. Ils durent aller chercher la balle devant les buts. Lorsqu'ils avaient fait une course de presque toute la longueur du terrain, ils n'avaient que Paddy Brennan et Roberts à qui passer, et ces deux hommes étaient bien surveillés. Le résultat était que les Shamrocks se faisaient alors voler la balle, et qu'elle retournait devant leurs buts. Si le champ des Shamrocks avait passé la balle au home comme il aurait du faire, les Shamrocks seraient maintenant champions.

Le home ne pouvait réussir à compter, alors qu'il avait à aller chercher la balle sur le territoire de la défense, lutter pour s'en emparer, et se frayer ensuite un chemin. C'était là une tâche surhumaine. Samedi, les joueurs de champ de Cornwall avaient le temps de se replier sur la défense avant que les Shamrocks pussent commencer leur attaque. Paddy Brennan et Roberts firent bien leur possible, mais ils ne pouvaient lutter contre cinq hommes avec des chances de succès. Ajoutons que Lalonde, gardien des buts de Cornwall joua à la perfection. Tierney ne put se faire justice à lui-même, car les joueurs de défense se repliaient tellement sur lui qu'il était gêné dans ses mouvements et ne pouvait voir venir la balle.

Les Shamrocks furent déclassés dès le début et ils n'ont pas d'excuse à donner pour expliquer leur échec.

Le jeu devint de plus en plus rude à mesure que la joute progressa, et les arbitres n'eurent pas une sinécure. Les joueurs du Shamrocks furent envoyés à la clôture pour un total de 50 minutes et ceux de Cornwall pour vingt minutes.

Lorsque Jack Brennan compta le dernier point de la joute au milieu de la dernière période, les partisans des Shamrocks purent croire que leur club allait se réveiller, et reprendre le terrain perdu, mais juste à ce moment, Howard, Robinson, Jack Brennan et O'Reilly furent mis hors du jeu.

La joute avait attiré des excursions de Montréal, Brockville et Ottawa, et les recettes de la partie ont été de près de $2.500.

Les joueurs étaient les suivants:

Cornwall.		Shamrock.
Lalonde	Buts	Tierney
Burns	Point	Howard
Cameron	Couverts	Dillon
F. Degan	Défense	Kavanagh
C. Degan	Défense	Rochford
White	Défense	McIllwaine
Degray	Centre	Munday
R. Degan	Attaque	Robinson
Smith	Attaque	O'Reilly
Fid Cummings	Attaque	J. Brennan
F. Cummings	Extérieur	P. Brennan
McMillan	Intérieur	Roberts

Referee, W. Foran, Ottawa; assistant, Guy Pettigrew, Montréal. Umpires, T. Clancy, Ottawa; S. Rosenthal, Ottawa. Chronométeurs, Harry McLaughlin, Montréal; Dr Knight, Cornwall, et W. Bramley, Montréal.

Sommaire:—

Partie	Club	Scorer.	Temps.
Première période.			
1	Shamrock	J. Brennan	.15
2	Cornwall	F. Degan	7.00
3	Shamrock	Munday	12.45
Deuxième période.			
4	Cornwall	Fk. Cummings	1.45
5	Cornwall	R. Degan	6.45
6	Cornwall	R. Degan	7.40
7	Cornwall	White	1.20
Troisième période.			
8	Cornwall	Fk. Cummings	.30
Quatrième période.			
9	Shamrock	J. Brennan	15.03

Joueurs punis. — McIlwaine, 10 minutes; Howard, R. Degan, 5 minutes; J. Brennan, R. Degan, Robinson, C. Degan (2), 5 minutes; Howard, J. Brennan, 10 minutes; Robinson, O'Reilly, 5 minutes. Total, Shamrocks, 50 minutes; Cornwall, 20 minutes.

TORONTO 7; MONTREAL 4.

Le club Toronto a battu Montréal hier, par un score de 7 à 4 dans une partie jouée par une pluie battante sur un terrain couvert d'eau. La lutte fut plus rude qu'il n'était nécessaire, et les arbitres Jos. Cattarinich et Ernest Lachapelle eurent fort à faire. A un certain moment de la dernière période, il n'y avait que cinq joueurs de Montréal et dix de Toronto sur le terrain. Kalls reçut vers ce moment de Angus, un coup de bâton sur la bouche qui le força à se retirer. L'assistance était la plus maigre de la saison. Elle n'était pas de plus de 150 personnes. Les équipes se composaient comme suit:

Montréal.		Toronto.
Muir	Buts	Skelding
Neville	Point	Menary
Finlayson	Couverts	Kerwin
Kenna	Défense	Pickering
McKerrow	Défense	Hamburg
Angus	Défense	McKenzie
Nolan	Centre	Taylor
F. Scott	Attaque	Carmichael
Wells	Attaque	Warwick
Hamilton	Attaque	Barnett
H. Scott	Extérieur	Kall
Sullivan	Intérieur	Cameron

Referee, J. Cattarinich; assistant, E. Lachapelle. Umpires, W. Spriggins et J. R. Walsh. Chronométeurs, Desse Brown, F. W. Thompson et Hubert Raymond.

Première période.			
1	Toronto	Cameron	6.10
2	Toronto	Kalls	3.50
Deuxième période.			
3	Toronto	Barnett	9.06
4	Montréal	Neville	2.10
Troisième période.			
5	Toronto	Barnett	1.00
6	Montréal	Wells	4.00
7	Montréal	H. Scott	.35
8	Montréal	H. Scott	5.00
9	Toronto	Warwick	2.35
Quatrième période.			
10	Toronto	Kalls	1.50
11	Toronto	Cameron	11.20

Joueurs punis, Nolan, Barnett, 5 minutes, H. Scott, Kenna, 5 minutes, Cameron, Kerwin, Hamilton, 10 minutes, Pickering, 5 minutes, F. Scott, 5 minutes, Hamilton, Huir, Sullivan, H. Scott, Angus, Neville, Hambourg, 5 minutes.

LES CAPITALS BATTENT MONTREAL PAR 5 A 4.

Ottawa, 3. — Les Capitals ont triomphé samedi du club Montréal par un score de 5 à 4 devant quelques centaines de personnes. Les champions de 1906 ont ainsi évité l'humiliation de finir en dernière place. La joute fut fort intéressante.

Les équipes se composèrent comme suit:

Montréal. — Muir, buts; Neville, point; Kavanagh, couvert: Finlayson, McKerrow, Angus, défense; Nolan, centre; Kenny, Wells, Hamilton; attaque; Scott, extérieur; Sullivan, intérieur.

Capitals — Hutton buts; Fagan, point; Pringle, couvert; Shea, Hogan Ashfield, défense; Butterworth, centre; Lacroix, Starrs, Powers, attaque; Allen, extérieur; Murphy, intérieur.

Arbitre—Dave Mulligan, Ottawa.
Assistant—Tom Carlind, Montréal.

CORNWALL ECRASE A TORONTO.

Toronto, 3. — Trois mille personnes ont vu hier Cornwall et les Tecumsehs aux prises dans leur partie d'exhibition à l'île Hanlan. La température était idéale. Les Tecumsehs battirent les vainqueurs des Shamrocks par un score de 14 à 0.

Les équipes se composaient comme suit:

Cornwall. — Buts, Lalonde; point, Burns; couvert, Cameron; défense, Cummings, Thompson, C. Degan; centre, White; attaque, McAteer, Degray, F. Degan; extérieur, McMillan; intérieur, F. Cummings.

Tecumseh. — Buts, Clark; point, Griffiths; couvert, Stewart; défense, Graydon, Davidson, Rountree; centre, Felker; attaque, Querrie, Murton, Whitehead; extérieur, Durkin; intérieur, Adamson.

Sommaire:—

			Temps.
1	Tecumseh	Whitehead	6.00
2	Tecumseh	Murton	12.00
3	Tecumseh	Durkin	7.30
4	Tecumseh	Murton	4.00
5	Tecumseh	Felker	2.00
6	Tecumseh	Whitehead	4.30
7	Tecumseh	Querrie	7.30
8	Tecumseh	Whitehead	1.00
9	Tecumseh	Adamson	1.30
10	Tecumseh	Durkin	3.30
11	Tecumseh	Adamson	2.00
12	Tecumseh	Adamson	4.30
13	Tecumseh	Durkin	2.00
14	Tecumseh	Whitehead	7.00

Joueurs punis. — Griffiths, 5; Davidson, 5; Whitehead, 10; Cummings, 5; Graydon, 5; Felker, 5; McAteer.

Referee, E. Baker; assistant, Gillespie; chronométeurs, W. H. Hall, J. E. McFee et A. Roche; umpires, Dr Knight, F. Upthgrove.

LES CANADIENS TOUJOURS VAINQUEURS.

Sydney, 3. — Le club All Canada a défait l'Ouest de l'Australie à Freemantle par un score de 14 à 6.

VICTOIRE DU SAINT-MICHEL.

Le club Saint-Michel a joué une brillante partie dimanche au terrain du National. Il a battu le Saint-Louis par un score de 3 à 0.

Dans une joute préliminaire le club Hochelaga triompha de l'Harmonie par 11 à 0.

CANADIEN DE SAINT-HENRI vs FEUILLE D'ERABLE.

Le Canadien de Saint-Henri recevra dimanche prochain la visite des Feuille d'Erable de Valleyfield. La joute aura lieu au terrain du National.

LA RAME

REGATES DU CLUB NAUTIQUE GRAND TRONC

Quatre mille spectateurs ont assisté samedi après-midi aux régates annuelles du Club Nautique Grand Tronc. Les courses ont été fort contestées et ont provoqué un vif enthousiasme.

Sommaire :

Course en canot, 1 aviron, classe junior, première épreuve — P. Laing, Grand Tronc, 1 ; C. Hadley, Grand Tronc, 2. Temps, 4.53½. Deuxième épreuve : Varty, Cartierville, 1 ; Meredith, 2. Temps, 5.04. Epreuve finale : Laing, 1 ; Glass, Grand Tronc, et Meredith, Island Aquatic, égaux pour la deuxième place. Temps, 4.55.

Course en chaloupe, à 2 rameurs — Minett et Harrison, 1 ; les frères Marshall, Grand Tronc, 2. Temps, 5.41.

Course en canot, un aviron, classe senior — W. Brownrigg, Grand Tronc, 1 ; Kelly, Grand Tronc, 2 ; Galbraith, St Stephen's, 3. Temps, 4.38½.

Course pour monsieur et dame — Mlle Davidson et M. Robinson, St Stephen's, 1 ; Mme Jos. Noël et M. Jos. Noël, 2. Temps, 4.24.

Canot de guerre, ½ mille, première épreuve — Equipe No 1 du Grand Tronc, 1 ; St Stephen's, 2. Temps, 3.34. Deuxième épreuve : Châteauguay, 1 ; équipe No 2 du Grand Tronc, 2. Temps, 3.40. Epreuve finale : Equipe No 1 du Grand Tronc, 1 ; Châteauguay, 2. Temps, 3.41.

Course en canot, 4 avirons, classe junior — Grand Tronc, Laing, Spur, Clements et Twigg, 1 ; Cartierville, Keno, Costello, Smaill et Wright, 2. Temps, 4.13.

Course en canot, 2 avirons, classe senior — Kelley et Broderick, Grand Tronc, 1 ; les frères Huckvale, Island Aquatic, 2. Temps, 4.22.

Course en chaloupe, à 4 rameurs — Ottawa, Harrison, Phillips, Haycock et Roce, 1 ; Grand Tronc, Yuile, Walker, Décarie et Brownrigg, 2. Temps, 3.11. Epreuve finale : Ottawa, 1 ; Lachine, 2. Temps, 3.18.

Course en canot, 2 avirons, classe intermédiaire — Smaill et Wright, Cartierville, 1 ; Reid et Smith, Saint-Lambert, 2. Temps, 4.25.

Course à deux avirons — Les frères Marshall, Grand Tronc, 1 ; Noël et Brownrigg, Grand Tronc, 2. Temps, 3.29.

Course en canot, quatre avirons, classe senior — Grand Tronc, Marshall, Beattie, Ferguson et Glass, 1 ; Grand Tronc, Morrison, Kelly, Broderick et Brownrigg, 2. Temps, 3.59.

Course en canot, un aviron, classe intermédiaire — O. J. Brownrigg, Grand Tronc, 1 ; Huckvale, Island Aquatic, 2. Temps, 4.38½.

Junior tandem — Les frères Ireland, Island Aquatic, 1 ; Marshall et Glass, Grand Tronc, 2. Temps, 4.30.

Course en canot, 4 avirons, classe intermédiaire — Grand Tronc, Broderick, Hurd, Cullan et Keily, 1 ; Grand Tronc, Spur, Clements, Twigg et Laing, 2. Temps, 4.12.

Mât de cocagne — Copeland, 1 ; Elliott, 2.

Canot de guerre, ¼ mille — Longueuil, 1 ; Grand Tronc, 2.

REGATES DE LACHINE

Les régates qui ont eu lieu samedi à Lachine, sous les auspices du Cercle Canadien, ont obtenu un joli succès. Dans la soirée, il y eut brillante illumination.

LA NAGE

COURSE DU CLUB DE NATATION MONTREAL A L'ILE SAINTE-HELENE

Les trente-deuxièmes courses annuelles du Club de Natation Montréal ont eu lieu samedi après-midi, à l'Ile Sainte-Hélène. L'assistance n'était pas très considérable, mais le sport a été de première qualité. Plusieurs courses ont été fort excitantes.

Voici le résultat :

Concours de plongeons, junior — 1, Stanley King, 78 ; 2, Fred. Smith, 64 ; 3, L. Finnie, 60.

100 verges, senior — G. S. Johnstone, Ottawa, 1 ; Geo. More, 2 ; Thos. Jackson, Glasgow, 3. Temps, 33 2-5 secondes.

100 verges, junior, novices — 1, F. Griffin ; 2, Thos. Potter ; 3, S. Mavor. Temps, 26 3-5.

100 verges, senior — 1, G. S. Johnstone, Ottawa ; 2, W. Gathercole ; 3, George Moore. Temps, 1.13.

220 verges, senior, novices, club — 1, F. Butt ; 2, S. E. Walsh ; 3, F. Gibb. Temps, 3.54.

Concours de plongeons, senior — 1, R. M. Zimmerman ; 2, H. J. Smith ; 3, L. Cadieux.

220 verges, junior — 1, Stanley King ; 2, B. Griffith ; 3, S. Mavor. Temps, 4.23 2-5.

220 verges, senior — 1, H. Michaels ; 2, Thos. Jackson, Glasgow ; 3, W. Gathercole. Temps, 3.08.

Mât de cocagne — 1, L. Cadieux ; 2, S. Silver ; 3, R. M. Zimmerman.

440 verges, senior — 1, S. M. Michals ; 2, W. Gathercole ; 3, T. Lettons. Temps, 8.20.

100 verges sur le dos — 1, R. M. Zimmerman ; 2, S. Silver ; 3, F. Butt. Temps, 1.36 4-5.

CHEVAUX COUREURS

MEETING D'AUTOMNE A LA TUQUE BLEUE.

Le grand meeting d'automne s'est ouvert samedi après-midi à la piste de la Tuque Bleue.

Plus de 6,000 personnes y assistaient et une fièvre sportive n'a cessé de régner partout, pendant les six courses qui ont eu lieu. Dans les grandes tribunes on voyait une foule de femmes élégantes, qu'un ciel menaçant n'avait pas empêchées de se vêtir de toilettes claires.

Au paddock, une animation de bon aloi réjouissait tout le monde.

Dans la foire aux paris, c'était plus

QUELQUES CROQUIS DE L'ARTISTE DE LA "PRESSE," A L'OUVERTURE DU GRAND "MEETING" D'AUTOMNE, A BLUE BONNETTS

que l'animation, c'était une bousculade vertigineuse où la cohue des parieurs roulait, s'écrasait dans une agitation de torrent.

On fait là la même folie que l'on remarque à la Bourse.

Les gens font leurs bulletins en comparant sur les listes des trente ou quarante bookmakers, les chances offertes pour tel ou tel cheval.

Tous semblent connaître ce que tous ignorent: pour eux, rien d'aléatoire:

— Le cheval de X est une fameuse bête.

— Y est un gagnant sûr.

— Z a décroché deux ou trois bourses déjà.

Et, chose inéluctable! quatre-vingt-dix sur cent perdent leur argent.

Ça ne fait rien, on recommence à la course suivante avec la même frénésie.

Le grand steeplechase national canadien fut gagné par le cheval de M. C. J. Murray, Dulcian ; les chances offertes par les "bookies" étaient de 2 à 1.

Six chevaux étaient au départ et le gagnant n'était que le petit favori.

La course fut magnifique et fort contestée, du commencement à la fin.

La victoire de Dulcian fut fort populaire.

Il y eut beaucoup de désappointement dans le cours de la journée. Un grand nombre de chevaux qui n'étaient arrivés que le matin, souffraient encore des secousses du long voyage de New-York ou de Saratoga à Montréal, conséquemment, malgré la profonde connaissance que les turfmen avaient de ces chevaux, les désillusions, pour un grand nombre, furent coûteuses.

Citons comme exemple la pitoyable performance de Pantouffle, qui n'obtint même pas de place dans la course pour la coupe du meeting d'automne, que Rollicking Girl a gagnée.

Voici le résultat des différentes courses :

Première course, coupe d'automne, six furlongs — 1er, Rollicking Girl ; 2e, Sir Edward ; 3e, Ballot Box.

Deuxième course, pour chevaux de deux ans, 4½ furlongs — 1er, Goes Fast ; 2e, Tom Shaw ; 3e, Filbert.

Troisième course, pour chevaux de trois ans et au-dessus, un mille et un furlong — 1er, Factotum ; 2e, Sailor Girl ; 3e, Nellie Burn.

Quatrième course, le grand steeplechase national, pour chevaux de 4 ans et au-dessus, 2 milles et demi — 1er, Dulcian ; 2e, Butwell ; 3e, Cardigan.

Cinquième course, pour chevaux de 2 ans, 5½ furlongs — 1er, Tenancy, par Courtesey ; 2e, Inspector Purvis ; 3e, Mystifier.

Sixième course, pour chevaux de 3 ans, à 10 livres au-dessus de la pesanteur, un mille — 1er, Stoney Lee ; 2e, Prince of Orange ; 3e, Tenez.

Du bout de la lorgnette nous remarquons : M. Honoré Gervais, M. P., Dr McEachran, Duncan McIntyre, sir Montagu Allan, Dr Colin Campbell, Dr Mignault, Dr Simard, Dr Beaudoin, Miles Blanche et Lillian Norris, Springfield, Mass. ; Henri Archamvault, Gustave Martin, Jos. Denault, Mlle Verteuil, D. Lazarus, C. Lowry, M. Delorme, M. Roy, Raoul Desnoyers, M. Laprés, M. Francoeur, L. Painchaud, Lawrence A. Wilson, M. et Mme Edwards, Aimé Léonard, Geo. Dubreuil, M. Normandin, N. Lapointe, M. Chevrier, Ottawa ; Eustache Lemay, M. Gaboury, C. Charlebois, M. et Mme Phillips, M. Quinn, Nap. Gravel, Alphonse Moisan, Ernest Tremblay, M. Kellert, M. Hale, Mlle Bella Corby, New-York ; John Scott, Mlle Purcell, New-York ; J. C. Leclair, Léon Weinberg, M. Ballavance, M. et Mme Saint-Pierre, M. et Mme J. F. L. Dubreuil, M. McCaskill, Jos. Nantel, M. et Mme DeGrandpré, Mlle Raymond, A. Garth, M. Roch, L. Boyer, M. Porteous, Georges Senécal, A. Brodeur, M. Cook, M. Smith, Arthur Berthiaume, J. Beaulieu, F. X. Saint-Charles, Omer Leroux, Dr Rhéaume, Jean Charbonneau, Albani Prémont, Antoine Desormiers, Louis Létourneau, Raoul Lacroix, Dr Maurice, Henri Beaudry, Raoul DeLorimier, Jos. Moisan, M. et Mme Gustave DeMartigny, Tom. T. McDougall, Hull ; Zénon Fontaine, Alfred Labelle, Vallery Heurion, Paul Marcel, M. Mauger, Mme D'Aubray, Mlle Sansy, Mlle DeLuys, Henri Legault, A. V. Roy, E. H. Lemay, M. Marchand, Silas Carpenter, M. Carrington, Arthur Derome, M. Théoret, Henri Dupuis, Eugène LaSalle, Angus Hooper, Tancrède Trudel, Eddy Murphy, Peter Robinovitch, Jim Donoghue, Victor Lemay, M. Duquette, Edouard Bolté, N. Picotte, M. Laframboise, M. Jacob, Mortimer Davis, Eugène Villeneuve, Flavien Généreux, M. Gauthier, O. Constantineau, F. Ricketts, etc., etc.

COURSES D'HIER

La pluie torrentielle d'hier n'a pas refroidi l'enthousiasme des sportsmen, et plus de 6,000 personnes ont assisté aux courses de Blue Bonnets. La principale course de la journée, Champ de Mars Stakes, d'une valeur de $1,000, fut gagnée par Shroeder's Midway, piloté par McCarthy, après une lutte excitante. Le vainqueur battit Elfall, par une tête. Marster arriva troisième.

L'une des victoires les plus populaires de la journée fut celle de Chief Desmond, propriété du célèbre Barney Schreiber, du Missouri, dans la deuxième course. Ce cheval était coté 5 contre 2.

La première course de l'après-midi fut remportée par un cheval considéré comme une quantité négligeable, Chippewa, coté 15 puis 10 contre 1.

Voici le résultat des courses :

Première course, 7 furlongs. A réclamer. $400. Chevaux de 3 ans et plus :

1—Chippewa, 104, McCarthy.
2—Paul Clifford, 109, Goldstein.
3—Master Lester, 100, Englander.
4—Nellie Racine, 90, Schlesinger.
5—Judge Denton, 112, J. Foley.
6—Allerton, 97, Carron.
7—Bitter Brown, 109, V. Powers.
8—High Bear, 110, Griffith.
9—Gold Coin, 104, Leibert.
10—The Cure, 112, Coleman.
Temps, 1.28.

Deuxième course, 5 furlongs, $400. Poulains de 2 ans :

1—Chief Desmond, 111, Englander.
2—Gaga, 108, Musgrove.
3—Orma, 111, C. Koerner.
4—Louis Roederer, 102, Leibert.
5—Lady Powell, 107, Goldstein.
6—Dottie S., 109, D. Boland.
7—Cannie Maid, 102, McCarthy.
8—Inauguration, 111, Griffith.
9—Fare, 107, V. Powers.
10—Eydent, 107, Aubuchon.
Temps, 1.04 2-5.

Troisième course, steeplechase, 2 milles, $400. Chevaux de 4 ans et plus. A réclamer :

1—Kernel, 150, Chandler.
2—Lights Out, 143, E. Heider.
3—Knobhampton, 145, Masnada.
4—Ballycastle, 143, W. Walsh.
Temps, 4.07.

Quatrième course. Champ de Mars Stakes, un mille. Prix de $1,000. Chevaux de 3 ans et plus. A réclamer :

1—Schoeder's Midway, 94, McCarthy.
2—Elfall, 102, Leibert.
3—Marster, 108, C. Koerner.
4—Geo. S. Davis, 109, Goldstein.
5—Shenandoah, 100, Musgrave.
6—Earl Rogers, 100, Schlesinger.
7—Trackless, 102, Schaller.

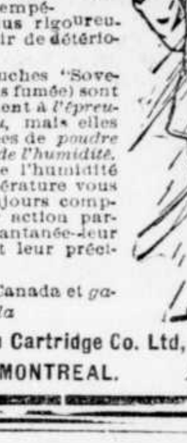
Temps, 1.41 2-5.

Cinquième course, 5½ furlongs, $400. Chevaux de 2 ans. :

1—Javotte, 110, C. Koerner.
2—Dredger, 113, J. Foley.
3—Donna Mobile, 110, D. Boland.
4—Putgada, 110, Musgrave.
5—Gold Quartz, 110, Englander.
6—Sophomore, 115, J. Daly.
7—Penline, 110, Aubuchon.
8—Denial, 110, Diggins.
9—Concerned, 110, R. Wilson.
10—Corporal Trim, 110, Egan.
Temps, 1.09 3-5.

A suivre sur la page 8

Cartouches à l'Epreuve des Intempéries



Les munitions Dominion résistent à la température la plus rigoureuse sans subir de détérioration.

Les cartouches "Sovereign" (sans fumée) sont non seulement à *l'épreuve de l'eau*, mais elles sont chargées de *poudre à l'épreuve de l'humidité*. Peu importe l'humidité de la température vous pouvez toujours compter sur leur action parfaite et instantanée—leur efficacité et leur précision.

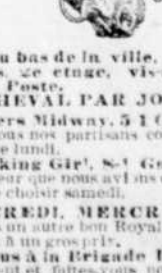
Faites au Canada et *garanties par la*

Dominion Cartridge Co. Ltd, 19-07
MONTREAL. A wC

AU MIKADO
54 Rue St Jacques.
(EN FACE DE LA PRESSE)
Assortiment complet de pipes, de cigares en boites de 10, 25, 50 et 100 importés et domestiques.
Albert Millaire, Prop.
3,21,23. C

A LA CRAVATE
A LA CRAVATE
Votre satisfaction garantit la nôtre
Mercerie d'automne la plus nouvelle et de la meilleure qualité.
J. H. LeSage,
669 Rue Ste Catherine Est, 669
TEL. BELL EST 3660
C

REYNOLDS & CO.



Propriétaires et Entraîneurs de Chevaux de Course
Conditions $2 par Jour $10 par Semaine

Bureau du bas de la ville, 126 rue St Jacques, 2e etage, vis-a-vis du Bureau de Poste.
UN CHEVAL PAR JOUR
Schroeders Midway, 5-1 Gagne
fut donné à tous nos partisans comme une chose certaine lundi.
Rollicking Girl, 8-1 Gagne
fut le vainqueur que nous avions conseillé à nos clients de choisir samedi.
MERCREDI, MERCREDI
Nous avons un autre bon Royal qui gagnera facilement à un gros prix.
Joignez-vous à la Brigade Reynolds immédiatement et faites-vous nommer les gagnants les plus surs de la réunion; chaque jour sera une journée chanceuse pour nos clients.
En jouant sur les favoris vous mettez votre argent avec ceux des propriétaires, entraîneurs et jockeys, les plus sages sur la piste, vous êtes toujours du côté des bons chevaux et certain d'obtenir un gros profit sur votre placement.
Heures de Bureau, 10.30 a. m. à 2 p. m. 2ème etage, 126 rue Saint-Jacques, vis-a-vis du bureau de poste.
CONDITIONS $2.00 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE.
CERTIFICAT — Tout propriétaire de chevaux, entraîneur ou rédacteur du sport de tous les principaux journaux. C

LES CHEMISES
R. J. TOOKE A $1.00
Ne sauraient etre meilleures à ce prix.
3 Magasins
177 RUE ST JACQUES.
493 RUE STE CATHERINE OUEST.
473 RUE STE CATHERINE EST.

LA PRESSE

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1907

LES RESPONSAB.LITÉS DANS LE DÉSASTRE DE JEUDI.

Les causes de l'effondrement du pont de Québec n'ont pas encore été déterminées. Il faudra sûrement plusieurs semaines d'enquêtes minutieuses pour en arriver à une conclusion sur ce point.

La question des responsabilités, cependant, semble dès maintenant se dessiner.

M. Théodore Cooper, l'ingénieur consultant de la Phoenix Co., après avoir reçu des informations de la part de son représentant à Québec, envoya au bureau principal de la compagnie à Phoenixville, une dépêche lui enjoignant de ne plus mettre de poids additionnel sur la partie du pont déjà construite et de faire un examen immédiat de toute la charpente en acier.

Cette dépêche envoyée jeudi dans l'avant-midi, fut retardée dans la transmission par la grève des télégraphistes. Elle ne parvint aux bureaux de la compagnie Phoenix que dans l'après-midi. Elle fut ouverte par le secrétaire particulier de l'ingénieur en chef, M. John Sterling Deans. Celui-ci, alors absent de son bureau, ne rentra qu'à cinq heures. Il crut qu'il était trop tard pour qu'une dépêche parvint aux ingénieurs de la compagnie à Lévis avant que les ouvriers n'eussent laissé l'ouvrage ce jour-là.

Une demi-heure plus tard, le pont s'écroulait.

Qui faut-il tenir aujourd'hui responsable de la mort de toutes les victimes ?

Est-ce M. Cooper qui aurait pu ajouter dans sa dépêche qu'il était urgent d'ordonner aux ouvriers de laisser le pont sans retard ?

Est-ce la compagnie de télégraphe qui n'a pu se pourvoir suffisamment de télégraphistes pour répondre, malgré la grève, aux besoins du commerce ?

Est-ce le secrétaire particulier de M. Deans qui, manquant d'esprit d'initiative, n'a pas pris sur lui de communiquer aux ingénieurs de la compagnie à Lévis la substance de la dépêche de M. Cooper ?

Peut-être aurait agi autrement si M. Cooper lui-même avait été plus explicite dans le cri d'alarme qu'il avait sans doute intention de donner.

Voilà autant de questions que le jury du coroner aura à examiner avant de rendre son verdict et de fixer les responsabilités.

On peut, tout de même, dire, dès maintenant, qu'en toute cette déplorable affaire, il ne paraît pas y avoir eu de négligence criminelle.

N'oublions ce proverbe anglais qui veut "que nous soyions toujours plus sage après qu'avant un événement quelconque."

LES CHEMINS DE FER DANS LE NORD-OUEST.

Qui ne sait qu'on est à construire des chemins de fer dans le Nord-Ouest, mais combien peu de gens dans l'Est pourraient seulement les mentionner tous en donnant les caractéristiques de chacun.

Rien que dans l'espace compris entre les grands lacs et les Montagnes Rocheuses, quatre compagnies en pleine activité déjà sont à poser cinq mille milles de voies ferrées additionnelles. Et pour chacune de ces quatre grandes compagnies, combien de petites ne compte-t-on pas qui sont à élaborer ou même à exécuter des entreprises qui pour avoir un caractère local n'en sont pas moins toutes plus audacieuses les unes que les autres.

C'est, naturellement, le Grand Tronc-Pacifique qui tient la tête avec ses 3,600 milles de parcours. Il est en pleine construction sur 900 milles à l'Est de Winnipeg ; quant à la section de Winnipeg à Edmonton, on est à y mettre la dernière main, ce qui veut dire qu'elle sera finie à temps pour transporter la récolte de 1907. Dans moins de deux ans, 100 villes nouvelles auront surgi dans la prairie le long de ce chemin de fer.

Jusqu'à ces derniers mois, la section des Montagnes Rocheuses, à l'Ouest d'Edmonton, était tout un problème ; elle est maintenant attaquée par deux compagnies, le Grand Tronc Pacifique et le Canadian Northern, et sera achevée dans quatre ans. Ce jour-là, le Canada aura un débouché maritime de plus sur le Pacifique, le port de Prince Rupert à Kaien Island, à mi-chemin entre Vancouver et Skagway.

Concurremment avec ces lignes transcontinentales, se construisent quatre voies ferrées ayant pour terminus Fort Churchill, sur les bords de la baie d'Hudson — soit une distance de 1,000 milles. Trois d'entre elles doivent servir surtout l'exportation du blé et des autres produits de l'Ouest ; la quatrième est plutôt destinée à transporter à Chicago le produit des pêcheries de la baie James.

Plus au nord, la compagnie de l'Athabasca entend relier Edmonton à Fort Smith, sur la rivière des Esclaves — distance de 500 milles ; et encore plus au nord, 110 milles de chemin de fer vont être construits pour relier Skagway dans l'Alaska à White Horse, dans le Yukon.

Par la diagonale de ces différentes lignes, une compagnie, qui a déjà dépensé des sommes énormes dans l'exploration du pays, entend relier Winnipeg à Dawson City — distance de 1,700 milles ; une autre, qui, elle, a soumis ses plans à la Commission canadienne des chemins de fer veut relier Vancouver à Dawson par une ligne qui longerait la côte du Pacifique ; une troisième, composée de capitalistes anglais, veut relier la côte du Pacifique aux terrains miniers de l'intérieur ; une quatrième, composée elle de capitalistes américains, a parlé d'une ligne parallèle à cette dernière, mais s'est désistée de son projet particulier après s'être fusionnée avec sa rivale anglaise.

Enfin arrive ou, plutôt revient la compagnie du chemin de fer Trans-Alaska Sibérien, que l'on croyait morte et qui, dans ces derniers mois, a localisé sa ligne de Dawson jusqu'au détroit de Behring, en suivant la rivière Blanche et la vallée de la Tanana. Cette compagnie, on ne l'a pas oublié, veut relier le réseau des chemins de fer canadiens et américains au réseau des chemins de fer sibériens en passant par dessus ou par dessous le détroit de Behring, ce qui permettrait aux Montréalais comme aux New-Yorkais d'aller à Paris en chemin de fer sans même être obligés, sur la route, de descendre du wagon qu'ils auraient pris au départ.

Est-il concevable qu'avec autant de chemins de fer le traversant en tout sens, le Nord-Ouest puisse rester même quelques années sans attirer les immigrants par millions et les capitaux par milliards !

LA QUESTION MINIERE EN BELGIQUE

On se souvient que la démission du ministère de M. de Smet de Naeyer au mois d'avril eut pour cause le dissentiment qui s'était élevé entre le cabinet et la majorité de la Chambre à propos de la loi sur les mines. Le ministère avait soumis aux représentants une loi nullement interventionniste. Le vote de deux amendements, l'un de M. Beernaert portant que la durée du travail serait fixée par arrêté royal, l'autre de MM. Denis et Vandervelde limitant à dix heures le séjour au fond et à huit heures la durée du travail proprement dit, modifièrent essentiellement la loi et contraignirent le ministère à la retraite. La loi sur les mines fut retirée par arrêté royal. On se trouva d'accord alors pour décider qu'il y avait lieu de faire une enquête générale dans les différents bassins houillers pour déterminer aussi exactement que possible quels seraient les effets d'une réglementation plus étroite du travail. Cette enquête se poursuit depuis trois semaines, et les dépositions, les documents qu'elle a recueillis permettent de se faire d'ores et déjà une idée assez exacte de la question.

La situation diffère naturellement de charbonnage à charbonnage. Cela ne tient pas seulement aux détails de l'administration de chaque mine, cela provient surtout des conditions matérielles du travail, de la profondeur, de la dureté, de tout ce qui constitue la facilité plus ou moins grande d'exploitation. Il serait donc conforme à la nature des choses de ne pas imposer à tous les charbonnages une réglementation uniforme. Dans le couchant de Mons, par exemple, l'ouvrier à la veine produit 722 tonnes, tandis que dans le bassin de Charleroi il en produit 1,000. Imposer à ces deux charbonnages le même régime de travail, c'est évidemment mettre l'un d'eux, par voie législative, en état d'infériorité réelle.

C'est là une remarque générale que l'on peut faire chaque fois que l'Etat entreprend de substituer aux contrats, résultat d'un débat entre individus ou bien entre syndicats, une réglementation générale qui manque de souplesse pour s'adapter à toutes les nécessités de la vie sociale et qui se retourne assez souvent contre ceux-là mêmes qu'elle prétendait protéger. Mais au cours de l'enquête qui se poursuit en Belgique, patrons et ouvriers ont exposé leurs points de vue d'une façon plus détaillée.

Les premiers soutiennent que la réduction de la journée de travail entraînera une diminution de la production. Le travail effectif est aujourd'hui, disent-ils, de sept à huit heures. Si l'ouvrier essayait de fournir la même production en un temps plus réduit, il s'épuiserait au point de ne plus pouvoir travailler vers l'âge de quarante ou cinquante ans. L'expérience a prouvé qu'une réduction d'une heure entraîne une diminution de 10 à 15 p. c. dans le produit net de l'extraction. En outre, pour obtenir le même rendement, l'ouvrier serait amené à produire du charbon moins propre, et, chose plus grave, à compromettre la sécurité de la mine en négligeant le boisage. L'augmentation du prix de revient, ajoutent les patrons, entraînerait une diminution de salaires qui comptent à l'heure présente pour 70 ou 75 p. c. dans ce prix de revient. Enfin l'un des déposants a fait remarquer que l'importation du charbon étranger avait doublé en dix ans, qu'elle atteignait actuellement six millions de tonnes, et qu'elle augmenterait évidemment par suite de l'accroissement des prix de revient belges.

Les ouvriers réclament la journée de huit heures, avec le maintien des salaires actuels et une meilleure organisation du travail. S'il y a présentement tant de jours de chômage, c'est, disent-ils, que les mineurs sont obligés par l'excès de fatigue de prendre des jours de repos supplémentaires. Le travail effectif n'est en moyenne que de sept heures et demie, mais dans certains charbonnages les ouvriers doivent faire par les galeries un trajet d'une heure avant d'être à leur travail.

Ils se plaignent avec véhémence de connaître à peine leurs enfants et de ne pouvoir surveiller assez effectivement leur éducation. "Ils dorment encore quand nous partons, et dorment déjà quand nous rentrons." Aux arguments de chiffres, aux préoccupation de bénéfices, de production particulière et de production nationale exposés par les patrons, ils répondent surtout par des arguments de sentiment et plaident la cause de la famille, de l'éducation, de la morale. Ils conviennent que la réduction de la journée de travail entraînera une diminution de la production et des charges nouvelles pour les industriels, et ils demandent que ces charges viennent simplement diminuer les bénéfices des compagnies. Quelques ouvriers se sont prononcés contre l'intervention légale, mais ils ont été peu nombreux et leurs camarades les ont assez malmenés.

D'ailleurs cette enquête ne s'est pas passée sans quelque violence. Les mineurs réunis au fond de la salle où l'on recueillait les dépositions n'ont pas hésité à injurier les patrons et les rares ouvriers qui n'ont pas exprimé les mêmes opinions que la majorité. La lutte des classes, dont la gravité et la netteté disparaissent souvent dans les grandes villes où les délimitations de classes sont confuses, s'est manifestée d'une façon assez saisissante au cours des dépositions, faites des deux côtés avec colère et âpreté. Notre correspondant de Bruxelles nous écrit: "Devant les membres de la commission d'enquête, les ouvriers se sont dressés en adversaires irréductibles des patrons, et ceux-ci ont témoigné à l'égard des travailleurs d'une méfiance et d'une rancune qui ont des raisons profondes et que rien ne pourra plus atténuer." Les intérêts des deux parties sont plus contradictoires en apparence qu'en réalité, et ces haines ne doivent pas faire désespérer d'une conciliation loyale. Mais ce n'est pas une règlementation rigide et uniforme qui contribuera à les apaiser.

Goûtez aux autres Sodas -- puis essayez les "Jersey Cream" de McCormick. Remarquez la différence.

Si vous avez mangé des biscuits au soda ordinaires, et que vous les ayez trouvés moites, sans goût, âpres et généralement désagréables, essayez les "JERSEY CREAM" de McCormick, histoire de faire changement.

Faits de farine soigneusement choisie et mélangée à la manière spéciale de McCormick pour les SODAS "JERSEY CREAM", de levure préparée dans la fabrique McCormick spécialement pour les SODAS "JERSEY CREAM," et cuits dans des fourneaux où la chaleur est réglée par les thermomètres les plus sensibles, les SODAS "JERSEY CREAM" sont toujours frais, croustillants, floconneux, et ont ce goût délicieux qui les distingue de tous les autres.

Les SODAS "JERSEY CREAM" se fabriquent depuis plus d'un demi-siècle dans l'une des plus grandes fabriques de biscuits du monde entier — les ventes de ce produit ont toujours augmenté jusqu'à présent où l'on fait un million de sodas à la crème par jour.

Pour bien connaitre le goût agréable, le croustillant et l'excellence uniforme des SODAS "JERSEY CREAM" de McCormick, vous devriez en essayer un paquet échantillon.

LES PAQUETS SUIVANTS SONT SPECIALEMENT RECOMMANDES

Boites de 3 livres, [conserveront leur fraicheur et leur saveur premières durant 2 à 3 mois].

Petits paquets à étiquette bleue, 5c et 10c.

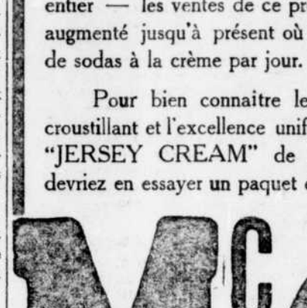
Petits paquets en papier, 5c et 10c.

CHEZ VOTRE EPICIER.

The McCormick Manufacturing Co., LIMITED.
LONDON, CANADA
Fabricants des SODAS "JERSEY CREAM" depuis 50 ans.
LONDON, MONTREAL, OTTAWA, KINGSTON, HAMILTON, WINNIPEG, CALGARY.

McCormick's Biscuits

Le Sauveur de l'enfance



BEBE H. DUGAS.

La Dysenterie et la Mortalité Chez les Enfants

La Dysenterie tue tous les ans des milliers de petits enfants, qui le plus souvent pourraient trouver dans le Sirop d'Anis Gauvin, dont la réputation est universelle, le remède qui a sauvé déjà tant de milliers de petits enfants voués autrement à une mort certaine. Il se vend partout :

25 CENTS LA BOUTEILLE.

M. Prime Dugas, Junior, de Taftville, Ct., a fait usage du Sirop d'Anis Gauvin pour son bébé Hosanna qui souffrait de coliques et de vomissements. A sa naissance, il pesait 2 livres, à 3 mois, grâce aux bons soins incessants d'une mère dévouée, il s'est rapidement développé et à 3 mois il pesait 15 livres. Le Sirop d'Anis Gauvin, une fois de plus, avait rendu la santé à un bébé chéri.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, 850 Sainte-Catherine Est, Montréal.

SURMENAGE

Quand vous êtes fatigué, abattu, à bout de forces, la tête lourde, l'esprit paresseux, un

CACHET GAUVIN
Contre le Mal de Tête

vous rendra la vigueur et le courage.

25c la boîte chez tous les marchands ou par la poste.

J. A. E. Gauvin,
PHARMACIEN.
850 Ste Catherine Est, Montréal.

Vous aurez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un

PIANOLA OU PIANO PIANOLA

Le succès du Pianola est logique —naturel—inévitable. Il fait du piano, meuble silencieux, un Instrument de Musique, car il donne instantanément à chacun la capacité de jouer artistement n'importe laquelle des 20,000 sélections du répertoire du Pianola. Pianos de toutes marques pris en échange.

NORDHEIMER'S Limited.
589 rue Sainte-Catherine Ouest.
w ed

LIBRAIRIE GIROUX

OBJETS de PIETE pour MISSIONS. Fournitures de classe et de bureau. Papeterie, imagerie, reliure et impressions.

29 rue Notre-Dame OUEST, MONTREAL.
238—1,v,n ed

VOITURES D'ETE

A Vendre à Réduction

Concords avec ou sans caoutchouc. — 3 Grandeurs d'Express de livraison, Express à lait, Lorry simple, Victoria de charretier, neuf et de seconde main.

JOS. BONHOMME,
CARROSSIER,
200 Rue Guy. Tel. Main 1571
250—1,j,n

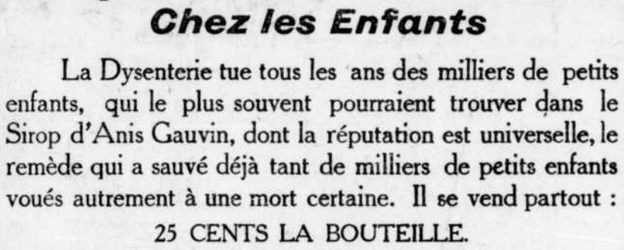
CIGARETTES SWEET VIOLET
CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE

Grande Exposition, chez Wilder, de Meubles et Tapis

NOUVEAUX DESSINS D'AUTOMNE

Notre nouvel assortiment de marchandises d'automne qui vient d'arriver, et maintenant étalé à nos 2 MAGASINS, sera grandement apprécié de ceux qui ont l'intention de meubler leur maison la prochaine saison. Ce splendide étalage de meubles et tapis de qualité sepérieure comprend les produits des meilleures manufactures Canadiennes, Américaines et Européennes.

Les splendides dessins des MEUBLES DE SALLE A MANGER, de SALON, de BIBLIOTHEQUE, de CHAMBRE A COUCHER et de BOUDOIR, voilà la principale caractéristique de cet étalage.



Nous exposons des COUCHETTES EN CUIVRE dont les dessins sont très jolis, de même que des COUCHETTES EMAILLEES avec garnitures en cuivre.

RAYON DES TAPIS

Notre nouvel assortiment de Tapis comprend de magnifiques dessins de Tapis et Carpettes Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, Linoléums, Prélarts, Rideaux en Dentelle, etc., etc.

VENTES A CREDIT A DES CONDITIONS AVANTAGEUSES ET GENEREUSES

Si vous désirez acheter à crédit, vous trouverez que nos conditions sont des plus généreuses et des plus avantageuses.

H. A. WILDER & CO. 258 RUE ST JACQUES. 521 RUE STE CATHERINE OUEST.

LE PRÉFÉRÉ DES CONNAISSEURS
Le Café de Madame Huot à l'Arôme Fin, Délicieux, Exquis! 40c. la lb.—2 lbs. pour 75c. Chez tous les Epiciers.
Vente en gros : LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE - MONTREAL.

Composé à la racine de cotonnier de Cook

Le grand tonique utérin et le seul remède inoffensif et efficace, pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force—No 1 $1.00. No 2 10 degrés plus fort $3.00. No 3 pour cas spéciaux $5.00 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratuit. Adresse:
The Cook Medicine Co., Toronto, Ont.
(1)

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT
FETHESTONAUGH & CIE.
Charles W. Taylor, ancien examinateur au bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 89.
176—1Mvsn

L'UNION FAIT LA FORCE

Suite de la première page

moindre titre de l'homme à sa royauté sur la nature.

L'intelligence, c'est vrai, combine et trace la loi du travail, mais c'est le labeur qui l'exécute et qui l'applique. Sans la pensée, l'effort serait aveugle; mais sans l'effort, la pensée serait stérile. Que sont les machines puissantes et perfectionnées qui activent partout l'industrie contemporaine? Des forces assujetties aux lois de l'esprit. L'ouvrier est le serviteur de l'homme de science; mais l'homme de science est aussi le serviteur de l'ouvrier. A l'intelligence et au labeur, il faut joindre une troisième

Procession des Unions Nationales, char allégorique des tonneliers. — Photo. de l'artiste de la "Presse."

puissance. Eussiez-vous le génie de Newton et le bras d'Hercule, vous ne pouvez rien sans la richesse, sans le capital. Et ici le prédicateur souligne la folie des utopies socialistes. Inutile de rêver une égalité sociale contre nature. Comme l'enseignait naguère Léon XIII, dans son immortelle encyclique sur la condition des ouvriers, l'inégalité des conditions humaines résulte nécessairement de la diversité des talents, des aptitudes, des forces, des moyens dont on dispose. Intellectuels, travailleurs, capitalistes, tous se doivent de s'aider mutuellement, sous peine de rendre inutiles leurs actions propres. Le capital pour fructifier, a besoin de l'homme de labeur, tout autant que l'homme de science. C'est de l'union ou de l'entente de ces trois facteurs que jaillissent les véritables progrès, qui sont la base de la civilisation et les agents de la prospérité des peuples. Le capital est le serviteur de la pensée et du labeur, au même titre qu'il se sert de l'une et de l'autre. "Le tort commun du patron et de l'ouvrier, disait Jules Simon, c'est de ne pas entendre le Christ crier à tous: "Aidez-vous les uns les autres." Il faut aussi au monde, de la fraternité. De là découle, aux yeux de ceux qui savent voir, la justification de la noblesse et de la dignité des travailleurs. Or, cette noblesse du travail et cette dignité des travailleurs, conclnait le savant prédicateur, personne ne les a jamais mieux défendues que l'Eglise catholique. Et l'orateur citait l'action du cardinal Maning pour la revendication des droits des ouvriers de Londres, il rappelait le rôle joué naguère par Monseigneur l'archevêque de Montréal dans des arbitrages connus, pour terminer par un appel à la confiance en l'Eglise et en la sagesse de ses chefs.

DES CHRETIENS

Avec la dignité de l'homme et la dignité du travailleur, les ouvriers auxquels il s'adresse, continue le prédicateur, possèdent la dignité du chrétien. Leurs âmes immortelles sont marquées par le baptême et par la communion au corps et au sang de Jésus-Christ. Hélas! des masses d'ouvriers du vieux monde, trompés par des menées d'impiété, ont voulu rejeter l'héritage des siècles chrétiens. En sont-ils plus heureux? Ils ne savent plus ni ce qu'ils sont, ni d'où ils viennent, ni où ils vont, et les sociétés tremblent sur leurs bases, parce que l'égoïsme prend la place de l'admirable fraternité chrétienne.

"Ah! mes frères, ne rougissez jamais du Christ qui fut l'auteur de la vraie civilisation. Vous n'êtes pas moins capables de pénétrer les mystères de la nature, parce que vous croyez à son Auteur. Vous ne serez pas moins secourables à vos frères, parce que vous resterez les dignes fils de ces premiers chrétiens dont on disait pour toute louange, qu'ils s'aimaient. Vos obligations ne vous seront pas moins sacrées, parce que vous les placerez, non seulement sous l'oeil faillible de la conscience, mais encore sous l'oeil de Dieu. Le progrès et l'Evangile, l'histoire le prouve, ne s'opposent pas."

Enfin toujours d'une voix vibrante, et avec une éloquence que l'action soutenue ne fait que fortifier, l'orateur termine en évoquant un souvenir de 1848 et en invitant ses auditeurs à tenir haut et ferme toujours, l'étendard de la paix.

ALLOCUTION DE Mgr L'ARCHEVEQUE

Avant de bénir la foule des ouvriers, Monseigneur l'archevêque du haut de son trône prit la parole. Nous sommes heureux de donner in extenso, la vibrante et si touchante allocution de Sa Grandeur. A certains moments, tandis que la voix émue de notre dévoué archevêque s'en allait frapper jusque dans les coins les plus reculés de l'immense nef, on sentait la foule frémir et peu s'en fallut, quand Sa Grandeur poussa son généreux appel pour les malheureuses familles des 40 victimes de Caughnawaga dans l'accident du pont de Québec que des applaudissements ne vinssent troubler le respect dû au saint lieu.

"Oui, chers ouvriers, dit monseigneur, soyez bénis. Soyez bénis dans votre santé, dans vos travaux, dans vos familles, dans tout ce qui vous est cher.

"Cette année, comme par le passé, vous avez noblement fait votre devoir, en donnant à votre fête du travail le caractère religieux qui lui convient.

"Demain, lorsque vous défilerez dans les rues de notre ville, on dira de vous: "Ce sont des hommes de foi qui passent; hier ils se sont agenouillés ensemble par milliers au pied des autels, ensemble ils ont dit leur "credo" et imploré sur leurs labeurs les bénédictions du Christ ouvrier, leur premier maître et leur modèle."

"Ce n'est pas vous qu'on verra jamais suivre cette bannière, symbole de l'anarchie, qu'un petit nombre d'hommes turbulents tentaient naguère d'arborer parmi nous.

"Votre véritable étendard à vous c'est la croix de Jésus-Christ. C'est à la croix que vous demanderez les lumières dont vous avez besoin, c'est de la croix que vous attendrez, aux jours de souffrance, le courage, la consolation et l'espoir.

"Des événements récents que vous connaissez m'ont mis plus particulièrement en contact avec vous. Je m'en suis grandement réjoui. Reconnaissez que si je vous ai rappelé vos devoirs, j'ai aussi proclamé et défendu ce qui m'apparaissait comme votre droit.

"Aujourd'hui on parle beaucoup de question sociale. Ne devrait-on pas plutôt parler de question fraternelle? Quand tous les hommes comprendront qu'ils sont frères en Jésus-Christ, les luttes, les conflits auront cessé et la paix règnera sur la terre, entre les riches et les pauvres, entre les patrons et les ouvriers. Les patrons donneront aux ouvriers le salaire justement mérité, les ouvriers inspirés par l'équité et non pas par la passion, se garderont des réclamations exagérées; les uns et les autres se verront, se parleront, discuteront ensemble; on arrêtera des conditions et des règlements que l'on respectera comme doit être respectée une parole d'honneur là où l'entente ne paraît point possible, on aura recours à l'intervention d'hommes intègres, expérimentés, désintéressés; l'arbitrage empêchera le triste fléau des grèves et la question fraternelle aura ainsi reçu sa solution pour le bien de la société.

"Mais pendant que je forme ces voeux sincères pour votre bonheur, je songe à ces pauvres ouvriers frappés si soudainement l'autre jour par la mort au milieu de leur travail. Quelle catastrophe que cet écroulement du pont de Québec! Hélas! combien d'épouses et d'enfants qui pleurent maintenant et envisagent l'avenir avec effroi! Un voile de deuil plane sur tout le pays; mais à quelques milles de nous, à Caughnawaga, la désolation est plus grande que partout ailleurs. Quarante de ses citoyens, quarante de nos frères, par conséquent, sont, en effet, au nombre des infortunées victimes. Inclinons-nous en véritables chrétiens, sous la main de Dieu qui nous éprouve. Mais à toutes les familles désolées par le désastre, j'envoie d'ici, avec mes sympathies les plus vives, les sympathies de tous les ouvriers de Montréal.

"Envers les morts, remplissons, mes amis, le devoir de la religion et de la charité. Prions ensemble, prions de tout coeur, et empruntant les touchantes supplications de l'Eglise, demandons à Dieu pour tous l'éternel repos. "Requiem aeternam dona eis Domine et lux perpetua luceat eis."

Après son discours, Monseigneur l'archevêque bénit l'assistance. Puis, le chant du "Libera" résonna plein d'âme et plein d'ardeur sous les voûtes de Notre-Dame! Ah! qu'il était beau ce moment de foi, où l'Eglise de la terre communiquait avec l'Eglise de ceux qui sont partis: Quelle croyance que celle qu'autorise le culte des morts et combien on est tenté de plaindre ceux qui en sont privés.

DERNIERE ALLOCUTION

Dans un dernier appel qui ne fut pas le moins émouvant, Monseigneur l'archevêque annonça que le lendemain ,lundi, il se rendrait à Caughnawaga, et célébrerait lui-même le service funèbre pour les malheureux ouvriers tombés, là-bas, à Québec, en plein travail, dans le fleuve et dans la mort.

"Leurs veuves et leurs orphelins, termine Sa Grandeur, ces infortunés frères, il nous faut, chrétiens, les secourir. Dimanche prochain, dans toutes les églises du diocèse, on quêtera pour eux. Mes amis, pauvres et riches, riches surtout, j'attends de vous que vous soyez généreux."

Enfin, la cérémonie se termina par la bénédiction du Saint Sacrement donnée par Monseigneur l'archevêque, assisté de monsieur le chanoine Roy et de M. le chanoine Décarie, de St Henri.

Le "libera" chanté pour les victimes du pont de Québec, mêlé à la fête religieus du travail du 1er septembre 1907, a ajouté une note de sympathie émue qu'on n'oubliera jamais.

A SAINT-PATRICE

Comme l'église Notre-Dame, celle de Saint-Patrice était remplie d'une foule pieuse et recueillie. Des milliers d'ouvriers étaient réunis autour de leurs pasteurs, dans un même esprit de foi, dans une même espérance.

La parade des Internationaux, rue Saint-Laurent. "Soyons unis," cette devise qui éclate en grosses lettres sur un char allégorique, est le secret de leur force.

Monseigneur l'auxiliaire assistait et présidait la cérémonie à laquelle assistaient la plupart des curés des paroisses irlandaises de la ville.

M. l'abbé J. McCrory, fit le sermon de circonstance. Il prit pour texte ces paroles de l'Evangile: "Venez à moi vous tous qui souffrez, et je vous soulagerai."

Le prédicateur développa ces trois idées avec bonheur: la sanctification du travail; les obstacles à surmonter; les encouragements offerts par la foi.

Il termina ainsi:

"Ouvriers soyez bons, justes, patients. Ayez l'un pour l'autre un mutuel respect. En un mot, soyez des chrétiens. Armez-vous du signe de la croix. Imitez la Providence de Dieu envers vous-mêmes en assurant à vos enfants une foyer heureux et chrétien.

"Quand vous quittez votre maison pour la tâche quotidienne, saluez la croix du crucifié, laissez vos coeurs battre à l'unisson avec le Sien. Lorsque vous ployez sous le chaleur, le fardeau du jour, lorsque vous retournez dans votre famille et que vous retrouvez le sourire de bienvenue de votre épouse et de vos enfants, pariez-leur de l'Ouvrier de Nazareth. En agissant ainsi, vos enfants apprendront la dignité du travail; ils avanceront en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Ils seront pour tous une source de consolation dans votre vieillesse lorsque vous ne pourrez plus travailler.

Et le bonheur qu'ils vous donneront sera un avant-goût du céleste repos que le Christ a préparé pour tous ceux qui l'aiment et travaillent à son service."

La cérémonie se termina, comme à l'église Notre-Dame, par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, donnée par Monseigneur de Pogla.

Cette solennité ouvrière a laissé dans les coeurs de nos frères irlandais une impression qu'ils garderont longtemps.

LES UNIONS INTERNATIONALES

De l'aveu de tous, la procession des unions ouvrières internationales de Montréal, hier matin, a été la plus imposante qu'on ait vue dans la métropole un jour de Fête du Travail.

18,000 hommes, environ, prirent part à cette grandiose parade. L'immense foule échelonnée sur le vaste parcours peut être évaluée à 100,000 personnes. Dans les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Ontario et Maisonneuve, jusqu'au square Papineau, c'était partout deux haies profondes, tout un peuple grouillant et bruyant, saluant le défilé des unions. Dans la partie Est surtout l'enthousiasme prit un caractère formidable.

PARTIE REMISE

Malheureusement, si bien commencée, la fête des travailleurs ne devait pas atteindre son complet épanouissement. La procession de la matinée n'était qu'une partie du programme. Dans l'après-midi devait avoir lieu, au Parc Dominion, un pique-nique auquel auraient pris part les femmes et les enfants. La pluie diluvienne qui commença un peu après-midi, empêcha cette intéressante partie de la population ouvrière de prendre part à l'allégresse générale. Le pique-nique a été remis à samedi, si la température est favorable. Mais que de déceptions dans bien des coeurs!

AU SQUARE VIGER

Le rendez-vous des unions internationales était au square Viger, à 9 heures. Dès huit heures elles commencèrent à arriver, bannières déployées, au son des fanfares. Mais le départ, au lieu de s'effectuer à 9 heures ainsi qu'il avait été annoncé, n'eut lieu qu'à 10 heures moins 20 minutes. La foule avait néanmoins patiemment attendu jusqu'e là, et même elle se faisait plus compacte de minute en minute. Devant la salle militaire, rue Craig, le Champ-de-Mars ressemblait à une mer humaine, aux flots tumultueux.

LA PROCESSION

Et la procession se mit en marche dans l'ordre suivant:

A la tête marchait un commissaire ordonnateur, tout chamarré d'or, suivi de trois constables à cheval, aux casques étincelants sous les quelques rayons de soleil qui de temps à autre risquaient à se montrer. Le temps se tint gris presque tout le temps, et frais, ce qui ne pouvait que favoriser les marcheurs.

En arrière des constables venait la fanfare des Victoria Rifles, suivie de l'union des mouleurs. Ceux-ci formaient

UN MAGNIFIQUE BATAILLON

Tous vêtus de bleu, avec le chapeau mou de même nuance crânement posé sur l'oreille, solides gaillards pour la plupart, ils présentaient un splendide aspect.

Les ingénieurs indépendants et les machinistes, ayant chacun leur fanfare, venaient derrière les mouleurs, suivis de la fanfare Saint-Charles et des forgerons. L'union des typographes est précédée d'un char allégorique très original. Au sommet se tiennent deux méphistos, rouges comme de beaux diables.

LES BOYS DE P. MURPHY

La fanfare de l'école Sainte-Anne, aux costumes vert serpent et à la calotte galonnée d'or, battait la marche aux petits vendeurs de journaux, vêtus de velours brun. Au milieu d'eux marchait Pete Murphy, depuis longtemps malade ,mais qui avait réuni ses dernières forces pour ce jour solennel.

LES DAMES PARADENT

L'union des tailleurs était divisée en deux sections: celle des dames et celle des messieurs. Les dames formaient un contingent respectable. Elles portaient en sautoir un large ruban rouge sur leur robe blanche.

Une épaisse fumée, aussi agréable à l'odorat que les nuages bleutés de l'encens: c'est l'union des cigariers, avec ses insignes bleu et or. Chaque cigarier tient entre ses dents un long cigare qui contribue à former le nuage dont nous parlions plus haut.

UN PARTERRE AMBULANT

Un véritable parterre ambulant: c'est le char allégorique de la fédération canadienne des employés civiques. Ceux-ci ont pris plaisir à accumuler sur leur char une superbe collection de bouquets. Ils portent l'insigne rose frangée d'or et sont accompagnés d'une fanfare. Puis suivent les cordonniers, les tailleurs de cuir, les travailleurs en buanderie et les barbiers, ces derniers portant l'insigne verte.

Les carrossiers s'avancent, précédés de leur char allégorique, de même que les longues files des débardeurs, marchant d'un pas cadencé. Puis vient l'union des charretiers. Tous ces braves marchent aux accords de la fanfare Van der Meerschen.

LES CHARPENTIERS-MENUISIERS

Si les mouleurs forment le plus beau régiment, en revanche les charpentiers-menuisiers sont les plus nombreux. A eux seuls, ils sont près de quinze cents, marchant quatre de front.

Et le défilé continue dans l'ordre suivant: les employés de manufactures et portes de fenêtres, la fanfare de l'Union, les journaliers et une fanfare, les peintres décorateurs et une fanfare, enfin la fanfare du 65ième régiment et les ferblantiers-couvreurs.

COSTUMES PITTORESQUES

Les plombiers, vêtus de bleu, jettent une note très pittoresque dans le défilé. Le char allégorique des lacteurs, représentant une petite maison en construction, est aussi digne d'une mention spéciale.

La fanfare de l'Immaculée-Conception, aux costumes voyants, accompagne les plâtriers, vêtus de blanc. Les briquetiers, portant un costume semblable, escortent deux chars allégoriques. Attirant moins le regard que ces diverses unions, mais ayant eux aussi leurs contingents dans la procession, marchaient les poseurs d'affiches, les travailleurs en cuivre, les maréchaux-ferrants, les coupeurs de harnais, les selliers, les valisiers, les bourreurs, les commis de bar, les briquetiers, les employés de théâtres, les boulangers, les lambrisseurs de navires, les wagonniers, les verriers, les bouchers, les musiciens, les faiseurs de patrons, les tailleurs de granit et de marbre, les tailleurs de pierre, les électriciens et les constructeurs en fer.

LE CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL

Enfin, venait l'Alliance Nationale de Montréal, précédant le Conseil des Métiers et du Travail et ses invités.

Dans ce bataillon on remarquait: M. J. A. Masse, président; MM. Verville, député de Maisonneuve; Paquin, Brunet, Kavanagh, Lefebvre, J. A. Rodier, Albert Saint-Martin, etc., et parmi les invités: MM. Victor Dubreuil, du département du Travail d'Ottawa; Maurice Perreault, député de Chambly; les échevins Proulx, Major, Duquette et Noé Leclair, M. Landers, de Hamilton, J. Alban, Leferrière, d'Ottawa, Alban Geramin, avocat, de Montréal, Charlemagne Rodier, les représentants des journaux, etc.

L'ORGANISATION

L'organisation était parfaite, c'est le cas de le dire. Toute cette foule de 18,000 unités marcha comme un seul homme. Pas le moindre petit désordre ne se manifesta dans les rangs. Aucun ne fut vu en état d'ébriété, fait à mentionner lorsqu'il s'agit d'un aussi vaste déploiement. Les deux commissaires ordonnateurs généraux étaient MM. Isidore Tremblay et H. Bernier, assistés de plusieurs autres également à cheval. Rien que le défiler durait plus d'une heure, bien que les paradeurs marchassent au pas accéléré. Partout on voyait, festonnés, les drapeaux français, anglais et américains. Des drapeaux d'autres nationalités battaient au vent, signifiant que les ouvriers se tendent la main par-dessus les frontières.

QUELQUES PARTICULARITES

Plusieurs jolis ballons furent lancés au square Viger, avant le départ, par diverses maisons de commerce de Montréal. Une grande voiture chargée de pommes venait en arrière. Ces fruits savoureux étaient lancées dans la foule, au grand contentement des jeunes.

LES UNIONS NATIONALES

Le conseil central des Métiers et du Travail, et, toutes les Unions Nationales qui lui sont affiliées ont dignement célébré la Fête du Travail. Au programme de l'avant-midi, était la procession et à celui de l'après-midi: des amusements au Parc Sohmer. La procession a été un succès et la pluie d'hier après-midi a empêché que les autres numéros aient été aussi bien réussi.

A neuf heures du matin le Conseil Central et les Unions Nationales se ralliaient au Champ de Mars et un quart d'heure plus tard se mettaient en marche, en défilant par les rues: Saint-Gabriel, Saint-Jacques et Boulevard Saint-Laurent.

En tête marchaient les membres des quatre locales des employés civiques avec bannières et char allégorique décorés de multiples inscriptions unionistes; puis, venaient la locale No 4 des charpentiers-menuisiers; locale des voituriers carrossiers avec un char allégorique des mieux montés, locale de l'Association des employés d'hôtel, comprenant le club des garçons de table, des cuisiniers, des filles de salle, des commis de bar et le Bureau exécutif avec char allégorique et fanfare; association de la propagande avec fanfare, locale des cigariers cubains et de Marieville; locale des tonneliers avec char allégorique; association des cochers de fiacre, locale des latteurs en métal; locale des carriers de Terrebonne, locale des cordonniers de Drummondville avec fanfare, la Fédération canadienne des Cordonniers et les officiers du Conseil et les invités.

Le comité de la Fête du Travail se composait de MM. John Mee, président; Ephrem Chalifoux, secrétaire; Gilbert Leclaire, trésorier; J. B. Marion, commissaire-ordonnateur; J. A. Roby, D. Verdon, G. Lesage, A. Ouimet, E. Gauthier, V. Degrandpré.

Parmi ces officiers marchait l'échevin Bumbray, d'Hochelaga.

Du Boulevard Saint-Laurent la procession continua à défiler par les rues Sainte-Catherine, Amherst, Ontario, Plessis, Sainte-Catherine, Papineau, Notre-Dame, pour se rendre au Parc Sohmer.

Partout le parcours les maisons et les magasins étaient pavoisés à profusion et une foule considérable s'attardait sur les trottoirs pour voir passer ces braves ouvriers organisés.

On remarquait spécialement dans la procession le char allégorique des carrossiers et celui des tonnelliers qui avaient été fabriqués à grands frais.

Les employés d'hôtels, les garçons et filles de tables ainsi que les cuisiniers ont beaucoup égayé la foule par leurs chansons.

Les fanfares du 65e Régiment de l'Immaculée Conception et l'Union Musicale se sont fait entendre constamment dans les meilleurs morceaux de leur répertoire. On remarquait aussi la personnification de la "Justice" par une jeune dame de l'Association des filles de restaurant.

Au cours de l'après-midi et de la soirée la fête a été continuée au Parc Sohmer où il y a eu foule aux deux représentations.

Le programme des attractions était très intéressant.

Outre la grande musique de l'orchestre Jean Goulet on a pu entendre Mme Dubuisson dans son répertoire.

Les frères Verineau, équilibristes, ont été particulièrement intéressants et on pourrait en dire autant des frères Champagne, champions danseurs du Canada. M. Malone a aussi fort amusé l'auditoire par ses chansons comiques, ainsi que Alphonso par ses jongleries sur boule en patin.

Somme toute, cette fête a été un succès malgré la mauvaise température.

LA FETE A ST HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 3 — Cette année nous avons eu la plus belle fête du travail que l'on puisse désirer, les organisateurs, malgré le mauvais temps que nous avons eu dans l'après-midi, doivent être bien contents de leur fête.

Cette journée de réjouissance a commencé par un ralliement général de tous les citoyens de Saint-Hyacinthe au Marché Centre.

A 8.45 a.m. tous les corps de métiers se sont mis en procession et ont défilé, fanfare en tête, par les rues Cascades, Bourdages, Girouard jusqu'à la Cathédrale.

On se serait cru en pleine Saint-Jean-Baptiste, en voyant cette longue procession, à la tête de laquelle était la fanfare Philharmonique et notre régiment de zouaves suivis par des milliers de personnes de tous les métiers.

Vers 9 heures une messe solennelle fut chantée à laquelle assistait Monseigneur Bernard.

Le sermon fut prononcé par le révérend Père Lalande, Jésuite, et orateur bien connu.

Voici un pâle résumé de son sermon: Il commence d'abord par rappeler les préférences du Christ pour le peuple, sa compassion pour les pauvres et les déshérités de la fortune, compassion qui lui a arraché ce cri du coeur: "Miséreor super turbam", suivi de la multiplication des pains.

Or l'église continue sur la terre la mission du Christ et est animé du meme esprit.

Ici l'orateur relève une injustice: On a osé dire, dit-il, que l'Eglise sous le pontificat de Léon XIII s'était souvenue de sa mission et qu'elle s'était enfin occupée à améliorer l'état du peuple, depuis le commencement de l'ère chrétienne, l'Eglise n'a pas fait autre chose.

L'orateur rappelle ici, que toutes les audiences accordées par Léon XIII pendant les 25 années de son pontificat, la plus importante a été celle donnée à de pauvres ouvriers venus de loin pour remercier le Pontife, recevoir de lui de nouvelles lumières et de nouveaux encouragements. Il s'est écrit une belle page d'histoire pour l'Eglise ce jour-là, dit le prédicateur.

Voulant ensuite nous démontrer l'opposition frappante de l'esprit du siècle et de l'esprit chrétien relativement à la question sociale, il commence par nous forcer à reconnaître qu'il n'y a pas ici-bas que des puissants de naissance, dans ce siècle tous ont commencé par le travail et c'est le travail qui les a récompensés.

L'argent, le succès matériel et l'amour de famille et son bien-être sont les fruits naturels de cette doctrine. Il serait malheureux l'ouvrier si on avait borné ses espérances à la terre! Non, on a fait mieux que cela, comme récompense de son travail, on lui promet des félicités éternelles.

L'esprit chrétien rappelle à l'ouvrier le but de la vie. Il lui rappelle qu'il sera jugé, non d'après ses richesses, mais d'après son devoir accompli dans les conditions où la Providence l'avait placé.

L'esprit chrétien prêche la résignation, la tempérance, met tout le monde sur le même pied aux yeux de Dieu, en le faisant invoquer par tous comme le Père des pauvres et des riches.

Puis après avoir rappelé aux riches qu'ils ne doivent pas oublier les pauvres, il confirme enfin la doctrine qu'il vient d'exposer par l'histoire du mauvais riche, maudit et éternellement puni pour sa dureté envers Lazare et le bon pauvre canonisé et éternellement récompensé.

Après la messe, on s'est dirigé en procession sur le même ordre vers le marché Centre où de magnifiques discours furent prononcés.

M. Ouellette, président de l'union ouvrière,parla le premier et fit des remarques bien senties sur la circonstance. Il fut beaucoup applaudi.

M. le maire Eugène Saint-Jacques vint ensuite: Il exprima son contentement et sa satisfaction de voir que toutes les classes de travailleurs se réunissaient pour fêter dans un même jour leur labeur quotidien. Notre maire a donné de bons conseils aux travailleurs.

Le Révérend Père Lalande et le Révérend Père Bacon vinrent ensuite, comme tous connaissent l'éloquence de ces messieurs, il est inutile de faire de commentaires.

M. Victor Chartier, secrétaire de l'union ouvrière de Saint-Hyacinthe, a fait un magnifique discours sur la durée du travail journalier et du salaire. On voit que ce monsieur a beaucoup étudié cette question.

Dans l'après-midi des artistes et des acrobates ont amusé environ cinq mille personnes qui se pressaient sur la place publique.

Dans la soirée, malgrée la pluie, une foule nombreuse se pressait aux abords de l'hôtel Windsor pour voir des vues que l'on montrait à côté de cet hôtel.

Saint-Hyacinthe peut être fier de la fête qu'il a eu aujourd'hui et nos travailleurs ont démontré une fois de plus qu'ils ne font rien à demi. Somme toute, c'est un succès.

LA FETE A VALLEYFIELD

On parlera certainement longtemps à Valleyfield de la célébration de la Fête du Travail, hier, comme de l'événement le plus remarquable dont il soit fait mention jusqu'à présent dans les annales de cette jolie ville.

La démonstration qui fut la plus imposante que l'on ait jamais vue dans ce district, avait pris les proportions d'une véritable fête nationale où toutes les classes de la société semblaient heureuses de prouver d'une façon évidente leurs sympathies à l'élément ouvrier.

L'union des ouvriers textiles qui s'était chargée de la célébration, s'est affirmée d'une façon éclatante et a su démontrer une fois de plus que sa force et sa vitalité, loin de diminuer avaient augmenté d'une façon prodigieuse depuis quelque temps.

Le spectacle de ces trois mille travailleurs, revêtus de leurs plus beaux habits, défilant, fanfare et drapeaux en tête, pour aller s'agenouiller aux pieds du Créateur de toutes choses, était des plus imposants.

LES DECORATIONS

Toutes les principales demeures et magasins sur le parcours de la procession étaient ornés de drapeaux et d'inscriptions de toutes sortes, qui donnaient à la ville l'aspect le plus gai.

Remarqués parmi les principaux: l'hôtel Grand Central, propriété de MM. Lalonde et Lefort; J. B. Côté, restaurateur; Moïse Laurier, nouveautés; H. Tisdale, merceries; Faubert et Marchand, meubles; Noël Ostigny, chapelier; Union Dry Goods Store; Soly et Leduc, libraires; Thos. French, boucher; Leduc et Prieur, nouveautés; Daniel Dion, magasin à rayons; Besner et Chasle, quincailleries; Hôtel Windsor, Jos. Vachon, hôtelier; D. Lavoie, agent d'assurance; N. Wallot, libraire; Leduc et frères, épiciers; J. A. N. Bourassa, épicier; Ed. Lalonde, restaurateur; L. J. Papineau, avocat; poste de police; l'hôtel-de-ville; Hôtel Larocque; Maurice Neveu; James Robb, maire; Jos. Chasle, agent d'affaires de l'union, etc.

La fanfare de Valleyfield qui avait été chargée de la partie musicale exécuta les morceaux les plus joyeux et les plus enlevants et fut vivement appréciée par toute la population.

LA PARADE

A 9 heures précises, la procession se forma sur la place du marché pour défiler par les rues Sainte-Hélène, Jacques-Cartier, Victoria jusqu'à l'église.

Voici l'ordre de ce grand et magnifique cortège:

1o. La fanfare de Valleyfield.
2e. Le drapeau de l'Union des Ouvriers textiles de Valleyfield.
3o. Les jeunes travailleurs de la filature.
4o. L'Union des Fileurs.
5o. Les Menuisiers-Charpentiers.
6o. Les ouvriers du gouvernement.
7o. Les ouvriers de la corporation.
8. Les machinistes.
9o. Local No 8.
10o. Local No 10.
11o. La délégation d'Hochelaga.
12o. La délégation de Saint-Henri.
13o. La délégation de Sainte-Anne.
14o. Les membres honoraires.
15o. Les invités.
16o. Le comité d'organisation.

Parmi les invités qui suivaient le cortège on a remarqué: MM. J. G. H. Bergeron, M.P., Achille Bergevin, M. P.P., Wilfrid Paquette, président de la Fédération des Ouvriers Textiles; L. A. Girard, secrétaire; Z. Isabelle, I Therrien, du bureau exécutif; Henri Bourdon, chroniqueur ouvrier à la "Presse" M. ;le maire James Robb; MM. les échevins Saint-Onge, McSwin, Bourassa, Laroche, Besner Cholette, A. Gignac, de Magog, etc.

A LA CATHEDRALE

A la cathédrale la cérémonie fut des plus impressionnantes. Ce riche et vaste temple était littéralement rempli d'ouvriers et ouvrières recueillis venus pour demander les bénédictions du ciel pour leurs travaux quotidiens.

C'est Monsignor Allard, G. V., qui officiait assisté des abbés Dorais et Venne, comme diacre et sous-diacre.

SA GRANDEUR MGR EMARD

évêque du diocèse de Valleyfield, prononça avec toute l'éloquence qu'on lui connait le sermon de circonstance.

Il dit qu'il était heureux de souhaiter dans cette cathédrale la plus cordiale bienvenue à tous et de féliciter les ouvriers pour ce bel acte de foi qu'ils venaient d'accomplir. Il déclara qu'il était réellement consolant par ces temps agités que nous traversons de voir en des circonstances semblables toute une population venir s'agenouiller au pied des autels. Il dit que les ouvriers de Valleyfield s'étaient rendus à l'invitation de Jésus-Christ quand il disait: "Venez à moi vous qui portez le fardeau du travail et je vous soulagerai".

Les ouvriers viennent aujourd'hui chercher la santé de l'âme afin de pouvoir supporter vaillamment leurs durs labeurs.

Ici, Mgr Emard fit allusion, dans les termes les plus touchants à la catastrophe de Québec, où tant de malheureuses familles ouvrières ont été plongées dans le deuil. Il parla de la dignité du travail et de l'angoisse qui entre parfois dans le coeur de l'ouvrier dont la famille dépend entièrement sur le travail et la santé. En créant l'homme, Dieu lui imposa le travail quand il lui dit: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front." C'est une loi universelle qui ne fait d'exception pour personne. Il faut travailler pour arracher à la terre ce qui est nécessaire pour notre subsistance.

Monseigneur cite le cas de Jésus qui aurait pu naître dans les plus beaux palais, mais qui donna l'exemple en peinant et suant tous les jours pour faire vivre sa mère. C'est le plus grand chef ouvrier qui soit venu sur la terre et nous devons suivre son exemple. A tous les degrés de l'échelle sociale on rencontre des ouvriers ou des gens qui leur sont alliés.

"Que l'acte de foi de ce matin se répète tous les jours de votre vie, dit Monseigneur en terminant, priez Dieu tous les jours afin que votre travail soit sanctifié."

Avant le dernier évangile, Mgr Emard prononça un autre éloquent sermon pour les citoyens de langue anglaise.

Comme il faisait une pluie torrentielle à la sortie de l'église, chacun se sépara avec l'entente de se retrouver au patinoir, dans l'après-midi où devait avoir lieu les discours.

LE BANQUET

Vers 1 heure de l'après-midi, il y eut un joli petit banquet à l'hôtel Grand Central, sous la présidence de M. Maurice Neveu, de l'union locale No 10.

Une cinquantaine de convives prirent place autour d'une table somptueusement garnie et qui ployait sous une charge de mets les plus succulents et qui font grandement honneur en vérité au chef de cuisine de ce populaire hôtel.

A la droite du président on remarquait: MM. Achille Bergevin, M. P. P., J. A. N. Bourassa, échevin; Dr W. Laroche, échevin; H. Besner, échevin; M. Cholette, échevin; Aug. Bourassa, Médéric Barteau, O. Hainault, Z. Isabelle, A. Gignac, Ed. Bougie, Jos. Boyer, Léandre Levac, président du comité d'organisation.

A sa gauche se trouvaient: MM. J. G. H. Bergeron, M. P., Jos. McSwin, échevin; Dr Saint-Onge, échevin; Moise Saint-Onge, échevin; M. Wallot, Henri Bouddon, chroniqueur ouvrier à la "Presse"; Wilfrid Paquette, président de la Fédération; John A. Sullivan, avocat; M. Therrien, L. A. Girard, secrétaire général de la Fédération et autres.

Après le dessert, M. Achille Bergevin proposa la santé de l'Union locale des ouvriers textiles, et M. Maurice Neveu répondit avec beaucoup d'à-propos. D'autres discours furent prononcés par MM. W. Paquette, Bergeron, M. P., Sullivan, avocat, L. Levac, Z. Isabelle, L. A. Girard et Henri Bourdon, de la "Presse".

LES DISCOURS

Vers 2 h. 30 de l'après-midi, eut lieu une grande assemblée publique dans le patinoir, sous la présidence de MM. Maurice Neveu et L. Levac. En dépit de la température maussade qu'il faisait à ce moment-là, plus de 1,500 personnes y assistaient. La fanfare faisait entendre un morceau entre chaque discours, et le plus grand enthousiasme régnait dans l'assistance.

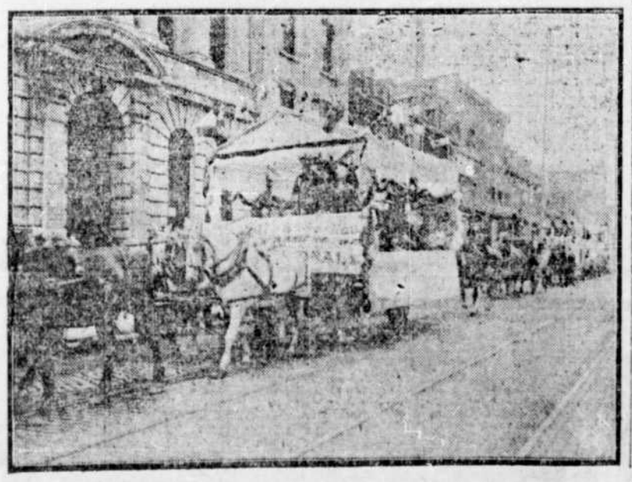
M. le président Neveu, ouvrit l'assemblée en remerciant tous ceux qui avaient bien voulu participer à la fête. Il dit que loin de vouloir opprimer le capital, l'ouvrier s'organisait pour défendre ses droits et protéger ses intérêts. M. Neveu passa ensuite en revue toutes les questions qui intéressent directement la grande classe des travailleurs et fut d'une logique irréfutable.

Il invita ensuite M. le maire James Robb, à adresser la parole. M. Robb parla d'abord en français puis en anglais. Il dit que cette belle fête serait profitable non seulement aux ouvriers, mais aussi à toutes les classes de la société. Il s'éleva fortement contre le travail des enfants et se déclara en faveur d'une législation pour enrayer cet état de choses.

M. J. G. H. BERGERON,

fut l'orateur suivant. Il admire le courage des ouvriers qui, malgré la température désagréable que nous avons ne craignent pas de manifester et de se faire valoir. Il y a longtemps que par une pluie pareille les gens de profession seraient rendus chez eux. Il dit que les ouvriers qui ont le sentiment du devoir, sont les êtres les plus utiles de la société. Le spectacle

A suivre sur la page quinze.



Procession des Unions Nationales, char allégorique des employés de la Corporation. — Photo. de l'artiste de la "Presse."

TARIF

invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

COUPLE marié, âgé, demande position comme gardien dans une école ou club, avec les meilleurs références. 1213 Saint-Hubert. 254—3

CUISINIERE — Vous trouverez chef cuisinière de première classe, avec premières références, en s'adressant 249 Dorchester Est. 254—3

COMPTABLE — Un homme ayant plusieurs années d'expérience, désirerait une position comme comptable, dans un bureau ou office quelconque. S'adresser 689A Mance. 254—3

COMPTABLE expérimenté, offrant ses services aux marchands détailleurs, comme teneur de livres, auditeur, etc. S'adresser No 12 avenue Laval. 255—3

COMPTABLE — Jeune homme, possédant très bien les deux langues et pouvant fournir les meilleures références possible, demande position de comptable. Ecrire à Boite 598 la "Presse." 255—3

COMPTABLE d'expérience, (28 ans), âgé de 39 ans, ex-gérant 7ans, secrétaire, ou comptable chef d'importantes compagnies, accepterait position semblable, ou celle de teneur de livres, Jules Bourbonnière 184 avenue Coloniale, Montréal: Téléphone Bell Est 1122. 3,5,7,9

COLLECTIONS — Dame possédant les deux langues, connaissant très bien la ville, demande position pour faire collection, bonnes références. Ecrire Boite 655 la "Presse". 256-3

COLLECTEUR — Jeune homme connaissant bien la ville, parlant l'anglais et le français, pouvant fournir les meilleurs recommandations, demande position comme collecteur ou agent. Ecrire à Boite 13, la "Presse. 256-3

CUISINIERE — Première cuisinière demande place, première référence. S'adresser 327 Hôtel de Ville.

FEMME demande du lavage et du repassage à faire chez elle. Travail très soignés, prix modéré. S'adresser 1230A Wellington. 255—3

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée pour ménage ou lavage. S'adresser No 30 rue Rose-Delima, St Henri.

HOMME âgé, pouvant fournir de bons certificats, demande emploi. Henri D., 5 Champagne. 254—3

HOMME recommandé de première classe, demande position comme gérant ou collecteur ou pour occuper n'importe quelle charge qui nécessite une confiance absolue, fournira les meilleures garanties. Ecrire au No 228 rue Maisonneuve. 255—3

INSTITUTRICE de grande expérience, diplôme modèle, français, anglais, pouvant fournir plus hautes références demande école. Ecrire à Cam., 89 la "Presse." 252—6

INSTITUTRICE — Une institutrice expérimentée, pouvant enseigner et parler le français et l'anglais, diplôme d'académie, demande une situation dans une famille privée, à Montréal où elle aura beaucoup de loisir pour étudier. Salaire minime pour bon chez soi. S'adresser avant 11.30 hres a.m., à Tél. Main 5287 ou à Boite 1, la "Presse." 556-2

INGENIEUR demande une place comme ingénieur, avec de bonnes références. S'adresser O. H. Paradis, 321 Mont-Royal. 256-2

JEUNE FILLE d'expérience, connaissant le piano, la sténographie, demande une position comme pianiste ou comme sténographe, dans un bureau ou office quelconque. S'adresser 689A Mance. 254—3

JEUNE HOMME responsable et très recommandable, demande des comptes de toutes sortes à collecter. Fournira garanties exigées. Ecrire à Boite 713 la "Presse." 31,3,5

JEUNE femme anglaise, venant d'arriver au Canada, désire position comme dame de compagnie. Cinq années d'expérience. Serait prête à voyager. S'adresser à Mlle L. E. Kelsey, poste restante, Montréal. 256—3

JEUNE HOMME de 22 ans, possédant expérience, et recommandations, demande situation, comme assistant, ou commis. S'adresser C. H. Perras, 5 Turgeon, St Henri.

JEUNE FEMME demande couture chez elle, ou dans famille privée, spécialité, lingerie de tout genres. S'adresser après six heures p.m., 36 St Denis.

JEUNE HOMME de 22 ans parlant français et anglais, et digne des meilleures recommandations désire emploi comme voyageur ou collecteur. S'adresser W. H. 1203 St André. 256-3

JEUNE HOMME connaissant à fond l'anglais, allemand, hollandais et français, désire place correspondant, aide-comptable. Excellentes références. Ecrire à Bote 12, la "Presse". 256-3

OUVRAGE demandé par peintre décorateur de premier ordre, peinture et décoration intérieure ou extérieure, à des prix raisonnables. Pour certificats, s'adresser à M. Frank, 15 Craig Est, téléphone Est, 3067. 255—2

TENEUR DE LIVRES demande position ou assistant, bonnes références, connaissant très bien l'anglais, le français. Ecrire boite 630 la "Presse." 251—6

ELEVES DEMANDES

ACADEMIE DE COUPE — N. Kerp 79 Sainte-Catherine Est, garantit d'enseigner la coupe américaine dans un temps très court, à prix raisonnable. Tél. Bell Est 3479. 191—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Français, diplômé Université Paris, donnerait leçons français, mathématiques, à domicile, à jeunes enfants. Ecrire Régnier Georges, poste restante, Montréal. Leçons jour et soir. Prix modéré. 252—6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — La télégraphie offre d'excellentes chances. Comment aimeriez-vous être télégraphiste ? Un des experts qui gagnent $100.00 à $175.00 par mois ? Ne vous serait-il pas agréable d'être dans une profession où la demande excède de beaucoup le nombre de titulaires compétents ? Nous n'enseignons pas seulement toutes les phases de la télégraphie, mais nous formons aussi des télégraphistes. Nous pouvons vous prendre tels que vous êtes et dans trois ou quatre mois, vous serez un télégraphiste compétent et alerte, capable de recevoir et d'expédier les messages avec la dextérité, l'aisance et la rapidité d'un télégraphiste expérimenté. Notre outillage est certainement le plus coûteux et le plus complet qu'il y ait dans n'importe quelle école de télégraphie de l'Est du Canada. Nous possédons tous les derniers perfectionnements. On a besoin actuellement de cinquante élèves gradués de Moon pour occuper immédiatement des positions. C'est le temps de s'enrôler. Faites en sorte de nous écrire ou de nous voir aujourd'hui, au sujet du cours. Magnifiques prospectus gratis. Professeurs français et anglais. Ouvert tout l'été. Moon's School of Telegraphy, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. Tél. Up 3005. 252—6

ELEVES DEMANDES — Mlle M. Latour, lauréat de l'Académie de Musique de Québec, continue à donner des leçons de piano à son domicile, 224 avenue Hôtel de Ville. Enseignement de la théorie si désiré. 252—12

ELEVES DEMANDES — L'Ecole de Télégraphie au Monument National, Montréal, enseigne la télégraphie dans toutes ses branches, français et anglais, cours du jour et du soir. L'enseignement le plus pratique possible et succès assuré. S'adresser Monument National, Montréal. 253—6

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle Gariépy reprendra le 2 septembre ses cours particuliers d'anglais, français, dessin, peinture, piano. Médailles de cours, diplômes en juin. 597 Cadieux. 24,26,29,31,2

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle A. Tremblay, diplômée de l'Académie de musique de Québec, demande des élèves pour piano. Leçons chez elle ou à domicile. S'adresser 159 Agnès, Saint-Henri. 255—6

ELEVES DEMANDES — Demoiselle allemande donnerait leçons d'allemand. Meilleurs recommandations. Adresse: A. W., 36A Drummond. 255—3

ELEVES DEMANDES — Institutrice graduée et diplômée, donnerait des cours de français, d'anglais, etc., 300 Sanguinet ou à domicile. Progrès rapides. 254—3

ELEVES DEMANDES — Institut Sténographique de France au Canada. — Mlle I. Joly, ex-prof. au Mont Business College, médaillée et professeur délégué de l'Institut Sténographique de France. — Médaille d'or offerte au candidat victorieux du concours annuel. Diplôme accordé. Position assurée. Enseignement strictement individuel Sténographie française et anglaise — même système. — Traduction, grammaire, épellation, ponctuation, clavigraphie, système de touche. — Forme de lettres, copies au miméographe, carbon et gélatine. Comptabilité, facture, manière d'indexer et de mettre en fillères les lettres, documents, etc. Copies, Cours du soir : lundi, mercredi et vendredi, à 7 heures. Diplôme décerné. Position garantie. Cours complet, $15, 359 rue Saint-Denis. 255—ljs—n

ELEVES DEMANDES — Mlle Mélina Bourque continue ses cours de théorie et de piano, au No 273 rue Roy et à domicile. $2.00 par mois. 255—3

ELEVES DEMANDES pour piano ; ira à domicile si on le préfère. Prix modérés. S'adresser à 796 Saint-André. 255—2

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle Gariépy continuera à donner des cours particuliers d'anglais, français, dessin, peinture, piano, médailles de cours, diplômes en juin, 597 Cadieux. 5,7,9,12,14

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 31,3,5

ELEVES DEMANDES — Pascal Deremouchamps, 835 Saint-Denis, 1er prix du conservatoire Royal de Liège, (Belgique), professeur de flûte, solfège et harmonie. m.j.s—n

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement, positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens du service civil. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 31,3,5

ELEVES DEMANDES — Demoiselle, anglaise, enseignant et conversant dans les deux langues. Enfants ou adultes. Progrès rapides. 330 Saint-Denis. Termes modérés. 256—3

ELEVES DEMANDES — Mlle A. Robin, diplômée de l'Académie de Musique de Québec et du Dominion College of Music, donnera des leçons de piano à sa résidence, No 1151A avenue Delorimier, ou à domicile. Conditions faciles. 256—7

INSTITUT Sténographique et Commercial Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Sténographie, comptabilité, conversation anglaise. Special : Cours préparatoire pour élèves de 13 à 16 ans, par un professeur de langue anglaise. Bas prix. 255—6

MME THERIEN, 115 Saint-Denis, leçons de sténographie anglaise et française, clavigraphie, grammaire, arithmétique. Cours le jour et le soir. 255—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI forgeron carrossier demandé, chez Théophile Trudeau, 132 Visitation. 252—6

APPRENTIS demandés pour apprendre la bijouterie. S'adresser Farmer et Fils, 40 cote Saint-Lambert. 252-6

APPRENTI COUTURIER — Couturier et un apprenti couturier de quelques années demandés immédiatement, ouvrage à l'année. S'adresser à J. B. Dupond, 263 Est, Sainte-Catherine.

APPRENTIS—On demande des apprentis plombiers. S'adresser, D. Dugas, 126 Visitation.

APPRENTI demandé. S'adresser Canadian Dyeing Cleaning, 1017 Ste Catherine ouest.

APPRENTI électricien demandé pour poser les fixtures électriques et à gaz. S'adresser à Peerless Gas Light Co., 319 boulevard Saint-Laurent.

APPRENTI COUTURIER — On demande un apprenti couturier, 2 ou 3 ans d'expérience, place à l'année. F. H. Morency, 33 Est, Notre-Dame, chambre No 11, 2ième étage.

APPRENTI boucher demandé, chez M. Ed. Demers, 111 Bienville.

BARBIERS — On demande deux bons barbiers. Place permanente. S'adresser à F. X. Pouliot, 65 rue Saint-Sulpice. Heures courtes.

BARBIER — Bon barbier demandé immédiatement. Se présenter au No 76 rue Bleury.

BARBIER demandé. Se présenter au No 35 rue Vitré.

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, 6 Notre-Dame Est.

BARBIER — On demande un bon barbier, bons gages, place permanente. 1007 Saint-Laurent.

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, place permanente, bons gages, No 667 Craig Est.

BARBIER — On demande un barbier, place permanente. S'adresser 5 Sherbrooke Est, coin Saint-Laurent.

BARBIER — On demande un bon barbier immédiatement, chez R. Mayotte, 458 Saint-Denis.

BUCHERONS demandés pour Sault Sainte-Marie, Blind River et tous les endroits de l'ouest. On ne charge pas le passage. A. Hudson et Co., 14 rue Bonsecours. Tél. Main 363. 251—6

BUCHERONS demandés pour Carney L. Co., Holland Graves Amict. et toute partie de l'ouest. Lepage et Couture, 66 rue Saint-Paul. 253—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

BOULANGER pâtissier demandé immédiatement, bonne place, bons gages. S'adresser O. Théoret, Vankleek Hill, Ont. 254-5

BUCHERONS — 500 bûcherons demandés pour les meilleures compagnies. Les plus forts salaires ; départ tous les jours. S'adresser 37½ rue Saint-Jacques. 255—6

BLOQUEURS — On demande de bons bloqueurs. S'adresser à O. Normandin, 350 boulevard Saint-Laurent.

BOULANGER — On demande un bon boulanger, jeune homme préféré, avec un peu d'expérience. 209 Coursol, Sainte-Cunégonde.

BUCHERONS — On demande encore 200 bûcherons. Départ tous les jours, pour les meilleures compagnies connues. Le plus fort salaire. S'adresser 37½ rue Saint-Jacques. 256—6

BOUCHER — On demande un garçon de 3 ou 4 années d'expérience, sobre et honnête. S'adresser 503 Sainte-Catherine, Maisonneuve.

COUVREURS — Bons ouvriers couvreurs, ne pas se présenter sans être très sobres et être très capables, bons gages payés. Joseph Huette, plombier couvreur, Saint-Hyacinthe, Qué. 247—n

COMMIS — On demande un commis avec une couple d'années d'expérience dans la mercerie. S'adresser chez A. Lavergne, 823 Sainte-Catherine Est. 250—n

COMMIS PHARMACIEN — On demande un commis certifié ou licencié en pharmacie, doit avoir de bonnes références et posséder les deux langues. S'adresser au Dr Vaillancourt, Waterloo, P. Q. 252—6

COMPTABLE d'expérience parlant le français et l'anglais, fera toutes sortes d'ouvrages de comptabilité le soir Ecrire à boite 606 la "Presse". 255—3

CHAUFFEURS et serre-freins sur chemins de fer dans les environs de Montréal, pour remplir des vacances créées par promotions. Expérience pas nécessaire. Dire âge, grandeur, poids. Chauffeurs, $100 par mois, deviennent mécaniciens et gagnent $200. Serre-freins, $75, deviennent conducteurs et gagnent $150. Nommer la position préférée. Railway Association, boite 10, "La Presse", Montréal. 233—mjs—n

COMMIS d'expérience dans marchandises sèches demandé, sachant faire les vitrines, parlant français, anglais, références. Omer Brien, marchand de nouveautés, 1809 Saint-Hubert, coin Beaubien, boulevard Saint-Denis. 251—6

COUTURIERS — On demande un couturier, une couturière et un apprenti, bons gages. S'adresser 79 Sainte - Catherine Est. Téléphonez-moi S. 3479. 253—6

COUTURIER — On demande un bon couturier de première classe, chez M. J. A. Paquette, 211 Bleury. 254—6

COUTURIER — On demande un apprenti coutrier de 1 à 2 ans d'expérience. S'adresser 321 Wolfe, 3ième étage. 255—2

COMMIS — Deux commis bien recommandés, de 3 ou 4 années d'expérience dans la marchandise sèche, trouveront de l'emploi, chez V. R. Benjamin, 208 Centre. 255—2

COUTURIERS — On demande de bons couturiers. Bons gages. Ouvrage à l'année, chez D. Vandandaigue, marchand-tailleur, 708 Saint-Denis, près de la rue Roy, tél. Bell Est 4817.

CHAUFFEUR — On demande immédiatement un chauffeur compétent, habitué aux moteurs à vapeur. S'adresser personnellement au surintendant de la maison du pouvoir, à Cartierville. Prenez les tramways pour Snowdon et correspondez pour Cartierville.

CHARRETIER — On demande un charretier. S'adresser 316 Saint-Laurent.

COMMIS — On demande un jeune homme comme commis. S'adresser 316 Saint-Laurent.

COUVREURS — On demande des couvreurs. S'adresser à Thomas Lapierre, 196 Sainte-Catherine Est.

COMMIS EPICIER — Un commis épicier ayant de bonnes références, avec quelques années d'expérience, demandé immédiatement. S'adresser A. Gravel, 1671 Saint-Jacques.

COMMIS — On demande un commis de quelques années d'expérience dans le commerce de nouveautés. S'adresser à J. E. Parent, 471 Rachel.

CUISINIER demandé pour la nuit. S'adresser tout de suite à 82 rue Ste Catherine ouest.

COMMIS demandé, de préférence un photographe amateur. S'adresser à 132 rue Saint-Pierre.

COMMIS — On demande un commis dans les chaussures. Inutile de se présenter sans l'expérience nécessaire. Maison Viau, rue Sainte-Catherine Est. 256—n

COUTURIER — On demande immédiatement un bon couturier pour réparages, ouvrage à l'année, bon salaire. 4226 Sainte-Catherine Ouest.

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans la ferronnerie, bonnes références exigées. S'adresser 248 Mont-Royal.

COUTURIER—On demande un couturier pour prendre charge d'altérations dans un magasin de harde faites de première classe, bon salaire. S'adreser 281 St Jacques.

COMMIS-VOYAGEUR — On demande un commis-voyageur d'expérience pour vendre des cigares dans la ville de Montréal et alentours, pour une manufacture de première classe, avec marque connue. S'adresser par lettre à Boite 18, la "Presse." 256—3

COMMIS—On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche, parlant les deux langues, bons salaire et place permanente. S'adresser 789 Ste Catherine Est. Tél. Bell Est 357, coin Plessis.

COMMIS d'épicerie demandé, No 273 Saint-Antoine ; un jeune homme de préférence parlant l'anglais. 256-2

CUISINIER — On demande un cuisinier pour l'hiver, à l'hôtel Beaulieu, Saint-Jérôme. Se présenter au bureau, Beaulieu et Berthiaume, avocats, édifice la "Presse," de 9 à 12 a.m., mercredi.

CHARRETIER— On demande un charretier. S'adresser entre 1 et 2 heures p.m., ou le soir, entre 7 et 9 heures, 6 Cuthbert. 256—2

COUTURIERS — On demande immédiatement des couturiers, des couturières, et un garçon. S'adresser J. E. Leclair et Cie 705 Saint-Laurent.

COMMIS PHARMACIEN — On demande un commis ou apprenti pharmacien d'environ 3 années d'expérience. Doit connaitre l'anglais. S'adresser à P. P. Sabourin, Saint-Jean, Qué. 3,7

CUISINIER — On demande un cuisinier. S'adresser 165 Lasalle, Maisonneuve.

COMMIS — On demande un commis épicier d'expérience, possédant les deux langues. S'adresser à 92 Désery.

CHARRETIER — On demande un charretier de voiture de charge pour un moulin à farine. S'adresser avec références, 1096 Dorchester Est.

COMMIS — On demande deux commis de trois ou quatre ans d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser No 202 Mont-Royal. 256—6

COMMIS — On demande un bon jeune commis parlant anglais et français, avec expérience de marchandise sèche, pour département de merceries. S'adresser E. Côté, 1413 Sainte-Catherine Est.

CHARRETIER DEMANDE — Joslin Frères demandent un homme parlant anglais et français, pour conduire une voiture à bonbons. Bon salaire et travail constant. Certificats requis. S'adresser 204 rue Bleury. 256—6

CUISINIER — On demande un bon chef cuisinier. Références requises. S'adresser Hôtel Impérial, 706 et 708 rue Sainte-Catherine Est. 256—2

ELECTRICIENS — On demande 10 bons électriciens. S'adresser 454 Parc Lafontaine. William Rochon.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

FERBLANTIERS — On demande des ferblantiers couvreurs, ouvrage permanent. S'adresser à R. N. Sévigny, 510 Saint-Jacques. 254—6

FORGERON demandé pour le ferrage des chevaux et ouvrage général, une bonne offre pour un homme de bonne pratique. Adressez : P. C. Lacasse, Cheney, Wash., E. U. 256—6

FORGERON — On demande un forgeron feurreur. S'adresser immédiatement Joseph Fillon, Saint-Jean, P. Q. 256—6

FORGERON VOITURIER — On demande un forgeron voiturier, place permanente, bons gages. S'adresser Dufort et Desrochers, 92 Inspecteurs.

GARCONS — On demande des garçons pour apprendre à faire des bonbons. Aussi un homme pour travailler à la table. Travail constant et bon salaire. Joslin, 207 rue Bleury. 251—6

GARCONS — On demande des garçons pour mettre la farine préparée en sac. S'adresser 10 rue Bleury. 255—2

GARCON — On demande un garçon de 13 à 15 ans, pour apprendre le commerce de chaussures en gros. S'adresser entre 6 et 8 heures du soir, lundi, au bureau No 3, 296 Saint-Laurent, bâtisse du Monument National. 255—2

GARCON — On demande un garçon sachant le français et l'anglais, pour répondre au téléphone. S'adresser à The Cooperative Home and Investment, 270 Sainte-Catherine Est, entre 12 et 1 heure. 256—2

GARCONS intelligents demandés pour faire les messages. Devront parler français et anglais. S'adresser Great North Western Tel., 6 rue Saint-Sacrement. 256—2

GARCON de bureau demandé, sachant les deux langues. American Specialty Co., 80 Saint-François-Xavier, chambre No 3.

GARCONS demandés pour répondre aux cloches, les deux langues demandées. Hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier.

GARCONS — On demande des garçons pour travailler à la fabrication des gants. S'adresser F. Galibert, 1121 Sainte-Catherine Est.

GARCON — On demande un garçon pour laver la vaisselle, un avec expérience. 24 Craig ouest.

GARCON — On demande un garçon pour aider à livrer le pain. I. Lemieux, 890 rue Saint-Denis.

GARCON demandé pour frotter les chaussures, doit parler les deux langues. Se présenter au Boston Shoe Store. 256—3

GARCONS DE TABLE — On demande deux garçons de table. S'adresser 300 rue Saint-Paul. 256—2

GARCON — On demande un garçon pour maison de gros. 17 Notre-Dame Est.

GARCON DE TABLE demandé. S'adresser au club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

GARCON — On demande un garçon de 16 à 17 ans, bien recommander, sera nourri, logé si désiré, ouvrage permanent. S'adresser 164 rue Iberville, Montréal.

GARCON — On demande un bon garçon fort, pour travail de cuisine. S'adresser à 237 rue Sainte-Catherine Ouest.

GARCON — On demande un garçon pour bureau d'avocats. S'adresser à Bisaillon et Brossard, 17 Côte de la Place d'Armes. 256—3

GARCON — On demande un garçon pour travailler au département des presses, à la "Presse." S'adresser au contremaitre de ce département. 256—2

GARCON—On demande un garçon, pour travailler dans un Hôtel, Café Victor, 89 St Jacques.

GARCON — On demande un garçon de 14 à 15 ans, pour prendre soin d'un cheval et ouvrage général dans une épicerie. 152 Mentana.

GARCON intelligent, demeurant près de Saint-Henri, demandé. Ecrire à Boite 6, la "Presse."

GARCON — On demande un garçon pour faire les commission, à la pharmacie Brillon, coin Saint-Denis et Mont-Royal.

GARCON demandé pour livrer les messages, doit parler anglais. Se présenter immédiatement au Boston Shoe Store, angle Sainte-Catherine ouest et Mansfield. 256—3

GRAVEUR — On demande un graveur pour ouvrage demi-ton sur cuivre, bonne position pour un homme sobre et laborieux. Ecrire boite 254 la "Presse." 211—n

GARDIEN DE NUIT — On demande un gardien de nuit bien recommandé, au théâtre des Nouveautés, coin Sainte-Catherine et Cadieux. Se présenter entre 10 et 11 heures, demain avant-midi.

HOMMES et femmes demandés pour apprendre métier de barbier en huit semaines ; gradués gagnent $12 à $18 par semaine. On aide à trouver positions. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig, Montréal. 190—n

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices. London, Ont. 78—n

HOMME — On demande un homme ou garçon pour conduire une voiture et livrer les gâteaux. S'adresser 26 ruelle Bronsdon, partant de la rue Dorchester. 251—6

HOMME demandé pour conduire une machine double à marquer. S'adresser à The Miller Bros Co., Limited, 20-38 rue Dowd. 252—6

HOMMES — On demande 75 hommes à Gray, N. Y., pour travailler au chantier. Salaire $30.00 à $45.00 par mois et pension. Lee N. Foote, Gray, N. Y. 254—6

HOMMES et GARCONNETS demandés pour travailler dans une manufacture de tuyaux. Hodgson Iron and Tube Co., au pied de la rue Saint-Ambroise, Saint-Henri. 256—12

HOMME — On demande un homme âgé pour faire le balayage et tenir une manufacture en ordre. Ouvrage facile, position permanente, Caron Frère, 151 rue Craig Ouest.

HOMME demandé pour se rendre généralement utile dans un restaurant. S'adresser au Café Saint-Gabriel, coin Notre-Dame et Saint-Gabriel.

HOMME — On demande un bon homme de cour, connaissant les chevaux, position à l'année, bon salaire. S'adresser 33 Place Jacques-Cartier. 256—6

HOMME — On demande un homme sachant traire les vaches. S'adresser à la Ferme Jarry, chez M. H. A. Jacques, Côte Saint-Paul. 256—6

HOMMES — 300 hommes de chantiers pour vingt différentes compagnies d'Ontario, engagements tous les jours. M. A. Labelle, 20 Bonsecours. Tél. Main 5815, bureau D'Amour et Labelle. 256—6

HOMMES — On demande des hommes et des filles pour travailler dans les habits. Bons gages. 111 rue Metcalf.

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des chevaux et se rendre généralement utile chez un commerçant de lait. S'adresser au No 1012 Saint-Hubert.

HOMME — On demande un homme d'expérience comme crieur pour les expositions. S'adresser aujourd'hui, entre 3 et 4 heures, 110 Saint-Urbain.

HOMME — On demande un homme pour conduire une grosse voiture. S'adresser 220 Wolfe.

HOMME — On demande un homme connaissant bien la ville et le soin des chevaux. S'adresser à 386 Amherst, en arrière dans la cour.

HOMME — On demande un homme pour ouvrage général. S'adresser au gérant, 68 Saint-Hubert.

HOMME — On demande un homme un peu âgé pour prendre soin d'une maison, sera comme chez lui, pour sa pension, références. Tél. Est 4668. S'adresser 1818 Saint-Hubert.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

HORLOGER — On demande un horloger d'expérience, parlant les deux langues. S'adresser à J. N. Brisson, 128 boulevard Saint-Laurent. 254—6

JEUNES GENS demandés pour apprendre la télégraphie et la tenue de livres de chemin de fer, pour occuper des positions de $75 à $100 par mois. Ecrivez pour prospectus ou venez nous voir. Montreal Telegraphy and Railroad Business School, bâtisse la "Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 252—12

JEUNE HOMME — Important. — Jeune homme, vous pouvez aller au collège presque pour rien, si vous voulez épousseter le bureau et les salles de classe. Nous vous donnerons un cours complet de télégraphie, anglais, tenue des livres ou sténographie, à très peu de frais. Adressez-vous immédiatement au Moon's Business College, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Tél. Up 3005. 252—6

JEUNES GARCONS demandés, de 15 à 20 ans, pour département des liqueurs d'une maison de gros. S'adresser J. L. Savoie, 22 De Bresoles. 252—6

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour filer sur les presses à imprimer à pédales. S'adresser à l'imprimerie Victor Grenier, 1063 Notre-Dame Ouest. 255—2

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon connaissant bien la ville, pour faire les commissions. Jetté et Lemieux, 342 Saint-Laurent.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, 3 à 4 ans d'expérience dans la boucherie, parlant l'anglais et le français, avec de bonnes références, 133 Roy et Berri.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour travailler dans une épicerie. 344 Sainte-Catherine Est.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme sachant traire les vaches. 1251 des Erables, DeLorimier.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme fort pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile dans un magasin de fer, références. 248 Mont-Royal.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général de la cuisine. 170 Saint-Charles-Borromée.

JEUNE GARCON — On demande jeune garçon recommandable pour magasin et messages, français, anglais. S'adresser 729 Sainte-Catherine Ouest.

JEUNE HOMME demandé pour tenir "cash register." S'adresser au club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 16 à 18 ans, pour se rendre utile dans une épicerie. S'adresser 362 avenue Laurier.

JEUNES GARCONS — On demande des jeunes garçons et jeunes filles comme apprentis dans la fourrure. Bon salaire. M. Vineberg et Cie, 532 Saint-Paul.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin d'un cheval et faire la livraison des marchandises. 109 rue Saint-Paul.

JEUNE GARCON demandé, comprenant l'anglais, comme messager et pour ouvrage de magasin. S'adresser E. Côté, 143 rue Saint-Antoine.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme. S'adresser au Corona Hôtel, 412 Saint-Joseph, Lachine.

JEUNE homme habitué dans la vaisselle et la verrerie demandé pour prendre charge du stock de réserve. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée.

JOURNALIERS demandés. S'adresser à The Imperial Oil Co., Limited, rue Saint-Patrice, Côte Saint-Paul.

JOURNALIERS demandés pour travaux généraux ; des ouvriers habiles sont aussi employés. S'adresser à Pillow et Hersey Rolling Mills Co, rues Saint-Patrick et Condé. 256—12

JOURNALIERS — 25 journaliers demandés pour travaux généraux. Emploi constant. Ouvriers habiles, aussi employés. S'adresser à The Montreal Rolling Mills Co., 3106 rue Notre-Dame. 256—12

MEDECIN demandé pour Clarke City, Golfe Saint-Laurent. Belle chance d'avenir. Salaire garanti de $100.00 par mois. Doit parler l'anglais et le français. Adresser : Boite 999, Hôtel Place Viger, Montréal. 254—3

MACONS — On demande 5 à 6 bons maçons. A. Charest, 142 Saint-Charles, ou à 34 Chemin de Sainte-Catherine, en face de la petite église d'Outremont.

MENUISIER — On demande un maître menuisier. Doit savoir opérer les machines et connaitre assez les travaux de forge pour les réparer. Peut avoir maison à louer à $5.00 par mois. Indiquer salaire demandé et envoyer références à J. B. Nolin, Waubaushene, Co. Somcoe, Ont. 3,5,7

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers pour la finission. S'adresser à côté 589 rue Berri.

MENUISIERS — On demande des bons menuisiers. S'adresser Corbeil et Frère, 3 avenue Desjardins, Maisonneuve. 256—2

PEINTRES — On demande des peintres, immédiatement. S'adresser 161 rue Saint-Dominique. 251—6

PEINTRE — On deanmde un bon peintre rapide pour strier les voitures et les machines. Travail à l'année. Gages vingt-cinq cents de l'heure. S'adresser boite 547 Pembroke, Ont. 252—6

PRESSEURS — On demande des presseurs pour habits d'hommes. Aussi presseurs de coutures et des filles pour travailler sur le canevas. Murray et Michaud, angle des rues Mont-Royal et Clark. 253—6

PLOMBIERS — On demande de bons plombiers et des poseurs d'appareils à eau chaude — steam fitters. — S'adresser à Blouin, Desforges et Latourelle, 6 Craig Ouest. 253—6

PRESSEURS D'HABITS

On demande des presseurs d'habits d'expérience et des assistants presseurs. Bons salaire, travail constant. S'adreser E. A. Small Co., Limited, 11 rue Latour. 256-5 F

PEINTRES — On demande trois bons peintre et un tapissier de première classes au No 836 St Hubert, V. M. Bouthillier.

PRESSIER — On demande un pressier. Doit composer assez pour faire programmes et circulaires. Peut avoir maison à louer à $5.00 par mois. Indiquer prix demandé et envoyer références à J. B. Nolin, Waubaushene, Co. Simcoe, Ont. 3,5,7

PEINTRES — Peintres demandés immédiatement. 51 rue Saint-Luc.

PEINTRES — On demande deux ouvriers peintres. S'adresser 115 Moreau, Hochelaga.

PEINTRES — On demande dix peintres et deux apprentis. S'adresser 71½ rue Saint-Philippe, avant six heures ; 1581 rue Saint-Laurent, après six heures.

Prepose au Grand Livre

Expérimenté et connaissant l'anglais demandé. Bon salaire à un homme compétent. Ecrire âge, expérience, références, etc., à boite 700 la "Presse". 256-n F

SOLLICITEUR — On demande un solliciteur dans un bureau d'agent d'immeubles. S'adresser immédiatement Chs. Lebeau, Bâtisse de la "Presse."

TOURNEUSE —On demande une tourneuse d'expérience pour garnitures de chemises. Aussi fille pour examiner les chemises. S'adresser immédiatement à Smith et McKeown Co., 16 rue Côté. 253—6

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS — Tout homme expérimenté dans la vente des cigares de bonnes marques, peut se présenter. Bon revenu garanti. L. Zarossi. 460 rue Saint-Jacques. —6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

Vendeurs de Chaussures

On demande des vendeurs de chaussures d'expérience. Bon salaire à des hommes compétents. Seuls des gens expérimentés doivent se présenter. The Boston Shoe Store, angle Sainte-Catherine et Mansfield. 247—12 F

VENDEURS d'expérience demandés pour représenter une des plus grandes pépinières d'arbres fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la partie nord de la province de Québec. Bons gages à des personnes compétentes. On fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à A. Frégeau et Fils, pépiniéristes, Rougemont, P. Q. 254—26

VOYAGEUR parlant anglais et français demandé. Bonnes références exigées. S'adresser Peerless Gas Light Co., 319 boulevard Saint-Laurent.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE MODISTE — On demande une apprentie modiste dans les robes, devra savoir parler les deux langues. S'adresser Mlle Bertrand, 204 rue Saint-Denis.

APPRENTIES — On demande des jeunes filles et apprenties pour travailler dans les manteaux et robes. S'adresser Mlle Giroux, 709 Saint-Laurent. Tél. E. 3337.

BLANCHISSERIE EUROPEENNE — On demande des lavages de famille. S'adresser 1325 Saint-Denis.

COUTURIERES demandées pour faire des pantalons, places permanentes et bien payantes. S'adresser immédiatement, 268 rue Saint-Paul. 254—6

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière au No 405 rue St Hubert. Références exigées. Bons gages. 254—3

COUTURIERES — On demande des couturières pour faire les pantalons à domicile, ouvrage tout le temps. S'adresser immédiatement, 268 rue Saint-Paul. 254—6

CUISINIERE, FILLE — On demande une bonne cuisinière et fille de chambre avec références, pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser No 53 avenue Viger. 255—2

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 228 Sherbrooke Est.

COUTURIERES de première classe pour corsages et jupes ; faut parler les deux langues, les plus hauts gages donnés. S'adresser immédiatement 35 rue Victoria.

CUISINIERE — On demande immédiatement une bonne cuisinière de famille et une fille de chambre, avec recommandations. S'adresser au No 226 Sherbrooke Ouest. 256—2

CUISINIERE — Bonne cuisinière. S'adresser à 358 rue Lagauchetière Est. 256—3

COUTURIERE demandée première classe et apprentis dans les habits pour hommes, ouvrage permanent, bons gages, chez J. E. Lamoureux, 629 Craig Est. 2556-6

CUISINIERE, Française préférée, pour famille de cinq personnes, références exigées. S'adresser Mme Hub. Raymond, 53 Sherbrooke Est. 256—2

COUTURIERES — On demande des couturières d'expérience pour la confection des robes et sous-vêtements d'enfants. S'adresser à la contremaîtresse, à la Cie S. Carsley, Limitée. 256—2

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre, 354 Sherbrooke Est. 256—6

CLAVIGRAPHISTE demandée au No 66 rue Saint-Jacques, chez MM. Leblanc, Brossard, avocats.

DEMOISELLE — Nous avons besoin d'une demoiselle comme dactylographe — typewriter — sachant la sténographie française et anglaise. Inutile de faire application sans connaitre parfaitement les deux langues et avoir de bonnes recommandations. S'adresser par correspondance à L. Chaput, Fils et Cie, épiciers en gros, Montréal. 256—3

EMPAQUETEUSES

Empaqueteuses actives demandées. Devront parler anglais. S'adresser W. H. Scroggie Ltd. 256-3 F

Faiseuses d'Articles de Cou

On demande immédiatement des filles pour faire des cravates pour hommes. Aussi des filles actives pour apprendre. Travail constant et bon salaire. S'adresser Tooke Bros, Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 251—6 F

Faiseuses de Chemises

On demande immédiatement cinquante faiseuses de chemises expérimentées, aussi filles actives pour apprendre. S'adresser Tooke Bros, Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 251—6 F

FEMMES demandées pour laver le plancher, le matin, ainsi que femme pour laver le linge d'hôtel. Hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier.

FEMMES demandées pour ouvrage général de cuisine. S'adresser au Café Saint-Gabriel, coin Notre-Dame et Saint-Gabriel.

FEMME — On demande une femme de cuisine à l'hôtel Albion, 143 rue McGill.

Femme pour le grand livre

Expérimentée et sachant l'anglais demandée. Bon salaire à personne compétente. Ecrire âge, expérience, références, etc., à boite 701 la "Presse". 256-n F

FEMME — Au No 862 rue Saint-Denis, on demande une femme de journée avec références. 256—2

FILLE — On demande une fille d'expérience avec références, parlant les deux langues, comme commis dans un magasin de fruits et bonbons, etc. Ecrire à boite 546 la "Presse." 248—12

FILLE de salle demandée, avec références, au No 463 rue Saint-Urbain. 251—n

FILLE demandée, instruite, parlant les deux langues, pour répondre au bureau de poste et autres ouvrages légers. Pas d'enfants. Références exigées. Jos. Chevalier, 127 Notre-Dame, Longue Pointe. 252—6

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages. 19 à 29 rue des Commissaires. 254—6

FILLE — On demande une fille d'expérience, capable de prendre charge d'un département, bon salaire. Références exigées. S'adresser chez Létendre, Fils et Cie, 563 Sainte-Catherine Est. 254—6

FILLES — On demande des filles. S'adresser au département des boulons et des noix. The Montreal Rolling Mills Company. 256—6

FILLES de chambre et de "pantry" demandées. S'adresser à la ménagère ou St Lawrence Hall.

FILLE — On demande une fille de "pantry" et une fille pour ouvrage général. 156 Sainte-Catherine Ouest.

FILLE — On demande une fille d'expérience comme commis, sachant les deux langues, anglais et français. S'adresser à A. Rouleau, coin Rachel et Berri. 256—3

FILLE — Une demoiselle de magasin sachant les deux langues. Situation permanente. Librairie Saint-Louis, 288, Ste Catherine Est.

FILLES — On demande immédiatement des filles pour la reliure, ayant de l'expérience. S'adresser à M. Perrault, 40 Place Jacques-Cartier.

FILLES demandées pour ouvrage général de cuisine. Bons gages, pas de travail le dimanche, 61 Saint-Laurent.

FILLES — On demande de bonnes filles pour travailler dans les jupes. S'adresser à J. A. Biron, 919 Sainte-Catherine Est. 256—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE de salle d'expérience demandée, salaire $3.00 par semaine. S'adresser 153 Saint-Laurent.

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre immédiatement. S'adresser à 394 rue Sherbrooke Est.

FILLES APPRENTIES — On a besoin de deux apprenties couturières, $2 50 par semaine, un peu d'expérience préféré, 112 St Pierre, 3ième étage.

FILLE — On demande une fille de chambre ou une femme pour entretenir des bureaux, et répondre à la porte, bons gages. 926 Saint-Denis.

FILLES demandées pour confection de jupes à la machine. Les meilleurs gages à bonnes ouvrières. Pas d'ouvrage le samedi. S'adresser à l'instant, Solin Bros., 200 Saint-Laurent. 256—2

FILLE — On demande une jeune fille dans une famille de deux personnes, pas de lavage, au No 416 rue Sainte-Catherine Est.

FILLE — On demande une bonne couturière et un bon tailleur pour les manteaux de pratique. Bon salaire. S'adresser à L. Azef, 161 rue Dorchester ouest.

FILLE de table expérimentée demandée. S'adresser tout de suite à 81 rue Sainte-Catherine ouest.

FILLE forte demandée en qualité de servante générale. Devra coucher chez elle. Ni cuisine, ni gros lavage. 58 rue Durocher.

FILLES — On demande des filles pour servir les tables. 352 rue Notre-Dame Ouest.

FILEUSES — Ayant de nouvelles machines pour le soir, nous avons besoin de plusieurs bonnes fileuses de livre, pour le jour et le soir. Aussi aide pour la salle des cardes. Familles préférées. On peut donner de l'ouvrage aux jeunes gens et aux femmes. S'adresser Penmans Limited, St Hyacinthe, Qué. 245—n

FINISSEUSES — On demande des finisseuses de fourrure. Bon salaire et travail constant. S'adresser Boulter, Waugh and Co., Ltd., 57 rue Saint-Pierre. 251—6

FINISSEUSES — 15 bonnes finisseuses demandées avec expérience, aussi plusieurs opératrices. Bons gages. Ouvrage à l'année. S'adresser 644 Notre-Dame Est. 255—6

FINISSEUSES ET JEUNES FILLES — On demande des finisseuses d'expérience et des jeunes filles comme apprenties dans la fourrure. Chez Trudel et Graham, 107 Bleury. 256—6

FINISSEUSES — On demande des finisseuses et des braideuses. Bons gages. 111 Metcalf.

INSTITUTRICES — On demande immédiatement de bonnes institutrices pour nos écoles à Sainte-Marguerite, lac Masson. S'adresser à F. X. Lacasse, secrétaire-trésorier. 254—6

INSTITUTRICE — On demande pour St François de Sales, une institutrice diplômée de cours élémentaire. On devra s'adresser à M. Arthur Mathieu, Lachenaie. 256-6

INSTITUTRICE demandée à Ste Adèle, Co., Terrebonne, prix $130.00. S'adresser à Edmond Longpré, secrétaire-trésorier, Ste Adèle Comté Terrebonne. 256-2

INSTITUTRICE—On demande immédiatement pour la Côte St Laurent près Montréal, une institutrice pour école élémentaire. S'adresser à M. Benjamin Goyer président, Côte St Laurent, Louis Lalonde 256-6

INSTITUTRICE — On demande une bonne institutrice, munie d'un diplôme français, une enseignant les deux langues serait préférée. S'adresser à Arthur Lussier, Lac Weedon, Q 31,3

JEUNES FILLES

pour apprendre à faire les parapluies, bongages et places permanente. S'adresser toute la semaine à l'Eclipse Umbrella Co., Ltd, 454 rue St Jacques. 256-3 F

JEUNE FILLE demandée pour aider aux travaux légers du ménage et prendre soin d'un bébé de deux ans. Références exigées. 440 Sanguinet, en haut du square Saint-Louis.

JEUNES filles demandées pour apprendre à conduire les machines à fourrure. R. Turk and Co., 67 rue Prince Arthur. 256—3

JEUNE FILLE demandée pour un magasin d'articles de fantaisie, aussi un garçon pour faire les commissions, 225 boulevard Saint-Laurent.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille expérimentée, pour prendre soin d'un bébé de 8 mois. On garde une bonne servante générale. 542 Saint-Denis.

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles ouvrières et apprenties pour travailler dans les fleurs artificielles. S'adresser 198 Saint-Paul. 256—6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme sténographe, parlant les deux langues. S'adresser 14 Saint-Vincent.

JEUNES FEMMES — On demande des jeunes femmes fortes, pour travailler dans la cuisine. John F. Alexander Co., 466 rue Sainte-Catherine.

JEUNE FILLE demandée pour la caisse, dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser E. Côté, 141 rue Saint-Antoine.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de la campagne, pour prendre soin d'un bébé. Bon salaire. S'adresser 237 rue Sainte-Catherine.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour restaurant. Ouvrage facile. S'adresser 533 de Montigny Est.

JEUNE FILLE— On demande une jeune fille de 15 à 16 ans, pour aider au ménage, pourra coucher chez elle si désiré. 253 Sherbrooke Est.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille parlant les deux langues, connaissant le commerce de librairie, ainsi que la clavigraphie. Bonnes références exigées. Ecrire Boite 5 la "Presse." 256—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille capable de tenir bureau de plombier, salaire $3.00 par semaine. S'adresser 1292 Saint-Denis. 256—2

LAVEUSES — On demande des laveuses et des repasseuses. S'adresser 935 Saint-Dominique.

LAVEUSE — On demande une laveuse de vaisselle. American Quick Lunch, 11 Sainte-Catherine Ouest.

MODISTE — On demande une modiste, et des prépareuses. S'adresser 1184 Saint-Jacques. 252—6

MODISTE — On demande une première modiste de chapeaux. Bons gages. Chez J. W. Gamache, marchand, Montmagny. 253—6

MODISTE — On demande une première modiste de chapeaux, parlant les deux langues, bonnes références. S'adresser à Mme King, 1267 Saint-Laurent, de 3 à 6 heures. 255—6

MODISTES — On demande des modistes chez Mme Gendron, 102 Stanley, aussi des apprenties et jeunes filles ayant un an ou deux d'expérience. S'adresser 664 Mullin, Pointe Saint-Charles.

MENAGERE — Ménagère demandée, dans presbytère d'une jolie campagne, près de Montréal. Position permanente. S'adresser 89 Saint-Denis. 256—2

MENAGERE — On demande immédiatement une ménagère parfaitement compétente, capable de faire la cuisine, le lavage, pour assumer toute la besogne. Bonne rémunération à une personne compétente. Petite famille. 19 avenue Overdale.

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande de suite une bonne modiste et de bonnes prépareuses, et des apprenties. Ouvrage permanent. S'adresser aux Lilas Blancs, 992 Ontario Est. 256—6

OPERATRICES expérimentées demandées pour faire des chemises et des salopettes. Aussi quelques apprenties. Deux opératrices expérimentées sur les machines pour chemises et salopettes. M. Levine. Montreal Shirt and Overall Co., Ltd., 1446 avenue de l'Hôtel de Ville. 241—26

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES — On demande des opératrices d'expérience pour jupes, aussi des presseurs. Le plus fort salaire. Travail constant. S'adresser immédiatement à A. Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 245—14

OPERATRICES d'expérience demandées pour chemises, ainsi que des apprenties pour toutes les parties de la chemise. Les prix ont été rajustés et on peut se faire de bons gages, au No 10 Saint-Pierre. 248—26

OPERATRICES — On demande immédiatement une contremaîtresse, dix opératrices et dix finisseuses dans les jupes et manteaux. Positions permanentes aux personnes d'expérience. S'adresser 892 boulevard Saint-Laurent. 260—6

OPERATRICES — On demande des filles pour jupons, aussi pour chemises et pour poser les faux-cols. Travail constant. On ferme le samedi après-midi. Kouri et Cie, 98 rue du Champ de Mars. 253—6

OPERATRICES — On demande des opératrices et plisseuses de blouses d'expérience. Travail constant. The New-York Waist Manfg. Co., Ltd., 178 rue Montcalm 255—6

OPERATRICES

Elles peuvent gagner de $7 à $10 par semaine en faisant des robes de matin et vêtements blancs. Les commençantes seront enseignées soigneusement durant l'apprentissage. Emploi constant à l'année. Jno. P. Black Co., 123 rue Vitré Ouest. 256-30 F

Opératrices de Vêtements

On demande des opératrices de vêtements, des faufileuses, tourneuses de bord et finisseuses. Les meilleurs gages payés. Emploi constant toute l'année. S'adresser immédiatement à E. A. Small Co., Limited, rue Latour. 254-5 F

ORGANISTE — On demande une bonne musicienne, connaissant bien le plain chant et capable de diriger le choeur de chant. S'adresser au curé de Tilbury, Ont. 256-2

PREPAREUSE — On demande immédiatement des bonnes prépareuses dans les chapeaux. S'adresser Mlle Leduc, 785 Ste Catherine Est. 256-2

PREPAREUSE — On demande une bonne préparеuse de chapeaux, parlant l'anglais. Se présenter immédiatement chez Mme L. Charron, 589 Notre-Dame Ouest.

REPASSEUSES — On demande des repasseuses de vêtements de dames. New-York Laundry, rue Sainte-Catherine, angle Saint-Urbain. 251—6

Vendeuses Demandées

pour livres et papeterie. Doivent avoir de l'expérience dans ce genre de travail et parler l'anglais. S'adresser avant 10 heures ou après 5 heures, à E. Mountford, section de la papeterie. W. H. Scroggie Ltd. 245—n F

VENDEUSES

Expérimentées demandées. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 242—n

VENDEUSES — On demande, chez Filiatreault et Lesage, 429 boulevard Saint-Laurent, de bonnes veudeuses au comptoir, parlant le français et l'anglais.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante dans les 16 à 18 ans, pour aider au ménage. Se présenter de 4 à 5 heures, 120 Lagauchetière Est. 251—6

SERVANTE — On demande une servante, No 414 Dorchester Est, près Saint-Hubert. Pas d'enfants, pas de lavage. 252—6

SERVANTE demandée, au No 352 St Hubert. Petite famille. Références exigées. 252—6

SERVANTE demandée pour une petite famille privée. S'adresser 144 Berri. Références exigées. Bons gages. Pas de lavage. 253—6

SERVANTE — On demande une servante pour famille de trois personnes, pas d'enfants, ni lavage. 27 carré Saint-Louis. 253—6

SERVANTE — On demande une bonne servante, avec références, lavage en dehors, bons gages pour une servante compétente. S'adresser après onze heures du matin, 820 Saint-Denis. 253—6

SERVANTE — On demande, pour une petite famille, une servante générale, pas de lavage, bonne situation. Soirées libres. S'adresser au No 419 rue Dorchester Est. 255—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite amille. Bons gages. S'adresser 445 Demontigny Est. 253—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, bons gages, pas de lavage. 638 boulevard Saint-Joseph. 255—6

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée, dans une petite famille. Pas de lavage, ni repassage. 881 avenue du Parc. 31,3,5

SERVANTE — On demande une servante au No 942A Saint-Denis. 255—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. S'adresser 172 Parc Lafontaine. 254-3

SERVANTES — On demande deux jeunes filles de la campagne, une comme servante générale ; l'autre pour prendre soin d'un bébé de 8 mois. 2 soeurs préférées. Ecrire immédiatement à boite 19 la "Presse."

SERVANTE générale demandée pour famille de trois. Certificats. Se présenter au No 501 avenue Mount Pleasant. 256—2

SERVANTE — On demande une bonne servante pour petite famille. Pas de lavage. S'adresser No 399 rue Saint-Hubert.

SERVANTE générale demandée pour petite famille, aura tous les soirs libres, pour sortir. Se présenter entre 7 et 9 heures du soir, 210 rue Saint-Hubert. 256—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale dans une famille de trois personnes, pas de lavage. S'adresser 198 rue Cherrier. 256—6

SERVANTE demandée au No 407 rue Saint-Hubert, entre les rues Sherbrooke et Cherrier. Pas de lavage.

SERVANTE demandée pour une petite famille, pas de lavage ni de repassage, bons gages à la personne compétente. Se présenter 226 rue Roy. 256—6

SERVANTE demandée, parlant l'anglais et français, pour maison de six pièces, pas de lavage ni d'enfant, bons gages pour une personne propre. 171 Lagauchetière Ouest.

SERVANTE générale demandée pour travaux légers du ménage, libre quelques soirs par semaine. Pour petite famille. 302 Parc Lafontaine.

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général. Salaire $10 par mois. S'adresser 116A rue Champ de Mars, près rue Bonsecours. 256—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour deux personnes, un seul étage. 444 Est Sherbrooke. 256—3

SERVANTE — On demande une servante générale, seulement deux personnes, pas de lavage, ni repassage. S'adresser l'avant-midi, 686 rue Cadieux.

SERVANTE — Une servante demandée, pour un plain-pied, deux personnes. 732 Saint-Hubert.

SERVANTE — Bonne servante demandée pour aider aux soins du ménage. S'adresser à la Banque d'Epargne, 857 Ontario Est.

SERVANTE — On demande une servante au No 254 rue St Hubert.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante immédiatement. S'adresser, A. Vinet, 705 Ste Catherine Est.

SERVANTE — On demande servante générale pas d'enfants, pas de lavage. S'adresser 890 Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille, pas de lavage, 219 Visitation.

SERVANTE — On demande servante générale, sachant faire cuisine. Petit ménage, bons gages. S'adreser 875 Mont-Royal, coin Esplanade. 256-6

SERVANTE — On demande une bonne servante générale bien recommandée. Bons gages, 316B Beaudry.

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale. Bons gages. S'adresser 382 Beaudry.

SERVANTE — On demande une servante générale, famille de 3 personnes, bons gages. S'adresser à 286 rue Amherst.

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille privée, seulement qu'un enfant. Bons gages. S'adresser 215 Christophe Colomb.

SERVANTE — On demande une bonne servante bien recommandée, pour ouvrage général, pas de lavage, bons gages seront payés. S'adresser 250 Ste Catherine Est. 256—2

SERVANTE DEMANDEE — Une jeune fille de 16 à 18 ans, comme servante. S'adresser au No 85 rue Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une servante immédiatement, au No 703 Sainte-Catherine Est. Pas de lavage ni repassage.

SERVANTE — On demande une jeune fille, pas de lavage ni repassage. S'adresser à 327 rue Rachel.

SERVANTE — On demande une servante au No 291 Laval.

SERVANTE — On demande une servante générale, famille de 3 personnes, pas de lavage ni repassage, 367 Saint-Denis. 256—2

SERVANTE — On demande immédiatement bonne servante générale. Salaire libéral, sera payé à une personne compétente. S'adresser à Mme E. Emery, 4280 Western, Westmount. 256—2

SERVANTES — Deux servantes demandées. Une pour ouvrage général, sachant faire la cuisine ; l'autre pour prendre soin de deux enfants. S'adresser à 905 Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une servante fiable pour petite famille. S'adresser 38 Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une servante générale, bon salaire et bon chez soi pour personne compétente. Pourra coucher chez elle. S'adresser à 156 rue Sainte-Elisabeth.

SERVANTE — On demande une servante. 23 avenue Viger.

SERVANTE — Une servante générale recommandable. Bon salaire. S'adresser à 113 Sainte-Famille. 256—6

SERVANTE demandée pour une petite famille, pas de lavage, pas de cuisine. Salaire $10 par mois. S'adresser 475 rue Rachel.

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, personne de la campagne préférée. Bon chez-soi. 438 Mont-Royal, près Saint-Hubert. 256—2

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser 6 Aylwin, Hochelaga.

SERVANTE — On demande une servante pour faire la cuisine, au No 152 rue Berri. S'adresser chez Victor Archambault, pharmacien, angle rues Saint-Denis et Marie-Anne. 256-6

SERVANTE — On demande une bonne servante, immédiatement. Pas de lavage. Bon salaire. S'adresser 526 rue Notre-Dame Ouest. 256—6

SERVANTE — On demande femme respectable pour petit ménage. 10 avenue Maple Wood, Outremont. 256—6

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, au No 530 Sherbrooke Est.

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage. Bon salaire. 109 Hutchison. 256—2

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille. Logement plain-pied. S'adresser 176 Cherrier.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — La Foncière, assurance mutuelle contre l'incendie, bureau chef, 10 Saint-Laurent, Montréal. Capital autorisé, $1,000,000. Contrats avantageux pour des agents actifs. Correspondances sollicitées. 229—26

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents ; tous ceux qui se servent d'encre et de plume l'achètent en le voyant ; 200 à 500 pour cent de profits; les ventes d'un agent se sont élevées à $620 en six jours ; un autre, $32 en deux heures. Monroe Mfg Co., X., 230 La Crosse, Wis. 253—12

AGENTS — A gents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrivez à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—1Ms—n

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIALE contre les Voleurs et les Bris de Glaces, demande de bons agents. Salaire ou commission. Chambre 4, bâtisse New-York Life. Isidore Crépeau, agent. 236—26

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec capital de $500, pour commerce établi et très payant. Ecrire à boite 698 la "Presse." 253—6

ASSOCIE demandé à Montréal, pour la vente d'un article spécial de bureau, se vendant $125.00. Mille piastres — peut-être moins — suffirait. Plusieurs clients canadiens importants comme références. Excellente occasion pour une maison déjà établie ou un jeune homme énergique. Adresse : H. A. A., "La Corona Hotel."

CHAMBRES A LOUER

AVENUE LAURIER, 317 — C. A. L. — Une ou deux chambres à louer, pour tenir maison, on louera bon marché à quiconque voudrait aider au soin des enfants. S'adresser 317 avenue Laurier.

AVENUE COLONIALE, 581 — C. A. L. — A louer, une belle chambre non meublée, au 1er étage, loyer $4.50 par mois.

AVENUE MONT-ROYAL, 355 — C. A. L. — 3ième étage, chambres, salon double, garni ou non.

DORCHESTER EST, 371 — C. A. L. — Grandes chambres meublées à louer, chauffées à l'eau chaude. 254—3

DORCHESTER EST, 146 — C. A. L. — Deux grandes chambres en avant, deuxième étage, eau chaude, pas d'enfant, prix modéré. 254—3

DE MONTIGNY, EST, 405 — Grande chambre, sur devant, lumière Auer, bain, usage cuisine si désirée, pour couple sans enfants. Possesion immédiate. 256-3

HOTEL DE VILLE, 101 — C. A. L. — Magnifiques chambres à louer, doubles et simples, étage du bain, améliorations modernes, aussi pension de table. 251—6

HOTEL DE VILLE, 168 — C. A. L. — Chambre très confortable, gaz, bain, w.c., donnant sur la galerie, au No 168 Hôtel de Ville. 254—3

HOTEL DE VILLE, 219 — C. A. L. — Chambre à louer meublée, double ou simple. 254—3

LEVIS, 89 — C. A. L. — A louer, une chambre non meublée. S'adresser 89 rue Lévis. 255—3

CHAMBRES A LOUER

MARIE-ANNE, 144. — C. A. L. — Jolie chambre à louer, dans une famille sans enfants. Messieurs préférés. 255—3

HOTEL DE VILLE, 89 — C. A. L. — Jolie chambre-salon, aussi petite chambre éclairée au gaz, eau chaude au bain, famille tranquille, possession immédiate. 255—3

NOTRE-DAME OUEST, 784 — C. A. L. — Un salon non meublé, deux grandes chambres en avant, à louer, avec usage du gaz, bain, prix modéré.

PAPINEAU, 1242 — C. A. L. — Belle grande chambre devant, bien éclairée, avec balcon, pas d'enfants. Prix modéré pour bonne personne. 1242 Papineau, coin avenue Laurier. 255—3

RACHEL, 453 — C. A. L. — A louer, 3 pièces, pour un couple marié, meublées ou non. 255—3

SAINT-DENIS, 111A — C. A. L. — Chambre simple sur étage du bain, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer. 255—3

SHERBROOKE EST, 560. — C. A. L. — Deux grandes chambres, petite, meublées ou non, gaz, garde-robe, étage du bain, très confortables. 254—3

SAINT-DENIS, 574. C. A. L. — Près du square Saint-Louis. Belle chambre pour une ou deux personnes. Toutes les améliorations modernes. Famille privée. 254—3

SAINT-DENIS, 234 — C. A. L. — Jolie grande chambre avec lavoir, aussi petit boudoir. 254—3

SAINT-CHRISTOPHE, 234 — C. A. L. — Bonne chambre garnie, donnant sur la rue. Très confortable pour deux hommes ou couple marié. 254—3

SAINT-HUBERT, 176 — C. A. L. — Grande chambre à louer, sur le devant, chauffée à l'eau chaude, étage du bain. Pour un ou deux messieurs. 254—3

SAINT-ANDRE, 445. C. A. L. — Chambre double à louer, pour messieurs. 254—3

SAINTE-JULIE, 6. C. A. L. — Belle chambre à louer, au No 6 de la rue Sainte-Julie, 2ième porte de la rue Saint-Denis. 254—3

SAINT-HUBERT, 99 — C. A. L. — Chambres à louer, 3 de première classe, différentes grandeurs, à louer à très bon marché, premier étage, bain, gaz, eau chaude, immédiatement. 255—3

SAINTE-CATHERINE EST, 255 — C. A. L. — Chambre double à louer, pour deux messieurs, avec pension, famille privée. Possession immédiate, 255 Sainteé-Catherine Est, près Saint-Denis. 254—3

SAINT-HUBERT, 366 — C. A. L. — Beau salon sur le premier étage, pas d'escalier à monter, sera prêt le 15 septembre. Superbe localité. 255—3

SAINT-CHARLES-BORROMEE, 293. — C. M. — Grande et petite chambre garnie avec poêle à gaz. S'adresser à 293 Saint-Charles-Borromée, près Sherbrooke. 255—3

SAINT-DENIS, 57 — C. A. L. — Très jolies chambres à louer, doubles et simples. Salle de bain magnifique. Téléphone, etc. 255—3

SANGUINET, 345 — C. A. L. — Chambre à louer, étage du bain, famille privée, aussi belle grande cave chaude, bien éclairée, pour provisions, belle localité, 345 Sanguinet, près Sherbrooke. 254—6

SAINT-ANTOINE, 1182 — C. M. — Chambre meublée avec lumière Auer, $2.00 par semaine, tout près de l'office des petits chars. 255—3

SAINT-DENIS, 311 — C. A. L. — Grandes et petites chambres, améliorations modernes, bain émaillé, eau chaude, déjeuner si demandé. 255—2

SEHRBROOKE EST, 531 — C. A. L. — A louer, deux chambres meublées ou non. 255—3

SANGUINET, 546 — C. A. L. — A louer, deux belles chambres, prix modéré. 255—3

SAINT-DENIS, 303. — C. A. L. — Belle chambre, confortablement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer et eau chaude, dans une famille privée. 3,5,7

ST DENIS 300B, C.A.L. — Grande chambre à louer dans une maison privée.

ST LAURENT, 144, C.A.L. — Deux chambres à louer. 256-3

SAINTE-ELISABETH, 50 — C. A. L. — Belles grandes chambres avec galerie et poêle à cuisine, dans une bonne famille. 3,6

SAINT-DENIS, 341 — C. A. L. — Belle chambre, le second salon, dans une famille privée, pas d'autres pensionnaires, pension si désirée.

CHAM. MEUBLEES A LOUER

AVENUE HOTEL DE VILLE, 657 — Chambres meublées à louer, haut rue Sherbrooke, très bien meublées, simples et doubles, pour dames ou messieurs. Conditions très faciles. 252-6

AVENUE SOUVENIR, 44 — C. M. — A louer, un joli flat chauffé et meublé, gaz et fixtures électriques, etc. 255—3

AVENUE VIGER, 27 — C. M. — Belle grande chambre meublée à louer, chauffée à eau chaude, famille privée. Téléphone Est 3565. 256—6

AVENUE VIGER, 63 — C. M. — Belles chambres doubles et simples, en avant. Tout confort désirable.

BERRI, 183. C. M. — Belles grandes chambres nouvellement meublées, famille privée. 252—6

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 484. — C. M. — Chambres à louer, meublées, lumière Auer, bain, $5.00 par mois, famille privée sans enfant. 254—3

BEAUDRY, 253A. C. M. — Chambre meublée, sur le devant, famille privée, pas d'enfants, pour un ou deux messieurs. 254—3

BERRI, 188 — C. M. — Belles grandes chambres nouvellement meublées. 256—3

CHAMP DE MARS, 140 — C. M. — A louer, magnifique grande chambre meublée ou non. S'adresser à 140 rue Champ de Mars. Possession immédiate. 254—3

CHAMP DE MARS, 114 — C. M. — Chambre double et simple, avec ou sans pension. 254—3

CHERRIER, 33 — C. M. — Jolie chambre meublée confortablement, à louer, pour un ou deux messieurs, au No 33 rue Cherrier. 255—3

DORCHESTER EST, 319 — C. M. — Chambres meublées à louer, double et simple, étage du bain, améliorations modernes, entre Saint-Denis et Berri. 254—3

DROLET, No 1. C. M. — A louer, jolies chambres meublées à neuf, sur l'étage du bain, salon double, installation moderne. 3,5,7

LAGAUCHETIERE EST, 442 — C. M. — A louer, chambre meublée, dans une famille privée. 255—3

MONT-ROYAL, 638 — A loner, chambre meublée de devant, à très bonnes conditions, bain sur le même étage. 255—3

MENTANA, 461 — C. M. — Dame ou demoiselle respectable, trouveront bonne chambre meublée sur le devant, 2ème étage, dans famille privée où nous n'avons pas d'autres pensionnaires. S'adresser samedi et dimanche si on le préfère. 255—3

ONTARIO EST, 188 — C. M. — Grande chambre meublée, sur le devant, dans une famille sans enfant. Monsieur seulement. Pas d'affiche. 254-3

RACHEL, 319 — C. M. — Chambre meublée, lumière Auer, poêle à gaz, bain, balcon, famille privée, cottage moderne.

SAINT-DENIS, 266. — C. M. — A louer, très jolie chambre meublée, sur le devant, étage du bain, améliorations modernes, lumière électrique, bain émaillé. Téléphone Bell, etc. Messieurs seulement. 251—7

SAINT-DENIS, 141 — C. M. — Chambre à louer. Magnifique salon meublé à neuf, lumière Auer, eau chaude, téléphone, possession immédiate, famille très privée. 255—3

CHAM. MEUBLEES A LOUER

SAINT-LAURENT, 409. — Chambre et salle à diner, bien meublées, prix $10 par mois. Avec références. 255—3

SAINT-DENIS, 469 — C. M. — A louer, grande et petite chambres sur l'étage du bain, 469 Saint-Denis, près rue Sherbrooke. 254—3

SAINT-HUBERT, 290. — C. M. — Deux grandes chambres au 1er étage, accès au salon et bain, dans famille privée. 254—3

SAINTE-ELISABETH, 25. Ville. — C. M. — Chambre meublée à louer, usage du bain, maison respectable, monsieur préféré ou personne âgée. 254—3

SAINT-HUBERT, 277 — C. M. — A louer, grande chambre pour un ou deux messieurs, lumière Auer, étage du bain, famille privée. 254—3

SAINT-HUBERT, 234 — C. M. — Chambres meublées à louer, sur le dvant, belle localité, famille privée, sans enfants. 255—3

STE CATHERINE EST 785 C.M. — Deux grandes chambres meublées ou non. 256-2

SAINT-ANDRE, 571 — Chambre meublée à louer, pour messieurs, maison privée. 3,5,6

SAINT-HUBERT, 94. — C. M. — Une magnifique chambre meublée à louer, pour deux messieurs. 253—3

ST DENIS 485 — Chambre meublée en avant, étage du bain, eau chaude, garde-robe, lumière Auer, famille privée, messieurs seulement.

CHAMBRES ET PENSION

AMHERST, 319 — C. E. P. — Chambres doubles et simples, améliorations modernes, lumière électrique, usage du téléphone, excellente pension. 254—3

BOULEVARD SAINT - LAURENT, 91 — C. E. P. — Dans une famille respectable, chambres doubles sur le devant, pour couple ou messieurs. Améliorations modernes. 255-3

NOTRE-DAME OUEST, 1318 — C. E. P. — Jolie chambre à louer, 1318 Notre-Dame, près de la rue Vinet, Sainte-Cunégonde, pension si désiré, famille privée. 255—6

SAINT-HUBERT, 46. — Pension Sainte-Cécile — Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier, deuxième étage, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, près gares Viger, Windsor, Bonaventure. 251—6

SHERBROOKE EST, 71 — C. E. P — Magnifique grande chambre meublée de première classe, et une simple, avec pension soignée. Téléphone. 255—3

SAINT-DENIS, 483C — C. E. P. — Belle grande chambre meublée à neuf, améliorations modernes, aussi pension de table. 251—6

SAINT-DENIS, 348. C. E. P. — Grandes chambres doubles et simples avec pension française de première classe. Téléphone. 251—6

Cet espace a été réservé pour une année par l'agence d'immeuble la plus progressive de Montréal. Chaque jour à cet endroit paraîtra quelque chose d'intéressant au point de vue du placement immobilier. Lisez cet espace demain.

SAINT-DENIS, 638 — C. E. P. — Chambres simples et doubles, ameublement neuf, améliorations modernes; famille privée, sans enfant, cuisine soignée. 29,31,3

SAINT-DENIS, 994. — C. E. P. — Chambres simples et doubles, améliorations modernes, pensionnaires de table, cuisine soignée. Tél. Est 3414. 253—6

SAINT-HUBERT, 264 — C. E. P. — Chambres. Vous trouverez à 264 St Hubert, de jolies chambres confortables, avec pension si désirée. Tél. Est 1473. 255—2

SAINT-DENIS, 172. C. E. P. Chambre simple meublée, sur devant, monsieur préféré. 254—3

SAINT-DENIS, 142 — C. E. P. — Deux magnifiques chambres doubles, maison de première classe, chauffées à l'eau chaude, lumière Auer, téléphone ; très bonne pension. 256—6

ST ANDRE 421, C.E.P. — Vous trouverez chambre et pension dans deux grandes chambres et bonne pension, 421 St André.

SAINT-DENIS, 483C. — C. E. P. — Belle grande chambre meublée à neuf, améliorations modernes, aussi pension de table. 256—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Une demoiselle demande chambre non meublée dans famille privée, avec ou sans pension. Ecrire à boite 15 la "Presse."

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES dans une famille privée, bonne localité ; préférence partie Ouest. S'adresser au No 148 Sainte-Catherine Ouest.

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Deux jeunes filles demandent chambre et pension dans une famille privée, centre de la ville. Accès au salon. Références si exigées. Réponse par lettre, 2287 Saint-André. Mlle R. Larose.

MAISONS A LOUER

RUE ESPLANADE — Magnifique plain-pied à louer, rue Esplanade, voisin du No 586, 6 et 7 pièces. S'adresser 1385 Saint-André. Tél. Est 2860. 251—6

LOGEMENTS A LOUER, 2 beaux logements de six pièces, bain, w. c., gaz, belle façade en pierre, $10 et $11. S'adresser à V. Gilbert, 1748 Laselle. 251—6

A LOUER, un logement, 4 pièces, limité, ménage fait, près des usines du Pacifique, possession immédiate. S'adresser 574 Frontenac. 252—6

CHRISTOPHE COLOMB — Trois magnifiques plain-pieds, avenue Christophe Colomb, près rue Mont-Royal, améliorations modernes, prix modérés pour bons locataires, possession immédiate. S'adresser à A. Bleau, marchand-tailleur, 236 Rachel. 253—6

LOGEMENTS neufs à louer, $10.00 par mois, près chars et manufactures. Aussi, on vendra $200 et $500 comptant, balance payable comme loyer. 2683 Notre-Dame. 253—6

A LOUER, 6 magnifiques logements de 6 et 7 pièces, améliorations des plus modernes, situés dans une très belle localité, à proximité des chars et du Parc Lafontaine. S'adresser à M. Alexandre Deschamps, No 77 avenue Christophe Colomb. 253—6

MAISONS A LOUER

LOGEMENTS — A louer, deux logements, coin Sherbrooke et Panet, une maison neuve, gaz, bain, w.c., conditions faciles. S'adresser Isidore Gougeon, 368 Dorchester ouest. Up 5187. 254—6

RUE ESPLANADE — A louer, logement de 7 pièces, sur même plancher, chaud, bien éclairé et moderne. No 163 rue Lafontaine, Viauville. S'adresser au No 169 de la même rue. 254—4

MAISONS à louer, plain-pieds — flats — neufs, de $25 à $40, Saint-Urbain et avenue Esplanade, 97 et 107. S'adresser W. Lajeunesse et Cie, 47 rue Williams. Main 496. Est 4413. 254—6

RUE LAFONTAINE — A louer, un bas 6 pièces, neuf, prix $11 par mois, possession immédiate. S'adresser 647 Lafontaine, Maisonneuve. 255—6

RUE SAINT-DENIS — A louer, haut de maison, huit chambres et chambre de maison, huit chambres et chambre de bain, 146 rue Saint-Denis. Possession immédiate. Loyer $30. Gustave Brault 2 rue Sainte-Julie. 256—6

A LOUER, au No 215 chemin Lachine, magnifique plain-pied moderne, sept pièces, situé sur le bord de la rivière Saint-Pierre, une minute des chars rue Wellington, gaz, électricité, plombage ouvert, fournaise Daisy, bain, etc. S'adresser 225 chemin Lachine, Verdun. 256—6

PLAIN-PIED à louer, contenant 8 pièces, pourvu que le locataire achète le ménage. S'adresser 300A Saint-Denis. Possession immédiate. 256—2

RUE BERRI — Milieu, 8 pièces, à louer, fournaise eau chaude, lumière électrique, tout neuf, 559A Berri, entre Cherrier et Roy.

A LOUER, beau bas de maison à un couple marié responsable qui voudrait prendre trois ou quatre pensionnaires de table. Ecrire à boite 16 la "Presse." 256—2

A LOUER — Joli et très confortable plain-pied neuf, 7 grandes pièces, avec fenêtre dans chaque pièce, fournaise Star, pantry, galerie vitrée, gaz et électricité, prêt le 1er septembre. J. A. Rousseau, 1017 Saint-Hubert. Bell téléphone Est 2994. 256—6

SAINT-DENIS, 943. — Joli plain-pied à louer, 7 pièces et antichambre, bain, w.c., hangar, fournaise. Fini en cotonnier et remis à neuf. Libre de suite. S'adresser 78 Saint-Hubert. Tél. Est 4259. 255—6

RUE BERRI, plain-pied, à louer, 8 pièces, tout neuf, fournaise, électricité, etc. No 591 rue Berri. S'adresser 424 rue Sherbrooke. 256—6

A LOUER

ETAGE de commerce à louer, un bel étage, localité centrale, environ 30 x 40 pieds, convenable pour fabrication de menus articles ou bureaux. Loyer $25 par mois. S'adresser à J. R. Mead, 25 Saint-Gabriel. 253—6

ETABLISSEMENT de commerce à louer. Beau magasin dans la meilleure partie commerciale. Convenable pour fabrique de menus articles. Loyer très bas. 36 Notre-Dame Ouest. 254—6

A LOUER

A LOUER, 3 étages pour petite manufacture ou emplacement d'emmagasinage. S'adresser 366 rue Saint-Paul. 256—3

ECURIE A LOUER — Vous trouverez belle écurie de 4 places. Possession immédiate. S'adresser 33 rue Marquette. M. A. Berardo.

FABRIQUE à louer, deux étages, 94 x 60, avec l'usage de la bouilloire, du moteur et de la machine à couper le bois. Wolsey et Fineberg, agents d'immeubles, 458 rue Saint-Laurent. 255—6

SAINT-LAURENT, près de Montréal. Terre à louer de 75 arpents. On demande aussi un homme qui construirait une maison à la journée. S'adresser Augustin Crevier, Saint-Laurent. 3,12

MAGASINS A LOUER

MAGASIN — A louer, magasin convenable pour tout commerce, au No 929 Sainte-Catherine Est. S'adresser E. F. Emery, 607 Notre-Dame Ouest. Main 3287. 256—6

RUE SAINT-DENIS — A louer, près Roy, beaux magasins avec logement en arrière, 6 pièces, centre commercial, aussi magnifiques plain-pied, 8 pièces, système de chauffage, bains émaillés, gaz, électricité, etc. Prix modéré. Léon Lavigne, 372 Sherbrooke Est. Tél. Bell Est 2433. 255—6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

BAIE CASCO — Cottages meublés sur la Baie Casco, loués pour la saison, $75, $100, $125, $150 et plus. Renseignements de F. S. et E. G. Vaill, Portland, Me. 202—mjs—n

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — Petit logement propre et bien éclairé de deux ou trois pièces, demandé immédiatement. S'adresser T. Lussier, 589 Notre-Dame Ouest.

MAISON DEMANDEE — On demande à louer une maison de 4 ou 6 pièces, avec cour et écurie. Possession immédiate. Ecrire à Boite 2 la "Presse." 256—6

MAISON DEMANDEE — On demande à louer un joli plain-pied dans le haut de la ville, avec améliorations modernes, 5 à 6 pièces, loyer n'excédant pas $15. Ecrire à boite 7 la "Presse." 256—3

ON DEMANDE à louer immédiatement un plain-pied ou cottage de 9 à 10 pièces meublées. Ecrire à boite 320 la "Presse." 240—n

ON DEMANDE A LOUER

ENTREPOT demandé par semaine ou mois, emballage et déballage une spécialité. St Henry Warehouse and Cartage Co., 1855½ rue Saint-Jacques, en face de la gare du G. T. R. Saint-Henri. 255—6

FOURNEAU A PAIN demandé. — On demande à louer, à Maisonneuve ou pour la ville. S'adresser chez Lazanis, 694 rue Notre-Dame, Maisonneuve, et 20 rue Vitré Ouest. 256—6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER — Salle Girard, à vendre ou à louer. Dimension, 23 pieds sur 94. La maison, 23 pieds sur 50, brique solide. Aucune offre refusée. S'adresser à J. Galarneau, 319A Rachel. 252—6

ON DEMANDE A ACHETER

GRAMOPHONE — On demande à acheter un gramophone en bon ordre, avec séries de cylindres, chansons, etc. Ecrire. M. L. 310 Ste Catherine Est. Succursale de la "Presse".

ON DEMANDE A ACHETER — Ménagères, avez-vous des vieux lits de plumes à vendre ? Mettez-les de côté et envoyez carte postale à Feathr, 125 rue Dorchester ouest. Nous irons les voir. 256—6

REGISTRE A ARGENT — On demande à acheter un régistre à argent. Ecrire à Boite 8 la "Presse."

A VENDRE

A VENDRE, papier à couverture coal tar, goudron, ciment, asphalte, vernis à bardeaux. The National Coal Tar Co., 21 Wellington. La seule maison n'ayant jamais appartenu à aucune combine. Tél. Main 2992. 235—26

Avis de Vente

En achetant vos meubles et votre literie de nous, vous ne payez pas des prix fantaisistes payables à la semaine. Nous vendons à bon marché et défions toute concurrence. Venez en juger vous-mêmes, chez Albert, le magasin de meubles et literie, 39 Sainte - Catherine Ouest, près Saint-Urbain. Magasin ouvert tous les soirs. 213—n F

ATELIER photographie à vendre, seulement $550, valant $1,000.00, Sainte-Catherine Ouest, faisant bonnes affaires, bonne localité. Spécialité, supplémentaire, fournissant tout le nécessaire aux amateurs. Aussi échantillons photographiés pour commis voyageur, bonne clientèle, d'autres avantages. Chance exceptionnelle, raison: maladie. Informations A. W. Dagenais, 1186 Saint-André. Téléphone Est 4130. 251—6

AUX MEDECINS — Une clientèle sans opposition, avec propriété de campagne, à vendre au comptant, par vieux médecin qui désire se retirer. Ecrire Cam. 87, la "Presse." 251—6

AMEUBLEMENT — A vendre, pour cause de santé, ameublement de maison à 4 étages, y compris plomberie moderne, avec loyer. Possession immédiate. Ecrire Boite 644 la "Presse." 252—6

AMEUBLEMENT à vendre, de 3 pièces, conditions faciles, $5.50 de loyer, maison livrée tout de suite. S'adresser 429 Workman, Sainte-Cunégonde. 256—2

ATELIER photographique à vendre, place établie depuis longtemps, très bon centre. Bonnes conditions. Chance exceptionnelle. Ecrire à boite 17 la "Presse".

A VENDRE — Avis, chance exceptionnelle. Une personne ayant une invention des plus sérieuses, étant seule, pour tout le Canada, vendrait ses droits $1,500 ou prendra associé avec $1,000, on peut réaliser par an aisément 5 à $6,000 profit net. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis à vis la "Patrie." 256—6

A VENDRE ou à échanger, par Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie," plusieurs différents commerces à des prix pour satisfaire tout acheteur.

A VENDRE, dix-sept hôtels et restaurants licenciés, des recettes par semaine depuis $175 à $600, dans différents prix, et bonnes conditions.

AUSSI, 4 bons hôtels de campagne, propriétés comprises ; prix, $3,500, $4,000, $5,000,; profits par an, $1,200 à $1,500. Conditions, $1,600 comptant. Jean Castelli.

A VENDRE, magasins cigares, bonbons, rafraîchissements, petit logement compris, depuis $150, $200, $300, $400, $500, $1,200, $12,000. Recettes par jour, $6 à $25.

A VENDRE, épiceries non licenciées. Prix, $150, $300, $400, $700, $1,800. Etaux de bouchers, clos de bois, charbon, etc. J. Castelli.

A VENDRE, plusieurs maisons meublées pour louer des chambres, ou pension. Rapportent profits par mois, net, $40 à $100, situées rues centrales. Prix $250, $400, $550, $700.

A VENDRE ou à échanger, une terre de 600 acres, deux bâtisses, bien finies, 140 arpents en culture, reste, érable et mérisier. Prix $5,000, $600 comptant. Aussi, 3 autres à quelques milles de Montréal, Joliette, Longueuil, Saint-Faustin.

A VENDRE, magasin de quincailleries rues Sainte-Catherine, centre, faisant très bonnes affaires. Autre rue Ontario, général. Aussi une bonne fromagerie, un moulin à 12 milles de North Bay, Ont.

J'AI AUSSI plusieurs commerces à échanger contre petites propriétés de 3 à 4 logements. Aussi boutique de barbier, magasin de tailleur, etc., tout acheteur sérieux peut avoir satisfaction en s'adressant au bureau de Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie." Etabli depuis 18 ans. Tél. Est 4351. 255—6

AMEUBLEMENT de maison de 4 étages à vendre, comprenant 11 chambres toutes louées et bien meublées, dans le centre de la ville. Possession immédiate. 80 Hôtel de Ville. 255—6

AMEUBLEMENT de salon à vendre, salle à manger, et ameublement de chambre, gazeliers, etc., avec logement si préféré. S'adresser 695 Champlain. 255—2

A VENDRE — Avec la lessive Phénix la durée du linge est prolongée de moitié. Economie, temps, argent. Essayez-la. Demandez-la aux épiciers, ou Chouillou et Cie, Montréal.

ATELIER PHOTOGRAPHIE à vendre, au centre de 27 paroisses, atelier bien bâti au milieu de la ville, pas opposition, avec grosse clientèle, à 15 lieues de Québec, si la personne qui désire s'établir n'est pas au courant de l'art de la photographie on lui enseignera en peu de temps. Ecrire à Cam. 91 la "Presse". 256-2

A VENDRE ou à échanger, propriété rue Saint-Hubert, boulevard Saint-Denis, prix $3,200, échangera contre épicerie ou étal de boucher, une fromagerie en campagne, échangerait contre épicerie ou magasin de cigares, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis à vis la "Patrie." 256—6

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre magnifique boutique de barbier de deux chaises, avec magasin de tabac, aussi stand de cireur de chaussures, bonne place d'affaires. S'adresser 11 Duluth. Tél. Est 5093. 251—6

BOUTIQUE à vendre. Lundi, le 2 septembre 1907, à Saint-Elzéar, comté Laval, sera vendue sur les lieux la propriété de M. Ulric Gravel, consistant en une boutique de forge, maison, remise et écurie. 251—6

BOUTIQUE de menuiserie à vendre, avec engin et machinerie, en parfaite condition, située à Saint-Thomas, Montmagny. Cause de maladie. S'adresser à Louis Boilard, Saint-Thomas, Montmagny. 156—12

BOYAUX — A vendre, boyaux en caoutchouc, gros stock, toutes grandeurs, pour eau, foret, pneumatique de jardin, vapeur. Boyaux à incendie, coton et toile. Dominion Machinery, 37 carré Papineau. 255—6

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, boutique de barbier, première classe, 3 chaises, bonne place d'affaires. 40 à 60 piastres par semaine, à deux barbiers compétents. Grand Union Hotel. 251—6

CLIENTELE DE LAIT — A vendre, une clientèle de lait considérable, ayant les fournisseurs voulus. S'adresser 2207 Saint-Laurent, ville Saint-Louis. 251—6

CLIENTELE de laitier à vendre, avec 14 bonnes vaches à lait. Installation à louer en même temps, 499 rue Moreau, Hochelaga. 254—6

CLOS — A vendre, bon clos de foin et de grain pour cause de départ ; c'est une aubaine pour un acheteur. S'adresser 99 Vinet, Sainte-Cunégonde. 255—6

CLIENTELE de boulanger à vendre, aussi, cheval et voiture. S'adresser à 2330 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 256—2

COSTUMES du Collège Sainte-Marie à vendre, grandeurs 32 et 36. Livres classiques, dictionnaires. 281 Sainte-Catherine Est.

A VENDRE

CLIENTELE DE LAIT de 40 gallons à vendre. S'adresser à 572 Mentana. 3,7

DIM-A-LITE — Adapteur électrique réduisant toute lampe de 16 à 1 chandelle — comme le gaz — économise 80 pour cent de courant. Franco, $1.25. Chambly Electric, 55 Saint-Antoine. 19—mjs—n

ECHANTILLONS de voyageur à vendre, 6 magnifiques manteaux en mouton de Perse, grandeur assortie; 6 capots en chat naturel, choix 4 capots doublés en fourrures, collet choisi en loutre naturelle, 5 manteaux de dames, extra beaux, doublés en fourrures, aussi quantité d'autres fourrures. Remarquez que toutes ces marchandises sont de la présente saison toutes dernier style. Venez immédiatement pour avoir le premier choix, toutes ces fourrures doivent être vendues sous peu. S'adresser 39 Saint-Hubert. 251—5

ETAL de obucher à vendre, pour cause d'abandon des affaires, 431 rue Saint-Jacques, près rue Saint-David. 255—2

EXCITATEURS — A vendre, 2 excitateurs de dynamos, 4 mouleurs latéraux, guillotine Furnival de 36", bon marché au comptant. Factory Waste and Metal Co., 25 rue Communes. 255—6

ETAL DE BOUCHER — A vendre, l'étal le mieux garni de Saint-Henri, et le meilleur site, grosse clientèle au comptant, licence payée, bail pour 3 ans, cause de maladie. S'adresser 2029 Notre-Dame Ouest.

ETAL — Chance exceptionnelle, à Westmount, étal de boucher à vendre, coin Sainte-Catherine et Albert, en face du dépôt du C. P. R., faisant affaires pour $600.00 par semaine. Pour informations, s'adresser 160 avenue Abbott, Westmount. 256—6

FIXTURES — A vendre fixtures de pharmacie. Une chance. Peuvent être adaptées à d'autres commerces. E. F. Emery, 607 Notre-Dame Ouest.

FONDERIE à vendre, pour cause de santé; fonderie des mieux outillées, bon territoire, pas de concurrence. Ecrire Cam. 90 la "Presse", Montréal. 256-12

MEUBLES à vendre, grande réduction durant ce mois, sur meubles, couchette en fer, matelas, prélarts, sommiers. Rachel Furniture, 261 Rachel, près du Parc Lafontaine. 235—26

MEUBLES — Particulier avec certain capital, peut fournir à un nombre limité de familles, des meubles, vêtements et tapis n'excédant pas $100 par famille, payables $2.00 par semaine. A déjà fourni de ces articles à 52 familles et est encore en état d'en fournir à 42 autres. C'est une grande occasion. Profitez-en. Strictement confidentiel. Ecrire à boite 645 la "Presse." 255—6

MOULINS A VENDRE — Pour cause de maladie grave, M. N. Sasseville, cardeur bien connu de Terrebonne, vendra, à un prix raisonnable, tout le roulement de ses moulins : moulin à carder, moulin à fouler, à laver, à repasser et à teindre l'étoffe. Moulin pour la confection de l'étoupe, avec tous les accessoires. Pour plus amples informations, s'adresser à M. N. Sasseville, Terrebonne, Qué. 255—3

MOTEUR à gazoline, à gaz et à l'huile, de seconde main, à vendre. Ces moteurs sont réparés à neuf et sont en parfait ordre. A vendre à bonnes conditions. Paul Lair, 628 rue Notre-Dame Est, Montréal. 255—6

MACHINES — Chaudières, moteurs, tours, foret de 30", scies, machines à raboter, assortiment considérable, de toutes sortes d'articles pour moulins, courroies et poulies. Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 255—6

MEUBLES à vendre. Tables d'extension finies en chêne, $4.50 ; sofalit — leatherette — $7.50 ; couchettes de fer, garnitures en cuivre, de toutes grandeurs, pour $3.00. Escompte libéral sur tous nos meubles. Une visite vous convaincra de nos bas prix. Albert, 39 Ste Catherine ouest, près Saint-Urbain. 252—6

MOTEUR à gazoline "Fuss," 7 H. P., tout neuf et dynamo de 4 H. P., cour. direct, à vendre à sacrifice. 433 avenue Laurier, Mile-End. 253—6

MOBILIER d'un cottage à vendre, 10 pièces, parfait ordre, bon marché, très avantageux pour pension, première classe, belle localité. Ecrire à Boite 628 la "Presse." 251—6

MEUBLES — Trente nouveaux patrons de chaises berceuses, tables de salon, comptant ou termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 Sainte-Catherine Est, près rue Papineau. 252—6

MACHINE A COUDRE — Bonne machine à coudre, "Standard", à vendre, bon marché, 405 DeMontigny Est.

MOBILIERS de salon, à vendre, de chambre et de salle à manger, 8 pièces, garnies, tapis, prélarts ; avantage de garder le logement si l'acheteur le désire. J. A. Quesnel, 313 Ontario Est. 256—1

MOBILIER — A vendre, magnifique mobilier de chambre, table à dîner, — extension — berceau suspendu, tapis, gazelier, le tout à sacrifice, 933 Saint-Denis.

MAISON de pension à vendre, 9 chambres très bien meublées, pour $350. Rapporte $80 par mois. Loyer $23. Une autre maison de pension, $1,000, rapporte $120 par mois, moitié comptant, balance facile. T. Girard, 68 Saint-Jacques. 256—6

PEAUX DE VISON — 3,500 peaux de vison à 99 cents, $1.95, $2.95. En vente à la maison Viau, No 1327 Sainte-Catherine Est, coin rue Dufresne. 238—n

PRIVILEGE — Privilège du programme Calvé à vendre. Une occasion excellente de faire de l'argent pour un solliciteur d'annonce. Concert à l'Arena, le 11 octobre. M. Veitch, édifice de la banque Impériale, carré Victoria. 256—2

POELE No 8, en parfait ordre, au charbon et au bois, à vendre à bon marché. S'adresser à 151 rue Saint-Paul.

PARDESSUS — A vendre, à 775 rue Saint-Denis, pardessus en chat sauvage, pardessus doublé en fourrure et manteau en mouton de Perse. Venez les voir. 256—6

VACHES, taureaux, veaux Holstein enregistrés et taures mêlées Holstein et canadiennes. Aussi belle propriété de 300 arpents, de quoi faire de belles terres ou verger. B. F. Campbell, Saint-Hilaire, Qué. 255—6

VUES ANIMEES — A vendre, pour cause de prompt départ, à vendre, une salle de vues animées, dans la principale rue aussi une maison de pension, 14 pièces, dans St Laurent. S'adresser 144 St Laurent. 256-6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

ATTELAGES à vendre et bon gros train d'express. 432 Est Lagauchetière. 254—4

AUTOMOBILES

A vendre, Oldsmobiles modèle S., à 4 cylindres, 30 forces, avec tous les accessoires. Pour informations supplémentaires, écrire à boite 631 la "Presse." 248—n F

A VENDRE, deux victorias de charretier, avec ou sans caoutchouc, boghei Québec, Concord, phaéton à très bas prix, à prompt acquéreur. S'adresser à O. David, 5 Brébeuf. Tél. Est 3975. 252—6

CHEVAL — A vendre, cheval, express et harnais en parfait ordre. Le tout pour $90.00. S'adresser 377 rue Drolet. 253—6

CHEVAL — A vendre, un cheval pesant 1200 livres, avec harnais et tombereau. S'adresser 899 avenue Lasalle, Maisonneuve. 253—6

CHEVAUX A VENDRE — Ayant abandonné boulangerie et partant pour l'Ouest, je vendrai bon marché, 3 chevaux, voitures à pain, boghei, etc. S'adresser J. E. Lussier, 89 Shannon. 255—6

CHEVAL de travail à vendre, bon marché. S'adresser 850 rue Mance, Annexe. 256-6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

CHEVAL à vendre, beau et garanti, pesant 1000 livres, valant $125, pour $75. S'adresser à la Saint-Denis Cash Grocery, No 1560 rue Saint-Denis.

CHEVAUX A VENDRE, 5 bons chevaux de travail, aussi 3 tombereaux et harnais. Vendra bon marché. S'adresser 2509 Saint-Jacques Ouest, chemin de Lachine. 256—6

CHEVAL à vendre, de 5 ans, bien sain et bien dompté, pour la ville ; n'a peur de rien. S'adresser 90 Agnès, Saint-Henri. 256—2

CHEVAUX à vendre, deux chevaux noirs, 5 et 6 ans, 1200 livres environ, excellents partout. S'adresser à 303 rue Wolfe. 253—4

CHEVAL — A vendre, un cheval noir, pesant 1050 livres, n'ayant peur de rien, très facile à conduire. Bon cheval pour la selle, considéré comme cheval de route et bien vite. Prix $250. S'adresser à 708 Mance. Tél. Est 3486. 254—3

CHEVAUX — A vendre, 3 bons chevaux, 1 bon cheval de famille et deux bons chevaux d'ouvrage, garantis sous tous rapports. S'adresser 33 Place Jacques-Cartier. 256—6

EXPRESS — A vendre, à sacrifice, garanti pour porter 1,500 livres, en parfait état. Aussi harnais. S'adresser immédiatement à 153 Atwater. 252—5

ETALONS à vendre, deux jeunes étalons de race, âgés de 2 ans et 3 mois chacun, hauteur 14 x 15 mains. Se présenter H. B. Moldeis, Pont Viau. 256—6

JUMENT— Magnifique jument à vendre, de sang, (servie par le célèbre pur sang "Kilogramme"), douce, bien domptée, franche sauteuse, 8 ans, 15-2 mains. En vente pour cause de départ. Visible au numéro 333 Maisonneuve. Tél. Est 2391. 286-2

JUMENT — A vendre, une jument Wilkes enregistrée, pur sang, 6 ans, bien saine, peur de rien, extra pour dame, avec harnais, voiture d'été et d'hiver. S'adresser 162 Saint-Denis. 256—n

JUMENT à vendre, bonne jument de tombereau à vendre, à bon marché. S'adresser 159 Vinet, Sainte-Cunégonde.

VICTORIA pour charretier à vendre, neuve et de seconde main, sur bandage caoutchouc, express à lait, neuf, première classe. Denis et Lebeau, coin Logan et Visitation. 252—6

CHIENS A VENDRE

CHIEN à vendre, Saint-Bernard, doux pour tous ; obn de garde- énergique. 432 Lagauchetière Est. 253—4

CHIENS A VENDRE — Magnifiques jeunes collies, âgés de six semaines, descendant de race importée. Vendra bon marché, n'ayant pas de place pour élever. Ecrire à Boite 672 la "Presse." 253—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — Piano droit Small pour commençants. 6 1-3 octaves, touches d'ivoire, beau son. $40.00 comptant. Conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel, (vis-à-vis le square Dominion.) 255—2

MELODIUM — A vendre melodium Edison, 6 octaves, caisse en acajou, touches en ivoire, $30.00. Layton Bros., 144 rue Peel, vis-à-vis du carré Dominion. 255—2

PIANO cottage, 7 octaves, 3 pédales, bon son, vendra $65.00 pour du comptant. S'adresser No 673 rue Saint-Jacques, près rue de la Montagne. 252—6

PIANO A VENDRE — Piano à queue d'occasion. Conditions avantageuses. Célèbre marque Chickering, de Boston. S'adresser 401 Sainte-Catherine Est. 255—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boites, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le gros voyage, livré en ville. G. et G. Esplin, 126 rue Duke. Tél. 3647, 3648. 228—26

BOIS — Bois du C. P. R. à vendre, 20 à 25 chars par semaine, aux prix de 50c, 75c et $1.00 le voyage, pris sur les lieux. Angus Shop, entrée rue Iberville, ou 1081 Mont-Royal. S. Désy, agent. Est 97. 249—18

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boites, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le gros voyage livré en ville. G. et G. Esplin, 126 rue Duke. Tél. 3647, 3648. 255—26

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, 10 Robin, entre Beaudry et Visitation. Marchands, 131. Bell Est 4251. 204—52

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

BATEAU gazoline à vendre, vrai bon marché. Pour toutes informations s'adresser E. Laliberté, 502 Sainte-Catherine Est. Bell Est 3307. 255—6

YACHT — A vendre à sacrifice, un magnifique yacht — Lozier — avec couverture, 25 pieds, presque neuf, en parfait état, ayant coûté $1100. S'adresser J. E. D., 55 Saint-Hubert. 256—n

PROPRIETES A VENDRE

RUE SAINT-DENIS — P. A. V.— Une maison de 2 plain-pieds, Nos 411 et 413 rue Saint-Denis, le tout en bon ordre. Un logement est vacant. S'adresser à J. C. Lamothe, avocat, édifice New-York Life. Bell Tél. Main 3555. 253—6

MAISON neuve à vendre, bois et brique, 25 x 35, deux étages, trois logements, rapportant $25 par mois. S'adresser au No 16 rue Hogan. Prix $2,300. 251—6

RUE HUNTLEY, à vendre, 2 maisons, 1320-1328 rue Huntley, boulevard Saint-Denis. S'adresser 1320 Huntley. 251—6

RUE DE GASPE, près église Mile-End. P. A. V. — Bonne maison, 4 logis. Loyer $390. Prix, $3,900. Comptant, $2,100., balance à 4 pour cent. Véritable "bargain." T. Dubreuil, 97 St Jacques.

RUE CHAMBORD, près Mont-Royal. P. A. V. — 3 bonnes maisons de 2 logis. Prix $2,400. Loyer $240. Comptant, $500 par maison. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. 251—6

AVENUE STANLEY — P. A. V. — Jolie maison d'un étage, fini à neuf, 4 pièces avec passage, conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux, 27 avenue Stanley, ville Saint-Louis. 253—6

PROPRIETE à vendre, $15,000, rapporte 11 pour cent, $3,000 comptant, balance à termes faciles. T. Girard, 68 Saint-Jacques, Tél. Main 2538. 253—6

MAISON à vendre à Saint-Henri, coin avenue Laporte et Sainte-Anne, six plain-pieds, rapportant $97.00. Belle localité. Conditions faciles. S'adresser 2006 Saint-Jacques. 255—6

RUE LAFONTAINE — A vendre, 3 plain-pieds, rue Orléans, améliorations modernes, bain, gaz, rapportant $35, prix $4,300. S'adresser 647 Lafontaine, Maisonneuve. 255—6

PROPRIETE A VENDRE — Belle propriété d'avenir, rue Saint-Jacques, comprenant hôtel, magasins, logements, 11,000 pieds superficiels de terrain, valant $1 le pied, bon marché à $15,000, le tout à vendre pour $9,000. Chance exceptionnelle à prompt acheteur. S'adresser chez Johnson, Grace et Lepage, 58 Saint-Jacques. 255—6

LOGEMENTS — A vendre, 4 logements, à Saint-Henri. 6 et 3 pièces, rapportant $35 par mois. $3,000, $1,500 comptant à un prompt acheteur. Ecrire à Boite 659 la "Presse," ou à Charles Montigny, Parc Laval, Qué. 252—6

RUE HUNTLEY—Logements à vendre, 2 logements, façade en pierre, bain, gaz, etc., revenu 10 pour cent. $3,250, partie comptant. S'adresser J. E. Lalonde, 476 Huntley. 252—6

POINTE AUX TREMBLES — Propriété à vendre, près de l'église, sur le bord du fleuve, une maison, bâtiment. Prix $1,800. S'adresser à Eugène Sauvageau, 667 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2092. 253—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES et terrains à vendre, dans toutes les parties de la ville. Plusieurs propriétés sont offertes à sacrifice pour règlement de successions. Onésime Massicotte, 76 Saint-Jacques. 253—6

PROPRIETES à vendre, avenue du Parc, 900 à 902A ,deux maisons en brique solide, 4 logements, revenus $1,200. S'adresser 18B Waverley. Tél. Est 5233. 253—6

BARGAIN — P. A. V. — Immeubles et placements, bloc en brique. 7 logements, rapportant 15 pour cent, à vendre d'ici 3 jours. Conditions faciles. H. R. N. Viau, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. 255—6

RUE SHERBROOKE EST, No 694. — P. A. V. — Une belle maison, façade en pierre et brique solide, à 3 étages, finie de première classe, avec toutes les améliorations modernes, avec écurie et remise. Prix $9,500. Comptant $4,500. Balance à 5 pour cent. S'adresser à R. Gohier et Fils, courtiers, 50 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 255—6

BELLE PROPRIETE à vendre, 3 étages, façade en pierre, rapportant $410. Pourra rapporter $440 au printemps facilement. Prix $4,000. S'adresser à Gilbert , 1748 Labelle. 251—6

PROPRIETE à vendre, bois et brique, façade en brique pressée, 2 étages, 2 logements, chauffage eu chaude, plomberie ouverte, une des plus belles localités d'Outremont, 750, 752 Hutchison. S'adresser J. B. Brunet, 76 St Jacques. Tél. Main 1314. Marchands 555. 251—6

A VENDRE, 3 propriétés dans la ville Saint-Louis, rue Clark, de $3,000 à $4,000 et $5,000, rapportant 12 pour cent. Pour toute information, s'adresser à Montreal Real Estate Co, bâtisse la "Patrie," rue Sainte-Catherine Est. 254—6

PROPRIETE à vendre, située rue Saint-Timothée, près Ontario, de 2 logements. Prix $2,200. Pour informations s'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse "La Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 251—6

RUE SAINT-URBAIN — Propriétés à vendre, situées rue Saint-Urbain, près Mont-Royal. Bon marché. S'adresser par lettre, boite 607 la "Presse." 254—6

RUE SAINT-AUGUSTIN—P. A. V. — Maison neuve de première classe à Saint-Henri, louée 324 piastres, vendra $3,300. Pour informations s'adresser au No 103 Saint-Augustin. 251—6

PROPRIETE de 3 logements, située dans l'Annexe, construction neuve, coin de rue, valant $6,000, sera sacrifiée à $4,500. Pour informations s'adresser Montreal Real Estate Co., bâtisse "La Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 253—6

DRUMMONDVILLE — Propriété à vendre, 3 logements, brique et bois, rapportant 30 piastres par mois, centre de la ville, près de l'église, bureau de poste et marchands, à bon marché pour comptant. J. A. Baribeault, prop., Drummondville. 254—6

PARC LAFONTAINE. P. A. V. — 8 beaux plain-pieds, bien loués, rapportent 10 pour cent. Prix $24,000, seulement $5,000 nécessaires. W. A. Snowdon, 213 Edifice de la Banque des Marchands. 254—6

RUE DES ERABLES — Maison à vendre, rue Des Erables, dans Delorimier, 3 plain-pieds. Nos 1317, 1317A, 1319, de 8 pièces, finie de première classe, façade en pierre. Conditions faciles. S'adresser à 1343A Des Erables. Bell Est 5232. 256—6

RUE ELM. — P. A. V. — Maison neuve à vendre, située sur la rue Tim, coin Rachel, 2 logements, rapportant $240 par année, on prendra un terrain en échange. S'adresser 801 Elm.

RUE BEAUDOIN — Propriété commerciale à vendre, rue Beaudoin, revenu $378.00, prix $3,150. S'adresser A. Michaud, 172 Saint-Martin. 256—6

LOTS A VENDRE

LOTS à vendre, chance exceptionnelle, 2 beaux lots situés rue Adam, Viauville, bon marché pour cause d'abandon des affaires. S'adresser P. Boulet, 1304 Notre-Dame ouest. 256—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASIONS D'AFFAIRES — A qui la chance ? Nous avons dix bonnes propriétés à vendre à Saint-Laurent, tout près des chars et des écoles. Nous en avons à partir de $1,600 en montant, $200 comptant. Si celles que nous avons en mains ne vous conviennent pas, nous vous bâtirons à votre goût. Venez nous voir pour un bon marché. S'adresser à Montreal Real Estate Co, bâtisse la "Patrie," rue Sainte-Catherine Est.

BELLE TERRE à vendre ou à échanger contre propriété de ville située à Saint-Laurent, à 10 minutes des chars. Plusieurs autres dans la province de Québec à échanger contre n'importe quel commerce. Deux autres sur le bord du lac Saint-Louis, situées dans Dorval, que nous pouvons vendre par parties de 1 à 2 arpents. S'adresser à Montreal Real Estate Co, bâtisse la "Patrie," rue Sainte-Catherine Est.

PROPRIETE située rue Chambord, avec grand terrain. Prix $2,390, $700 comptant. Faut vendre d'ici à une semaine. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie," rue Sainte-Catherine Est. Bureau ouvert tous les soirs de 7½ heures à 9½ heures. 252—6

CHANCES D'AFFAIRES — Johnson, Grace et Lepage, 58 Saint-Jacques. Restaurants licenciés dans toutes les parties de la ville à vendre pour $3,000, $4,000 et $5,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Plusieurs autres restaurants licenciés au Mile-End, Saint-Henri, Maisonneuve à vendre à bon marché.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Restaurant non licencié, rue commerciale, centre de la ville, 100 chambres meublées, bail de 7 ans, recettes $1,000 par semaine à vendre à bonnes conditions. Chance exceptionnelle.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Beau magasin de chapeaux et chaussures, rue Sainte-Catherine Est, excellente place d'affaires, bonne clientèle, loyer bas, $3,500 de stock, vendra à 80 cents dans la piastre.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Maison meublée, avenue Union, 13 pièces, richement meublés, améliorations modernes, loyer bas, excellentes recettes, vendra à bon marché à prompt acheteur.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Salle à dîner, rue de la Montagne, 125 repas servis chaque jour, loyer bas, recettes $30 par jour, à vendre à conditions faciles.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — 58 Saint-Jacques. Plusieurs épiceries, magasins de cigares, localités centrales, à vendre à bon marché.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — 58 Saint-Jacques. Hôtel à Scotstown, près de la gare, dans le centre commercial de la ville, ameublement en parfait ordre, et de bonne qualité dépendances et leur contenu, le tout à vendre pour $1,000 comptant, balance à conditions faciles. Cause de vente, maladie. 255—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — Une licence de restaurant transférable. S'adresser à Alex. Desmarteau, No 60 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 256—5

PALACE HOTEL, 183 rue Broad, Ottawa. Edifice à trois étages, lot vacant, quatre magasins, licence, clientèle. On vend pour cause de mauvaise santé. S'adresser L. Lavigne, de 9 a.m., à 1 p.m. 255—6

MAGASINS A VENDRE

AUX MODISTES — Chance exceptionnelle, pour Dames ou Demoiselles voulant s'établir avantageusement. Pour cause de santé, Mme D. Labbé vendra son magasin de Modes, à prix très raisonnable. L'acquéreur pourra louer le magasin actuel qui est situé dans un des meilleurs postes de Thetford Mines à deux arpents de l'église et posédant déjà une très bonne clientèle. S'adresser à Dame D. Labbé, Thetford Mines, Qué. 256-6

MAGASIN — A vendre, cause départ pour l'Europe, grand et beau magasin bonbons, cigares, fruits. Spécialité : gâteaux. Grand logement, cour seule, écurie de plusieurs places, cave cimentée. Bonnes conditions à prompt acheteur. Ecrire à boite 380 la "Presse". 251—6

MAGNIFIQUE restaurant à vendre, rue Dorchester, loyer bas, recettes $150 et plus par semaine, 1 magasin, 1 cuisine, 2 pièces, licence $1.00—une piastre par semaine, — show case, appareils à gaz, pipes, tabac, liqueurs, bonbons, boites de conserves, crème à la glace, articles de librairie. Le tout compris, $350. Soyez pressé. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques. J. E. Patenaude, gérant. 251—6

MAGASIN DE MEUBLES A VENDRE — Commerce établi depuis 1901, ayant une large clientèle, conditions faciles, chef-lieu du comté de Soulanges. S'adresser à Ernest Stevens, 21 Saint-Jacques, Montréal. 252—6

MAGASIN — A vendre, pour cause de maladie, un beau magasin, situé au No 936 rue Saint-André, bonne place d'affaires. Logement compris, possession immédiate si désiré. 253—6

MAGASIN de cigares, bonbons, crème à la glace, bière, dépôt d'huitres, jouets, etc., faisant de bonnes affaires, bonne raison pour vendre. S'adresser 641 Coloniale, coin Marie-Anne. 253—6

MAGASIN général à vendre, très bonne place d'affaires, établi depuis 25 ans, bonne clientèle, à proximité du C. P. R., et du Great Northern Co., meilleure place d'affaires du comté, conditions faciles, abandonne pour cause de santé. Chance exceptionnelle. S'adresser à Télesphore Mercier, marchand, L'Epiphanie, comté de L'Assomption, P. P. m,s—n

MAGASIN de chapelier à vendre, et manufacture de chapeaux, établie depuis nombre d'années, grande clientèle. On prendrait comme associé un manchonnier. S'adresser sur les lieux, 184 Sainte-Catherine Est. 255—2

MAGASIN de chaussures à vendre, sur la rue Sainte-Catherine, place commerciale et manufacturière, bonne clientèle, vente ; cause de mortalité. Ecrire à boite 603 la "Presse". 255—2

MAGASINS — 2 magasins à vendre rue Sainte-Catherine, entre St Denis et Saint-Laurent, restaurant, maison de pension, maison meublée, boulangerie, ronde lait et un nombre considérable de commerces dans toutes les parties de la ville et la banlieue. Onésime Massicotte, agent d'immeubles et d'affaires, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. Marchands 555. 255—6

MAGASIN à vendre, le Palais des Fumeurs, salon de toilette, salle de billard attachée à l'établissement ; vendra bon marché, 287 Sainte-Catherine Est. 255-6

MAGASIN de marchandises sèches à vendre, avec assortiment de modes d'automne, dans une localité du haut de la ville, étant le seul dans les environs, à prix modéré, cause, départ de la ville. S'adresser 397 Gilford.

PETIT restaurant, magasin de cigares et bonbons à vendre, central, coin Saint-Laurent et Mont-Royal, cause maladie. S'adresser 784 rue Mont-Royal. 256—6

RESTAURANT à vendre. Bonne place d'affaires. Cause de vente : maladie. S'adresser 77 Duluth.

RESTAURANT — A vendre "beans", restaurant, bonbons, tabac, cigares, pipes, etc,, avec installation de cirage à chaussures, chaises, tables, vend pour cause de maladie. 1887 ou 1986 Notre-Dame Ouest, Saint-Henri. 255—6

RESTAURANT à vendre, très bon marché, pour cause de maladie, bonne place d'affaires, logement pour petite famille en arrière du magasin. S'adresser Joseph Doyon, No 156 Dése... 256—6

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE — Epicerie à vendre à bon marché. Bonne place d'affaires. S'adresser 539 Maisonneuve. 252—6

EPICERIE à vendre, bonne clientèle, stock frais, cheval, voiture, harnais et logement, coin de rues, bonne place d'affaires. S'adresser No 342 Montcalm. 252—6

EPICERIE à vendre dans un bon site, avec cheval, voiture d'été et d'hiver, cause, maladie et départ pour la campagne. S'adresser 176 Montcalm. 253—6

EPICERIE — Bonne épicerie à vendre, belle place d'affaires, beau coin, magasin, logement et écurie, cour isolée. Chance exceptionnelle. S'adresser 314 rue Rachel. 253—6

EPICERIE licenciée à vendre, dans un des quartiers les plus commerciaux, recettes 400 à 500 piastres par semaine. Chance exceptionnelle. S'adresser 510 avenue Lasalle, Maisonneuve. 256—6

FERMES A VENDRE

COTE ST MICHEL, Co. LAVAL — Ferme à vendre, près Montréal, 2 lots l'un contre l'autre, 2 arpents large sur 23 long chacun, lot formant 92 arpents superficie, maison sur chaque lot et dépendances. Pourront être vendus avec ou sans roulant. 40 vaches à lait avec ronde de lait de 100 gallons par jour et plus. S'adresser Arthur Sicard. 256—6

L'ASCENSION — Terres à vendre, une de 100 acres, l'autre 200 acres, bâties, bien cultivées, à la commodité, 30 acres par établissement. S'adresser Moïse Godmer, L'Ascension, comté Montcalm. 251—6

TERRES — A vendre, dans Saint-Jérôme, et tous les cantons du Nord, à de bonnes conditions. Adressez-vous à Drouin et Lorrair, agents d'immeubles, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 255—26

A VENDRE — Ferme Egypt, $1,800 achète cette ferme, 140 acres, 30 en prairies, 40 bois, 70 pâturage. Bonnes bâtisses. Eau courante dans maison et grange, moissons, animaux, outils vendus bon marché à l'acheteur. Cause de vente, laisse le pays. S'adresser à J. A. Perly, Boite 384 Windsor Mills. 255—4

SAINTE - PHILOMENE — A vendre, une belle ferme, 106 arpents, beau grand logement avec bâtiments ; vendra à de très bonnes conditions. S'adresser Honoré Barrette, Sainte-Philomène, Qué. 256—6

FERME A VENDRE, soixante arpents, au Pont Viau, près des chars électriques du Sault au Récollet, conditions faciles. S'adresser à Joseph Roger, Pont Viau. 256-6

NAVIGATION

LE VAPEUR "DOMINION" faisant le service entre "Verdun" et la "Tortue" partira aux heures suivantes la semaine: de Verdun, 6.30, 9.30 a.m., 1.30, 5.00 p.m.; le dimanche, 8.30 11.30 a.m., 2.00, 6.00, p.m. "La Tortue," semaine, 5.00, 8.00, 11.00 a.m., 3.00 p.m.; dimanche, 9.30, 12.30 a.m., 5.00 p.m. m,v—n

Lots à Vendre

AVIS AUX SPECULATEURS

Occasion exceptionnelle, 300 lots situés rue Saint-Denis et possédant tous les avantages: CANAUX D'EGOUTS, ELECTRICITE, TROTTOIRS, EAU, TRAMWAYS ELECTRIQUES.

Je voudrais vendre tous ces LOTS en bloc.

H. CORRIVEAU & CIE., 97 SAINT-JACQUES Tél. Main 2345. 255—2 FF

HOTELS A VENDRE

HOTEL de campagne à vendre pour $1,800, compris licence, stock, ameublement. Conditions $1,000.00 comptant, recettes $150 par semaines. T. Girard, 68 Saint-Jacques. Tél. Main 2538. 254—6

HOTEL à vendre, au centre, recettes $250 par semaine. Prix $14,000. $4,000, balance à termes faciles. T. Girard, 68 Saint-Jacques. Tél. Main 2538. 256—6

HOTEL à vendre dans une petite ville manufacturière, belle clientèle. Recettes $250 par semaine. Prix, $5,500 ; comptant, $2,000, balance à termes faciles. T. Girard, 68 Saint-Jacques. Tél. Main 2538.

MAGNIFIQUE HOTEL à vendre, en face de la gare d'une ville de 15,000 âmes, stock de $700 à $800, recettes de $250 à $300 par semaine, garanties ; ameublement de 27 pièces, piano neuf, mobilier de salon extra. Ecuries, grande cour, etc. Vendrait le tout $4,100. Pour raison valable. Inutile de faire l'article.

A VENDRE, 1 hôtel de 35 pièces richement meublées, très jolie bâtisse, située à 4 fourches du chemin, dans une ville, à 35 milles de Montréal, de 13,000 âmes, 7 manufactures dans la place, un marché fournissant deux fois par semaine 3,000 à 4,000 étrangers, ayant en face un parc de courses, pique-nique, faisant extra bonnes affaires, remises à voitures de 3 à 4 cents places. Conditions faciles. A qui la chance ? Vraie aubaine. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 St Jacques. J. E. Patenaude, gérant. 251—6

PERSONNEL

PERSONNEL — Une dame aux manières distinguées se croyant persécutée, se réfugie chez des amies ou des parents. S'il vous plait appeler téléphone E. 2619. Ceux-ci se feront plaisir d'avertir la famille.

PORTRAITS

PORTRAITS — Nous agrandissons portraits au crayon, pastel, valeur $3.50, pour 50c, sans coupon. Garantis bons. Venez nous voir avec des petits portraits. The Canadian Portrait Co., 1434A Sainte-Catherine Est, coin Frontenac. 255—6

MATERIAUX de CONSTRUCTION

BRIQUES communes et pressées de toutes couleurs, terre cuite à l'épreuve du feu, etc. Dartnell, 157 rue Saint-Jacques. 240—26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION à vendre : 400,000 briques, beams en fer, échelle de sauvetage, portes et châssis, planches, soliveaux, madriers, colombages, pierre de taille et de maçonne, pierre à sable, divisions de bureau, ainsi que bureau — roll top, — etc., etc. J. A. Major, bureau 465 Delisle, Bell Ouest 1193. Travaux, Saint-Urbain et Sainte-Catherine, Bell Est 5956. Clos, 721 Notre-Dame Est, 534 Notre-Dame ouest. 252—6

PIERRE concassée de toutes dimensions, gravois "Tamco" pour couvertures, pierre artificielle "Roman," brique pressée "Milton" rouge et jaune, concasseurs de pierre, pompes à incendie, etc. T. A. Morrison et Cie., 204 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4532. 252—26

ETAL DE BOUCHER

ETAL DE BOUCHER—Devant agneau, 10c; extra, derrière, 16c ; mouton, devant, 9c ; derrière, 12½c ; veau, devant, 6c ; derrière, 10c à 15c ; rôtis de boeuf, choix, de 8c à 15c. Toutes sortes de légumes et fruits et poissons, aux plus bas prix du marché. Jos. Lévesque, 120 rue Bleury. 254—6

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith ,et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 rue Notre-Dame — Uptown, 148 Peel. Demandez nouvelle liste d'occasions. 239—26

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 236—26

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. 40 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2, 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 6—n

MEUBLES ET VETEMENTS

MEUBLES et VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles,tapis et prélart, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 249—26

PLISSAGE FRANCAIS

PLISSAGE FRANCAIS ACCORDEON — Jupe plissée soleil, toilette d'automne, costume aux derniers goûts. 382 Craig Est, près Saint-Hubert. 2ième porte place Viger. 219—n

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont Royal. Marchands. 2158. 239—26

INFORMATIONS DEMANDEES

HEBERT — Informations demandées. — Elie Hébert, natif de Saint-Jean Chrysostome, Qué., parti depuis au delà de 13 ans, d'après toutes probabilités. 1123 avenue Pacifique, Tacoma, district de Washington, n'a pas donné de nouvelles à sa famille depuis au delà de 4 ans. Tout renseignement le concernant sera reçu avec reconnaissance chez M. John Hébert, l'orest, Clinton Co., N. Y. 241—26

NOEL — Informations demandées. Mme Napoléon Noël née Donahue Mary Anne parti de Montréal depuis au-delà de 15 mois, est prié d'envoyer son adresse immédiatement à son époux, pour affaire très importante. Toutes personnes l'ayant connue depuis ce temps sont priées d'envoyer informations à M. Nap. Noël, Poste Restante, Sault Sainte-Marie, Mich. 255—2

POELES A REPARER

POELES REPARES — Voilà l'hiver, il faut réparer et remettre vos poêles en ordre, adressez-vous à H. Levert, 302 Cadieux. Spécialité : réparations poêles, fournaises. 253—6

AVENUE DES PINS

Terrains à l'Encan

SANS RESERVE

U. H. Dandurand, encanteur d'immeubles, vendra dans ses salles, 48 et 50 Saint-Jacques,

MARDI, le 3 Sept., 1907,

A 11 A. M.

Les magnifiques terrains Nos 1819-2 et 3, avenue des Pins, — côté nord, — entre l'avenue Oxenden et la rue Université, ayant superficies de 4,388 pieds et 3,644 pds respectivement.

Voici une occasion d'acheter un ou deux terrains sur cette splendide avenue, car ces terrains seront positivement vendus SANS RESERVE.

U. H. Dandurand,
48 et 50 Rue St Jacques

24,27,29,31,2 FF

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES — Fleurs en satin, brillantées, glacées, fantaisie, etc., 300 cartes postales assorties pour $1.00, avec un album gratis. Adresse : La Carte Postale Française, boite 34, ville Saint-Louis, Montréal. 252—6

CARTES POSTALES — Quartiers généraux pour cartes postables de fantaisie, pour la saison d'automne. Au commerce seulement. Envoyez $1.00 et nous vous enverrons des échantillons. The Elsner Art and Novelty Co., 107 rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q. 254—6

CARTES POSTALES — Désastre du pont de Québec. Nous venons de publier quatre magnifiques cartes postales souvenir, faites d'après nos propres poses. 25 cents la douzaine. Prix spéciaux aux marchands. Illustrated Post Card Co., 106 Notre-Dame Est, Montréal. 256—6

PERDU

ARGENT — Perdu, dimanche, entre $80.00 à $100.00, de la station de Sainte-Anne Bellevue, prenant le train d'Ottawa, de la gare Bonaventure à la rue Island, Pointe Saint-Charles, et de la rue Island à McGill, par chars de la rue Centre. Récompense accordée à celui qui informera M. Brunette, Hotel Bellevue, Sainte-Anne Bellevue.

BANDAGE — Perdu un bandage de roue, en caoutchouc. Récompense généreuse. No 20 Saint-Timothée.

BRACELET — Perdu, dans les tramways de la rue Sainte-Catherine, un bracelet noir en cuir et une montre. Une récompense à la personne qui le rapportera au No 1270 Sainte-Catherine Est, presbytère Saint-Vincent de Paul.

CEINTURE — Perdue, lundi soir, de la rue Dorchester, coin Saint-André, au théâtre National, une ceinture en perles. Récompense à toute personne qui la rapportera au No 478 rue Dorchester Est.

CHIEN — Perdu, vendredi dernier, chien jaune et blanc, grandes oreilles.Récompense on le ramenant 9 rue Sainte-Elisabeth. Quiconque le détiendra après cet avis sera poursuivi.

CHAINE — Perdu samedi soir, en passant par la rue Logan, Champlain, Sainte-Catherine, Maisonneuve, chaîne et mâdaille souvenir de première communion. Récompense en remportant au numéro 194 Maisonneuve.

CHIEN — Perdu, samedi soir, vers dix heures, un petit chien gris bleu. Prière de le ramener au No 18 rue Cadieux. Récompense promise à qui le ramènera. Toute personne persistant à le garder après cet avis sera poursuivie par la loi. 256—2

CHIEN — Perdu, un gros chien Saint-Bernard, avec collier blanc. Veuillez ramener et recevoir récompense, chez H. Thibault, 456 rue Ontario Est. Toute personne qui le gardera après cet avis sera poursuivie.

CHAPELET — Perdu, chapelet avec étui, sur la rue Amherst, de la rue Robin à la rue Demontigny, et Demontigny à Saint-Christophe. Récompense à qui le rapportera à 355 Amherst.

COUSSIN—Perdu un coussin en cuir à ressorts de boghei. Récompense à celui qui le rapportera à 48 Saint-Paul.

EPINGLE — Perdue, épingle de cravate ornée d'une escarboucle, avec perle au centre de l'escarboucle. Récompense généreuse en la remettant à Mlle Campeau, 213 avenue Delorimier. 256—2

JUMENT — Perdue, samedi, une grande jument rouge, de sang, un noeud à la patte droite, attelée à un express à boite verte, pas d'ailes ; il y avait dans la voiture une paire de bottines, des sacs vides, un pardessus. Récompense à quiconque retournera à M. Napoléon Millaire, Saint-Martin, comté Laval.

MONTRE — Perdue, dimanche, le 1er du courant, une petite montre découverte, pour dame, à partir du No 203 Laval, dans les chars rue Duluth jusqu'à Delorimier, ou sur la rue Delorimier. Récompense à qui rapportera à 203 Laval.

MONTRE — Perdue, lundi, fête du travail, montre en or pour dame, découverte, à remontoir, avec, y attachée, petite bande portant le mot "Boston." Récompense en la remettant à 710 rue Saint-Urbain.

MEDAILLE — Perdue, à Longueuil, samedi après-midi, une médaille d'or montée comme une broche. Celui qui l'a trouvée voudra bien informer Metcalf Engineering, Limited, 80 rue St François-Xavier.

PERDU — Rue St Jacques, de la New-York Pipe, à la rue St François-Xavier, billet de vingt piastres, deux de cinq et deux de une. Récompense, J. A. Lefebvre, coin Amherst et DeMontigny.

PERDUE — Une canne en ébène à poignée droite ornementée d'or. Initiales sur la poignée, P. D., 1906. Récompense libérale à 287 avenue Duluth.

PERDU — Porte-monnaie en cuir noir, contenant billets, monnaie, billets de char, etc., dans un char de la rue Sainte-Catherine Est, à 3.30 lundi après-midi. Récompense en le remettant à 870 rue Sainte-Catherine Ouest.

PORTE-MONNAIE — Perdu, dimanche matin, à la gare Windsor ou sur le train d'excursion d'Ogdensburg, un porte-monnaie contenant 2 chèques, et une somme d'argent de $90.00 à $100.00 en billets. Récompense généreuse sera donnée. Ecrire à Boite 14, la "Presse." 256—2

SACOCHE — Perdue, dimanche après-midi, dans un char de la ligne Sainte-Catherine, allant à l'est ou dans un char de la ligne Saint-Denis, allant vers le nord, une sacoche noire, pour dames. La personne qui a été vue la ramessant sera récompensée en la remettant à 479A rue Saint-Denis.

TROUSSEAU DE CLEFS — Perdu, un trousseau de clefs. Récompense en le remettant à F. J. McKenna, The James McCready Co., Ltd, avenue Mont-Royal. Téléphone Est 501. 256—2

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3562. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 248—26

A PRETER — 20,000 par montants de mille piastres et plus en première hypothèque sur propriétés de la Cité de Montréal. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 251—6

ARGENT à prêter sur hypothèque, par gros ou petits montants. A. Rivest, notaire, bâtisse la "Presse". Tél. Main 1970, soir, 357 Maisonneuve. 253—6

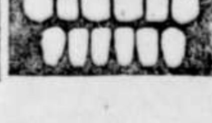
$200,000 A PRETER sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. Résidence, 135 Drolet, Est 1267. 240—26

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur billets promissoires et sur hypothèques. S'adresser à Choquette et Aumond, agents financiers, 47 rue Saint-Vincent, Montréal. Tél. Bell Main 2149. 234—26

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 248—26

A PRETER — 5 pour cent en ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 255—20



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco - Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 1My—n

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle, en usage ou en storage.

Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit.

Vous pouvez avoir n'importe quel montant de $10.00 à $200.00 en quelques heures, après que vous aurez fait application. Vous pourrez payer de la manière qu'il vous conviendra la mieux, soit en paiement à la semaine ou au mois.

Il ne peut y avoir aucun malentendu. Nous donnons par écrit un état à la cent du coût exact du prêt, et aussi l'escompte exact à la cent que nous vous allouons si vous payez tout le compte avant l'échéance.

Toutes demandes confidentielles, nous ne faisons aucune recherche désagréable dans votre voisinage. Souvenez-vous qu'il n'y aura nulle charge si vous ne recevez pas l'argent. Si vous ne pouvez pas venir à notre bureau, écrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons notre représentant.

THE BORROWERS AGENCY, LIMITED, 206 EDIFICE NEW-YORK LIFE, carré de la Place d'Armes. Tél. Main 3361. 33—n F

ON DEMANDE A EMPRUNTER

CEUX qui ont des capitaux à placer, sur première ou deuxième hypothèque, trouveront des prêts des plus recommandables à des taux rémunérateurs, sans aucun frais, en s'adressant par lettre à boite 524 bureau de poste, Montréal. 200—n

EMPRUNT — On demande à emprunter sur première hypothèque, à 6 pour cent, $1,000, $2,000 et $4,000, et plusieurs autres montants différents. Ecrire à boite 711 la "Presse." 253—6

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaitre dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél .Est 4694, Hopital privé. 219—mjs—n

AVIS — Après cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. Félix Brillon, St Polycarpe, 3 septembre 1907.

AVIS AUX MUNICIPALITES — Une manufacture employant 100 à 125 personnes dans la confection de cravates et de vestes pour hommes, désirerait transporter sa manufacture dans les environs de Montréal. Nous aimerions savoir les conditions et avantages qu'une ville ou village serait disposé à accorder. Ecrire à boite 610 la "Presse". 255—2

DIVERS — A vendre, 30 tables pour le stock, coffre de sûreté, 28 x 34 à l'intérieur, clavigraphe et 2 pupitres. Très bon marché. 36 Notre-Dame Ouest. 254—6

LES DAMES se font de $3.00 à $5.00 par jour en vendant le support de jupe Edwards ; un support qui retient chaque blouse à la jupe la plus pesante, sept pouces à travers le dos, sans épingles, pointes en dents. Echantillon gratuit. Territoire protégé. Edwards Skirt Supporter Co., Bridgeburg, Ont. 239—18

MANUFACTURE DE BISCUITS —M. Jos. Dufresne, épicier de Joliette, vient de louer la manufacture exploitée pendant 28 ans, par feu L. Z. Magnan. Il continuera avec le même personnel la fabrication de biscuits et de sucreries. M. Dufresne s'est déjà fait un nom dans le monde commercial et il n'y a aucun doute qu'il saura conserver à cette manufacture la bonne réputation dont elle a joui jusqu'ici. 1—n

REMERCIEMENTS à sainte Marguerite, saint Joseph, saint Gabriel, pour guérison obtenue.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 12066 — Alfred Charland, de la ville Saint-Paul, demandeur, vs Joseph Rayan, du même lieu, défendeur. — Le 12ième jour de septembre, 1907, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 86 rue Hadley, en la ville de Saint-Paul, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et piano. Anatole Cherrier, H. C. S. Montréal, 28 août 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit , No 15416. — J. Paradis, demandeur, vs Dame veuve J. Hamelin, défenderesse. — Le 12ième jour de septembre, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 338 rue Ontario, en la ville de Maisonneuve, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. Thomas N. Proulx. H. C. S. Montréal, 3 septembre, 1907 .

PROVINCE DE QUEBES, District de Montréal. — Cour de Circuit No 1403. — A. et L. Strachan vs F. G. Erskine. Le 12ème jour de septembre 1907, à dix heures de l'avant-midi, au lieu de storage des effets du défendeur, au No 227 rue Hôtel de Ville, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 3 septembre 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 6664. — H. Lanctôt vs Mlle J. Blouke. — Le 12e jour de septembre, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 492 rue Sainte-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 3 septembre, 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 11461 — J. Elie vs A. Cromp. — Le 12ième jour de septembre, 1907, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 606 rue Centre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis e ncette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 3 septembre, 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 15730. — C. F. Grant vs J. Guhan. — Le 12ième jour de septembre, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 24 rue Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 3 septembre, 1907.

ARGENT A PRETER ! ARGENT A PRETER !

Lisez cette annonce et soyez convaincu qu'il vaut mieux devoir à un seul qu'à plusieurs. Alors pourquoi ne pas emprunter de l'argent pour payer vos dettes. Vous et votre famille avez peut-être besoin de quelque chose, et vous manquez d'argent. Venez me voir, je vous exposerai mes conditions. N'ayez pas de collecteurs qui vont à la maison chaque semaine. Je puis négocier pour un emprunt de $10.00 à $300.00; pas de collecteur, et affaires strictement confidentielles. Des meubles, piano, des chevaux, etc., sont une garantie suffisante. Prêts négociés sans renouvellement de sécurité, et nul autre que vous ne saurai que vous avez emprunté de l'argent. Bureaux privés. Vous pouvez avoir de l'argent à trois heures d'avis.

Téléphonez à Main 5467 et j'enverrai un agent vous voir.

R. H. LEBEAU

— AGENT —

126 RUE SAINT-JACQUES, Vis-à-vis le bureau de poste. OUVERT DE 8 A. M. A 6 P. M. 222—n FF

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

MEDECIN-SPECIALISTE

DR FRS. DE SALES PREVOST — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 232 Sherbrooke Est. 236—26

CHIRURGIEN

DOCTEUR EUG. DUFRESNE, chirurgien, 238 Sherbrooke Est. Tel. Est 5799. 247—26

FABRICANTS DE VOITURES

PIERRE BRAULT, CARROSSIER, 17 Saint-Antoine, a le plaisir d'offrir en vente un stock de voitures diverses, telles que victoria, gladstone et express, etc. Spécialité : réparations d'automobiles. 236—29

ELECTRICIENS

DYNAMOS, MOTEURS, transformateurs et toutes sortes d'appareils électriques spéciaux, fabriqués, posés ou réparés. Benjamin Hughes, ingénieur en électricité et mécanique, 16 rue Saint-Michel. Bell Phone Main 338. 232—26

INGENIEURS CIVILS

ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et architecte, 26 Saint-Jacques. Main 3826. Aqueducs — Egoûts — Arpentage — Mines — Patentes. 172—308

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE PONY, 876 Sainte-Catherine, représentant au Canada les revues Arts et les Artistes. — 35 cents; Je sais tout; Musica; Fermes et Châteaux, 25c; Femina; Le Journal des ouvrages des dames, 15c; La femme chez elles, 8c. 106—308

COLLECTEURS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent — collections, achats de comptes, billets, jugements, etc. Tél. Main 2149. Résidence, 240 Panet. Tél. Est 2556. 250—26

MARCHANDS-TAILLEURS

ARTHUR LECLERC, expert, marchand tailleur, importateur, No 190 rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Sainte-Elisabeth, Montréal. Téléphone Bell Est No 5565. Spécialité : Doublure et garnitures en fourrure 254—n

ARPENTEUR INGENIEUR CIVIL

PARENT ET OUIMET, ingénieurs civils, 21 Saint-Jacques, Montréal. — Spécialités : Aqueduc, égouts, arpentage, architecture, pouvoirs hydrauliques, mines. 241—mjs—n

SOLLICITEURS DE PATENTES

MARION ET MARION, — patentes — 504 Bâtisse New-York Life Montréal. Ecrivez pour le Guide de l'Inventeur. 128—mjs—n

SPECIALISTES

TUMEURS — MADAME SOTTIAUX, spécialiste, 270 Mont-Royal, fait disparaitre promptement et sans opération, tumeurs grasses et de chair. Depuis son arrivée au Canada de nombreuses guérisons attestent des succès toujours constants. 243—mjs—n

HOTEL RIENDEAU
J. A. TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montréal. 216—1My—n

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 118 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier, (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER par montant d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements fourrures et nouveautés. 256—1m.Mjs

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Aut. CoR.S.	.....	......	BANQUE		
Bell Tél. Co	128¼	......	Brt. N. A...	155	......
B.C. Pk Ass	.....	......	Commerce.	163½	161
" B pfd	.....	......	Dominion -	......	......
Ca. Conver.	.....	......	East Town.	161	......
Can. Pacific	167¼	166¾	Hamilton ..	......	......
New Pacific	.....	......	Hochelaga..	144¾	......
Dét El. Ry	65	64½	Imperial....	......	......
Dom. C. Co	47	46½	Merchants.	......	......
" Pfd	105	99	Molsons . ..	200	199
D.I. & St Co	23¾	23	Montréal. ..	259	......
" " Pfd	55	54½	Nationale ..	......	......
Dul. Com..	......	......	New Bruns	......	......
" Pfd..	......	......	Nova Scotia	275½	......
Halifax	97½	95	N.S. New..	......	......
Hav. Elec	30	23	Ontario	......	......
" Pfd..	77	72	Ottawa.....	......	......
Illinois Tr P	82½	81	Québec.	......	......
Inter.C.Com	.	......	Royal	227	......
" Pfd.	......	......	Royal New.	......	......
L. Wds. Con	71	70¾	Sovereign..	......	......
L. Woods Pf	106	....	Standard....	......	......
Laur. Paper	......	47	Toronto	......	......
" Pfd	106	100	Union	145	......
Mackay Co.	65	63	COTONS		
" Pfd.	63½	63¼	C.C.Cot. Co.	51	49¾
Mex. L.& P.	42¾	42	Dom.Tex C.	45	48
MinnStPaul	100	97½	D. Tex Pfd.	84	82½
M.L. H.& P	92½	91¾	Montreal ..	125	119
M. L'n & M	.....	....	BONDS		
Mon.St Ry.	192½	191½	Bell Tél....	108¾	......
New St Ry.	......	......	C. C. Cot.....	......	94¾
M.I.D.C. Co	......	......	Can. Conv..	......	......
" " Pfd	......	....	Dom. Coal..	97	......
M. St Work	95	......	Dom. Cot...	95	92
" Pfd..	200	......	Dom. I. St.	72¾	71
M.Tél. Co..	158	......	Hal. Tram.	101½	......
Nipissing ..	......	......	Hav E.Ry.	90	89
N.O.T- & L.	......	......	Keew.Mill..	100	......
N.S.St & Co	66	65½	Lake Wood	......	......
" Pfd..	......	......	Laur. Paper	......	100
N. W. Land	....	......	Mag. Is Dev	......	......
North Star.	....	......	M.E.L.Co..	71¾	......
Og. Mil. Co	.....	......	Mex.L.P...	......	70¾
" Pfd .	113	109	M.L. H. P..	......	......
Penman's L	......	83	M.St Ry....	101	......
" Pfd..	.....	76	N S S.Cl.....	......	......
P.& O.N-Co	64	62¾	N.S. Con. ..	104	101
R.J.L.&P.O	43½	42½	Ogil Milling	116	......
Sao Paulo..	119		Price Bros..	......	......
Sha. W.&P.	47½	45	Rich Ont...	......	......
St John E.R	......	......	Rio de Jan.	71¾	70¾
Toledo	24½	23	Sao Paulo..	92	90
Toronto	101½	100¾	St John R..	......	......
Trinidad...	.....	.....	Tex.S.A....	......	81
Tri City Pfd	......	79	" " B..	....	86
Twin City..	91¼	91	" " C..	.....	84
West India		......	" " D..	......	......
Winnipeg..	.....	......	W. India..	.	......
Win. Hotel	108	101½	Winnipeg..	102½	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI.

Mont. St. Ry. — 18 à 192, 1 à 192½, 25 à 192.
Power. — 67 à 92.
L. of Woods. — 175 à 71.
Rio Bds. — $5,000 à 70¾, $5,000 à 71.
Twins. — 25 à 91¼.
Detroit. — 50 à 64, 1 à 64¼, 50 à 64, 3 à 65.
Ogilvie Pfd. — 34 à 112.
Royal Bk. — 10 à 224, 10 à 224¼.
Can. Pac. — 25 à 165 5-8, 3 à 166 1-8 25 à 166¼, 75 à 166¼.
Mackay Pfd. — 10 à 65.
Mex. Elec. Bs. — $2,500 à 72.
Scotia Bds. — $1,000 à 106¼.
Toronto Ry. — 4 à 100, 91 à 101.
Iron. — 115 à 23¼, 252 à 23
Bk. Com. — 71 à 168.
Illinois Pfd. — 25 à 81¼.
Telephone. — 3 à 129, 12 à 128.
Mer. Bk. — 5 à 160.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Dom. Iron Com. — 25 à 23, 25 à 23 250 à 23.
Mont. Power — 25 à 92, 5 à 92½, 21 à 92½, 2 à 92½.
Twin City R. T. — 5 à 92.
Coal Pfd. — 10 à 99¾.
Textile Pfd. — 45 à 83½.
Eastern T. Bank — 2 à 160.
Scotia Bds. — 1000 à 106½, 1000 à 106½.
Winnipeg Bds. — 3000 à 100½.
Merchants Bk. — 2 à 160.
Illinois Pfd. — 10 à 81¾.
Royal Bk. — 2 à 224.

LE SPORT

Suite de la page 3

Sixième course, un mille et un furlong, $400 ; chevaux de 3 ans et plus. A réclamer :
1—Cobmosa, 110, Diggins.
2—Prytania, 95, McCarthy.
3—Peter Knight, 107, Aubuchon.
4—Blacklock, 95, Musgrave.
5—Scotch Pebble, 93, Schaller.
6—Trouveur, 90, Quarrington.
Temps, 1.57.

Septième course. 1 1-8 mille, $400. Chevaux de 4 ans et plus, piloté par des amateurs :
1—Kumshaw, 152, M. Mathias.
2—Arctic Circle, 152, M. H. Bennett.
3—Panther, 152, M. Dawes.
4—Plum Tart, 150, M. J. C. Wray.
Temps, 2.07 1-5.

COLIN, A JAS. R. KEENE, GAGNE LE FUTURITY

New-York, 3 — L'invincible poulain de deux ans, de Jas. R. Keene, Colin, fils de Great Commando, a gagné samedi le Futurity Stakes, à Sheepshead Bay. Il était favori, coté à 3 contre 1. Bien qu'enfermé comme dans un sac au départ, Colin passa en avant et battit ses sept concurrents par deux longueurs. Le prix est d'un peu plus de $35,000. Sur ce montant, M. Keene reçoit $27,-530. En 1890, la bourse était de $70,000. Plus de 35,000 personnes furent témoins de la course. Sommaire :
Futurity, 6 furlongs — Colin, 125, miller, 1 contre 3, 1 ; Bar None, 117, Martin, 2 contre 1, 2 ; Chapultepec, 117, Finn, 8 contre 5, 3. Temps, 1.11 1-5. Jim Gaffney, Melick, Beaucoup, Fairplay et Countermand ont aussi couru.

NEALON, A B. DUBOIS, GAGNE UNE COURSE DE $11,700

Sheepshead Bay, 3 — Nealon, payé $14,000 par B. Dubois, à Saratoga, a gagné facilement le Twin City Handicap, hier, à Sheepshead Bay. La distance était de 1¼ mille, et la bourse de $11,700. Sommaire :
Twin City Handicap — Nealon, 122, Knapp, 6 contre 1, 1 ; Dandelion, 117, Nicol, 2 contre 1, 2 ; Beacon Light, 113, Miller, 6 contre 1, 3. Temps, 2.05 3-5. Salvidede, Oxford, Star Page, Temaceo, Sir Lynnewood et Ironsides ont aussi couru.

FOOTBALL

LE NATIONAL CONTINUERA D'AVOIR UN CLUB DE FOOTBALL

Le National continuera d'avoir un club de football rugby. Cette question était en suspens vu les fortes dépenses auxquelles notre association a eu à faire face cette année. Le comité de direction a considéré hier l'opportunité de maintenir une équipe de football dans la ligue intermédiaire et junior.

La majorité s'est prononcée en faveur du projet, et le club de football National va incessamment se mettre à l'oeuvre. La première pratique aura lieu dimanche matin, à 10 heures.

LA COURSE

WILLIAM SHERRING A MONTREAL

William Sherring, vainqueur de la course de Marathon à Athènes en 1906, est actuellement en visite à Montréal. Il se retire à l'Hôtel Windsor.

Il a assisté aux courses d'hier à Blue Bonnets.

LONGBOAT DEFAIT HIER A BUFFALO

Buffalo, 3 — Tom Longboat a été battu hier dans une course de relais de trois milles, au parc Kenilworth. Les trois adversaires de l'Indien étaient R. Hadley, R. Coward et C. Kearson. Dans le premier mille, Longboat prit un avantage de 200 verges sur Hadley ; dans le deuxième mille, Coward réduisit l'avantage de l'Indien à 10 verges.

Dans le dernier mille, Kearson dépassa Longboat, et gagna par 75 verges.

La piste était boueuse.

LE YACHT

SIR THOMAS LIPTON LANCERA UN NOUVEAU DEFI

Boston, 3 — Il est maintenant certain que sir Thomas Lipton lancera un nouveau défi pour la coupe America. Le défi sera envoyé par l'entremise du Royal Irish Yacht Club, de Kingston.

Sir Thomas Lipton fait construire deux yachts.

BOXE

BATTU EN UN ASSAUT.

Lawrence Mass., 3. — Billy Papk, de Spring Valley Falls, Ill., a mis hier Tommy Sullivan de Lawrence hors de combat en un assaut. Le combat devait être de 15 rondes. Huit cents personnes furent témoins de la rencontre. Celle-ci eut lieu en plein air.

BASE BALL

TROIS DEFAITES ET UNE VICTOIRE POUR LE CLUB MONTREAL

Buffalo, 3 — Buffalo a battu Montréal par 1 à 0 hier matin, mais les visiteurs prirent leur revanche l'après-midi, et triomphèrent du club local par un score de 3 à 0. Scores :

Première partie :

BUFFALO

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Nattress, s.s.	3	1	0	2	3	1
Gettman, c.f.	2	0	1	3	0	0
White, l.f.	3	0	0	1	0	0
Parrott, r.f.	2	0	1	0	0	0
Smith, 2 b.	3	0	1	6	2	0
McConnell, 1 b.	3	0	0	3	0	0
McAllister, c.	3	0	0	3	0	0
Hill, 3 b.	3	0	0	2	1	0
Tozer, p.	3	0	0	1	3	0
Totaux	26	1	3	27	9	1

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Needham, l.f.	4	0	0	1	0	0
Snowden, c.f.	4	0	0	1	0	0
Brown, 1 b.	3	0	1	6	0	0
Corcoran, s.s.	4	0	2	4	2	1
Shean, 2 b.	3	0	0	3	1	1
Madigan, r.f.	4	0	0	0	0	0
Morgan, 3 b.	3	0	1	3	2	0
Waters, c.	3	0	1	6	2	0
Keefe, p.	3	0	0	0	1	0
Totaux	32	0	5	24	8	2

Score par inning :

Buffalo . . . . .10000000x—1
Montréal . . . . .000000000—0

SOMMAIRE :

Buts sur 4 balles, par Tozer, 3; par Keefe, 2; struck out, par Tozer, 3; par Keefe, 5; coups pour deux buts, Morgan, Gettman ; sacrifice hit, Gettman; buts sur erreurs, Buffalo, 2 ; Montréal, 1 ; buts volés, Smith ; laissés sur les buts, Buffalo, 3 ; Montréal, 8 ; wild pitch, Keefe, 1; passed ball, McAllister. Umpires, Conway et Sullivan. Assistance, 1,031.

Deuxième partie :

BUFFALO

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Nattress, s.s.	3	0	1	2	3	0
Gettman, c.f.	3	0	0	4	0	0
White, l.f.	4	0	1	4	0	0
Parrott, r.f.	4	0	0	0	0	0
Smith, 2 b.	4	0	1	0	6	0
McConnell, 1 b.	4	0	1	11	0	0
Ryan, c.	2	0	1	4	3	0
Hill, 3 b.	3	0	0	2	0	0
Kissinger, p.	3	0	0	0	3	1
Totaux	30	0	5	27	14	1

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Needham, l.f.	5	0	1	1	0	0
Snowdon, c.f.	3	0	1	0	0	0
Brown, 1 b.	3	0	1	13	0	1
Corcoran, s.s.	2	0	1	2	3	0
Shean, 2 b.	4	0	0	4	2	0
Madigan, l.f.	4	1	1	1	0	0
Moregan, 3 b.	3	1	1	0	2	0
Clark, c.	4	1	2	5	2	1
Brockett, p.	4	0	1	0	6	1
Totaux	33	3	9	27	15	3

Score par inning :

Buffalo . . . . .000000000—0
Montréal . . . . .000010002—3

SOMMAIRE :

Buts sur 4 balles, Kissinger, 4; Brockett, 2; struckt out, par Kissinger, 4 ; par Brockett, 5; coups pour 3 buts, Brown, Madigan ; coups pour 2 buts, Clark, 2; Brockett ; sacrifice hit, Gettman, 1; buts sur erreurs, Buffalo, 2 ; Montréal, 2; buts volés, Brown, 2 ; Corcoran, White, Gettman ; laissés sur les buts, Buffalo, 5 ; Montréal, 7 ; passed balls, Clarke, 1; umpires, Sullivan et Conway ; assistance, 7,078.

Samedi, le club Toronto a battu Montréal deux fois, en présence de plus de 6,000 personnes. Scores :

Première partie :

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Weidensaul, 2 b.	4	0	1	4	3	0
Schafly, s.s.	3	1	1	5	1	0
Crooks, c.f.	4	1	1	2	0	0
Phyle, 3 b.	3	0	1	1	1	0
Carrigan, c.	4	1	1	2	1	0
Flynn, 1 b.	2	2	0	11	1	0
Welch, r.f.	3	0	2	1	0	0
Wotell, l.f.	2	0	0	1	0	0
Hesterfer, p.	3	0	2	0	7	0
Totaux	28	5	9	27	14	0

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Needham, l.f.	4	0	0	3	0	0
Snowden, c.f.	4	1	1	2	1	0
Brown, 1 b.	3	0	0	8	0	0
Corcoran, s.s.	4	1	2	5	3	1
Shean, 2 b.	4	0	1	2	3	0
Madigan, r.f.	4	0	0	1	0	0
Morgan, 3 b.	3	0	1	1	3	0
Waters, c.	3	0	1	2	3	0
Herbst, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	32	2	6	24	17	1

Score par inning :

Toronto . . . . .01000400x—5
Montréal . . . . .100000100—2

SOMMAIRE

Coups pour 2 buts, Phyle, Corcoran. Buts sur 4 balles, Herbst, 3; Hesterfer, 1. Struck out, par Herbst, 1; Hesterfer, 1. Double jeu par Shean à Corcoran à Brown.

Deuxième partie :

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Needham, l.f.	5	0	1	2	0	0
Snowden, c.f.	2	1	1	3	0	0
Brown, 1 b.	4	1	1	7	0	0
Corcoran, s.s.	5	0	1	1	1	0
Shean, 2 b.	5	2	2	0	2	0
Madigan, r.f.	4	1	1	0	0	0
Morgan, 3 b.	4	0	2	3	1	0
Clarke, c.	4	0	1	9	1	0
Hughes, p.	3	0	1	0	1	0
Totaux	36	5	11	25	6	0

TORONTO

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Weidensaul, 2 b.	3	1	0	3	2	1
Schafly, s.s.	3	1	1	4	3	2
Crooks, c.f.	5	0	2	0	0	0
Phyle, 3 b.	3	0	0	1	1	0
Carrigan, c.	3	1	1	5	1	0
Flynn, 1 b.	4	2	1	10	1	0
Welch, r.f.	4	1	0	2	1	0
Wotell, l.f.	4	0	2	1	0	0
Rudolph, p.	2	0	1	1	6	0
Totaux	31	6	8	27	5	3

Score par innings :

Toronto . . . . .100011021—6
Montréal . . . . .100001021—5

SOMMAIRE

Coups pour 3 buts, Wotell, 2 ; Carrigan, Flynn ; coups pour 2 buts, Snowden, Schafly, Welch ; sacrifice hits, Snowden, Brown, Madigan, Weidensaul ; buts volés, Brown, Hughes, Weidensaul, Schafly, 2; Crooks, Carrigan, Flynn ; buts sur 4 balles, par Hughes, 9; 11; Rudolph, 2; struck out, Hughes, 9; Rudolph, 5 ; wild pitch, Hughes ; laissés sur les buts, Montréal, 10; Toronto, 11. Umpires, McCarthy et Conway.

LUNDI

A Rochester :

		R.	H.	E.
Rochester	.100000110—	2	7	3
Toronto	.000102100—	4	7	1

Batteries — Bannister et Doran ; McGinley et Carrigan.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Rochester	.100000100—	2	7	3
Toronto	.010000010—	2	13	0

Batteries — Pappalau et Higgins ; Moffitt et Carrigan. Umpires, Cusack et McCarthy.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Jersey City	.000120000—	3	6	3
Baltimore	.100001000—	2	5	0

Batteries — Moore et Vandergrift ; McCloskey et Byers.

Partie de l'après-midi :

		R.	H.	E.
Jersey City	.000000001—	1	5	1
Baltimore	.00020000x—	2	7	3

Batteries — Pfanmiller et Vandergrift ; Burchell et Byers. Umpire, Kelly.

PARTIES DE SAMEDI

A Jersey City :

		R.	H.	E.
Jersey City	.10003011x—	6	11	3
Newark	.000011000—	2	3	2

Batteries — Mason et Vandergrift ; Pardee et Shea. Umpire, Owens.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Providence	.103000000—	4	10	5
Baltimore	.111001001—	5	8	2

Batteries — Harris et Donovan ; Hardy et Byers.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Providence	.1200010—	4	8	0
Baltimore	.1000000—	1	5	1

Batteries — Mack et Peterson ; Adkins et Hearne. Umpire, Kelly.

A Rochester :

		R.	H.	E.
Buffalo	.000000000—	0	7	1
Rochester	.10021000x—	4	9	0

Batteries — Vowinkle et Ryan, Henley et Doran.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Buffalo	.513001020—	12	14	0
Rochester	.000000002—	2	7	2

Batteries — Green et Ryan ; McLean et Higgins. Umpires, Sullivan et Cusack. Assistance, 4,000.

A Newark :

		R.	H.	E.
Jersey City	.0200010010—	4	8	2
Newark	.0001020010—	4	7	1

Batteries — Lake et Vandergrift ; McCarthy et Shea. Umpire, Owens. Assistance, 4,800.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Toronto	75	39	658
Buffalo	66	47	584
Newark	56	56	500
Providence	57	57	500
Jersey City	56	60	483
Baltimore	54	61	470
Rochester	52	62	566
Montréal	37	72	339

LIGUE AMERICAINE

PARTIES DE SAMEDI

A Détroit :

		R.	H.	E.
Détroit	.20300000x—	5	9	1
St Louis	.000000000—	0	7	6

Batteries — Siever et Schmidt ; Howell et Spencer.

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	.10000000x—	1	3	2
Boston	.000000000—	0	2	1

Batteries — Gehring et Kahoe ; Kroh, Pruitt et Shaw et Criger.

A New-York :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.000002100—	3	9	1
New-York	.000000000—	0	3	4

Batteries — Bender et Schreck ; Chesbro et Thomas.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.01100000—	2	9	0
Chicago	.20000000—	2	7	1

Batteries—Rhoades et Bemis ; Walsh, Smith et Sullivan.

PARTIES DU DIMANCHE

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
St Louis	.00010000—	1	10	2
Cleveland	.00000200—	2	8	3

Batteries — Pelty et Stevens ; Liebhardt et Bemis et Clark.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.00010200x—	3	4	5
Détroit	.00001000—	1	3	0

Batteries — White et Sullivan ; Mullins et Payne et Schmidt.

LUNDI

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.000000050—	5	8	1
Détroit	.010031100—	6	11	2

Batteries — Smith, Fiene, Owen et Sullivan ; Killian et Schmidt.

Partie de l'après-midi :

		R.	H.	E.
Chicago	.000000004—	4	5	2
Détroit	.000101000—	2	7	2

Batteries — Walsh, White et Sullivan ; Donovan et Schmidt et Erwin. Umpires, Hurst et Evans.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Washington	.000000210—	3	6	2
Philadelphie	.000001000—	1	5	1

Batteries — Smith et Block ; Coombs, Waddel et Schreck.

Partie de l'après-midi :

		R.	H.	E.
Washington	.011000000—	2	7	1
Philadelphie	.100000002—	3	11	0

Batteries — Johnson et Warner ; Plank et Powers. Umpire, O'Loughlin.

A New-York :
Partie de l'après-midi :

		R.	H.	E.
Boston	.104003004—	12	13	0
New-York	.001000000—	1	8	4

Batteries — Young et Criger ; Orth, Tift et Rickey. Umpires, Sheridan et Stafford.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.0101000001—	3	9	2
St Louis	.0020000000—	2	7	2

Batteries — Joss et Clarke ; Howell, Spencer et Stephens.

Partie de l'après-midi :

		R.	H.	E.
Cleveland	.000100000—	1	8	1
St Louis	.103000000—	4	10	0

Batteries — Rhoades, Berger et Clarke ; Powell et Spencer. Umpire, Connolly.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Détroit	71	46	607
Philadelphie	70	47	598
Chicago	72	50	590
Cleveland	70	50	583
New-York	54	63	462
Boston	53	69	434
St Louis	48	70	407
Washington	36	70	313

LIGUE NATIONALE

Parties de samedi :
A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.000001000—	1	5	3
Chicago	.000010010—	2	5	1

Batteries — Ewing et McLean ; Overall et Moran.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.1000001200001—	5	11	1
St Louis	.0002001000010—	4	15	2

Batteries— Philippe, Duggleby et Gibson ; Karger et Newman.

A Philadelphie :

Première partie :

		R.	H.	E.
Brooklyn	.000000100—	1	6	3
Philadelphie	.0110030x—	5	9	0

Batteries — McIntyre et Bergen ; Corridon et Jacklitsch.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Brooklyn	.0000133—	7	8	0
Philadelphie	.0000003—	3	6	0

Batteries — Rucker et Ritter ; Brown et Dooin.

A Boston :
Première partie :

		R.	H.	E.
New-York	.01010000001—	3	7	1
Boston	.00020000000—	2	9	1

Batteries — Mathewson et Bresnahan ; Dorner, Needham et Brown.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
New-York	.5003001—	9	8	5
Boston	.2111010—	6	7	6

Batteries —Lynch, McGinnity et Bresnahan ; Flaherty et Brown.

A Chicago, dimanche :

		R.	H.	E.
Chicago	.000200000—	2	7	3
St Louis	.000000001—	1	2	3

Batteries — Reulbach et Moran ; McGlynn et Noonan.

Il n'y a rien que vous puissiez porter qui vous coûte si peu en confort réel, service réel, satisfaction réele que le

SOUS-VETEMENT Garanti Pen-Angle

A vous garanti par le marchand, à lui par le fabricant. Ajusté à la forme pour l'amour du confort ; ne s'étirera point, ni rétrécira. Fait en plusieurs tissus et styles, à prix variés; en grandeurs qui s'ajustent bien à la forme, pour femmes, hommes et enfants. Porte marque de commerce rouge comme plus haut 208F

AMUSEMENTS

Théatre des Nouveautés
Comédie française. Tél. Bell Est 1896
Semaine du 2 septembre. Tous les soirs et dimanche matinée et soirée. Vues animées par le "Cinématographe". Prix populaires. Semaine du 9 sept. ouverture de la saison 1907-08, sous la direction artistique de M. Valéry Heurion. 250-n

THEATRE NATIONAL Tél. Bell Est 1786 Marchands 520
Coin Ste Catherine et Beaudry
Semaine du 2 SEPTEMBRE: A la demande générale: "THEODORA" Chef-d'oeuvre par Victorien Sardou. Prix populaires. Matinée tous les jours. Semaine prochaine: "LES EXILES". 254-4

NATIONOSCOPE-Vues Animées
Coin St André et Ste Catherine Est.
GAUVREAU et LAROSE, propriétaires. Programme Extraordinaire.
Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 161-n

VITOSCOPE Le plus grand théatre de vues du haut de la ville.
Représentations 2 fois par jour. Dimanches compris. Chansons comiques et illustrées par Harmant. Prix populaires 10c,15c et 25c.
359 Ave Mont-Royal.
Entre St André et Montana. Tél. Bell Est 5968. 256—n

ROCHONOSCOPE, 204 ave Duluth entre les rues Berri et Rivard. J. B. Ed. Rochon, Dir. Prop. Vues animées, chansons illustrées, chansons comiques, 2 représentations par jour, 2.15 et 8.15 p.m. Programme varié et attrayant avec conférence sur chaque vue. Orchestre de premier ordre. Prix populaires: 10c, 15 et 25c. 500 sièges à 10c pour dames en matinée. Enfants 5c en matinée seulement, dimanche excepté. 239—nE

SUPERIOGRAPHE PARISIEN
1420 Boul. St Laurent, coin Marie-Anne.
Vues animées, Hypnotisme, Magnétisme et Transmission de la pensée, suivis de Chansons Illustrées.
Tous les jours, après-midi et soir, y compris le dimanche.
Matinée: Admission 10c. Enfants 5c, samedi et dimanche exceptés.
Soirée. Admission 10c et 15c. Sièges réservés 25c.
Dir.-Prop.: Prof. J. W. J. CARDIN. 255-6 E

GRANDE OUVERTURE DU MONT-ROYALOSCOPE, Samedi, 31 août 1907, 688 Ave Mont-Royal, entre l'Avenue Hôtel-de-Ville et Laval. Vues les plus nouvelles, Dramatiques, Tragiques, Comiques. Venez entendre DELVILLE, le comique des comiques dans son répertoire. Admission: Matinées: Adultes, 10c. Enfants, 5c. Soirées: 10c et 15c. Dimanche, même prix que les soirées. Matinées, 2¼ heures. Soirées 8¼ heures. Changement de programme toutes les semaines, L. E. DesRoches, Directeur. 255-6 E.

NATIONAL BIOGRAPHE
Salle Bourget entre Dominion et Vinet.
Représentations de vues animées, chansons illustrées, tous les jours, après-midi et soir. Tél. Main 2655. Capacité de la salle 1200 places. Prix: 10c, 15c. Sièges réservés 25c. 255-6 E

AMUSEMENTS

Théatres Anglais cette semaine
HIS MAJESTY'S Matinée Samedi seulement
Grace Cameron dans ... Dolly Dimples
ACADEMIE Matinée chaque jour. Vaudeville Avancé.
FRANCAIS Mats. Lund., Merc., Jeu. et Sam. A Midnight Escape
ROYAL Matinée chaque jour. Cosy Corner Girls. 256-5

PARC DOMINION
Lieu d'Amusement populaire du Canada
"Les voici encore." Merveilleuse Troupe d'Acrobates Gordon. Trio Walaund Tokio dans leurs tours de force étonnants. Concerts par la Fanfare Vandermeerchen. Tout gratis deux fois par jour y compris les dimanches, et 51 Merveilleuses attractions. Joignez vos cris joyeux et vos manifestations d'enthousiasme à ceux de la foule. Prenez n'importe quel char et demandez une correspondance pour le Parc Dominion. Admission 10c. 256-4

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA RIVIERE OTTAWA.
Rapides de Lachine. Changement d'horaires.
A partir de lundi, inclusivement, le 9 septembre les voyageurs pour Lachine devant faire raccordement avec le steamer sautant les rapides quitteront Montréal par le train du Grand Tronc, à 4.21 p.m., au lieu de 5 p.m. Le bateau quittera le quai de Lachine vers 4.50 p.m. R. W. SHEPHERD.
Montréal, 8 sept., 1907. Gérant général. 256—10 E

GRAND CONCERT
— DONNE PAR —
M. A. WEST, au bénéfice de l'Orphelinat de l'Hotel-Dieu,
ST HYACINTHE,
Dans la Salle des Bazars St Hyacinthe,
Samedi, le 28 Septembre 1907
On aura l'occasion d'entendre M. et Mde A. Plamondon, Mde G. L. Desauiniers et un grand nombre d'artistes distingués.
Monsieur West s'est aussi assuré le concours de M. et Mme. Plamondon récemment arrivés de Paris où leurs nombreux succès ont rendu leur réputation universelle.
Nous avons appris que ces excellents artistes donneront, le 3 Octobre à Montréal au Monument National, un concert pour lequel M. West a déjà retenu une loge et une centaine de billets pour lui et ses amis.
Un train spécial partira de Montréal, Samedi le 28 Septembre, de la gare Bonaventure à 6 hrs p.m. et quittera St Hyacinthe à 12 hrs p. m. Prix du billet : Aller et retour 85c. Ce billet comprend l'admission au concert. E

THE MONTREAL JOCKEY CLUB
REUNION D'AUTOMNE
Du 31 Août au 14 Septembre incl.
...... A LA ......
Piste Blue Bonnets
Courses et Course au Clocher tous les jours--Beau ou mauvais temps
ADMISSION A LA PISTE, y compris la grande estrade, $1.00; sièges de loge, $1.00 en plus. En vente à la succursale du "Star."
DES CHARS DIRECTS conduiront directement à la piste par les rues Craig et Bleury, toutes les deux minutes et demie, après 1 p.m. UN CONVOI SPECIAL POUR LA PISTE quittera la Gare Windsor du C. P. R., tous les jours à 1.45 p. m. E

AMUSEMENTS

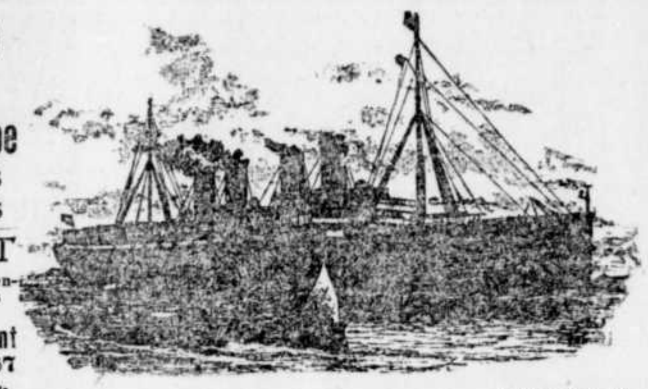
STADIUM
LA SAISON D'AUTOMNE DU PATIN A ROULETTES est MAINTENANT OUVERTE
Séances: 10 a.m., 2 et 8 p.m., MUSIQUE en tout temps. Les commençants sont priés de venir de préférence aux séances du matin alors que l'instructeur pourra leur donner plus d'attention.
LES MEILLEURS PATINS FOURNIS. 224 n ADMISSION 10c.

5ième PELERINAGE
De la Société de Tempérance, de l'Eglise Saint-Pierre
Sous le patronage de Mgr l'Archevêque de Montréal, à Notre-Dame du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine.
PAR LE VAPEUR "BEAUPRE", SAMEDI, LE 7 SEPTEMBRE 1907
Départ du Quai Bonsecours, Samedi Soir, le 7 Septembre, à 11¾ heures. Le 8 retour à Montréal à 9½ heures P.M. (Arrêt aux Trois-Rivières). Prix des billets, adultes, $1.50; enfants, 0.75. Les cabines sont louées la moitié du prix fixé pour les voyage à Ste Anne de Beaupré: Celles donnant sur l'eau $2.00. Cabines intérieures $1.50. La fanfare de la Cité et l'Orchestre National de Tempérance accompagneront le pèlerinage. S'adresser au Rév. Père G. E. Villeneuve, O.M.I., 107 Visitation. Tél. Bell Est 909. 22.23.24.26.27.29.31.3.4.5.6

DIMANCHE, LE 8 SEPTEMBRE 1907.
PELERINAGE A NOTRE-DAME du CAP
POUR DAMES ET DEMOISELLES.
Par le Pacifique Canadien. Départ de la gare Viger à 6 hrs a.m. Arrêt au Mile-End en allant et en revenant. Billets bons pour revenir des Trois-Rivières, jusqu'à mardi, 10 sept. 1907. Prix des billets, adultes, $1.25; enfants, .65.
Nous assisterons aux principaux exercices du pèlerinage de la Tempérance de l'Eglise St-Pierre, qui seront présidés par Mgr l'Archevêque de Montréal. S'adresser au Rév. Père A. Bernèche, O.M.I., 107 Visitation. Tél. Bell Est 909. 22.23.24.26.27.29.31.3.4.5.6

NAVIGATION NAVIGATION

Billets de Passage Pour l'Europe Par toutes Les lignes
L. J. RIVET
Directeur de l'Agence Générale des Voyageurs.
5 Blvd. St.Laurent
Tél. Main 4097
MONTREAL.



213 m.j.s—n

Venez Entendre
R. L. BORDEN, C.R., M.P.
Chef du Parti Conservateur au Parlement de la Puissance
qui parlera sur les questions politiques du jour au
MONUMENT NATIONAL
Mardi, le 3 Septembre.
Des discours seront prononcés par F. D. Monk, M.P., J. G. H. Bergeron, M.P., L. T. Maréchal, C. R., H. B. Ames, M. P., et autres.
Les portes de la salle seront ouvertes à 7.15 et le président prendra le fauteuil à 8 heures précises.
Venez de bonne heure afin de vous assurer un siège. 254-3

FRANCHERE DENTISTE
144 SAINT-DENIS- - - -Tél. Est 1591
387—1Mj—n E

BLANCHIT LES DENTS
AIDE LA DIGESTION
Bodo's Pepsin Gum
PARFUME L'HALEINE
151—m.n E

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.
*LA LORRAINE . . . . sept. 5
*LA SAVOIE . . . . sept. 12
LA GASCOGNE (supplémentaire) sept. 14
*LA PROVENCE . . . . sept 19
*LA LORRAINE . . . . sept. 26
LA BRETAGNE (supplémentaire) sept. 27
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
EXCURSIONS A CARILLON $1.00
Le splendide vapeur "Empress" sur cette ligne.
Prenez le convoi du G.T.R., à 8 a.m., pour Lachine, pour les excursions ci-haut mentionnées.
RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du C.P.R., à 1.30 p.m., $1.00.
RAPIDES — A Sainte-Anne, par le G.T. R., ou le C.P.R., à 1.30 p.m., 80c.
RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du Grand Tronc à 5 p.m., 50c.
Bureau principal, 165 rue des Communes. Tél. M 1029. Bureau des Billets, rue Saint-Jacques, Nos 137, 128, 178, et à l'Hôtel Windsor ou aux gares du Grand Tronc, Montréal et Saint-Henri. 256-n

R & O NAV. CO.
PRIX REDUITS
Excursions idéales pour la santé et l'amusement via la superbe baie de Quinté, les Mille-Iles et les merveilleux rapides.
Exposition de Toronto
Dates de départ, août 30, au 5 septembre. Tous les billets pour le retour, bons pour quitter Toronto jusqu'au 10 septembre 1907.
VOYAGE CIRCULAIRE, $12, comprenant, repas et cabine, sur les steamers de la ligne Montréal-Toronto-Hamilton. Départs, les lundis, mercredis et vendredis à 5.00 p.m.
VOYAGE CIRCULAIRE, $10, repas et cabine extras, sur les steamers de la ligne Montréal-Toronto. Départs tous les jours à 1.30 p.m., excepté le dimanche.
Départs des steamers de la ligne Montréal-Québec tous les jours à 7 p.m.
Steamers de la ligne du Saguenay, départ de Québec tous les jours à 8.30 a.m.
Bureaux des Billets en Ville, 128 rue St Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste 168—n

HOTELS
Hôtel Péloquin AHUNTSIC
(Chemin du Sault au Récollet.)
Situé à quelques milles de Montréal. Endroit superbe pour villégiature. Magnifique place pour promenade soit par voiture, ou tramway électrique dont le service se fait à toutes les 20 minutes via rue St Denis. Grandes chambres confortables et cuisine renommée. Repas table d'hôte et à la carte. Cave renommée. Splendide bocage et spacieux parc illuminé, adjacent à l'hôtel.
Venez vous en Convaincre.
255—l.s.n.

DEMANDES — PIANOS, 10 carrés et 10 droits, d'occasion, au comptant ou une allocation généreuse sera donnée pour ces instruments en déduction de paiement pour des pianos neufs. S'adresser à C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 255-2

PERSONNEL

M. Z. A. Lambert, de Montréal, et M. A. Pérodeau, de Cognac, France, distillateur du cognac médicinal Salvator, est de passage à Toronto. Il en profite pour visiter l'exposition. r

FOURRURES
Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p.c., sur les prix d'automne.
J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 30, 2.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818.

NAVIGATION

DOMINION LINE
VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE
Montréal, Québec à Liverpool.
Southwark, sept. 7, oct. 12, novembre, 16
Canada, septembre 14, octobre 19.
Ottawa, septembre 21, octobre 26.
Dominion, septembre 28, novembre 2.
Kensington, octobre 5 novembre 9.
Les vapeurs partent de Montréal de jour et de Québec à 7.00 p.m.
Le "Canada" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soient dans le commerce canadien.
Le vapeur "Ottawa" détient le record pour la traversée la plus rapide entre Montréal et Liverpool.
1ère classe, $65; 2ème classe, $40 et plus, selon le vapeur.
SERVICE A BAS PRIX.
Pour Liverpool $42.50 et $45.00.
Pour Londres, $2.50 de plus.
Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, $27.50.
Pour tous renseignements, s'adresser L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, ou à la Ligne Dominion, 17 rue Saint-Sacrement, Montréal. 158-r

LIGNE ELDER DEMPSTER
A Nassau, Cuba et Mexico
SS. "Bornu" - - - vers le 20 Sept.
AU SUD AFRICAIN
SS. "Melville" vers le 25 Septembre
SS. "Canada Cape" - vers le 25 Oct
Pour taux de fret, etc., s'adresser à
ELDER, DEMPSTER & CO.,
Chambre 319, édifice Board of Trade, Montréal.
229-mjsn

JAMAIQUE COLON
PACIFIQUE SUD
Kingston, Colon, Cartagène, Savanilla, La Guayra, Trinidad, Barbades, Southampton.
Orinoco..... 7 sept. | Trent,... 5 octobre.
Atrato..... 21 sept. | La Plata 19 octobre.
Steamers de luxe, de 6,000 tonnes, portant passagers de première et de seconde classe et d'entrepont.
THE ROYAL MAIL STEAM PACKET CO.
Départ 3.00 p.m., du quai 56, N. R. West, 12th Street.
Pour prospectus descriptif, prix, etc., s'adresser à SANDERSON & SON, agents, 22 rue State, N.-Y., FOSTER DEBEVOISE, P. A., Edifice Flatiron, N.-Y., W. H. HENRY, 185 rue St Jacques, N. L. LUSHER, 178 rue St Jacques, W. H. CLANCEY, 187 rue St Jacques, L. J. RIVET, 5 Boulevard St Laurent. 115-m,js,n

CPR ATLANTIC STEAMSHIPS
"ROYAL MAIL" EMPRESSES
Vapeurs de l'Atlantique
DE LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN
Service de la Malle Royale
LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE
Vend. 6 sept. EMPRESS OF IRELAND
Samedi 14 sept. . . . LAKE MANITOBA
Vend. 20 sept... EMPRESS OF BRITAIN
Sam. 28 sept.. . . . LAKE CHAMPLAIN
Vend. 4 octobre, EMPRESS OF IRELAND
Samedi, 12 octobre. . . . . . LAKE ERIE
Vend. 18 octobre. EMPRESS OF BRITAIN
203-mjsn

LIGNE ALLAN Service de la Malle Royale.
MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL
Victorian, 16 août, 13 sept., 11 octobre.
Corsican, (neuf,) 23 août, 20 sept. 18 oct.
Virginian, 30 août, 27 sept., 25 octobre.
Tunisian, 6 sept., 4 octobre, 1er novembre.
Le "Victorian" et le "Virginian", 12,000 tonnes, sont les seuls vapeurs à turbines de la route Canadienne. Aucune vibration. Record de la traversée, 5 jours et 14 heures.
Aménagement et cuisine sans pareils.
TAUX DES PASSAGES.—Cabine, $70.00 en montant, selon le vapeur et la situation de la chambre. Deuxième cabine, $42.50 en montant, selon le vapeur.
3ème classe — Pour Liverpool, Londres, Belfast ou Londonderry, $27.50 et $28.75 selon le vapeur. Pour renseignements s'adresser à la Ligne Allan où à L. J. Rivet, 5 Boulevard St Laurent. 106—l,M,v,n

CHEMINS DE FER

CANADIAN NORTHERN QUEBEC
LES CONVOIS QUITTENT MONTREAL LES JOURS DE SEMAINE.
8.30 a.m. — Pour l'Assomption, L'Epiphanie, Joliette, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Québec, La Tuque, Roberval et Chicoutimi.
4.40 p.m. — Pour l'Epiphanie, Joliette Shawinigan Falls et Grand'Mère.
6.00 p.m. — Pour L'Asomption, L'Epiphanie, Joliette, New-Glasgow et St Jérôme.
9.15 a.m. — Dimanche seulement, Pour Joliette, Shawinigan Falls, etc.
Les trains arrivent à Montréal, à 8.50 a.m., 11.30 a.m., 5.45 p.m., les jours de semaine et 8.40 p.m., les dimanches.
Raccordement à la Jonction Montfort avec les trains du C.P.R., de Montréal, (gare Viger), 5.25 p.m., les jours de semaine et 1.15 p.m., (gare Windsor) les samedis pour Lac des Seize Isles, Huberdeau, etc.
EXCURSION DE COLONS
A Roberval et au Lac Saint-Jean, les 10 et 24 septembre, $6.65 en première classe, $4.30 en seconde classe. Limite de retour 30 jours.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, Edifice de la Banque Impériale, Montréal. 3.6

The D&H Chemin de Fer DELAWARE & HUDSON RD.
La ligne la plus courte pour l'Exposition de Jamestown.
Pour informations, s'adresser aux bureaux du Grand Tronc. 286—mjsn

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.
LACHINE — Du Bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 8.00 p.m.; service de 30 minutes, 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, 8.45 p.m., à 12.45 (minuit).
SAULT-AU-RECOLLET : Premier char de la rue St Denis, 5.20 a.m. De la rue St Denis et la Station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 9.40 a.m.; service de 40 minutes, 9.40 a.m., à 3.40 p.m.; service de 20 minutes, 3.40 a.m., à 8.20 p.m.; service de 40 minutes, 8.20 p.m., à 12.20 (minuit). Dernier char du Sault, 12.40 a.m.; de la rue St Denis, 12.20 a.m. Char supplémentaire, journellement, de la rue Chenneville à la Station Henderson, à 6.10 p.m.
MONTAGNE—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.
CARTIERVILLE. — De la Jonction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m. m.j.sn

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
COURSES DE BLUE BONNETS
Un train spécial quittera la gare Windsor à 1.45 p.m., chaque jour, retournant immédiatement après la dernière course. Billets simples, 15c, aller et retour 25c. Achetez vos billets de bonne heure pour éviter la foule aux guichets.
Billets en vente à: 129 rue St Jacques, Hôtel Windsor ou Gare Windsor.

EXPOSITIONS
TORONTO ET RETOUR
3, et 5, septembre. $10.00
Bon pour le retour jusqu'au 10 septembre 1907.
SHERBROOKE ET RETOUR
3, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14 septembre . . $3.20
4, 5, 10, 11 septembre. 2.40
Bon pour retourner jusqu'au 16 septembre 1907.
OTTAWA ET RETOUR
Sept., 13, 14, 15, 17, 19, 21 . . . $3.35
Sept., 16, 18, 20. . . . . . $2.50
Bon pour retourner jusqu'au 23 septembre 1907.

EXCURSIONS DES OUVRIERS DE FERME
2ème CLASSE
Pour Manitoba, Saskatchewan et Alberta, Moosejaw et Est,
$12.00
Bas prix proportionnels au delà et y compris MacLeod, Calgary et Edmonton.
Bon pour partir de Montréal, le 12 septembre 1907.
Renseignements complets sur demande.

PRIX REDUITS
Deuxième Classe de Montréal, jusqu'au 31 Octobre 1907.
$48.60 —Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash., et Portland.
$46.10 —Spokane, Wash., Nelson, Rossland.
$45.60 —Missoula Mont., Salt Lake, Helena,, Butte.
$49.00 —San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.
Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.
WAGONS-LITS POUR TOURISTES
Quittent Montréal pour Winnipeg, Calgary et Vancouver tous les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 10.10 p.m., et les dimanches, lundis et jeudis à 10.10 a.m.
Bureau des billets en ville, 129 rue St Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXPOSITIONS
TORONTO
3, 5 sept. $10.00
Limite de retour, 10 septembre, 1907.
Départ de Montréal: 9.00 a.m., 8.00 p.m., 10.30 p.m., tous les jours. Arrivent Toronto à 4.30 p.m., 6.10 a.m., 7.15 a.m. Elégant service de char Café-Parloir à 9.00 heures a.m.
SHERBROOKE
4, 5, 10 et 11 sept. . . . $2.40
3, 6, 7, 8, 9, 12, 13 et 14 sept........... $3.20
Limite de retour, 16 septembre 1907.
Service des trains. — Départ de Montréal, à 8.01 a.m., 4.10 p.m., 8.15 p.m., Arrivée à Sherbrooke à 11.22 a.m., 8.05 p.m., 11.40 p.m.
Un train spécial quittera Montréal à 7.20 a.m., les 4 et 10 septembre, arrivant à Sherbrooke à 10.45 a.m. Au retour, un train spécial quittera Sherbrooke les 4 et 10 septembre pour Montréal à 10.45 p.m.
OTTAWA
16, 18, 20 Septembre......... $2.50
13, 14, 15, 17, 19, 21 Sept.... $3.35
Limite de retour, 23 septembre.
Service des trains. — Départ de Montréal, 8.30 a.m., 9.35 a.m., 3.40 p.m., et 7.30 p.m. Arrivée à Ottawa, 11.30 a.m., 12.35 p.m., 6.40 p.m., et 10.30 p.m.

TAUX REDUITS
JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1907.
Billets de colons de seconde classe de Montréal à
SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND. . $48.60
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE $46.10
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE $45.60
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO $38.60
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES $49.00
Taux bas pour plusieurs autres endroits.
WAGONS-LITS POUR TOURISTES.
Quittent Montréal les Lundis et les Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodation des passagers qui ont un billet de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST et de là jusqu'aux COTES DU PACIFIQUE. Prix modique pour lits qui peuvent être réservés à l'avance.
MONTREAL-BOSTON
ET ENDROITS DANS LES
Etats de la Nouvelle-Angleterre,
DEUX TRAINS DANS CHAQUE DIRECTION TOUS LES JOURS.
Part de Montréal, 9.01 a.m., 8.40 p.m.
Arrive à Boston, 7.05 p.m., 8.05 a.m.
Wagons salons-cafés et chars directs sur les convois de jour. Wagon-lit et chars directs sur les convois de nuit.
MONTREAL-NEW-YORK
Quitte Montréal †7.21 a.m., †10.15 a.m., *8.01 p.m.
Arrive à New-York, †8.15 p.m., †9.05 p.m.
BUREAU DES BILLETS POUR LA VILLE 137 rue St Jacques, Téléphone Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
TOUT le MONDE A BORD
Dernière Chance.
ST JEAN N.B. ET RETOUR
$10.00
Tous les Trains
Bon pour partir du 29 Aout au 1er Sept. Limite de Retour 14 Sept. Voyage via l'Ocean Limited.
FETE DU TRAVAIL
2 SEPTEMBRE 1907
On vendra des billets d'aller et retour au prix d'un simple billet de première classe.
Dates de départ, 31 août, 1 et 2 septembre.
Limite de retour, 3 septembre, 1907.
BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE: St Lawrence Hall, 141 rue St Jacques ou à la gare Bonaventure. Tél. Main 615. J. J. McCONNIFF, agent des passagers et des billets de la ville.
H. A. PRICE.
Ass. agent gén. des passagers. n

Appareils et Produits Photographiques.
Assortiment complet.
LECOURS & DECARY
Coin St Denis et Sainte-Catherine, Montréal.
152-2-mjs n

UNE DEPECHE EN RETARD

Une des maisons revêtue des tentures de deuil. — Dessin de l'artiste de la "Presse."

Suite de la première page

VISITE AU PONT

MM. J. Sterling Dean, ingénieur en chef, A. B. Millmen, surintendant de la construction et M. Telapabha, E. C., qui a préparé les plans du pont ont visité le lieu du sinistre pour se former une opinion sur la cause du sinistre et ils y sont retournés cet après-midi. Ils seront interrogés demain devant la commission instituée par le gouvernement, au Palais de Justice.

Cette commission se compose de M. Holgate, C. E., Prof. Keny, du McGill, et le professeur Galbenth, de Toronto.

LE TELEGRAMME DE COOPER

M. Millihers interrogé par un représentant de la "Presse" au sujet du télégramme sensationnel de M. Cooper, télégramme que l'on disait avoir été adressé jeudi matin aux autorités du Pont et dans lequel l'on prétendait que M. Cooper ordonnait de faire cesser les travaux immédiatement, a nié complètement son existence. Ce télégramme n'a jamais existé a dit M. Millihers, et M. Cooper n'en a jamais parlé, c'est manqué de bon sens que de croire que M. Cooper aurait pu faire une telle déclaration.

John C. Morris, de Caughnawaga, 33 ans, marié et père de deux enfants, l'une des victimes du pont de Québec.

Samedi matin arrivait à Québec une dépêche de New York contenant une première

DECLARATION DE M. THEODORE COOPER

dans laquelle il disait avoir envoyé un télégramme condamnant la superstructure du pont de Québec.

Voici le texte de la déclaration de M. Cooper :

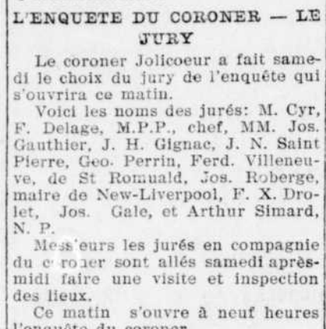
"Jeudi matin, mon inspecteur est venu à mon bureau", a dit Cooper, "et m'a dit que tout n'allait pas bien au pont. Il pensait qu'on devait y voir immédiatement. J'ai télégraphié à l'homme en charge des travaux là-bas de faire débarquer du pont tous les ouvriers immédiatement et de ne les pas remonter avant que la structure fut examinée. Je ne sais ce qui est advenu du télégramme.

Il se peut qu'il ait été reçu au cours de l'avant-midi ou dans l'après-midi ou peut-être la grève des télégraphistes l'a arrêté au point qu'il soit arrivé trop tard au Pont. Je n'ai pas reçu de détails de l'accident, personnellement, quoique tard jeudi, j'ai reçu la communication que le pont s'était écroulé.

J'ai donné ordre à mon inspecteur de se rendre immédiatement sur les lieux pour relever tous les détails. J'espère, à son retour, être en mesure de donner quelque théorie au sujet des causes de l'accident. Il est encore trop tôt pour dire quelque chose de bien défini, car nous n'avons pas encore assez de renseignements sur lesquels nous puissions baser notre théorie".

Vu que la dépêche annonçant l'accident s'est rendue très bien jusqu'à Cooper, jeudi dans un temps comparativement court, après l'accident, il est plus que probable que le télégramme qu'il a envoyé beaucoup plus tôt dans la journée, est arrivé aux hommes en charges des travaux actuels sur le pont. "Pour moi, continue M. Cooper, je ne me regarde pas comme responsable en quoi que ce soit de cet accident, et je suppose qu'une commission sera établie pour faire enquête et établir la responsabilité".

On a demandé à M. Cooper si, "jamais, avant l'accident on lui avait dit que le pont était en condition dangereuse". — "Eh bien, vous savez, a-t-il répondu, c'était là le plus grand pont à "cantilever" qui ait encore été entrepris. Et il y a toujours quelqu'un qui, au sujet des travaux en construction, doute et craint quant à la force de résistance des travaux en acier suspendus, ou qui craint quelque défaut dans la construction et toutes sortes d'erreurs qui pourraient se glisser dans l'exécution d'un travail tel que celui de suspendre au-dessus du Saint-Laurent une pareille masse en acier. Certes, nous avons la conviction que les travaux tel que désignés dans les plans, étaient d'une absolue sécurité, quoique, en exécutant des entreprises à modèles anciens sur une échelle sans précédent, il surgit toujours des problèmes nouveaux et inattendus. Personne ne peut rien prédire avec infaillibilité au sujet d'une chose entièrement nouvelle. Je ne saurais dire ce qui découlera de cet accident, mais il pourrait se faire que nous découvrirons des choses jusqu'ici inconnues".



M. Cyr, F. Delage, M. P. P., le chef des jurés du coroner qui commenceront l'enquête aujourd'hui.

L'ENQUETE DU CORONER — LE JURY

Le coroner Jolicoeur a fait samedi le choix du jury de l'enquête qui s'ouvrira ce matin.

Voici les noms des jurés: M. Cyr, F. Delage, M.P.P., chef, MM. Jos. Gauthier, J. H. Gignac, J. N. Saint Pierre, Geo. Perrin, Ferd. Villeneuve, de St Romuald, Jos. Roberge, maire de New-Liverpool, F. X. Drolet, Jos. Gale, et Arthur Simard, N. P.

Messieurs les jurés en compagnie du coroner sont allés samedi après-midi faire une visite et inspection des lieux.

Ce matin s'ouvre à neuf heures l'enquête du coroner.

Louis Deer, 34 ans, de Caughnawaga, l'une des victimes du pont de Québec.

Cette déclaration eut un effet extraordinaire. Un envoyé spécial de la "Presse" a interviewé l'Hon. M. Parent et plusieurs autres officiels. L'hon. M. Parent nous a déclaré que les journaux avaient fait dire à M. Cooper des choses que bientôt il nierait, parce qu'elles étaient absolument contraires à la vérité.

M. Milliken, surintedant général des travaux a nié de la manière la plus emphatique la vérité de cette dépêche.

LE MATERIEL

Nous avons rencontré et interviewé plusieurs ingénieurs américains venus expressément pour étudier les causes de la catastrophe; entre autres M. J. S. Deans, de la Phoenix Bridge Co., M. Charles Deans, M. P. L., Solapka, dessinateur en chef de la Cie, M. Milliken, M. Geo. W. Kittredge, ingénieur en chef du New-York Central, M. Munsrat, ingénieur en chef du C. P. R.

Tous s'accordent à vanter la qualité du matériel employé par la "Phoenix Bridge Co."

M. HOARE,

l'ingénieur en chef de la compagnie du pont, a consenti à donner une entrevue à l'envoyé spécial de la "Presse".

Il nous a parlé tout d'abord de l'excellence du matériel. Il reste convaincu que le genre de pont "Cantilever" est encore et sera toujours le meilleur.

Nous avons demandé à M. Hoare s'il croyait que le genre de construction adopté en Ecosse lors de la construction du pont Forth était préférable à celui du pont de Québec. "Pour les gens qui ne s'y connaissent pas, nous a dit M. Hoare, le pont de Forth peut paraître plus solide, mais il est reconnu, même après la catatstrophe, que nous avions tout ce qu'il falalit pour faire un pont parfaitement solide et il n'y a aucun doute que notre genre de construction est le meilleur.

M. Hoare a refusé de nous donner son opinion sur les causes du désastre, il préfère attendre le résultat des commissions d'enquête.

LA COMMISSION DU GOUVERNEMENT

M. Holgate est arrivé aujourd'hui à Québec, assisté de M. le professeur Kerry, de l'Université McGill et M. le professeur Golbrath, de Toronto, il commencera aujourd'hui son travail. M. Kerry a déjà fait une couple de visites au pont. Nous l'avons rencontré, hier soir, mais il a refusé de nous communiquer quoi que ce soit, avant d'avoir rencontré les autres membres de la commission.

LA COMPAGNIE DU PONT DE QUEBEC

Le Président de la Compagnie, l'honorable M. Parent, est très occupé. Il répond aux reporters, aux ingénieurs, à tout le monde. Il cause avec les directeurs de la Cie du Pont qui l'entourent.

Cet après-midi, à trois heures, il y a réunion de tous les actionnaires de la Cie du Pont. Ce matin, à 11 heures, il y a réunion des directeurs.

Thomas Montaur, le jeune Indien de Caughnawaga, qui a été le héros d'une aventure émouvante au désastre du pont de Québec.

Catarrhe de Vingt Ans Guéri en quelques jours. — L'hon George James, de Scranton, Pa., dit: "J'ai été durant vingt ans un martyr du catarrhe. J'avais des graillonnements contants, des écoulements dans la gorge, des douleurs à la tête et une haleine fétide. J'essayai la Poudre Catarrhale du Dr Agnew. La première application me soulagea instantanément. Après en avoir pris quelques bouteilles, j'étais guéri." 50 cents. (1) w

LA MANIERE DONT ZAM-BUK GUERIT LES ULCERES ET PLAIES CHRONIQUES EST EXPLIQUEE PAR L'EXPERIENCE SUIVANTE DE Mme BEERS, de L'Orignal, Ont. Elle dit : "Il y a quelques années des plaies et des ulcères se manifestèrent sur mes jambes et différentes parties du corps, ils s'étendaient d'une manière alarmante et me faisaient beaucoup souffrir. Je commençai à me servir d'onguents, huiles et remèdes de diverses sortes; mais les plaies refusaient de guérir, je consultai alors un médecin qui me traita pendant quelque temps, mais l'ulcération persistait aussi mauvaise que jamais. Un autre médecin fut consulté, puis un autre et j'en essayai ainsi cinq. Tous m'abandonnaient impuissants à me soulager. L'ulcération et ma maladie de peau empiraient constamment, en sorte que je me rendis à l'hôpital, où je passai cinq mois et j'en sortis guère mieux. J'allai ensuite à un autre hôpital où je demeurai pendant trois mois sans succès. A cette époque mes jambes étaient couvertes de plaies, mes os étaient affectés par les ulcères et je ne pouvais marcher sans l'aide d'une canne et d'une béquille. J'étais dans un état tel que je souhaitais après la mort.

"Je vis un rapport de la valeur de Zam-Buk et je m'en procurai un peu. Cela me fit tant de bien que je me rendis à Ottawa, et j'en achetai une quantité. Un essai de quelques semaines de ce merveilleux baume curatif d'ulcères, enleva les plaies et, aujourd'hui, je suis parfaitement guérie.

"Depuis plusieurs années j'étais obligée de me servir d'une canne et d'une béquille pour marcher. Maintenant j'ai mis canne et béquille de côté et je me sens aussi vigoureuse qu'à l'âge de 30 ans."

SOUFFREZ-VOUS DE QUELQUES-UNS DE CES MAUX ?

Zam-Buk guérit toutes les maladies de la peau — eczéma, plaies écailleuses, ulcères, porrigo, plaies empoisonnées, mal de barbe, pustules, taches de rousseur dues au sang empoisonné, rhumatisme et névralgie. Il guérit les coupures et les ulcérations, arrête les saignements, guérit les hémorroïdes, soulage la fistule, réduit le gonflement des veines. Il guérit les brûlures et les échaudures et c'est un excellent remède en "cas d'urgence". Il est hautement antiseptique. Tous les pharmaciens et marchands le vendent à 50 cents la boîte, ou de la Zam-Buk Co., Toronto, pour le prix, 6 boîtes pour $2.50.

Boîte Gratuite

Envoyez ce coupon, le nom de ce journal et un timbre de 1 cent à la Zam-Buk Co., Toronto, et vous en recevrez une boîte d'essai gratis. 9 Z 1

Zam-Buk

LA BANQUE DOMINION

162 Rue Saint-Jacques. (Etablie en 1871)

MONTANT TOTAL DES DEPOTS : - $36,000,000.00

Ouvrez-y un compte.

a (1) *J. HAYDN HORSEY, Gérant.*

CADAVRE RETROUVE

Un cadavre a été sorti des débris, hier matin. On a pu le reconnaître avec beaucoup de peine. C'est le jeune Henry Beaudry, âgé de vingt ans et demeurant à St Romuald.

Il y a encore soixante cadavres qui manquent. Les employés de la Cie Phoenix continuent leurs recherches

LA MACONNERIE

Tous s'accordent à dire que la maçonnerie et les fondations étaient dans les meilleures conditions du monde. Le fait que les piliers d'ancrage et du centre sont restés solides prouve en faveur du travail des entrepreneurs des fondations.

SYMPATHIES

Ottawa, 1er — Le major Ponsomby, a envoyé le câblogramme suivant à Lord Grey :

Marienbad, 31 août.

Le Roi est peiné de recevoir la nouvelle du désastre survenu du pont de Québec ; il vous prie de faire part de sa sincère sympathie aux parents et amis de tous ceux qui ont perdu la vie dans cette triste calamité.

Signé : PONSOMBY.

Le vice-roi des Indes a envoyé le message suivant, au gouverneur-général :

Simla, 31 août,, 1907.

Dites s'il vous plaît au lieutenant-gouverneur de la province de Québec, que je suis profondément peiné à la suite de cet horrible accident de pont.

Signé : MINTO.

L'HON .M. LEMIEUX

a aussi adressé à S. H. le maire Garneau, un message de sympathies.

LES ASSURANCES

La Compagnie Phoenix était obligée de prendre pour tous ses employés une assurance sur les accidents. On dit qu'une des grandes compagnies d'assurance sur les accidents aura un fort montant à payer. En effet dix-sept cadavres ont été retrouvés et soixante sont disparus. L'assurance est de $1500 pour chaque employé, le chiffre total des assurances à payer serait donc de $112,500.00.

Il est possible que la compagnie d'assurance refuse de payer vu les circonstances; il y aura donc tout probablement des procès quant au règlement des réclamations.

DEUIL PROFOND

Copie C Suite

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lévis, 3. — St-Romuald est dans un deuil profond et les magasins et demeures sont presque toutes décorées de bonderoles noires.

Hier matin à la grand'messe, le Rév. M. Gosselin, curé de Lévis a parlé en termes très émus de l'immense catastrophe qui fait bien des vides dans nos familles.

Nous nous sommes aussi rendus à la messe à l'église de St-Romuald. Nous remarquions que bien des personnes étaient en deuil et l'on entendit des sanglots quand le Révérend curé Richard commença à recommander aux prières les 15 personnes suivantes, victimes de la grande catastrophe: Philippe Hardy, 20 ans; Victor Hardy, 44 ans; James Hardy, 35 ans; Wilfrid Proulx, 17 ans; Joseph Boucher, 28 ans; John McNaughton, 27 ans; Lauréat Proulx, 19 ans; Henry French, 32 ans; Ernest Joncas, 30 ans; Gustave Wilson, 18 ans; Stanley Wilson, 13 ans; Joseph Honoré Beaudry, 23 ans; Léo. Esmond, 19 ans; Albert Esmond, 17 ans; et Joseph Biron, 20 ans.

Tous étaient de cette paroisse. A Chaudière, mercredi matin à 8 heures, sera chanté un service solennel pour les pauvres victimes qui demeuraient dans cette place.

Lundi à neuf heures, un service solennel a été chanté pour toutes les victimes de la paroisse.

Cette semaine on chantera aussi des messes d'actions de grâce recommandées par des ouvriers qui ont échappé à la mort.

2 dans 1

CIRAGE A CHAUSSURES

Le public s'y connait trop pour accepter des substitutions pour 2 dans 1. De même le marchand est trop intelligent pour offrir des substitutions s'il désire conserver sa réputation.

Noir et de toutes couleurs. 10 et 25c la boite. 181

A KaC

Après ces publications le vénérable curé a parlé en termes émus de la grande catastrophe:

"A travers ce voile noir, qui recouvre notre paroisse, au milieu de ces lamentations et de ces sanglots, ne vous semble-t-il pas mes frères que le bras de la Providence s'est montré dans toute sa grandeur et dans toute sa force.

"Ecoutons la grande voix de Dieu qui parle dans l'épouvante et dans l'effroi.

"Cette voix dans sa suprême éloquence, nous rappelle qu'il faut toujours être prêts à paraître devant le Juge Suprême.

"Nous avons vu 75 ouvriers partir pour l'ouvrage, le coeur gai, et, après quelques heures, tous étaient lancés dans l'éternité. Combien de ceux-là étaient prêts à paraître devant le Grand Maître? Mystère.

"Espérons, mes chères frères, que l'absolution que j'ai donnée sur la grève à travers les cris d'horreur et de souffrance, sera profitable à ces pauvres infortunés.

"Peut-être quelques-uns d'entre eux avaient blasphémé contre ce Dieu vainqueur ; oui peut-être parmi eux, quelques infortunés sont là dans les flammes qui hurlent dans l'enfer pour demander justice et vengeance à ceux qui les ont perdus en leur donnant le mauvais exemple.

"Et, mes frères, quand je vois près de la scène sinistre, des hommes qui versent encore des rasades à des ivrognes, alors mon coeur saigne et je demande à la Providence de leur ouvrir les yeux.

"Nous lisions bien dans les journaux les grandes catastrophes qui endeuillaient d'autres villes, mais quand notre paroisse vient d'être si cruellement affligée, alors nos yeux doivent s'ouvrir. Nous comprenons que nous ne sommes ici sur cette terre qu'en passant et que notre Créateur viendra nous chercher au moment où nous en douterons le moins.

"Oui, faisons ces réflexions devant ces tombes qui viennent de se refermer sur un père, sur un frère ou sur un ami.

"Les leçons de la Providence, quoique terribles, cachent toujours des moments de miséricorde, et ces coups avertissent ceux qui restent, de se préparer à paraître devant sa justice, quand le bras de la mort s'appesentira sur eux. Hier, c'était leur tour ! Demain, ce sera le vôtre.

"Chers paroissiens, je m'unis au deuil général et à tous j'offre mes plus sincères sympathies et aux pauvres victimes pour qui nous dirons une ardente prière."

A ce moment, on voyait le vénérable curé pleurer et dans l'assistance l'on entendait des sanglots qui allaient droit au coeur.

Après la messe, le représentant de la "Presse" est allé rendre visite à M. le curé et lui présenta au nom de tous les lecteurs de notre journal les plus sincères sympathies dans la grande calamité qui endeuille la paroisse. M. le curé nous remercie.

La fête du travail ne sera pas célébrée à Saint-Romuald et l'argent qu'on avait voté à cette fin, sera employé à faire chanter un service solennel aux pauvres victimes de la catastrophe, comme nous le disions tout à l'heure.

Tous les citoyens de cette paroisse ont à coeur de témoigner leurs sympathies aux pauvres familles qui ont perdu quelques membres.

Mentionnons parmi les maisons décorées : l'Hôtel de Ville, la Banque de Québec, le Bureau de Poste, la station des pompes, les magasins de MM. S. Bilodeau et Cie, la Compagnie Commerciale et Industrielle, plus connue sous le nom du Syndicat de St Romuald, M. James Keily, marchand, M. J. E. Croteau, marchand ; M. P. Keily, bijoutier, Cyrille Vermette,

A suivre sur la page 11

UN COMMERCANT DE SHAWINIGAN

Raconte la bonne chance d'affaires qui lui donne une franchise exclusive

Shawinigan Falls, Qué., 3 Sept. — La construction du nouveau chemin de fer a attiré quelque attention sur cette ville et nous allons probablement avoir une nouvelle période de développement. Philipp Rhéeault, un de nos principaux marchands, vient d'accepter une agence de cinq ans pour la vente des vêtements "Semi-ready". "A partir de la fin de l'année j'aurai un assortiment de ces vêtements dans mon magasin," dit M. Rheault, "mais d'ici là je pourrai accommoder les messieurs dans la section des commandes spéciales. Je reçois des échantillons de tissus et je prendrai des mesures d'après le type physique exact."

Avec les nouvelles agences à Trois-Rivières, Grand'Mère et Shawinigan Falls, la vente de ces vêtements va sûrement beaucoup augmenter dans ce district.

The Sovereign Bank of Canada

Montréal-Office : 232-236 rue St Jacques

Transactions Générales d'Affaires de Banques

Département d'Epargne

Intérêt trimestriel payé au Taux courant.

A. H. B. MacKenzie, Gérant,

SUCCURSALE: 756 RUE STE CATHERINE OUEST, coin Guy.

W. A. GRASETT, - - GERANT.

224—m,j,s-n xa

SOUMISSIONS POUR PONTS EN ACIER

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour ponts en acier", seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental jusqu'à midi du 5e jour de septembre 1907, pour la construction et érection de superstructures en acier et système de plancher (avec poutres et contre-rails au complet) requis pour des ponts, aux endroits nommés ci-dessous dans le district "B" à l'ouest de Québec, savoir : —

A quel endroit.	Point militaire.
Grand Bras d'Arme.	38.9
Rivière Lachevrotière.	39.93
Nigerette.	46.
Rivière Tawachiche.	83.
Creek Roberge.	85.
Rivière des Eaux Mortes	95.
Viaduc de la Rivière du Milieu	97.
Rivière au Brochet, 1er.	99.
" " 2e.	101.5
" " 3e.	102.
" " 4e.	108.5
" " 5e.	109.
Creek à Beauce.	115.
Traverse aérienne, chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean.	118.25
Petit Bostonnais.	119.5
Gros Bostonnais.	124.
Rivière Croche.	127.
Rivière au Lait.	128.9
Rivière Saint-Maurice.	129.

On peut voir les plans et profils, et obtenir tous les renseignements voulus, au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, Ont.

Les soumissionnaires devront soumettre des dessins des superstructures avec des feuilles de tension, le tout en conformité des devis généraux pour les ponts en acier du ministère des Chemins de fer et Canaux du gouvernement du Canada, 1905. La classe de charge à appliquer est celle désignée "lourde" dans les dits devis.

Des soumissions seront reçues pour une ou plus des structures requises.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin, et doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission quelconque ou toutes les soumissions.

Par ordre,

P. E. RYAN,
Secrétaire.

Les Commissaires du Chemin de fer Transcontinental,
Ottawa, 15 août 1907.

Les journaux qui insèreront cette annonce sans l'ordre des Commissaires n'en seront pas payés. 9,23,26,30,3,6

Demandez à votre épicier la POUDRE A CRÈME A LA GLACE DE MACE et vous verrez les résultats.

CREME A LA GLACE

Pas de difficultés—pas de saleté—pas d'ennuis.

Boite de 6 oz. 15c-Boite de 16 oz. 35c
Donne ½ pinte - Donne 1 gallon.
Rien à ajouter que du lait
A. H. MACE & CO., - MONTREAL,
746 rue Notre-Dame Ouest.
156-m,v-n

Lunettes, Lorgnons Yeux Artificiels

Réparations et échange des verres, examen de la vue. Satisfaction garantie chez

J. H. NAULT

Pharmacien et Opticien

803 Notre-Dame Ouest, coin Richmond

240—l,M,s—n

PAR FRASER & FRERE

No 6 RUE BAYLE,

Partant de la rue Saint-Mathieu, immédiatement passé la rue Dorchester ouest.

Vente de meubles de ménage de qualité supérieure ,pianos droits New York, le meilleur tapis de Bruxelles, etc., pour le compte de la succession de R. Edwin Gould.

Mercredi Matin, 4 Septembre

Comprenant : Piano droit N. Y., mobilier de salon marqueté, couvert en soie, tables et chaises désassorties de fantaisie, gravures, rideaux, ornements, bons tapis de Bruxelles, table en chêne pour bibliothèque, bibliothèque et livres, chaise Morris, canapé, buffet, table et 7 chaises de salle à manger, gazeliers en cuivre, porcelaine, services à dîner et à thé, argenterie, coutellerie et verrerie, très bonne couchette toute en cuivre et sommier, matelas, bureau de toilette et lavabo en chêne, chiffonnier en chêne, berceuse en osier, mobilier de chambre à coucher, couchettes en fer et en cuivre, toilettes et lavabos, lit-corniche, ustensiles de cuisine, etc., etc., le tout est en bon état et doit être vendu sans faute.

Vente à dix heures a.m.

FRASER FRERES,
255—2 Encanteurs.

943 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, ANGLE DE LA RUE FORT.

Vente à l'encan de meubles de ménage, etc, pour la succession de feu Mlle A. Gill, à l'adresse ci-dessus

MARDI MATIN, 3 SEPTEMBRE,

comprenant 6 bureaux et lavabos, garde-robe, couchettes en cuivre et en fer, matelas, table et chaises de salle à manger, chaise Morris, machine à coudre, petit lit et lit-corniche, services à dîner et à thé, miroir, glacière, poêle à charbon et à gaz, etc.

Vente à dix heures a.m.

FRASER FRERES,
255—2 Encanteurs.

A. LEOFRED Gradué des Universités Laval et McGill
INGENIEUR ET ARPENTEUR
AQUEDUCS, Une Spécialité.
TELEPHONE 545...
Edifice d'Assurances Métropolitaine 39 rue St Jean, Québec
151-lmk

UNE MISSION AU DEBUT DIFFICILE

DANS LE DIOCESE DE NORTHAMPTON, FAKENHAM, NORFOLK, ANGLETERRE.

Où la messe est-elle dite et la bénédiction donnée mais surtout? DANS UNE MANSARDE, dont le loyer me coûte UN SCHELLING par semaine.

Collecte moyenne par semaine, 3s. 6d.

Aucune dotation, excepté L'ESPERANCE. C'est une pietre dotation, direz-vous, lecteur. Eh bien! Qui sait? Les grandes choses ont eu, règle générale, des débuts modestes. Il y eut l'étable de Bethléem, et le bras de Dieu ne s'est pas raccourci. Je ne perds pas ESPOIR. J'ai GRANDEMENT confiance que cette mission, la plus récente qui existe, ouverte par l'évêque de Northampton, deviendra, il n'y a pas à en douter, une grande mission.

Mais nous avons, pour cela besoin du secours de l'extérieur. En recevrons-nous?

J'ai remarque que les FERVENTS DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE s'empressent de venir en aide aux pauvres prêtres aux prises avec toutes sortes de difficultés. Ne puis-je pas espérer qu'eux aussi jetteront un regard de sympathie et de pitié sur moi dans mes efforts pour établir un avant-poste de la foi catholique dans cette — en autant que la foi catholique est concernée — région aride? Ne puis-je pas espérer, bon lecteur que, dans votre zèle pour le progrès de cette foi, vous tendrez une main secourable vers moi? Je vous demande à grands cris de venir à mon aide. Il se peut que vos moyens ne vous permettent pas de faire beaucoup; mais vous POUVEZ FAIRE PEU. Faites le peu qui est en votre pouvoir, pour l'amour de Dieu, et, avec les autres "peu" qui sont faits je pourrai établir cette nouvelle mission sur des bases solides.

NE SOYEZ PAS SOURD A MON PRESSANT APPEL.

"Que Dieu bénisse et seconde les efforts que vous faites pour établir une mission à Fakenham.

"ARTHUR.

"Evêque de Northampton."

Adresse:
PERE H. W. GRAY,
Hempton Road, Fakenham,
Norfolk, Angleterre.

P.S.—Je recevrai avec reconnaissance et empressement la plus petite offrande, et j'enverrai avec mon accusé de réception une belle image du Sacré-Coeur.

Cette nouvelle Mission sera dédiée à Saint-Antoine de Padoue. 215—n

INTERCOLONIAL RAILWAY

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant sur l'enveloppe "Soumission pour atelier de machines, Rivière du Loup", seront reçues jusqu'au et y compris le samedi, 14 septembre 1907, pour la construction d'un atelier de machines et chaufferie, en béton et brique, à la Rivière du Loup, P. Q.

Les plans et devis pourront être vus au bureau du chef de gare, Rivière du Loup, P. Q., et au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N. B., auxquels endroits des formules de soumissions peuvent être obtenues.

Toutes les conditions des devis devront être suivies.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
Le 27 août 1907. 1256—9

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

MARDI, LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes,

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 23 août 1907. 248—15

CATHER A MONTREAL

James Stewart Cathier, le caissier défalcataire de la banque "North British America", qui s'était livré aux autorités policières de Londres, a été ramené à Montréal, samedi, par le détective McCall, du bureau de M. Carpenter. On sait que le prévenu s'est reconnu coupable d'avoir détourné la somme de $6,500. Après son crime, Cather s'enfuit à New-York d'où il s'embarqua pour Londres. Ce n'est qu'après avoir dépensé tout l'argent volé, que, pris de remords, il alla se livrer à la police anglaise.

Le détective McCall a déclaré au représentant de la "Presse" qu'il avait fait une excellente traversée à bord du steamer "Southwart, de la ligne Dominion.

AVIS SPECIAL

Le commerce de détail de pianos de M. L. E. N. Pratte, a été transféré à la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond, aujourd'hui les seuls agents pour Montréal et les environs des célèbres pianos Pratte. 256—2

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE AU COMMERCE

A nos salles, rues Saint-Jacques,

Mercredi, 4 Septembre

sans réserve et en lots pour le commerce, à dix heures.

Fonds de banqueroute de nouveautés au montant de $10,000.00 : Etoffes à robes, doublures, cotonnades, lainages, mouchoirs, toiles, nappes, serviettes, gants et mitaines, faux-cols, cravates, chemises, parapluies, tweeds, bretelles, jupes de robes, corsets, bas, fournitures et garnitures, boutons, articles de modes et de fantaisie.

Grande quantité de hardes de confection, casquettes de drap, chapeaux de feutre, au montant de $15,000.00, pardessus, habillements, pantalons, imperméables, manteaux et gilets de femme.

Stock de chaussures assorties. 100 caisses de sous-vêtements, gilets et vestes en laine, pour hommes et garçons, grand nombre de consignations.

MARCOTTE FRERES,
255—2 Encanteurs.

SOUS L'ACTE DES LIQUIDATIONS

In Re

RELIANCE CIGAR FACTORY LTD,

en liquidation

Les soussignés vendront à l'encan détail ou en lots convenables aux acheteurs,

aux Nos 5 et 7 rue De Bresoles,

MONTREAL,

MARDI, LE 10 SEPTEMBRE 1907

à 10 heures a. m.

Inventaire suivant:

3,500 Cigares de marques différentes, Moules et fixtures de bureau et de boutique, y compris coffre-fort, Presses, Moules, Boîtes à Cigares, Labels et plusieurs marques de commerce.

CONDITIONS COMPTANT.

Pour autres informations s'adresser à Alexandre DESMARTEAU, Liquidateur
No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
3,5,7 Encanteurs.

TEL. BELL MAIN 5493

BEAULIEU & BERTHIAUME

AVOCATS

A. Beaulieu. Arthur Berthiaume

70-n Edifice "LA PRESSE"

L. R. MONTBRIAND

Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 rue St André,

Bell Tél. Est 1703. Montréal.
52-n a

P. SICOTTE & CIE

AGENTS DE CHANGE

Fil direct avec New-York

18 RUE DE L'HOPITAL

Tél. Bell M. 4668

Informations particulières sur demande

201—m,j,s-n

Téléphone Main 938, Diplôme 1ère classe. Estimations Gratuites.

C. RICHARD & CIE,

Ingénieurs et machinistes.

SPECIALITES: Engin à Vapeur, à Gaz, à Gasoline, Pompes, Moulins, à Vent, Machines à bois, Machines à imprimer, Ouvrage Mécanique Général.

20 rue St Georges, Montréal. 249men

Sel de.... Laiterie Windsor

Le favori des fabricants de beurre

Sale parfaitement. Ni morceaux ni gravois.

a

M. LOUIS BEAUDOIN

Coin Vitré et St Charles Borromée, désire informer ses clients et le public en général, que son épicerie sera fermée, d'ici à deux ou trois jours, pour cause d'incendie.

RETOUR D'UN LONG VOYAGE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 3 — M. Joseph Marceau, commerçant de cette ville, est de retour d'un voyage de près de deux mois dans l'ouest américain et canadien. Notre jeune et entreprenant concitoyen a été rendre visite à la famille Bourassa, établie au North Dakota, il y a plusieurs années et qui possède aujourd'hui une étendue de terrain considérable en même temps qu'une jolie fortune. M. Marceau nous apprend que la récolte est très belle dans l'ouest, particulièrement dans la Saskatchewan et l'Alberta, provinces qu'il a plus particulièrement visitées dans l'intention de s'y établir.

SIROP DU DR FRED. DEMERS pour les enfants, ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition; contre coliques et diarrhée. Dites-le-vous. (2)

COURSES DE BLUE BONNETS

Jusqu'au 14 septembre 1907

A partir de jeudi prochain le Pacifique Canadien aura deux convois qui circuleront les mardis, jeudis et samedis, partant de la gare Windsor à 1.45 p.m. et 2 p.m., et un convoi seulement les lundis, mercredi et vendredi, partant de la gare Windsor à 1.45 p.m. Retour immédiatement après la dernière course. Billets. Pour aller, 15c, voyage circulaire, 25c. Achetez vos billets de bonne heure et évitez la foule aux guichets. Billets en vente à 129 rue Saint-Jacques, à l'Hôtel Windsor et à la gare Windsor. r

GRATUITEMENT

Nous adresserons à toutes les personnes qui en feront la demande, soit par téléphone ou par malle, notre superbe catalogue de fourrures, illustré.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850.
30, 3.

UNE DEPECHE EN RETARD

Suite de la page 10

barbier, Edouard Gingras, marchand, Alphonse St Hilaire, restaurateur, M. Louis St Hilaire, tailleur, M. Joseph Déchêne, plombier, la résidence privée de M. Eusèbe Pelletier, Arthur Dumas, tailleur, Pierre St Hilaire, maison privée Pierre Lemelin, résidence et magasin, M. P. Cantin, avocat, résidence privée, les résidences de M. R. Macready, Jos. Demers, de M. P. Marcoux, etc., etc.

Les pavillons flottent à mi-mât sur les édifices, en un mot, St Romuald porte dignement le deuil des nombreux disparus.

Après avoir quitté M. le curé Richard, que nous laissons tout en larmes, nous nous dirigeons vers le pont.

L'aspect est le même qu'hier, toujours triste et toujours pénible.

Aucune victime n'a été sortie de sous les débris depuis deux jours. Une culotte, que l'on croit avoir appartenu au jeune Wilson, est retrouvée au-dessous d'une pièce de fer. Mais le corps de ce dernier est apparemment à côté de celui du jeune Honoré Beaudry, sous 180,000 tonnes d'acier.

Nous rencontrons là M. J. Henry Beaudry, le père de la malheureuse victime.

M. Beaudry, avec des larmes dans la voix, nous raconte que son fils Henry était parti gai le matin de la demeure et la veille il faisait même des projets qui, malheureusement, ne se réaliseront pas.

M. Beaudry, qui est agent pour la grande compagnie de bois H. M. Price and Co., a reçu la lettre suivante :

"Mon cher M. Beaudry,

"Je regrete sincèrement d'apprendre la perte de votre fils lors du terrible accident du Pont de Québec.

"J'ose espérer que vous aurez pour votre famille, la consolation de découvrir son corps.

"Ce désastre afflige tout le monde, mais l'affliction est encore plus forte, quand on a à souffrir personnellement de la perte d'un être cher dans sa famille.

"Votre tout dévoué,

"H. M. PRICE."

Louis Albaney, de Caughnawaga, 23 ans, marié et père d'un enfant, l'une des victimes du pont de Québec.

LES CHERCHEURS DE CADAVRES

Si nous nous faisons l'interprète de plusieurs familles nous dirons que les recherches sont faites avec une extrême lenteur, et quelques-uns nous déclarent qu'ils s'adresseront à l'honorable Procureur Général pour faire hâter ces recherches.

Nous comprenons fort bien que pour ceux qui sont sous les pièces de fer dans le fleuve, ces recherches sont des plus difficiles, mais pour les victimes qui sont au-dessous des énormes pièces tombées sur la rive, peut-être, il y aurait plus de facilité en faisant une espèce de "tunnel" dans la terre. La découverte des cadavres qui sont auè-dessous des énormes pièces serait plus facile de cette façon.

L'on dit encore que les ouvriers qui travaillent à la recherche des cadavres, quand ils en aperçoivent un qu'ils ne peuvent retirer, jettent

Joe Mitchell, de Caughnawaga,—Katsitsaraken, — 22 ans, célibataire, l'une des victimes du pont de Québec.

de la terre sur le corps; les parents se plaignent de la chose en disant qu'ils ne peuvent recevoir les assurances sans que les corps soient identifiés.

Le représentant de la "Presse", en compagnie de M. F. Cyr, du G. N. W. Telegraph et de M. Paquet charretier, vient de découvrir sur le rivage, vis-à-vis de la maison de M. Lambert, un coeur humain très bien conservé, il y a quelques lambeaux de chairs attachés aux parois.

Comme la chose n'est d'aucune utilité pour le coroner, sur l'avis du docteur Roy, de Lévis, nous avons jeté le tout à la mer.

Cette découverte démontre que beaucoup des malheureuses victimes ont été effroyablement mutilées par les immenses pièces d'acier.

L'on calcule que pas moins de 30,000 personnes ont visité la scène du désastre depuis hier. Les chars sont tellement bondés que l'inspecteur, M. Louis Couture, fait mettre des voitures électriques supplémentaires sur le parcours de la ligne et bientôt il sera obligé de déranger le service sur la côte de Lévis pour suffire un peu à l'affluence des passagers qui vont voir la grande catastrophe du pont.

NOTES

Les sept cadavres des indiens retrouvés sont partis hier pour Caughnawaga où d'imposantes funérailles leur seront faites.

× × ×

Les bateaux de la traverse Québec et Lévis, de la compagnie maritime de Lévis, font des voyages toute l'après-midi et des milliers de personnes sont près du grand pilier.

Hier dans l'après-midi, un des bateaux qui se rendaient au port avec des centaines de visiteurs,a été obligé de faire des signaux au remorqueur "Hacket", pour se faire traîner jusqu'à Québec, un accident étant survenu à ses machines, il ne pouvait continuer.

× × ×

On calcule que 30,000 visiteurs sont venus aujourd'hui en chars, en bateaux, er voitures, en autos, etc.

× × ×

Sir Louis Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable Lomer Gouin et le major Sheppard, aide de camp du lieutenant-gouverneur, ont visité les familles éprouvées et l'on attend de minute en minute l'honorable S. N. Parent et plusieurs ministres.

× × ×

Un fait digne de mention, c'est celui qui s'est passé lors de l'effondrement. Un Indien sauta du pont à la mer et il est allé jusqu'au fond. Ses

Peter D'Ailleboust Horn, 19 ans, de Caughnawaga, l'une des victimes du pont de Québec.

deux souliers ont resté pris dans la glaise. Il fut un de ceux que l'on réussissait à sauver.

A L'HOTEL-DIEU DE LEVIS — RECIT D'UN BLESSE

M. Ingall Hall, Norvégien, venant de Buffalo, N. Y., et employé au pont de Québec depuis les deux derniers mois, a fait une expérience des plus sensationnelles, expérience qu'il ne voudrait pas recommencer à aucun prix. Hall est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis, sous les soins des bonnes soeurs. Il a perdu deux doigts, a reçu plusieurs blessures à la tête et des contusions partout sur le corps pendant la chute vertigineuse, qu'il fit lorsque le pont s'est écroulé. Il est à craindre que la victime souffre pour le reste de ses jours des blessures et fractures qu'il a reçues.

Au moment de l'accident M. Hall travaillait au point extrême de la

Angus Blue, 22 ans, marié, de Caughnawaga, l'une des victimes du pont de Québec.

charpente d'acier à une hauteur de 350 pieds au-dessus de l'abîme. Tout à coup, il sentit que tout se dérobait sous lui.

Il eût la sensation de la chute d'un élévateur.

Il portait alors une paire de gants et se tenait à une contre-flèche. Se sentant tomber dans le vide, il serrait d'avantage le morceau de fer. Il ne perdit pas sa présence d'esprit.

Arrivé à l'eau un cri de douleur sortit de sa poitrine, sa main était prise comme dans un étau, entre le morceau de fer qu'il tenait et un autre qui était venu se placer à côté. Il finit par se dégager et ayant ses membres libres, quoique très épuisé, par la perte de son sang et la terrible chute de quelques quatre cents pieds, il réussit à s'emparer d'un morceau de bois flottant et se laissa aller à la derive. Il atteignit enfin la grève à une distance d'un quart de mille, et là on vint à son secours.

D'après M. Hall, toute la superstructure tomba comme une masse. Quatre autres de ses compagnons,qui travaillaient sur la "traveller" ont trouvé la mort près de lui.

Aussitôt qu'il eut retiré sa main et qu'il fut revenu à la surface de l'eau, il entendit des cris de détresse poussés par ses compagnons qui furent bientôt étouffés. Ces malheureux étaient serrés entre des morceaux de fer et là comme des vrais martyrs, attendaient la mort venant lentement, à mesure que l'eau montait.

Ils sont morts non de leurs blessures, mais noyés par la marée montante.

On peut voir deux de ces malheureux non loin de la rive.

Le Révérend M. Maguire leur a donné l'absolution.

Les Chinois, ces êtres raffinés en cruauté, n'eurent pu rien imaginer de plus horrible pour torturer leurs victimes.

M. Hall entraîna dans sa chute, un bon nombre de madriers, c'est un de ces derniers, sur lequel il s'était cramponné, qui lui sauva la vie.Quant à aider ses compagnons, il n'y avait pas à y penser.

"Heureusement pour moi, dit M. Hall que j'ai toujours gardé mon sang froid ,autrement, j'aurais péri comme les autres." C'est le premier accident qui lui arrive depuis huit ans depuis qu'il a commencé à travailler à la construction des ponts.

Il contredit la rumeur disant que le pont avait des points faibles. Cependant, il a entendu dire quelques jours avant la catastrophe qu'il y avait un faux pli dans une des contre-fiches.

Parmi ceux qui ont subi le martyr d'une noyade lente, se trouve M. James Bowen, de Buffalo, dont l'épouse réside à New-Liverpool et deux frères du nom de Smith.

× × ×

Plusieurs épouses éplorées sont venues à l'Hôtel-Dieu de Lévis, espérant contre tout espoir, découvrir leurs maris sur les lits des malheureux blessés.

Hélas, toutes retournaient avec cette certitude de ne plus chercher leurs époux parmi les blessés, mais parmi les morts.

RECIT PATHETIQUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 3 — Dans le train qui nous transportait à toute vapeur à Rimouski nous avons rencontré M. le notaire Boutin Bourassa, ex-conseiller de Saint-Romuald, qui, comme on l'a déjà dit, s'est dévoué d'une manière admirable au sauvetage des pauvres victimes de la catastrophe du pont de Québec. M. Bourassa nous raconte qu'une minute après l'effondrement, un jeune homme se présentait à sa demeure et lui demandait s'il ne venait pas d'entendre un coup de tonnerre qui avait dû tomber en pierre. "Je crois que c'est plutôt un tremblement de terre," lui répondit M. Bourassa. Comme il disait ces mots, un homme courait dans le chemin et criait: "Le pont est dans la mer." M. Bourassa et son compagnon se rendirent à la course au lieu du sinistre et là ils entendirent les cris des mourants et les appels des blessés. On a réussi, dit-il, à retirer des débris un pauvre Indien qui avait la tête écrasée en charpie et qui je crois était un nommé Lefebvre. Il était mort.

Nous nous rendîmes à un autre endroit sur la grève où nous aidâmes les sauveteurs dans leur travail. M. Bourassa nous informe que M. Joseph Boucher, de St Romuald, réussissait à se sauver à la nage, quand la pièce de bois, que le courant entraînait, le frappa à la tête avec tellement de force qu'il fut tué du coup et son corps

Mike Adams, 23 ans, célibataire, de Caughnawaga, l'une des victimes du pont de Québec.

disparut dans l'abîme. Je lui demandai s'il connaissait quelque chose au sujet de l'ingénieur de la locomotive que l'on disait être sauvé. On disait aussi qu'il était à l'Hôtel-Dieu de Lévis. "Oui, nous répondit-il, la terreur a été causée involontairement par une des religieuses de l'Hôtel-Dieu à qui l'on demandait si un blessé du nom de McNaughton, était à l'hôpital. La religieuse, croyant qu'il s'agissait du malheureux Hall, qui gît dans la salle des blessés, répondit que oui. Mme Brown, alors en compagnie d'une autre dame, descendit de suite en voiture à Lévis, ayant le ferme espoir qu'elle allait retrouver le pauvre McNaughton blessé, il est vrai, mais vivant. Aussi, sa douleur fut à son comble, quand elle se trouva auprès du lit de l'infortuné Hall. Il y a des douleurs que l'on ne peut traduire et celle de Mme Brown et de ses autres parents, était une de celles-là.

LUGUBRES CEREMONIES

(De l'envoyé régulier de la PRESSE)

Caughnawaga, 3 — Ce n'est pas exagérer que chiffrer à trois mille au moins, le nombre des personnes qui ont assisté hier aux funérailles des huit Indiens dont les corps ont été recouvrés du désastre du pont de Québec. Jamais Caughnawaga ne vit affluer une foule aussi considérable, et aussi pacifique que celle qui rendit hier les honneurs derniers à ces braves Indiens, victimes de leur témérité et de leur bravoure au travail. Depuis l'inhumation en

UN SEUL JOUR

de cinq victimes décédées lors du grand choléra, qui décima notre population canadienne, depuis la célébration d'un service funèbre, à la mémoire d'une dizaine d'Indiens, morts au cours de la guerre de Sécession aux Etats-Unis, en 1881, à laquelle guerre prirent part des sauvages de Caughnawaga, jamais la bourgade iroquoise du Sault Saint-Louis n'avait suivi avec autant d'unité la dépouille des frères tombés.

La présence à Caughnawaga de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal donna aussi un cachet de plus grande solennité à cette cérémonie des morts.

Les pleurs et les lamentations déchirantes qui avaient marqué l'annonce de la nouvelle effroyable au sein de la bourgade se reproduisirent, dimanche matin, à l'arrivée des huit cadavres, les seuls retrouvés jusque là, et eurent des échos, hier matin, lors de la mise en sépulture de ces pauvres malheureux.

J'étais moi-même à la gare d'Adirondack, à 9.15 heures, dimanche matin, lors de l'arrivée des bières et comme ceux et celles qui attendaient là, l'arrivée d'un père, d'un frère ou d'un fils, dont ils n'entendraient plus les paroles affectueuses, je sentis mon coeur battre fort.

Une à une les boîtes renfermant les cercueils furent descendues à la gare, et on les ouvrit pour en retirer les bières qu'on transporta ensuite en procession au village. Sur le seuil des

MAISONS EN DEUIL

les veuves attendaient l'arrivée de la dépouille mortelle de leurs maris. Des chambres ardentes avaient été préparées aux endroits où l'on devait hospitaliser un ou deux cadavres.

A la demeure de Napoléon Lahache, ce furent deux cadavres qui pénétrèrent: celui du chef de la maison et celui d'un des quatre frères d'Ailleboust. Les décors des chambres ardentes se ressentaient de la piété, et des goûts simples des ouailles du père Granger; aussi n'était-ce qu'avec un profond respect que nous pouvions pénétrer dans ces demeures endeuillées ,pour nous agenouiller et implorer en faveur du mort, la clémence du

TRES MISERICORDIEUX.

Dans l'après-midi, les maisons où reposait l'une des victimes furent visitées par la bourgade et ses amis. Le soir, eut lieu, la veillée des corps. Selon la mode indienne, durant toute la soirée, on pria et on chanta de pieux cantiques autour des cadavres. Les chantres se divisèrent en deux et allèrent de maison en maison diriger le chant des cantiques. Un étranger me faisait remarquer avec raison que la mode indienne de veiller aux corps était beaucoup plus parfaite que la nôtre qui quelquefois, malheureusement, tourne presque en veillée d'amusements.

Tard dans la soirée, des étrangers arrivèrent des paroisses environnantes: de Sainte-Philomène, Châteauguay, Blue Bonnets, Laprairie, etc., afin d'assister aux funérailles des victimes.

A l'aurore, hier matin, une brise assez forte faisait flotter le drapeau

Tom Deer, de Caughnawaga, 31 ans, marié, et père d'un enfant, l'une des victimes du pont de Québec.

à mi-mât, attaché au mât de la Commune, en face de l'église. Un corbillard arriva de Sainte-Philomène, un autre de Châteauguay, un troisième de Lachine, et les deux

VEHICULES FUNERAIRES

de Caughnawaga s'ornèrent de noir et de croix enrubannées.

Vers huit heures, commençait la procession vers l'église des cercueils portant les cadavres de John Norton, Angus D'Ailleboust, T. B. Jocks, Angus Leaf, Joseph Lefebvre, Louis Albaney, Napoléon LaHache et Louis D'Ailleboust Hory.

Derrière le cercueil de Napoléon LaHache, marchaient les porteurs: MM. Thomas Foster, Angus Montour, Peter Montour, Joseph Deer, Georges Canadien et Joseph Canadien, suivis des membres de la famille et d'une quarantaine de membres de la cour Tekakwitha, No 1108, de l'ordre des Forestiers Catholiques, bannière en tête, et précédés de leur président, M. Michel Curotte, pilotte.

Dans la procession qui était longue d'un demi-mille, on remarquait aussi une nombreuse délégation de la Cour Caughnawaga, No

La bière Blue Ribbon de Pabst, vu son léger pourcentage d'alcool est non seulement un apéritif mais une aide pour la digestion, un rafraichissement fortifiant entre les repas. A

3794, de l'Ordre des Forestiers Indépendants, ayant à leur tête M. John Mailloux, président. Les membres de la Cour Caughnawaga avaient aussi décoré le corbillard qui transportait les restes de l'un des frères D'Ailleboust Hory.

On n'avait pu se procurer que six corbillards. On dut par conséquent porter à bras d'homme, deux des cercueils. Une foule d'étrangers étaient massés aux abords de l'église et se découvrirent respectueusement à l'arrivée des mortelles dépouilles. De chaque côté de la grande rue, se tenaient en file, les

FEMMES INDIENNES

la tête recouverte de longs châles noirs, les yeux baissés dans une attitude de prière. L'église étant trop petite pour contenir l'immense foule, des centaines de personnes durent rester dehors. Les femmes s'accroupirent en file sur le gazon et prièrent durant la durée de la cérémonie.

Je note au hasard les noms de

Joe Lefebvre, de Caughnawaga, 35 ans, marié et père de trois enfants, l'une des victimes du pont de Québec.

quelques étrangers et de la bourgade qui assistaient aux funérailles: MM. John Sky, grand-conseiller de la bourgade du Sault et quelques membres du conseil, MM. Thomas S. Lazare, Baptiste D'Ailleboust et Michel D'Ailleboust; MM. John W. Jocks, interprète officiel de la bourgade; Billy Perras, Thomas Curotte, Michel Curotte, Joseph Curotte, Michel O. Philippe, Alexandre Canadien, Peter Lazare, John Mailloux, J. O. Meloche, J. B. Mallette, le capitaine Auguste Thierville, du bateau "Surveillant", tous de Caughnawaga; le docteur Roch-Norbert Forté, maire de Saint-Constant; M. le maire Hormisdas Trudeau, de Saint-Isidore; MM. S. Laliberté, de Montréal, le docteur Gosselin, de Montréal, J. N. Brown, avocat de Montréal, J. Carpenter, Armand Renaud, Magloire Giasson, Davida Mallette, tous de Montréal; M. Beaudry, d'Ottawa; S. Forget, Amédée Cadieux, J. A. Taylor, Elzéar Brière, Adélard Meloche, Charles Syvret, Félix Cadieux, Aldéric Saint-Maurice, Théodule Leblanc, Joseph Berthiaume, Moïse Berthiaume, Charles Brisebois, D. Lamoureux, H. Legault, le chef de police Robert, tous de Lachine; William Crépin, Joseph Lapalme, Hervé Dumouchel, Henry Dewitt, J. B. Lefebvre, Henry Barrette, Baptiste Laberge, Pierre Bourget, Jos. Legault, tous de Châteauguay; H. Larche, E. Richer, Damase Richer, Arthur Des-

A suivre sur la page 13

UN VOYAGE PROFITABLE

Pour la plupart des hommes, un voyage qui en vaut la peine signifie une dépense d'un mois de salaire, dépense parfois difficile à faire, vu les privations qu'elle entraîne. Or, l'excursion annuelle des récoltes dans les vastes champs du Nord-Ouest Canadien, par le Pacifique Canadien, est pour des milliers de jeunes gens non seulement un voyage instructif et un changement d'horizon, mais c'est aussi une occasion d'augmenter leurs ressources au lieu de les diminuer. Il y a du travail pour tous dans les vastes champs de grain de l'Ouest. Les billets sont maintenant en vente à un prix ridiculement bas pour le 12 septembre prochain. r

Ce qui fait la bonne Bière

Il faut quelque chose de plus qu'une installation moderne, bien outillée, pour bien brasser de la bière pure et hygiénique.

Il est d'importance capitale de savoir comment traiter le malt d'orge, de savoir quelle qualité d'eau il faut employer, et aussi quel choix de houblon.

Seule l'orge de premier choix, convenablement mûrie, est employée dans la bière Molson.

Le houblon est importé du comté de Kent, Angleterre—c'est le meilleur au monde pour la fabrication de la bière.

L'on emploie aussi de l'eau filtrée de puits artésien, aussi pure et aussi claire que du cristal.

Votre épicier vend de la bière Molson.

Demandez toujours la

BIERE MOLSON--INDIA PALE ALE x

"THREE SWALLOWS"

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows", de Sir John Power and Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est parfaitement "sec".

Distillateur de Sa Majesté le Roi.

217—1j—n w A

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE COMMERCIAL de Melle GRAHAM

109 RUE METCALFE,—Quelques portes plus haut que la rue Sainte-Catherine. L'établissement est ouvert. Les élèves sont admis en tout temps.

COURS — Sténographie française et anglaise, clavigraphie, tenue des livres, calligraphie, arithmétique, correspondance commerciale et travail pratique de bureau.

Un cours intermédiaire est établi pour ceux qui ne possèdent pas l'anglais parfaitement, savoir, grammaire, épellation, composition, ponctuation, etc.

Classes de jour, dames seulement. Classes du soir. Les deux sexes.

Positions garanties à nos gradués.

Ecrivez, venez ou téléphonez Up 2936 pour prospectus. 22,24,26,29,30,31,3,4,5,6,7,9

COURS DE M. DE KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS

Cours Classique Complet en Quatre Ans

Pour jeunes débutants de 13 à 14 ans.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

265 ONTARIO Est, MONTREAL.

Tél. Bell Est, 1720. 242-20

COLLEGE SAINT-JEROME,

Berlin, Ont., Canada.

Cours Commercial, Sciences naturelles, école supérieure et collège ou arts. Le collège occupe un beau site. Les édifices sont nouveaux et modernes dans leur aménagement. Chambres privées. Beau parc et champ de jeu. D'accès facile de Montréal et des endroits de l'Est. Pension et enseignement à prix très modiques. Demandez le catalogue.

REV. A. L. ZINGER, C. R., président. 223—n

Cours LEBLOND

de BRUMATH et de BOISSIEU

122 Saint-Denis

Le plus ancien cours fondé au Canada pour la préparation à tous les examens: Droit, Médecine, Art Dentaire, Pharmacie, Ecole Polytechnique, etc. Etudes Classiques rapides. Succès constant. S'adresser 335 St Denis. 227-26

BEAUX ARTS

Les Classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 23 carré Phillips, pour 1907-08 seront ouvertes comme suit:

MODELE VIVANT, ANTIQUE et COMPOSITION, 14 octobre.

PEINTURE, d'après modèle drapé, 1 novembre.

CLASSES ELEMENTAIRES, 1 octobre.

Pour détails, s'adresser au secrétaire. 246—25

Collège de l'Assomption

La rentrée des élèves aura lieu mardi, le trois septembre prochain.

A 245—12

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

FACULTE DE DROIT

Réouverture des cours le mardi 3 septembre, à 9 heures du matin.

EUG. LAFONTAINE, Secrétaire.

19,24,26,29,31,2

CONGREGATION DE NOTRE-DAME

L'Académie Saint-Paul rouvrira ses classes mardi, le trois septembre à sa nouvelle résidence, 3 Côte Saint-Antoine, deux rues à l'Ouest du local qu'elle occupait ci-devant, 4193 rue Sherbrooke. 24,27,29,31,3

MISS M. E. CAMPION'S

ACADEMY

622 rue Cadieux, près Prince Arthur.

Réouverture Mardi le 3 septembre. Un établissement progressif, pour l'éducation parfaite des filles et petits garçons Canadiens, pour apprendre l'anglais. 255-7

ACADEMIE DE Mme WOLFE

Anglais et français, 38 Ontario Ouest. Réouverture lundi, le 2 septembre. 27,29,31,3,5,7

ROMAIN PELLETIER

Professeur de Musique

23 RUE MANSFIELD

ou au Conservatoire National. 236-3

FEU M. J. C. LAROCHE

C'est avec peine que nous apprenons la mort de M. J. C. Laroche, décédé, hier, à l'âge de 27 ans. M. Laroche est mort après une courte maladie qui l'a ravi à l'affection de ses parents et de ses nombreux amis.

M. Laroche avait fait de brillan-

Feu M. J. C. Laroche

tes études et c'est en pleine jeunesse que la mort est venue le chercher.

Il était le fils du Dr Zotique Laroche, et le frère du Dr O. Laroche, vétérinaire.

COURSES DE BLUE BONNETS

Durant les courses, il y aura un service spécial de chars pour accomoder le grand nombre de citoyens qui se proposent d'y assister. Les chars partiront du Carré Victoria, se dirigeant vers l'Est, rue Craig jusqu'à la rue Bleury, monteront la rue Bleury jusqu'au chemin Sainte-Catherine et de là à la piste. Ce service sera en vigueur chaque jour, depuis 12.15, midi, jusqu'à 3.40 p. m. Après cette heure, ceux qui désireront se rendre aux courses pourront prendre les chars circulant autour de la montagne et correspondre à la Jonction Snowdon.

Sur la ligne ci-dessus, savoir du Carré Victoria par la rue Bleury jusqu'à la piste, le prix de passage sera 10c sans correspondance. r

"Toujours fatigué" est dangereux. La Salsepareille de Hood vous renforcera. (2)

PLUS DE 150 RECETTES SPECIALES A LA GELATINE, POUR LA CUISINE, LES DESSERTS, ETC., réunies dans le Manuel publié par J. & G. Cox, Ltd, Edimbourg, Ecosse, et revisées par Oscar, de l'Hôtel Waldorf-Astoria, New-York, envoyé gratis sur demande, par la John M. Chapman & Company, 105 Hudson street, New-York. Inappréciable. A 159 m.f.s. s

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p.c., sur les prix d'automne.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 30; 2.

Pensionnat du Saint-Nom de Marie

HOCHELAGA, MONTREAL.

La rentrée aura lieu le

3 SEPTEMBRE (Mardi).

A 21,24,27,30,31,3

COLLEGE COMMERCIAL, dirigé par les Clercs St Viateur, St Rémi, comté de Napierville. La rentrée des élèves aura lieu, mercredi le 4 sept. prochain. Cour Commercial anglais et français complet. Diplôme à la fin des études. Prospectus sur demande. J. B. Manseau Ptre C.S.V., Directeur. A 6,10,13,17,20,24,27,31,3

ACADEMIE SAINTE - MARIE

269 Rue Saint-André.

La réouverture des classes aura lieu le lundi, 2 septembre. Cours complet pour jeunes filles : français, anglais, piano, violon et mandoline ; coupe et couture.

Préparation aux diplômes pour classes et musique.

MLLE LABELLE, Directrice.

A 20,22,24,26,28,31,3,5,7

Collège Commercial de Longueuil

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 2 septembre ; celle des externes le 3 septembre, à 8 heures 30 du matin.

20,22,24,26,28,29,30,31,2,3

COLLEGE SAINT-LOUIS DE TERREBONNE, sous la direction des Clercs St Viateur. Cours commercial complet en français et en anglais. Prospectus envoyé sur demande. La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 3 septembre. L. LAFERRIERE, C.S.V.

A 8,10,12,14,16,17,19,21,22,24,26,28,30,31,2

Mont Ste Marie

326 rue Guy, Montréal.

La rentrée des élèves au pensionnat du Mont Sainte-Marie aura lieu le 4 septembre. La rentrée des externes, le 6.

19,21,24,26,28,31-2

ECOLE VETERINAIRE LAVAL A MONTREAL

Affiliée à l'Université Laval et sous les auspices du ministre de l'agriculture de Québec.

Les cours commenceront le 16 septembre, à 9 heures du matin.

S'adresser pour les renseignements au directeur-secrétaire de l'Ecole, rue Saint-Denis, 185, édifice universitaire.

Le directeur-secrétaire,

246—1Mv—n V. T. DAUBIGNY.

College des Médecins-Vétérinaires de la Province de Québec.

L'examen pour l'admission à l'étude et obtenir le brevet exigé par la loi des M. V., aura lieu à l'Université Laval à Montréal, le jeudi, 12 septembre, à 10 heures du matin.

Pour les renseignements s'adresser au Dr V. T. Daubigny, secrétaire de l'Ecole Vétérinaire, rue Saint-Denis, 185, édifice universitaire. 246|Mv—n

SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE

Cours classique et cours commercial. La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre prochain.

8,12,15,19,22,26,28,2

Académie Ste Hélène, 783 rue Dorchester Est.

Français, anglais, sténographie, piano. Les petits garçons sont admis jusqu'à la première communion. Leçons privées. La rentrée des élèves aura lieu lundi, le 2 septembre. — Mlle M. Rodier, directrice. 254—3

COLLEGE SAINT-JOSEPH, BERTHIERIVLLE

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur.

Cours commercial et académique complet, français et anglais.

La rentrée est fixée au 4 septembre.

J. A. CHARBONNEAU, C. S. V., 17,20,23,24,27,29,31,3,4 Dir.

MADEMOISELLE GEORGES, Institutrice française. Leçons privées à domicile, 853 avenue de l'Hôtel de Ville, entre 2 et 4 heures. 22,24,27,29,31,3

COLLEGE STE CROIX

FARNHAM

Cours commercial anglais et français. La rentrée des élèves est fixée au quatre septembre prochain.

Un professeur du collège sera à la gare Windsor à deux hrs, p.m., pour recevoir les élèves de Montréal, qui prendront le char spécial à 4½ hrs. p.m.

B. LEONARD, c.s.c. Sp. 17,29,31,2,3

W. H. Scroggie 5 CATHERINE ST UNIVERSITY ST VICTORIA ST

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

Brimborions à prix réduits

Articles excellents et recommandables

Les femmes trouveront que notre assortiment d'accessoires de toilette est admirable aux points de vue du prix, de la qualité et de la variété. Ce n'est pas ce que l'on dit qui fait la bonne qualité des marchandises, mais toutes nos clientes nous parlent de nos qualités supérieures et de nos bas prix.

Peignes d'une valeur très spéciale

Deux lots spéciaux de peignes d'une valeur exceptionnelle.

No 1 — 100 douzaines de peignes de chignon et de face en écaille et en ambre, quelques-uns unis, d'autres ornés de brillants, d'autres garnis d'acier. Tant qu'il y en aura, votre choix à 25c

No 2 — 50 douzaines de peignes de chignon et de face unis, très résistants, en écaille et en ambre, très bien finis avec dos très solides et dents arrondies. Spécial 35c

Fers à onduler

25 douzaines de fers Manhattan à onduler, donnant la véritable ondulation Marcel et n'altérant nullement les cheveux. Régulier 25c, pour 19c

Le nouveau pouf en cheveux

Ce nouveau pouf a douze pouces de long et est en véritable cheveu, couvert d'une résille de cheveu, couleurs : brun clair, brun moyen, brun foncé, noir et blond. Spécial . . 10c

Supports de bas de dames

Supports de bas avec ceinture et coussinet, à 4 jarretelles en élastique de fantaisie très fort et bouton recouvert de caoutchouc pour empêcher les bas de s'user, couleurs assorties. Valeur 35c, pour 19c

Ceintures de coussins

Ceintures de coussin en mercerisé très résistant, 3 verges de long, avec gros gland aux deux extrémités, unies ou de couleurs mélangées, comprenant plus de 40 différentes combinaisons de couleurs. Spécial 17c

Quelque Chose d'Artistique pour les Gens Economes

Un étalage aussi joli et aussi artistique d'articles de fantaisie, que tout ce que vous ayez jamais vu. En venant ici examiner nos variétés, vous vous rendrez facilement compte pourquoi nos articles de fantaisie sont si populaires.

Nous venons de recevoir, un lot choisi de nouveaux tapis de pianos, dessins unis et de fantaisie, avec frange de soie. Ils sont tous nouveaux, et de presque toutes les nuances, de $7.50 $4.25 à. . . . . .

Belle fronce d'oreiller en scrim, en une variété complète de nuances assorties à n'importe quel coussin de couleur, avec cordonnet, prête à coudre, 4½ verges de long. Prix spécial, la fronce. 45c

Dessus d'Oreiller et tapis de bureau, de 95c pour 68c

18 douzaines de magnifiques dessus d'oreiller et tapis de bureau en appliqué, plusieurs dessins différents, bordures à points d'ourlet et dentelées, valant 95c, pour. 68c

10 douzaines de taies d'oreiller en mousseline de couleur de fantaisie, prêtes à y mettre le coussin. Elles sont très jolies et toujours faciles à laver. Prix spécial, lundi. . . . 29c

Rubans à des prix difficiles à battre

Les manufactures de rubans sont constamment occupées à fabriquer de nouveaux et chics rubans, pour les écolières et leurs aînées.

Nous avons des rubans qui plaisent à la première classe de la société.

Des rubans qui plaisent aux masses.

Des rubans qui plaisent aux jeunes filles.

Rubans à raies et à carreaux de fantaisie, en taffetas de très bonne qualité, de 4 à 5 pouces de large, dessins à raies et à carreaux, 40 dessins différents, plusieurs différentes combinaisons de couleurs ; aussi à raies romaines, effets à raies larges et étroites, etc. Prix spécial, la verge. 17c

Magnifiques rubans à fleurs, de 5 à 6 pouces de large, grands et petits dessins de fleurs ; aussi dessins de Dresde et à raies combinés, jolis carreaux, raies, etc. Qualité régulière de 69c, pour, la verge. . . . 45c

LES NOUVELLES ETOFFES A ROBES

C'est une chose connue que notre stock d'étoffes à robe est le plus considérable à Montréal; on a qu'à jeter un coup d'oeil sur la variété que nous tenons constamment pour s'en convaincre.

Actuellement le stock a pris des proportions énormes, ayant été agencé et préparé pour le commerce d'automne qui s'annonce comme devant être considérable. Nous avons tout ce qu'il y a de nouveau en fait de tissus. Marchandises qui sont les créations des maîtres de la mode aux points de vue de la nouveauté et de l'excellence des tissus, le tout joint à la beauté des couleurs. Ces conceptions sont des merveilles de l'art des tisserands.

Nous attirons spécialement votre attention sur les lignes suivantes:

Le nouveau drap vénitien "Soleil", dans toutes les nouvelles nuances pour costumes d'automne. Une qualité d'un fini supérieur. Nous garantissons qu'il est absolument pure laine et qu'il ne se tachera pas. 54 pouces de large. Un tissu au premier rang, pour, la verge $1.10

Nous avons aussi d'autres draps unis à 48c, 75c, 85c, $3 jusqu'à, la verge . . . . .

Parmi ces draps à costumes, nous voulons mentionner spécialement le nouveau drap amazone à costumes qui ne se tache pas, un tissu excellent et, cependant, bon marché, et une qualité des plus appropriées pour costumes tailleurs.

Nous avons toutes les nouvelles couleurs en stock, aussi un tissu noir uni, de 48 pouces de large, la verge . . 55c

Tweeds et Tissus à costumes fashionables mélangés

Nous avons un choix considérable des plus nouveaux styles de tweeds mélangés pour élégants costumes d'automne. Quelques-uns à effets rayés, d'autres à carreaux brisés, ou superposés de diverses couleurs.

Une visite à ce rayon vous convaincra que nous avons la plus chic variété des tissus nouveaux à Montréal.

Tweeds Yorkshire de fantaisie, jolis effets et couleurs, 42 pouces de large, la verge 50c

Superbes tissus à costumes anglais, couleurs foncées, dessins à raies, pure laine, la verge 75c

Panama à costumes de fantaisie, pure laine, dans les styles les plus élégants de carreaux et raies, 54 pouces de large, la verge $1

Nouvelles Flanelles et Fianellettes

Nos clientes auront une meilleure idée de la variété considérable des flanelles et flanellettes que nous avons en stock quand nous leur dirons que notre rayon des flanelles et flanellettes, au 3e étage, couvre un espace de 3212 pieds.

C'est, sans conteste, la plus grande chance que vous puissiez avoir à Montréal. En achetant en aussi vastes quantités, nous obtenons des prix spéciaux et nos clientes en profitent.

Demain, nous offrirons les lignes suivantes :

1500 verges de flanellettes saxonne unie, blanche, rose pâle, bleu pâle et rouge.

3000 verges de flanellette rayée à chemises, unie ou croisée, finie de couleurs assorties.

1900 verges de flanellette de fantaisie pour peignoirs, superbes dessins pour robes de maison, kimonos, etc.

Ces trois lignes valent de 12½c à 18c la verge. En vente au 3e étage, le choix, à, la verge 9c

Robes d'écolières en flanellettes

Confectionnées avec corsage, fronce sur les épaules, devant et poignets garnis de galon de fantaisie, couleurs : rouge et blanc, bleu et blanc, pour enfants de 8 à 14 ans. Prix $1.15

Ceinture-corset pour enfants

Quelque chose de nouveau. Un long CORSET DE FEUTRE, confectionné en flanellette blanche de très bonne qualité, bordé en jean, bas retenu au moyen d'un galon, pour enfants de 6 à 12 ans. Prix . . . 35c

A vendre, au rayon des corsets.

Chemises de nuit en flanellette de $1.25 pour 98c

Chemises de nuit en flanellette, pour dames, empiècement rond, avec groupes de petits remplis, empiècement en avant, col et poignets garnis de broderie, couleurs : rose et blanc. Prix régulier $1.25. Mercredi . . 98c

THÉ et CAFÉ

Notre commerce de thé et café augmente considérablement chaque semaine, le mercredi, journée spéciale du thé et du café, parce que nous clients savent que, quels que soient les bas prix demandés, ils obtiennent un article de très bonne qualité.

Notre Formozo Oolong de 75c, pour. 50c

Notre thé à déjeuner anglais, de 40c, pour . . . 32c

Notre café Java et Mocha, frais moulu, de 40 cents, pour. 33c

Un mélange de quatre, toujours en grande demande à 25c. Durant notre journée de vente de café, la livre... 21c

ECHOS MONDAINS

On annonce pour le 10 septembre, le mariage de M. Donat Charest, de Sainte-Scholastique, fils de M. Ferdinand Charest, avec Mlle Marie-Anne Rochon, fille de feu M. Dosithée Rochon, de Vaudreuil. Les nouveaux époux partiront pour voyage immédiatement après la cérémonie qui aura lieu à l'église de Sainte-Scholastique.

× × ×

On annonce pour le mois d'octobre, le mariage de M. Edgar Clément, de Saint-Laurent, avec Mademoiselle Berthe Lapointe, de Montréal.

× × ×

Mlle A. Plouffe est partie samedi pour Toronto, les Chutes Niagara et Buffalo.

× × ×

Mesdemoiselles Mailloux, de Montréal, sont de retour de St Hilaire où elles ont passé une quinzaine de jours chez leur oncle Monsieur J. E. Gravel.

× × ×

Mlle Lydia Trudeau, de la rue Amherst, et Mlle Berthe Charbonneau, de la rue Lagauchetière, sont de retour d'une visite à la Pointe aux Trembles, chez Mme A. Labelle.

× × ×

Dimanche, le 1er septembre, Madame A. Labelle recevait à sa jolie villa de la Pointe-au-Trembles: Monsieur et Madame Albert Charbonneau, Monsieur le constable J. A. Barrette et Mme Barrette, Monsieur et Madame Edmond Lescarbeau, Monsieur Perrier etc. Dans l'après-midi, il y eut excursion en yacht. Madame A. Labelle sut faire comme toujours les honneurs de sa maison. Le soir, il y eut illumination aux lanternes chinoises et c'est tard dans la soirée qu'on se sépara emportant un joyeux souvenir de cette belle réunion.

× × ×

Mme J. O. Normand, de Central Falls, R.I., en visite depuis une quinzaine, chez M. J. P. LeBel, 72a St-Denis, doit partir ces jours-ci pour St-Jean, où avant de retourner chez elle, elle passera quelque temps.

× × ×

Mlle Leda Leclerc, de St Côme, Beauce, est partie pour une promenade à Lawrence Mass., où elle passera deux à trois mois chez son oncle.

× × ×

Mlle Flore Machabé, de St Laurent, est en promenade pour huit jours, à St Chrysostôme.

× × ×

M. et Mme Théophile Deguire, de la rue Berri, Montréal, sont en visite pour dix jours à St Laurent, chez M. Arthur Jasmin.

× × ×

On annonce pour le 16 septembre, le mariage de Mlle Albina Lavoie, fille de M. François Lavoie, marchand, avec M. Clovis Masse, fils de M. Juest Masse, entrepreneur, de Québec. Les nouveaux époux feront leur voyage à Toronto.

× × ×

Monsieur Alcide Viau, de Verdun, ainsi que ses deux soeurs, Alexina et Rébecca, sont de retour d'une promenade de 15 jours, à Ottawa, et à Papineauville, où ils furent les hôtes de la famille Ball. Au cours de leur visite, ils furent conviés à une grande fête champêtre organisée par la société mutuelle à St André Avellin. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Odilon Guitard, de Montebello, ainsi que de MM. Joseph, Willie et David Ball.

× × ×

M. et Mme J. A. M. Charbonneau, sont de retour d'une promenade de trois semaines, à Cacouna.

× × ×

Mlle Elisabeth Forté, de St Constant, est l'hôte de Mlle Beauparlant, de Sainte-Agathe.

× × ×

Mlles B. et C. Longtin, de St Constant, sont à Montréal pour une huitaine.

× × ×

Mlle Irène Brosseau, de la rue Clark, était de passage, la semaine dernière, à St Lambert, et actuellement elle est l'hôte de Mlle Maria Fyfe, de St Constant.

× × ×

Mlle Alice Lapierre, de la rue Clark, est de retour d'une quinzaine passée à St Eustache.

× × ×

Mlles Maria et Eugénie Bygonaise, sont de retour de Ste Adèle.

× × ×

MM. George Moody, Dr P. J. Gadbois, M. V., échevin de la ville de Terrebonne ; Harry Moody et Charles McKay, tous de Terrebonne, seront absents pour quelques jours, en voyage d'agrément à Buffalo, aux Chutes Niagara, Hamilton, et en visite à l'Exposition de Toronto.

× × ×

Mme Laflamme et ses deux filles, Yvonne et Lydia, sont revenues à Montréal après avoir fait un voyage à Rigaud et St Eugène.

× × ×

Mlle Louise Payette et Mlle Blandésy, sont de retour d'un séjour de trois semaines à Ste Rose.

LA DANSE A MONTREAL

Les élèves du Professeur Lacasse qui ont encore droit à des leçons sont priés de les prendre cette semaine autant que possible à sa salle, 197 Notre-Dame Est. Tél. Bell, Main 1354. r

GRATUITEMENT

Nous adresserons à toutes les personnes qui en feront la demande, soit par téléphone ou par malle, notre superbe catalogue de fourrures, illustré.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 30. 3.

DOIGT AMPUTE

Hawkesbury, 3 — M. Evariste Leduc, employé à la Cie Perley, de Calumet, vient d'être victime d'un sérieux accident. Il se fit presser si fortement une main, entre les tampons d'une machine qu'il était occupé à mettre en mouvement, qu'on a dû lui faire subir l'amputation d'un doigt. Notre concitoyen devra nécessairement passer quelques jours au repos complet.

NOUVELLES DE WEST SHEFFORD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

West Shefford, 3 — M. Rochon, de Saint-Césaire, est venu ces jours derniers organiser une cour des Forestiers Catholiques. Il était accompagné de M. Grisé, de Montréal, Haut-Chef Ranger provincial. Les officiers suivants ont été élus: Chapelain, M. l'abbé Baril, curé; Chef-Ranger, Alphonse Gagnon; vice chef-ranger, Ovilas Huot; ex-chef-ranger, Albert Ricard; sec.-arch., B. Choinière; sec.-fin., H. E. Bienvenu; trésorier, Ernest Jeanneau; syndics, Eug. Parizeau, Z. Brodeur; conducteurs, 1er, Ernest Vachon, 2me, Auber Bélanger; sentinelle, Geo. Brodeur, Hm. Moisan.

Les membres sont au nombre de vingt-deux et la Cour porte le nom Saint-François-Xavier, No 1537.

EXPOSITION DE JAMESTOWN

viâ les lignes du New York Central à New-York et le choix des routes de ce dernier endroit. Bureau des billets de la ville, 130 rue St Jacques. A r

PANDORA RANGE

C'est avec un plat à cendre que l'on peut enlever le plus facilement les cendres d'un poêle de cuisine — la méthode Pandora (voir vignette).

Ce très grand plat à cendre dont est pourvu le Pandora, contient plus de cendre qu'il ne peut en accumuler en un jour.

Toutes les cendres sont dans le plat, aussi, guidées qu'elles sont par les parties saillantes situées à chaque extrémité de la boîte à feu.

La méthode Pandora est la plus facile, la plus propre, la plus expéditive.

Avec le grattoir et le plat fournis avec chaque Pandora, ça ne prend qu'environ une minute pour enlever la poussière dans les conduites de la chaleur du Pandora.

Il s'accumule moins de poussière dans les conduites de la chaleur du Pandora que dans les conduites ordinaires, parce qu'elles sont plus larges et plus profondes, sans boulons, projections ou fissures pour arrêter la poussière. En conséquence vous n'avez que faire de les nettoyer aussi souvent.

Le Pandora fait épargner beaucoup de travail.

Si votre marchand local ne vend pas le Pandora écrivez directement et demandez la **brochurette gratuite.**

McClary's

London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N. B., Hamilton

AGENTS :

Henry Morgan & Co., Ste Catherine Ouest.
J. A. Paiement et Cie, 1225 Boulevard St Laurent.
L. N. & J. E. Nolseux, 599 rue Notre-Dame Ouest et 3174 Notre-Dame Ouest.
A. Galarneau & Cie., 322 ave Mont-Royal.
A. Tremblay, 1001 rue Sainte-Catherine Est.
J. & P. Davignon, 826 rue Ontario Est.
A. C. Murray, 1840, Saint-Hubert, boulevard St Denis. yw

Pureté et Bonne Qualité, Voilà les Caractéristiques du..

CHOCOLAT ET DU CACAO DE COWAN

Les Palettes de Chocolat à la crème, etc.,
Les Bâtons de Chocolat au lait, les Croquettes,
Médaillons, etc., sont très délicieux.

THE COWAN CO., LTD. TORONTO.

A 3.10.17.24

JAEGER

LA GARANTIE D'UNE MEILLEURE SANTE

Se trouve dans l'usage des sous-vêtements Jaeger.

Ces sous-vêtements font plus que couvrir le corps, ils le rendent confortable, rafraîchi et en bonne santé en toute saison.

Trouvez-en la raison dans la brochure du Dr. Jaeger instituée "Health Culture" (201 pages broché) envoyée gratuitement.

Dr. JAEGER CO. LTD,

316 rue Ste Catherine Ouest, Montréal. 286 Portage Avenue, Winnipeg, Man.

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand.

Fait disparaître les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau tout ce qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve de 39ans et elle est si inoffensive qu'on y goute pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de la haute (une patiente) de "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites vous le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez "La Presse". Ferd. T Hopkins Prop., 37 Great Jones St N.-Y 126—m.j.s.n k l D

LA PATISSERIE LA PLUS LEGERE ET LA PLUS FLOCONNEUSE

peut être obtenue d'une farine de blé dur, pourvu que cette farine soit la "FIVE ROSES". Jusqu'aujourd'hui, beaucoup de ménagères ont gardé deux sortes de farine à la maison, une pour le pain, une autre pour les pâtisseries. Si elles prenaient "FIVE ROSES" elles n'auraient pas besoin d'autres marques ; car non seulement "FIVE ROSES" fait la croûte à tarte et les biscuits les plus délicieux, mais elle est sans parallèle pour le pain. Commandez-en un sac chez votre épicier aujourd'hui et rendez-vous compte combien "FIVE ROSES" est bonne pour tout.

Lake of the Woods Milling Co., LIMITED. 3.4.6

LE PAIN DE PURETE est "LE PAIN PURETE" de JAMES STRACHAN fait entièrement sans être touché par aucune main. Phone Est 71.

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises, mites, Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co. Toronto, Canada. 175-n

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"Théodora" a retrouvé au National son immense succès de l'an passé. C'est du grand art qui, parfois, prend les proportions d'une vraie tragédie. Il n'y manque que le retentissement du sonore alexandrin. Nous avons résumé samedi, le sujet de la pièce. Nous nous contenterons aujourd'hui de parler de l'interprétation.

Théodora, c'est Madame Théry ; elle interprète ce rôle en grande artiste. Tour à tour, elle est amoureuse et terrible. Son visage traduit l'inquiétude, la douleur, l'effroi, la passion, et la grandeur tragique.

La scène avec Marcellus est une merveille et elle marque le changement qui se fait de la femme aimante qui s'abandonne, à l'Impératrice qui se révolte.

Anatole, joué par M. Cazeneuve, il y est plein de chaleur, d'amour et de jeunesse.

Hamel a su rendre avec talent, les fureurs de l'empereur Justinien. Il a merveilleusement composé ce personnage complexe, mêlé d'très contraste, d'hypocrisie, de fausseté et de rage.

Lombard est superbe dans Marcellus ; la scène de sa mort, est une des plus belles du répertoire dramatique.

Déricourt a su rendre avec vérité, le personnage de Tamyris. C'est une belle création que cette excellente artiste.

Les autres rôles, et ils sont nombreux, sont parfaitement tenus, par MM. Ellon, Godeau, Béchet, Désir, Palmiéri, Petit-Jean, Daoust, Meussot, Mallet, Leurs, Lorett, Hervé, Boissonnière, Roumageon, Mmes Fervant, Marsolt, Bellaouellette, Soulier, Alicita, etc.

Les décors méritent une mention spéciale. L'artiste-peintre du théâtre, M. G. Parker, s'est surpassé. Il nous a donné 6 décors plus beaux les uns que les autres, et tous calqués sur ceux de la création à Paris.

Quant aux costumes, la maison Ponton à voulu être à la hauteur de l'oeuvre; elle nous a donné une reconstitution historique d'une vérité et d'un luxe qui lui font honneur.

Ajoutons qu'une partie musicale superbe est intercalée dans la pièce, et nous n'aurons donné qu'une petite idée de ce qu'est l'admirable spectacle qu'on nous donne cette semaine, au National.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Le programme de vues animées offert cette semaine au public, est un des plus complets et des plus attrayants qui soient. Les actualités les plus intéressantes défilent sur la toile devant un public charmé et appréciateur. M. Waterall, dans ses chansons illustrées, obtient aussi un vif succès, et ce n'est pas la moindre attraction de ces très intéressantes représentations.

Dimanche prochain, en matinée et en soirée, il y aura changement complet de programme, ainsi que tous les dimanches pendant la saison.

C'est lundi prochain, 9 septembre, l'ouverture si impatiemment attendue de notre Comédie française. Nous allons enfin avoir l'occasion de voir et d'entendre la troupe composée à Paris, par M. Heurion, que nous renvoyons avec plaisir venir occuper le porte de direction artistique. La Compagnie des Théâtres de Montréal ne pouvait faire une meilleure nomination : en effet, M. Heurion, qui a laissé ici les meilleurs souvenirs, possède toutes les qualités voulues pour s'acquitter à merveille de ces délicates positions. Et si nous en jugeons par ce que nous avons vu et les renseignements qui nous sont parvenus, la troupe formée par M. Heurion est une des mieux réussies qui soient.

La pièce d'ouverture est choisie et les répétitions sont commencées : c'est "Fernande", l'admirable pièce de Victorien Sardou, qui servira de début aux artistes nouvellement arrivés. Cette pièce, une des plus puissantes et des plus originales sorties de la plume de Sardou, fait partie du répertoire de Mlle Nina Sanzi, la toute gracieuse étoile des Nouveautés. M. Paul Marcel, Mlle Farnès, M. Mauger, Mme Vissler-Neuman, M. Leclercq et leurs sympathiques camarades, donneront la réplique à Mlle Nina Sanzi, et nous ne croyons pas nous tromper en prédisant à notre Comédie française, pour la saison 1907-08, succès sur toute la ligne.

ACADEMIE DE MUSIQUE

L'ouverture des portes de l'Académie de Musique a eu lieu après-midi et soir, avec les variétés de grande genre de Klaw et Erlanger. La foule était nombreuse et le spectacle a plu.

Le programme d'ouverture comprend comme premier item le grand Léon Hermann, venant directement d'Europe avec de "belles illusions." Il y a aussi les "Grands Zouaves de Pékin," au nombre de 15, qui exécutent des exercices militaires d'un genre léger. Le comédien américain, Ed. Lateli, fait son entrée avec le non moins fameux comédien anglais Harry Yule, dont la troupe joue la dernière pièce comique, "Fishing." Sur le programme figurent en outre la comédienne anglaise, Mlle La Mara, les beautés sibériennes, l'équilibriste Sadi Alfarabi et des vues animées. Il y en a pour tous les goûts.

THEATRE DE SA MAJESTE

"Lottie Dollie Dimples," le drame en musique de C. Herbert Kerr, dont le succès s'est affirmé depuis deux ans, est joué cette semaine au théâtre His Majesty. C'est une pièce de maître, et la gracieuse petite étoile, Grace Cameron, gagne certainement tous les coeurs. La musique est brillante et entraînante. Le jeu est spirituel et enlevant. L'auditoire n'a rien à demander de plus des répartiles entre comédiens et choristes. Al. Laurence, celui qui sait si bien se grimmer dans le rôle de Hi Skinner, un garçon de campagne, donne à lui seul une véritable représentation et cela plaît. Les chansons sont bien rendues. En outre de l'étoile, la petite Cameron, il y a nombre d'autres artistes émérites.

Parmi les chansons, mentionnons : "Bobby," "Im an awful Bore," "Little Dollie Dimples," etc.

THEATRE FRANCAIS

On joue cette semaine le mélodrame sensationnel du jour, "A Midnight Escape." L'intrigue de la pièce est captivante et l'action rapide et tout à la fois commencement à la fin. Quant aux effets scéniques, ils sont de la plus grande beauté. L'action se déroule dans la ville de New-York et l'auteur a su introduire dans la pièce des effets mécaniques de lumière et de couleurs qui abondent. La direction n'a rien épargné pour faire un succès de cette représentation et la troupe choisie avec soin se compose d'acteurs qui excellent dans leurs rôles respectifs. C'est palpitant.

TBEATRE BENNETT

L'affluence des spectateurs au Bennett dit plus que toute autre réclame l'excellence du spectacle qu'on y donne. C'est là une des raisons qui rend ce théâtre si grandement populaire. Et cependant le programme à l'affiche cette semaine est encore plus attrayant que celui qui jusqu'ici a été donné. En tête du programme figure "The Toy Soldier," le soldat de carton, personnifié par M. Fred. Walton, le plus grand mime anglais. Cet item est rempli des scènes les plus stupéfiantes et des dé ors spéciaux ajoutant encore à la beauté du spectacle.

Une comédie en un acte : "Le Messager et la Soubrette," fait rire l'auditoire à s'en tordre. Il y a un quatuor intitulé: "Hier, aujourd'hui et toujours," chanté avec succès.

Ajouter à cela Ida Chadwicks, le champion des danseurs comiques : Fred de Bess Luciers et la représentation de vues animées du Bennettoscope ,on aura une idée de ce que l'on voit au Bennett cette semaine.

ORIENTAL COZY CORNER GIRLS

L'un des principaux événements de la saison a lieu cette semaine au théâtre Royal. C'est la compagnie "Oriental Cozy Corner Girls," qui présente au public plusieurs étoiles dans le genre burlesque, et une série d'actes de vaudeville. Un programme nouveau et varié attirera les applaudissement, comprenant :"Un voyage de lune de miel," suivi d'actes de vaudeville. Le numéro de clôture, le plus important du programme, le "Drapeau du sculpteur" est un spectacle d'une grande beauté.

PARC DOMINION

Malgré les foules immenses qui ont visité le parc la semaine dernière, l'assistance ne diminue pas cette semaine. Toutes les attractions ont été bien patronisées. Le trio Bell Provost, acrobates, les jolies soeurs Curzon et Mlle Rose, Editta, dans ses danses et ballets ont été les favoris du public.

Cette semaine, les attractions gratuites sont de première classe. On y voit la troupe des acrobates Gordon et le trio Walhund-Tekle dans leurs puissants efforts de force musculaire. Il est évident que la direction du parc a l'intention de toujours donner jusqu'à la fin de la saison d'été un programme de choix. Avis donc à ceux qui n'ont pas encore visité ce populaire lieu d'amusements de le faire au plus tôt ,car les beaux jours s'en vont.

AU PARC SOHMER — LA CLOTURE DE LA SAISON D'ETE

La clôture de la saison d'été, au parc Sohmer, a eu lieu dimanche soir. Un magnifique succès comme chute de rideau, sur une série de représentations toutes plus intéressantes les unes que les autres, pendant quatorze semaines, consécutives. Nous avons eu, à maintes reprises, l'occasion de signaler les attractions réellement intéressantes que les gérants de ce lieu d'amusements populaires, ont servies à leur nombreuse clientèle.

Environ 6,000 personnes étaient présentes. Des centaines d'autres ont dû rebrousser chemin.

On a prodigué des applaudissements aux artistes dont nous avons déjà parlé. Les Soeurs Donegan, les gracieuses mimeuses ; le professeur Struck, le magicien ; Fred. Howard, le ventriloque et musicien excentrique ; Cadieux, l'acrobate merveilleux sur fil de fer tendu, et en dernier lieu, la troupe Dunedin, bicyclistes incomparables, dans leurs jeux et évolutions.

Deux très jolis concerts ont été donnés par le professeur Jean Goulet, sur la terrasse. Ce dernier part demain ayant accepté un engagement de six semaines à New-York. Il sera de retour à temps pour conduire la musique qui fera les frais pendant les représentations de luttes qui se continueront pendant le cours de l'automne et de l'hiver prochain au parc Sohmer.

LE NATIONOSCOPE

Moins une exception, tous les théâtres et théâtricules sont ouverts, on fait pour partout une réclame tapageuse et cependant le Nationoscope regorge de monde, sa salle quoique spacieuse, est trop petite pour contenir le flot envahisseur.

Quoique ça paraisse un cliché, c'est pourtant vrai : le contrôle a dû refuser l'entrée à plus de mille personnes à chaque représentation de dimanche et d'hier. Une demi-heure avant l'arrivée des membres de l'orchestre, il n'y avait pas même un coin pour se tenir debout.

Cette vogue en masse donne une preuve évidente de la popularité du Nationoscope et de la valeur du spectacle qu'on y donne.

On a constaté avec plaisir que tous les employés du théâtre sont maintenant revêtus d'un joli costume couleur café au lait, taillé avec goût et seyant fort bien à chacun.

Comme il a déjà été dit, M. Miro, le très habile chef d'orchestre, a maintenant sous sa direction huit musiciens. Ce sont tous de véritables artistes connus des amateurs de bonne et vraie musique.

Le programme de cette semaine est intéressant au plus haut point et fera certes les délices des habitués.

Les scènes suivantes ont eu une faveur marquée : Le rêve d'un tailleur fatigué. Le délire de l'ivrogne. Les nouveaux mariés. Les soeurs rivales. La réforme des enfants en France, 2,000 milles pour un dollar et La vengeance d'un cadavre au Mexique.

M. Edwards, le sympathique et excellent baryton new-yorkais, dont la voix chaude et vibrante commande l'enthousiasme, a remporté un succès qui lui restera en mémoire longtemps.

La réapparition de M. Normandin, ce jeune artiste à la voix phénoménale, au talent si admiré des connaisseurs, a beaucoup plu au public qui ne lui a pas ménagé ses chaleureux applaudissements.

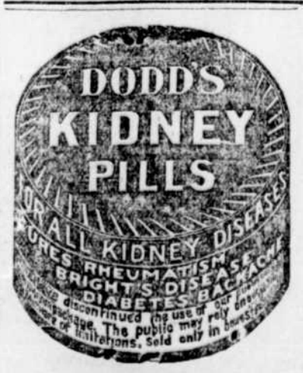
M. Kannock, porteur de la fameuse machine parlante, a pris passage à bord de l' "Adriatic," de la White Star Line. Ce paquebot est attendu à New-York jeudi prochain.

La date de l'inauguration du "Gramophone Gaumont" sera connue dans quelques jours.

LE VITOSCOPE

Dès l'attaque du pianiste, hier soir, à huit heures dix, la salle du Vitoscope était remplie au point de ne plus y admettre personne. Le retardataires s'en sont retournés, pestant quelque peu contre leur déconfiture, mais se promettant qu'à l'avenir, ils auraient la précaution de retenir leurs billets à l'avance. Cette résolution peut être transformée en un conseil qui serait utile à plusieurs, car le Vitoscope s'est déjà acquis une grande popularité et attiré par son spectacle, si bien composé et si amusant, un nombre considérable de gens.

Au nombre des vues qui ont produit dans l'auditoire hier soir, un contentement bien marqué, de l'enthousiasme même, nous pouvons mentionner : Le voleur volé. La grève des nourrices,



LA FIEVRE DES FOINS GUERIE APRES CINQ ANS

Ne sortez pas de la maison — ne cherchez pas de remède — prenez tout simplement Catarrhozone ; — il guérit tout cas aussi promptement qu'il a guéri Thomas Eaton de Westwood, Ont., qui dit : "J'ai souffert pendant cinq ans de la fièvre des foins, et il me fallait quitter cette partie du pays un mois avant l'époque des attaques. Depuis que je fais usage de Catarrhozone, je n'ai plus souffert ; ma guérison est parfaite".

Contre le catarrhe d'été, l'asthme et la fièvre des foins. Catarrhozone est garanti. Vous l'avez pour $1.00 chez tout vendeur. A w

UNE DEPECHE EN RETARD

Suite de la page 11

jardins, Albert Caron, Alphonse Parent, S. Roy, tous de Blue Bonnets; Adora Cherrier, de Lapratrie; J. B. D'Amour, Johnny Leroux, de Sainte-Philomène; Wilfrid Grégoire, de Saint-Isidore, Narcisse Riel, du même endroit, etc., etc.

Je relate un petit incident qui démontre la foi simple et superstitieuse des indiens pour la robe noire. Au moment où Monseigneur l'archevêque, accompagné de quelques prêtres, arrivait à l'église,

UNE VIEILLE INDIENNE

la mère de Joe French, l'une des victimes du désastre de Québec, se glissa dans un groupe et vint me toucher l'épaule. "Tenez, dit-elle, en me montrant le portrait de son fils que je lui avais rendu la veille, je vais aller trouver l'évêque et vais lui demander de bénir le portrait de mon Jos, afin que je le retrouve."

J'ignore si la pauvre vieille a pu pénétrer jusqu'auprès de Sa Grandeur, mais si elle en eut l'insigne faveur, j'espère que son humble demande a été exaucée.

Pour la circonstance, l'église de Caughnawaga s'était revêtu de tout ce qu'elle possède de décorations funéraires. En plus, chacun des assistants tenait dans sa main, suivant la coutume en ces occasions, un cierge allumé. "Il y avait près de 1400 cierges dans l'église, me disait après la cérémonie, le bedeau Jacob D'Ailleboust, voulant exprimer par là que jamais pareille chsoe ne s'était vue.

LE CATAFALQUE

se trouvait placé au milieu de la nef. Deux cercueils en formaient le centre et ils étaient flanqués de trois autres à droite et de trois autres à gauche. De longues chapes à lames d'argent recouvraient les bières et s'offraient aux reflets des cierges allumés. L'orgue était tenu par Mlle Louise Jocks, et le chant dirigé par M. Alexandre D'Ailleboust. Dans le choeur, on remarquait, MM. les abbés I.R.Chaput, curé de Châteauguay; J. G. L. Forbes, curé de Ste Anne de Bellevue; C. R. P. Déguire, O. M. I.; le R. P. Comte, S. J., et R. P. Boucoujain, S. J. Sa Grandeur Monseigneu Bruchési officia, assisté du chanoine Décarie, comme prêtre-assistant, du R. P. Granger, S.J., curé de Caughnawaga, et de M. l'abbé Corbeil, de l'Assomption, comme diacres d'honneur, et de M. l'abbé Lessard, curé de Lachine, et Bourassa, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Après le premier Evangile, Sa Grandeur se tourna vers les fidèles assemblés et leur adressa ces paroles de sympathie et d'encouragement que la bourgade de Caughnawaga conservera longtemps, comme elle conserva la mémoire de ceux qu'un tragique incident de la vie vient de plonger dans le deuil. Monseigneur avait pris pour texte de son allocution, les premières paroles du "Pater noster".

"Pater noster qui es in coelis,sanctificetur nomen tuum, fiat voluntas tua....."

Sa Grandeur fut bref dans son sermon, mais les paroles qu'il prononça allèrent droit au coeur des assistants qui

VERSERENT DES LARMES.

C'était aussi un rare spectacle que celui de ce chef d'une hiérarchie venant offrir à ses ouailles, ses sympathies et celles de son diocèse.

ALLOCUTION DE SA GRANDEUR

"Notre Père qui êtes aux cieux, disait-il, que votre volonté soit faite." C'est la prière, mes bien chers frères, que Jésus-Christ, notre divin maître, nous a lui-même apprise et recommandée; c'est bien celle qu'il nous convient de redire dans l'immense malheur qui vient de nous frapper.

"A Montréal, on célèbre joyeusement la fête du travail, ici, vous êtes dans le deuil; je viens prier et pleurer avec vous. Oui, j'ai le coeur plein de l'armes!

"Quel terrible désastre que celui du pont de Québec, et comme Dieu vous éprouve!

"C'est huit cadavres qui sont dans ces cercueils; mais combien sont encore là-bas sous les eaux!

"Les retrouvera-t-on jamais tous?

"Votre douleur, bien chers frères, si légitime, est de celles dont, comme Rachel pleurant ses enfants, on ne peut pas être consolé. Il est des larmes que l'âme a besoin de verser!

"Laissez-moi cependant vous dire combien nous souffrons tous avec vous!

"Sous l'oeil de Dieu,élevez-vous aux grandes pensées de la religion. Si profond que soit un malheur, il n'abat jamais complètement l'âme chrétienne, et aux affligés qu'anime la foi, il reste toujours de pouvoir espérer, en regardant le ciel!"

Et, au fur et à mesure que Monseigneur parlait, M. l'abbé Forbes—qui est resté si dévoué à ses anciennes ouailles et les porte toujours dans son coeur—traduisait les pensées et les sentiments de son archevêque dans cette langue imagée, qu'on dit si belle et si expressive.

M. L'ABBE FORBES,

curé de Sainte-Anne de Bellevue, et autrefois curé à Caughnawaga, ajouta que sa paroisse sympathisait avec lui, pour déplorer la perte de ces vigoureux et alertes Indiens du Sault Saint-Louis, dont le travail à la construction du pont de Vaudreuil avait émerveillé la population.

Les paroles de M. l'ancien curé de Caughnawaga provoquèrent les larmes de l'assistance mais jetèrent l'espérance dans le coeur des veuves et des orphelins.

Après le service et le chant du Libera, la procession reprit sa marche vers le cimetière. Ce fut la plus longue procession depuis la fondation de la bourgade. Les

PREMIERS CORBILLARDS

avaient atteint déjà le cimetière qui est situé à près d'un mille de l'église que la queue de la procession sortait à peine de la chapelle. Les femmes marchaient en groupe, les hommes suivaient les corps. Un détail macabre: un fossoyeur, la pelle à la main, marchait au milieu des parents de l'un des défunts, anxieux de terminer sa lugubre besogne.

Le sepectacle au cimetière était des plus imposants. Une énorme fosse avait été préparée pour recevoir les huit cercueils. Cette fosse, creusée au milieu d'un talus avait réuni autour d'elle une multitude d'hommes et de femmes. Le petit cimetière était littéralement encombré de gens de la bourgade et d'étrangers. Ici encore, nous eûmes l'occasion d'apprécier la beauté touchante des coutumes de nos Indiens catholiques. Pendant que les fossoyeurs faisaient ébouler le sable sur les tombes alignées, comme pour étouffer ce bruit macabre, deux Iroquoises, Mmes Thomas Williams et Michel D'Ailleboust entonnèrent un chant des morts, que tous répétèrent en choeur. Ce chant m'a été traduit par un sauvage qui m'en a, en même temps, raconté la légende.

Un sauvage de la tribu du Sault Saint-Louis était parti pour la saison de chasse lorsqu'un jour, provisions et gibier lui manquèrent. Longtemps, il erra à travers bois, mais sans pouvoir rencontrer aucun secours.

Affaibli et découragé, le malheureux s'affaissa et attendit

STOIQUEMENT LA MORT.

Il creusa sa propre fosse et avant que de s'ensevelir, il écrivit sur une écorce de bouleau blanc, son dernier adieu au monde.

A titre de curiosité, je vous transmets quelques versets de ce chant en langue iroquoise:

Teswaiatoretak sewakmekon ne tsionkme,
Se ma semona nena, ise oui sementent,
Semat katho tsimi makiatamena,
Ise oui etho nensemaiatainen.

× × ×

Oven makiheie sekon ase tsi Kounise,
Eahte makattalsen to akwa niksounhoten,
Kerhakme se, sekom eniomnise,
Tenhakiatoretens ne Rameminio.

L'Indien Jacob D'Ailleboust, m'en a donné

UNE TRADUCTION

que je copie presque textuellement pour montrer sa simplicité touchante:

"Voyez, tous, chrétiens, riches et pauvres, ce qui m'arrive! Il vous en arrivera autant. Quand je suis mort j'étais bien jeune. Je ne me suis pas aperçu de la maladie qui m'a frappé. Je ne pensais pas que le Seigneur me jugeait si vite. ....Pourquoi aussi m'étais-je rendu maître de ma vie quand le Seigneur seul est le maître des vies... Retirez-vous mauvais amis, vous m'avez fait tomber dans le mal, pendant que j'existais sur la terre. C'est votre faute aujourd'hui si le Seigneur m'abandonne.....

Cette pieuse légenre qu'on chante à Caughnawaga sur la tombe des frères était écoutée hier, il semble, avec plus d'attention et plus de piété que jamais.

Le R. P. Granger, S.J., missionnaire actuel de Caughnawaga, récita une dernière prière, et la foule se dispersa au milieu des sanglots.

Le désastre du pont de Québec a fait dans la tribu iroquoise de Caughnawaga, une cinquantaine d'orphelins et une trentaine de veuves.

Le représentant de la "Presse" a pu obtenir de M. John D'Ailleboust qui lui-même l'avait obtenue de la compagnie "Phoenix Bridge", une

LISTE OFFICIELLE DES VICTIMES

du Sault Saint-Louis au pont de Québec. En voici les noms: Thomas K. Bruce, Joseph D'Ailleboust Horn, Louis Albaney, Joe Mitchell, John Morris, Augus Montour, Tom Deer, Augus Blue, Mike Adams, Joe Lefebvre, James D'Ailleboust Horn, Peter D'Ailleboust Horn, Andrew Rice, Louis Deer alias Temahennomete, Joseph-Orite D'Ailleboust, Joe Deer, John Norton, Augus Leaf, Michel Délisle, F. S. Kirby, Noé Dioma (Guillaume), Louis Jocks, Thomas B. Jocks, James Goodleaf, John Jaco, Solomon Angus, Louis D'Ailleboust Horn, Louis Lee, Joe French, Napoléon LaHoche, James Mitchell et Augus D'Ailleboust Horn.

Comme on le voit, le nombre des victimes se chiffre à trente-trois. En tout, quarante Indiens de la tribu iroquoise de Caughnawaga étaient employés à la construction du pont de Québec lors du désastre. Sur ce nombre deux: Dominique McComber et Louis Higgins étaient absents lors de la catastrophe et cinq autres se sauvèrent.

John D'Ailleboust, celui qui a perdu quatre frères et un beau-frère dans la catastrophe m'a raconté

QUELQUES INCIDENTS

que je vous transmets.

Angus Leaf avait écrit à sa jeune femme une journée avant l'accident. Sa pauvre femme reçut la lettre quelques heures après avoir reçu la nouvelle de la mort des on mari. Dans cette lettre, Leaf faisait part à sa femme de son projet de retourner à Caughnawaga plutôt que d'exposer sa vie d'une si terrible façon. Leaf devait être de retour à Caughnawaga, samedi soir, c'est-à-dire deux jours après la catastrophe.

Salomon Augus, une autre des victimes, était un ancien soldat qui avait pris part aux expéditions anglaises sur le Nil, en 1885.

D'Ailleboust m'a rapporté que lorsque le cadavre de John Norton fut retiré des décombres, le défunt avait la langue presqu'entièrement sorti de la tête. Un sauvage prit alors son couteau,

LA LUI TRANCHA

et alla l'enterrer à quelques arpents du désastre.

Le cadavre de Joe French ne sera probablement jamais retrouvé. Ce pauvre jeune homme travaillait avec plusieurs de ses compagnons à river les traverses en fer de l'arche principale. Pour faire ce travail, French et ses compagnons étaient obligés de se placer dans une boîte en fer où ils se trouvaient à l'étroit. En s'effondrant, la masse entraîna avec elle les malheureux qui furent broyés et pulvérisés.

Thomas Montaur, âgé de 21 ans, sauvage de la tribu de Caughnawaga, m'a raconté comment il avait échapé à la mort. Montaur est employé à la construction des ponts depuis l'âge de dix-huit ans.

"Je travaillais, dit-il, à l'extrémité du pont et j'étais juché sur l'une des traverses en fer lorsque la catastrophe se produisit. Je vis sombrer la partie principale du pont et disparaître un à un mes compagnons.

"Voyant que moi aussi j'allais subir le sort des autres puisque la pièce qui me supportait allait être entraînée dans l'effondrement, je pris un parti désespéré, celui de me précipiter dans le fleuve, d'une hauteur de 185 pieds environ.

"Je perdis connaissance en tombant et ne repris vie qu'en revenant à la surface de l'eau.

"Je nageai immédiatement pour me faire flotter et me laissai aller à la dérive. De temps en temps, je russissais à me cramponner à une pièce de bois et reprenais ainsi un peu de force. J'atterris à un mille ou un mille et demi plus loin, à moitié fou, et tellement surexité que pendant plusieurs heures, je dus rester immobile sur le rivage."

Thomas Montaur porte, en souvenir de cette terrible aventure, une blessure en arrière du cou. Va sans dire qu'il bénit Dieu à la pensée qu'il aurait infailliblement subi le sort de ses malheureux compagnons sans son acte de sang-froid et de bravoure.

J'ai dit que les nommés Dominique McComber et Louis Higgins de la tribu de Caughnawaga avaient quitté l'ouvrage quelques heures avant le désastre, à la suite d'une petite difficulté avec l'un des contremaîtres. McComber m'a déclaré que ses remarques au contremaître qui le congédia pour refus de travailler étaient que les traverses du pont ne pouvaient résister aux rivets.

LA DEPECHE DE M. COOPER

New-York, 3. — Si le pont de Québec eut tenu bon vingt-quatre heures de plus, il est plus que probable qu'il serait encore debout, aujourd'hui. On peut même ajouter que, même dans le cas d'un effondrement, on n'eut eu alors à enregistrer aucune perte de vie.

M. Théodore Cooper, de cette ville, est l'ingénieur consultant des travaux du port. Depuis quelques années sa santé n'a pas été bonne. Le fait est que depuis deux ans il n'a pu aller lui-même examiner le pont, étant forcé de se fier aux rapports soumis par les ingénieurs qu'il envoyait sur les lieux.

L'un de ces inspecteurs, M. McClure, est revenu à New-York jeudi matin dernier. Il fit rapport à M. Cooper qu'il venait de relever dans la structure du pont certains indices, qui étaient bien loin de lui plaire. Telle fut l'impression que créa son rapport sur M. Cooper, que ce dernier télégraphia aussitôt ce qui suit à l'ingénieur en chef de la "Phoenix Company", à Phoenixville, Penn:

"Ne mettez pas de charge additionnelle sur le pont de Québec pour le moment. Vous feriez mieux de faire un examen immédiatement."

Par suite de retards causés par la grève des télégraphistes, cette dépêche ne parvint à Phoenixville que vers le milieu de l'après-midi, jeudi. Pour comble de malheur, M. Deans, l'ingénieur en chef, était alors absent. Il ne fut de retour qu'à 5 heures, et quinze minutes plus tard, M. McClure, l'inspecteur de M. Cooper, arrivait de New York et exposait en détail les raisons pour lesquelles il fallait de toute nécessité se conformer aux instructions de son chef.

A ce moment, il était trop tard pour l'expédition à Québec d'un message ordonnant la suspension des travaux jeudi même.

Comme question de fait, le pont s'écroulait au moment où MM. Deans et McClure étaient à discuter ensemble la situation.

C'est ce qui fait que si le pont eut tenu vingt-quatre heures de plus, on l'eut peut-être sauvé, ou du moins il n'y eut pas eu de pertes de vie.

Le "Times", de New York, public la dépêche suivante de Phoenixville, en même temps qu'une interview avec M. Cooper:

UNE FATALITE

—"Les derniers événements démontrent que que l'on a compris trop tard la condition du pont de Québec, et que la dépêche d'avertissement envoyée à la compagnie par M. Théodore Cooper est venue trop tard aussi pour qu'il eût été possible d'atteindre à temps les hommes employés aux travaux du pont jeudi même.

"Cette dépêche se lisait comme suit: "Ne mettez pas de charge additionnelle sur le pont de Québec pour le moment. Vous feriez mieux de faire un examen immédiatement.

"Par un concours de circonstances pour lequel personne n'est à blâmer, le message en question n'a pu être remis au fonctionnaire dans le département duquel cette information devait être reçue, qu'à l'heure presque exacte où le pont s'écroulait, à 5.30 heures.

"M. Cooper l'avait mis au bureau de télégraphe dans le cours de la matinée. Toutefois, d'après M. William H. Reeves, surintendant général de la compagnie, il n'a été reçu ici, aux usines, que vers le milieu de l'après-midi.

"John Sterling Deans, l'ingénieur en chef, à qui il était adressé, était absent de son bureau à ce moment. On le plaça sur son pupitre pour qu'il la lût à son arrivée. A 5 heures il était de retour, et quinze minutes plus tard N. R. McClure, un inspecteur envoyé par M. Cooper, arrivait en personne, porteur d'informations particulières sur la condition du pont.

"Malheureusement, il était alors trop tard dans la journée pour faire parvenir une dépêche à temps aux ouvriers du pont, avant leur départ des travaux.

DES EXPLICATIONS

"Le fait que le message de M. Cooper, suggérant de rappeler les hommes travaillant sur la structure du pont, n'était pas assez explicite, est donné comme la raison principale qui a empêché les officiers d'agir en l'absence de l'ingénieur en chef, M. Deans.

"On ne redoutait cependant aucun danger immédiat.

"Il n'y a eu aucune négligence de la part de qui que ce soit dans cette affaire, dit M. William H. Reeves. Le message n'était pas considéré comme urgent.

"Les travaux ont été surveillés très étroitement depuis le commencement et l'un de nos ingénieurs était revenu quelques jours avant la catastrophe avec un rapport favorable.

"Le télégramme de M. Cooper n'était arrivé qu'une couple d'heures avant l'accident, nous n'aurions pas eu le temps d'en faire parvenir la teneur aux ouvriers.

"La chose eut été toutefois tentée si nous avions su qu'il y avait du danger.

"M. Reeves a déclaré qu'il ne pouvait pas dire pour le moment quelle a été la véritable cause de l'accident; il ajoute qu'il ne pourra le faire qu'après une inspection soigné des travaux qui avaient été exécutés.

"M. Charles E. Connard, secrétaire privé de l'ingénieur en chef, M. Deans, a nié d'abord avoir eu connaissance du télégramme de M. Copper, mais il finit par avouer qu'il avait été reçu.

—"Il arriva tard dans l'après-midi, dit-il, et ne contenait aucun ordre formel de rappeler les hommes, de sorte que nous avons attendu l'arrivée de M. Deans. Nous n'y attachions pas une grande importance.

M. McLure arriva ici presque en même temps que la dépêche.

"J'ignore à quelle heure elle fut envoyée de New-York, mais je crois qu'il y a eu du retard dans sa transmission.

AUCUN BLAME

ne peut être imputé à qui que ce soit au sujet de ce télégarmme."

"M. Théodore Cooper, 45 Broadway, l'ingénieur consultant pour la construction du pont de Québec, a reçu hier une dépêche de M. E. A. Hoare, l'ingénieur en chef de la compagnie du pont, contenant ses constatations sur la catastrophe après un premier examen.

LES RESPONSABILITES

"M. Hoare a déclaré que les fondations étaient absolument intactes, que conséquemment la défectuosité était dans la structure. Les énormes chaînons à oeillets, au sommet de l'ancrage, sont pliés, dit M. Hoare dans son télégramme, la pression étant vers la rivière à l'endroit où les travées ont manqué.

"On croirait que la défectuosité s'est fait sentir près du pilier principal", dit M. Hoare, "Toute la structure s'est effondrée verticalement."

"La dernière partie du message de M. Hoare émet la théorie qu'un poids plus considérable se trouvait à reposer d'un côté du pilier principal, sur la travée en construction, ou qu'une autre cause aurait fait balancer toute la structure, qui s'est effondrée tout-à-coup.

"L'idée émise au sujet de la pesanteur des machines entassés sur l'arche et dont le poids aurait causé l'effondrement, n'a aucune valeur, a déclaré hier M. Cooper. La grande grue à l'extrémité de la construction ainsi que la machinerie nécessaire ne produisaient pas plus d'effet qu'une mouche sur cette énorme charpente. La théorie du vent, faisant osciller la structure est complètement hors de la question aussi, car nous avons eu des vents dix fois plus forts que celui de jeudi et jamais ils n'ont produit le moindre effet.

SAGE MUTISME

"C'est réellement trop prématuré de parler des causes de la catastrophe. Je ne suis pas pour dire d'une manière spécifique ce que mon inspecteur m'a dit lorsqu'il est descendu me voir, jeudi matin, ni qu'il m'ait déclaré qu'il y avait des choses dans la structure qu'il n'aimait pas. Il m'a donné à croire qu'il était de mon devoir d'avertir la compagnie contractante d'abandonner son travail jusqu'à ce que le pont soit examiné. Je peux dire, en somme, qu'il avait des craintes quant à la structure".

—"Comment ces défectuosités se sont-elles fait sentir", a-t-on demandé à M. Cooper.

—"Oh, je n'entrerai pas dans ces détails maintenant, c'est prématuré.

"Je dois dire cependant que même le rapport de mon inspecteur ne m'a pas fait croire à une catastrophe aussi immédiate. Ce qu'il m'a dit m'a simplement forcé de croire que je devais dire à la compagnie de suspendre ses travaux jusqu'à ce qu'un examen soit fait. Mon inspecteur, pas plus que moi, n'a cru un instant qu'une catastrophe était imminente. Mais ce qu'il m'a dit m'a fait croire, comme il le croyait lui-même, que tout n'était pas absolument comme ça aurait dû l'être.

"Je veux corriger une expression erronée que certains journaux ont publiée dans ma première interview. Il se peut que ce soit aussi de ma faute, mais l'impression qui restait de mon interview était que j'avais le droit d'ordonner aux hommes de laisser l'ouvrage. Or, je n'avais pas ce droit; je suis l'ingénieur consultant seulement. Après le rapport de mon ingénieur, j'ai télégraphié au bureau de la Phoenix Bridge Co., à Phoenixville, Pa. Je n'avais pas le droit de télégraphier aux hommes qui travaillaient sur le pont."

—"Croyez-vous que le pont sera reconstruit? a-t-on demandé à M. Cooper.

—"Je ne le sais pas du tout, mais je le pense. Il y avait de grandes espérances fondées sur ce pont. On avait hâte d'en voir l'achèvement. C'est en quelque sorte une nécessité nationale. Et à part ça, un fort montant d'argent a été dépensé pour les fondations qui me paraissent très bonnes, et il y a actuellement une quantité considérable de matériel fait expressément pour la structure de ce pont."

M. BERGER

L'hon. M. Parent nous a déclaré, hier soir, que M. Berger, l'associé de M. Théodore Cooper, arriverait aujourd'hui même et qu'il aurait une entrevue avec lui, dès son arrivée à Québec.

LES MAITRES DE POSTE

LE MAITRE GENERAL DES POSTES VIENT DE FIXER L'ECHELLE DES SALAIRES.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Désormais le salaire minimum d'un maître de poste rural sera de 35 dollars; présentement il est de 25 dollars.

Sur le premier revenu de 800 dollars, le maître de poste retire actuellement quarante pour cent.

A l'avenir, il aura 30 p. c. sur toute somme au-dessus de $1,000 jusqu'à $10,000.

Présentement, il lui est accordé 15 pour cent sur toute somme au-dessus de $10,000, et à l'avenir il recevra 20 pour cent.

Une gratification pour travail le soir est actuellement allouée, quand le maître de poste doit être de service après 10 heures p. m. ou avant 6 heures a. m.; le salaire minimum étant de 8 dollars et le maximum de $60 suivant la longueur et la qualité du travail opéré.

Il a été décidé de changer les heures de 9 heures p. m. à 7 heures a. m. et de fixer la gratification minimum à 10 dollars et la moyenne à $100.

L'échelle actuelle est de 10 pour cent sur le revenu des bureaux dont le service d'envoi est opéré quand l'envoi est dû directement et de 5 pour cent quand il est fait indirectement ou par l'entremise d'un autre bureau.

La nouvelle échelle est de 12 pour cent dans les deux cas.

AVIS SPECIAL

Achetez votre nouveau piano de la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond, qui a le contrôle des ventes de fameux pianos Mason et Risch, Bell, Leach, Chickering Bros et Chopin. Prix modérés et conditions faciles. 256—2

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p.c., sur les prix d'automne.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850.
30, 2.

AVIS SPECIAL

Le nom Karn a toujours signifié et continuera à signifier que c'est la plus haute qualité qu'on puisse obtenir dans la construction des pianos. Layton Bros, 144 rue Peel, vis-à-vis du Carré Dominion. 255-2

FEU LE COMTE DE BURY

Saint-Jean, N. B., 3 Le comte Robert Visart de Bury est décédé ici samedi soir, à l'âge de 59 ans. Le comte de Bury était un Belge naturalisé sujet britannique, et il occupa les postes de consul de France et de vice-consul de Belgique. Il était arrivé au Canada, vers 1870, et avait épousé Mlle Simonds, de Saint-Jean. Il laisse douze enfants, dont l'aîné, le capitaine Henry R. V. de Bury, est professeur de mathématiques au collège militaire de Kingston.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

RAYON DE LA BATTERIE DE CUISINE

Couteaux à peler les pommes, à peler et tirer les coeurs de pommes, épluche les pommes aussi vite qu'une personne puisse en fournir. Economise du temps, de la patience et le fruit. Prix $.75.

Balais de crin, meilleurs que de plus durs pour planchers de bois durs, prélart et carreaux, régulier $1.50 et $2.25. Prix, $1.00 et $1.50.

Finissages de planchers tels que teintes et teintures, pour coloriage artistique de bois, composition pour remplir le bois, fentes et jointures, nettoyer, donner du brillant, raviver le vernis, effacer les taches et la peinture, brosses à cirer, mitaines à polir, garnitures de chaises, meubles de repos, huileurs de planchers, balais de feutre, époussettes en laine, peintures de plancher intérieur et extérieur mélangées toutes prêtes pour l'usage, vernis spéciaux pour plancher, linoléum et prélart.

Miroirs de chambres de bain, barres à serviettes, sièges de bain, pommes d'arrosoir pour douches, arrosoir et brosse combinés, porte-verre, porte-brosse à dents, porte-savon, porte-balai, sacs pour savon et éponge.

RAYON DES MACHINES A COUDRE

Ayant fait un plus avantageux contrat avec la "Davis Sewing Machine Co.," nous sommes en position de donner à nos clients le bénéfice des plus bas prix.

La "New Leader" dessus boîte, 3 tiroirs, chêne foncé, ancien prix $22.00, maintenant $20.00.

"New Leader" tête pliante, 5 tiroirs, ancien prix, $25.00, maintenant $22.00.

Chaque machine a une série complète d'accessoires et est garantie pour 5 ans. A nos clients au dehors de Montréal, nous payons toutes les dépenses de fret à la plus prochaine gare de chemin de fer au Canada.

HENRY MORGAN & CO., LTD, - MONTREAL.

Miller HIGH LIFE LAGER
Distributeurs généraux,
Laporte, Martin & Cie Ltée, Montréal
A

SEUL IMPORTATEUR
DE GLOBES RONDS OVALES ET CARRES

Nous importons également les Vitres à Cadres, Chromos et des moulures de toutes sortes. Pour $1.00 nous adresserons 50 échantillons de moulures à cadres aux marchands. Vendus à sacrifice, quantité importante de Cadres de 16x20.

Seule Maison de ce Genre à Montréal

LOUIS WISINTAINER
MANUFACTURIER DE CADRES
72 St LAURENT 72 } Tel Bell Main 5082 Marchands 82
255—1,j,s—n

The John Murphy Company Limited

Le Magasin ferme à 5.30 p.m. Mardi, 3 septembre 1907.

Les Nouvelles Etoffes à Robe

Notre commerce d'Etoffes à Robe s'annonce bien; le peuple achète plus généreusement que nous nous y attendions, vu que chacun est supposé être encore hors de la ville. C'est une excellente chose que d'acheter de bonne heure. Les robes qu'on fait faire maintenant coûtent moins cher qu'elles coûteront plus tard; les modistes n'étant pas aussi occupées.

2 Valeurs Spéciales Mercredi

Drap Fin Vénitien à .49

Drap fin vénitien pure laine, 44 pouces de large, en 20 nouvelles nuances de bleu, marine, brun foncé, brun doré, vin, vert, gris et noir indélébile.

Serge Cheviote à .59

Serge cheviote pure laine, en 16 nuances nouvelles de marine, bleu marine, mousse, myrte, réséda, castor, beige, gris, cardinal, vin, écarlate, brun foncé, brun doré et noir indélbile.

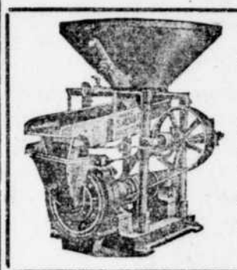
Flanellette à .10

1000 verges de flanellette rayée unie et de fantaisie, 32, 34 et 36 pouces, le reste de notre stock. Rég. .12½, .15 et .18 la verge. Mercredi, la verge 10

Toile à Verre à .10

Environ 500 verges de toile à verre, 24 et 27 pouces de large. Prix régulier .15 la verge. Mercredi 10

The John Murphy Company Limited



Moulange Champion

La Meilleure Moulange sur le Marché.

Fonctionne avec économie, coûte peu et produit les meilleurs résultats. Elle moud rapidement, régulièrement et donne à tous ceux qui s'en servent la plus entière satisfaction. Des témoignages nombreux seront fournis sur demande.

La MOULANGE CHAMPION est GARANTIE. Différentes grandeurs. S'adapte sur engin à vapeur, pouvoir à chevaux, etc.

S. VESSOT & CIE
JOLIETTE, P. Q. (4)

DYSPEPTOLINE

LK LK

LE PETIT COUP DU MATIN

Lorsqu'au réveil, vous avez l'estomac fatigué, irrité, vous agirez sagement en prenant une pastille ou deux de Dyspeptoline avant d'absorber "le petit coup du matin": votre estomac s'en trouvera bien et vous éprouverez un bien-être inconnu à tous ceux dont l'estomac ne fonctionne pas régulièrement. Il n'y a pas de remède plus efficace que la Dyspeptoline contre l'Indigestion, la Dyspepsie, les aigreurs d'Estomac, Palpitations de Coeur, Maux de Tête et Insomnie.

50 cents la boîte; 3 boîtes pour $1.25, chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, de la

COMPAGNIE MEDICALE ELKA, - - JOLIETTE, P. Q.

Dépôt à Montréal: Pharmacie Robert, angle Craig et St Laurent. A

A LA RECHERCHE DU DISPARU

Un père éprouvé voudrait avoir des nouvelles de son pauvre enfant, parti samedi sans donner de ses nouvelles.

M. Maurice Favreau, No 62 de la rue Wolfe, pleure depuis samedi, la disparition de son fils aîné, Wilfrid. L'enfant, au dire du père, était un

Wilfrid Favreau, dont le père pleure la disparition, depuis samedi après-midi.

modèle; jamais il ne s'absentait; c'était la joie de la demeure, depuis la mort de Mme Favreau, décédée il y a 4 ans.

M. Favreau serait très reconnaissant à ceux qui pourraient lui donner des nouvelles du disparu.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3 — La Révérende Soeur Marie-Mathilde Dugal, religieuse hospitalière, professe de choeur, est décédée mardi dernier, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph d'Arthabaskaville, après 5 ans de vie religieuse. Elle était âgée de 26 ans, fille de notre concitoyen, M. le major Pierre-Georges Dugal, et soeur de M. Geo. Oct. Daugal, organisateur des Forestiers Catholiques, à Québec.

La famille a reçu de nombreux messages de sympathies.

Attrape-Mouches de WILSON

Chaque paquet tuera plus de mouches que 300 feuilles de papier collant.

—VENDUS DANS LES—
PHARMACIES, EPICERIES ET MAGASINS GENERAUX.
10c le paquet ou 3 paquets pour 25c.
Durant toute la saison.
(1) A k

Pain livré dans toutes les parties de la Ville . .

John CUNNINGHAM

Boulanger de l'Aristocratie.

315 à 325, Av. Elgin

Vis-à-vis du Parc Westmount.

Tél. Westmount 1332. 3,4,6

La bière de prédilection des gourmets: Miller High Life, la meilleure bière de Milwaukee, délicieuse, rafraichissante, tonique. Elle vous enchantera.
A

LE PONT DE TERREBONNE

Vers la fin du mois de septembre, aura lieu l'inauguration du nouveau pont métallique reliant Terrebonne à Saint-François de Sales.

Ce pont a coûté $65,000, et portera le nom de Préfontaine-Prévost.

L'hon. Lomer Gouin, l'hon. J. Prévost, plusieurs députés fédéraux et plusieurs membres de la législature assisteront à l'inauguration.

NE TACHE PAS LES CHEVEUX

Cheveux d'Ayer, la nouvelle formule, ne les foncera pas du tout. Demandez à votre médecin si ce n'est pas le cas.

La Vigueur des cheveux d'Ayer, nouvelle formule améliorée, ne tache ni ne change d'aucune manière la couleur des cheveux. Si vos cheveux sont blonds, gris ou même blancs comme la neige, la Vigueur des cheveux d'Ayer leur redonnera, graduellement mais sûrement, la couleur de la jeunesse.

Nous publions les formules de toutes nos préparations.

A yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

L'HON. M. PREVOST A SAINTE-LUCIE

Le ministre de la Colonisation fait l'inauguration d'un nouveau chemin qui porte son nom. — Il fait aussi un important discours à Belisle's Mill.

Les citoyens de Bélisle's Mills, de Sainte-Agathe et de Sainte-Lucie se rappelleront longtemps du passage parmi eux, samedi et dimanche, de l'hon. Jean Prévost, député du comté de Terrebonne et ministre de la colonisation des mines et des pêcheries, dans le cabinet Gouin.

Le député du comté de Terrebonne quittait Saint-Jérôme, samedi dans la matinée, pour se rendre à Belisle's Mills en voiture. Il était accompagné des docteurs J. E. Fournier et Berthiaume, de M. Emile Plante, conférencier agricole, et de quelques autres notables de la reine du Nord.

Le trajet, entre Saint-Jérôme et

M. Octave Bélisle, maire de Bélisle's Mills, qui a offert l'hospitalité à l'hon. Prévost.

Belisle's Mills en voiture. Il était acmants. Le temps était superbe et les électeurs prévenus du passage du ministre, sortaient de leurs domiciles pour l'acclamer.

A Bélisle's Mills, M. le ministre et sa suite ont été reçus par M. le maire Octave Bélisle et les conseillers de l'endroit. Sur toutes les maisons, en signe de réjouissance, le tricole claquait joyeusement à la brise.

A l'arrivée du train de Montréal qui amenait des représentants des grands journaux et des politiciens distingués, s'ouvrit l'assemblée convoquée spécialement pour permettre à l'hon. M. Prévost de rendre compte de son mandat et de réfuter les accusations colportées par M. Bourassa et ses amis.

Disons, tout de suite, que tous les électeurs du pittoresque village et de la campagne de Bélisle's Mills, se pressaient en face du domicile de M. le maire Bélisle, quand le président, M. Ovila Bélisle, maire de Sainte-Agathe, présenta à l'assemblée

J. E. FOURNIER

de Saint-Jérôme.

Il débute en disant qu'il est heureux de venir rendre un juste tribut d'éloges et au parti libéral et au brillant ministre de la colonisation.

Avant 1897, c'était la pauvreté, la misère. Rien ne se vendait. Aujourd'hui, c'est la prospérité, l'abondance. Le gouvernement libéral a relevé le crédit de la province de Québec. Il a protégé toutes les classes agricoles et industrielles, aussi l'argent maintenant abonde-t-il.

Sous le régime conservateur, ce n'était que déficits ; maintenant, chose consolante, on n'entend plus parler que de surplus, le dernier a même atteint la jolie somme de $500,000.

L'orateur montre ensuite avec éloquence tout ce que l'hon. M. Prévost a fait spécialement pour le comté de Terrebonne, l'encouragement puissant qu'il a donné à l'agriculture, à l'industrie laitière, etc., et il termine par un éloge vibrant du ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries.

Le second orateur fut

L'HON. M. PREVOST

qui prononça un de ces vigoureux discours dont il est coutumier.

Après avoir remercié les électeurs de s'être rendus en aussi grand nombre et avant d'entrer dans le vif de la discussion de la politique du gouvernement provincial concernant les mines de la province de Québec, surtout depuis qu'il en a l'administration, M. Prévost donne quelques explications concernant le mode d'obtention des permis d'exploration et d'exploitation et des concessions minières.

PERMIS D'EXPLORATION

Le permis d'exploration est accordé pour trois mois à qui en fait le premier la demande et peut être renouvelé, à l'expiration de ce laps de temps, il cesse sans avis et le porteur n'a aucun droit sur les travaux qu'il a pu faire. Ce permis ne peut excéder une étendue de plus de 25 milles carrés dans les territoires non subdivisés et de 30 lots de cent acres dans les territoires subdivisés dans un rayon de cent milles. Pendant la durée de ce permis le porteur a le droit d'acheter toute mine qu'il peut découvrir, et ce, pour une étendue de pas plus de 400 acres ; et le permis devient nul pour le surplus du territoire y désigné.

Si une demande d'achat d'un territoire minier est faite par une autre personne que le porteur du permis ce dernier devra acheter ou céder sa place à l'expiration de son permis.

PERMIS D'EXPLOITATION

Le permis d'exploitation est émis pour une année, moyennant une rente et un honoraire dont le chiffre est fixé par la loi. Ce permis peut être émis, tout comme le permis d'exploration, sur les terres des particuliers ou sur les terrains de la couronne.

CONCESSIONS MINIERES

La concession minière est une vente pure et simple de terre pour les fins de l'exploitation des mines qui peuvent s'y trouver. Son étendue varie suivant qu'elle est faite dans un territoire arpenté ou sur les domaines de la couronne non subdivisés.

DEUX ANNEES D'ADMINISTRATION MINIERES

Il se fait depuis que je suis ministre des mines, dit M. Prévost, un mouvement très considérable dans cette branche de mon ministère, et qui s'est surtout porté dans les régions du lac Chibugamoo et au nord du Témiscamingue particulièrement au lac Opasatica et dans le territoire de l'Abitibi.

NOMBRE DE JERMIS

Nous avons eu, dans le comté de Pontiac et dans la région de l'Abitibi, environ 1500 milles carrés sous permis d'exploration depuis deux ans et sur ces 1500 milles carrés il n'y a pas eu deux milles de vendus.

Nous avons eu, dans la région communément appelée Chibugamoo, environ 1200 milles carrés sous permis depuis deux ans et sur ces 1200 milles carrés nous n'avons pas 4 milles de vendus. Ce qui fait que sur 2700 milles carrés sous permis d'exploration nous n'avons pas vendu six milles en tout et partout et ce dans les plus grandes régions minières de la province.

Puisque la région du lac Opasatica était si riche, comment se fait-il donc que nous n'avons fait que deux ventes et que personne ne se soit présenté pour acheter, à un prix si ridicule aux dires de MM. Bourassa et Leblanc, tous les alentours des six cents acres achetés par Ollier et Morin.

$50,000.00 DE REVENUS

Il faut remarquer que tous ces permis d'exploration nous ont payé $5.00 par mille par trois mois ; qu'un grand nombre sont devenus caduc et que la province a profité de ces sommes sans vendre un pouce de terrain et que si nous avions vendus à l'encan nous n'aurions pas profité du revenu de ces permis d'exploration.

La moyenne des revenus de la province pour les permis de recherches, depuis mon administration, est de $50,000.00 au bas mot.

ACCUSATIONS REFUTEES

L'honorable M. Prévost passe ensuite en revue les critiques de son administration du département des mines, et

M. le conseiller Isaïe Deschamps, de Bélisle's Mills, qui a donné une réception en l'honneur du ministre de la colonisation, samedi.

il entre dans des détails intéressants au sujet des accusations que l'on colporte contre lui.

AFFAIRE DU LAC OPASATICA

Dans toute la région comprise sous le nom du lac Opasatica et de l'Abitibi et Témiscamingue, ou de la région de Pontiac, aucun pouce de terrain n'a été vendu ni à M. Peter McKenzie, ni à la North Gold Fields Company. Lorsque MM. Leblanc ou Bourassa prétendent que M. McKenzie aurait vendu pour deux millions à la Great North Fields Company ce qu'il a payé $65.00, il fausse la vérité. Les $65 ne sont simplement que le prix de différents permis de recherches de M. McKenzie, pris en différent temps, couvrant une superficie de treize milles carrés, lesquels permis ne sont bons que pour trois mois, sauf renouvellement au même prix. Le droit du détenteur consiste seulement de l'option d'achat de 400 acres au prix fixé par la loi, lesquels 400 acres représentent en nature la prime accordée à celui qui découvre les richesses naturelles de notre province.

VENTE DES ILES ASBESTO ET DU PORTAGE

Le 5 février 1904, M. Peter McKenzie obtenait au département un permis d'exploration dans la région de Chibugamoo pour un mille qu'il transportait à la Chibugamoo Gold and Asbestos Company.

Le 6 juin 1905, cette dernière compagnie obtenait un permis d'exploration sur une superficie de deux milles.

Le 16 janvier 1906, à la demande de MM. Steindler, Gunn, Léonard, Jacobs, McKenzie et Johnson, lesquels en vertu de la loi, avaient droit d'acheter du département jusqu'à la limite des 400 acres et lesquels avaient déposé la somme de $12,795, concession leur fut chacun faite des Iles Asbestos et Portage, lesquelles étaient comprises dans les permis aus spécifiés. Cette concession était faite sujette aux conditions fixées dans l'article 1451 de la loi des mines. Les lettres patentes ne sont pas encore émises.

AFFAIRE OLLIER ET MORIN

Le 20 mai 1906, M. Ollier a pris un permis d'exploration sous le numéro 796B, dans le nord du comté de Pontiac, au nord du lac Opasatica. Ce permis comprenait une superficie de deux milles carrés. Il paya pour ce permis la somme de $10.00, montant fixé par l'article 1453B.

Le 24 juillet 1906, 400 acres sur ces deux milles lui ont été vendus par le département au prix de $2,000.00, représentant $5.00 del'acre, qu'il avait l'option d'acheter en vertu de l'article 1456, et qu'il a payé $5.00 de l'acre, en conformité de l'article 1444 de la loi des mines.

Je dois faire remarquer aussi, que cet article a été amendé par ordre en conseil, le 14 janvier 1907, et que maintenant les acheteurs doivent payer $10.00 de l'acre dans des circonstances analogues au lieu de $5.00.

Le ministre ne pouvait faire autrement que de vendre pour le prix fixé par la loi pour la même raison qu'Ollier avait le droit absolu d'achat. Il restait à Ollier, en dehors de ses 400 acres qu'il avait achetées, la balance de son permis d'exploration qui comprenait une superficie de deux milles. Il consentit alors que Morin prit la balance du territoire des deux milles sous permis de recherches. Morin acheta alors 200 acres de terrain minier aux prix visés par la loi et par les articles précités. Ce sont là toutes les ventes qui ont été faites dans la région, communément connue sous le nom du lac Opasatica.

Je dois faire remarquer ici que les lettres patentes n'ont pas encore été émises sur ces deux ventes.

VENTE ET PROMESSE DE VENTE

L'honorable ministre de la colonisation fait alors voir la différence qui existe entre une vente et une promesse de vente.

"On m'a accusé, dit-il d'avoir sacrifié, à vil prix, les plus belles richesses minières de la province de Québec et ces accusations pourtant n'avaient pour base que les prétextes les plus futiles, la mauvaise foi la plus évidente ou encore des motifs de basses rancunes."

Puis il cite l'article 1451 de la loi des mines, qui se lit comme suit : Les terrains miniers doivent être vendus à la condition expresse que l'acquéreur commencera de bonne foi l'exploitation des minerais y contenus, dans le délai de deux ans à compter de la date de l'acquisition, et que, dans ce délai, l'acquéreur dépensera "pour chaque section ou lot de cent acres," une somme de pas moins de cinq cents piastres s'il s'agit de métaux supérieurs, et de pas moins de deux cents piastres s'il s'agit de métaux inférieurs dans telle exploitation.

Le commissaire peut révoquer la vente de tels terrains miniers, pour défaut d'accomplissement de ces conditions, en manière suivie pour la révocation des ventes de terres publiques.

Les lettres patentes ne doivent être émises que sur preuves satisfaisantes que les conditions ci-dessus ont été remplies.

"Or, poursuit M. Prévost, je le déclare ici, aucun des acheteurs qui ont fait l'acquisition de territoires miniers, depuis deux ans que le mouvement minier a pris quelque importance dans la province, n'ont rempli les conditions décrété si formellement par l'article que je viens de citer. Aucune vente n'est parfaite et la plupart de celles que certains prospecteurs ont commencé à négocier avec le département des mines ne pourront être complétées avant douze et même quinze mois. Aucune lettre patente n'a été émise à qui que ce soit sous mon administration ; et voilà comment tombe d'elles-même les sottes accusations que des gens de mauvaise foi portent contre moi d'avoir vendu à vil prix ce que nous avions de plus riche en fait de mines.

"Je déclare que la loi recevra son exécution la plus complète et la plus rigoureuse sur ce point de la vente comme sur d'ailleurs toutes les autres."

VENTE A L'ENCAN

Nous avons dans nos différentes régions minières accordé plusieurs milliers de permis d'exploration, et comme je vous le disais il y a un instant, nous n'avons pas encore complété la vente d'aucun terrain minier.

Les promesses de vente ne couvrent que quelques milliers d'acres, tant dans le nouveau Québec, que dans le nord-ouest du Lac Saint-Jean.

Nous n'avons pas de demande d'achat de mines. Comment voulez-vous alors que nous vendions à l'encan une marchandise que le public ne désire pas acheter.

Je tiens à faire remarquer ceci : que n'importe quel citoyen de la province de Québec ou d'ailleurs peut faire une demande d'achat d'aucun territoire actuellement sous permis d'exploration et les porteurs de ces permis d'exploration seraient immédiatement mis en demeure d'acheter eux-mêmes ou ils seraient privés des privilèges de leur permis.

"SI LES QUELQUES ARPENTS DE TERRE dont nous avons commencé la vente valaient les centaines de mille dollars et même les millions dont parle M. Bourassa, comment se fait-il donc que personne ne demande à acheter les terrains miniers qui se trouvent dans le voisinage immédiat des mines découvertes par Ollier, Morin, McKenzie et autres.

"S'il y avait des demandes en nombre raisonnable d'achat de terrains miniers, nous pourrions peut-être alors considérer l'opportunité d'inaugurer cette politique de la vente aux enchères.

"Et puis il y a en outre la protection que le gouvernement doit accorder à ceux qui s'imposent les misères et les sacrifices pécuniaires de rechercher des mines dans les endroits les plus éloignés de la province de Québec. Quand un prospecteur a découvert une mine, je considère que le gouvernement n'a pas le droit de s'en emparer pour la vendre à l'encan à de gros capitalistes dont la plupart seraient sans doute des richards américains.

Si nous dépossédions ainsi le prospecteur, celui qui découvre la mine, qui donc irait à l'avenir tenter de nouvelles découvertes ?

A Cobalt, c'est un modeste ouvrier, un Canadien-Français, qui a découvert la première mine, mine qui vaut aujourd'hui des millions de dollars et cependant le gouvernement d'Ontario n'a jamais songé à commettre l'injustice de s'en emparer pour la vendre à des spéculateurs.

Les centaines et des centaines de fortunes se sont faites à Cobalt et dans le Nouvel Ontario, sur la vente de mines, qui n'avaient coûté au prospecteur que sa licence et ses poteaux, et il n'est venu à l'idée de personne de lancer contre le gouvernement Whitney, l'absurde accusation que M. Bourassa porte contre moi.

On me reproche encore de ne pas imposer de droits régaliens sur les mines. Voilà encore une autre prétention qui est absurde à sa face même. Comment puis-je imposer une royauté sur des minerais qui ne sont pas en exploitation. Ce serait tout simplement de la fantaisie. Il suffit de mentionner ces prétentions de mes adversaires pour démontrer l'irréflexion ou la mauvaise foi de ceux qui m'attaquent aujourd'hui.

Il est d'ailleurs démontré que l'imposition d'un

DROIT REGALIEN

serait contraire aux intérêts bien entendus de l'industrie minière et qu'il aurait pour effet de paralyser l'activité des explorateurs. Le gouvernement de la province de Québec a tenté de l'imposer en 1890. Mais quand les conservateurs eurent repris le pouvoir en 1892, ils se sont empressés de le faire disparaître de notre loi des mintes.

L'hon. ministre, termina son discours qui avait été, à maintes reprises, souligné par d'enthousiastes applaudissements, par une péroraison des plus éloquentes.

DANS L'ASSISTANCE

on remarquais MM. A. Saint-Pierre, Isaïe Deschamps, Dr J. E. Fournier, Dr Berthiaume, Emile Plante, J. C Bélisle, J. Plouffe, N. Taillefer, T Landreville, L. Landreville, E. L. Vandelette, P. Houle, etc.

Ainsi qu'il avait été annoncé dans la "Presse" l'inauguration du chemin Prévost, qui court de Ste Agathe à Sainte-Lucie, au pied de hautes montagnes, entre de superbes paysages, a eu lieu dimanche, le 1er septembre.

Vers dix heures du matin, l'hon. M. Prévost, accompagné de son secrétaire, M. Donovan, du Dr J. E. Fournier, MM. Emile Plante, vice-président de l'Association libérale du comté de Terrebonne ; Octave Bélisle, maire de Bélisle's Mill, et des représentants des journaux qui l'attendaient à Bellisle's Mills, où il avait été si bien accueilli, pour se rendre à Sainte-Lucie.

Le trajet fut des plus agréables, et les journalistes purent juger par eux-mêmes de

L'EXCELLENCE DU CHEMIN

qui devait être inauguré. Il serait difficile de trouver, même dans nos vieilles paroisses, de routes plus convenables. Point n'est nécessaire de dire que les cultivateurs qui sont obligés de voyager, entre Sainte-Agathe et Sainte-Lucie, sont infiniment reconnaissants au ministre de la colonisation de leur avoir fait faire un chemin aussi propice.

Deux larges banderolles placées en travers de la voie, marquant les deux extrémité du nouveau chemin, disaient : "Bienvenue" et "Remerciements" à l'hon. Jean Prévost.

Midi sonnait au clocher du village, quand le ministre et les personnes qui l'accompagnaient, firent leur entrée à Sainte-Lucie.

Une foule considérable qui était massée en face de l'hôtel Roch Thouin décoré avec goût pour la circonstance, acclama bruyamment M. Prévost. Le ministre reçut plusieurs députations, puis l'assemblée s'ouvrit.

Après avoir parlé des différentes questions politiques qui agitent la province, l'hon. M. Prévost s'exprima en substance comme suit :

"Depuis sept ans j'ai entendu des plaintes à propos de la route de Sainte-Lucie à Sainte-Agathe. Après enquête j'ai découvert que vos griefs étaient légitimes et j'ai juré de ne prendre de repos que quand un chemin superbe relierait Sainte-Agathe à Sainte-Lucie. Aujourd'hui en venant faire l'inaugurration du chemin promis, je suis heureux de démontrer que j'ai su tenir parole.

"Ce que j'ai fait ici, poursuit l'hon. M. Prévost, je me suis efforcé de le faire partout dans mon comté et dans chacun des trois départements dont j'ai la charge. Je crois pouvoir dire que j'ai fait jusqu'à présent tout mon devoir envers cette province dont je suis l'un des ministres, envers ce comté qui m'a élu comme son représentant.

"Aux accusations portées contre moi par un jeune homme qui ne me pardonne pas et ne vous pardonne pas l'écrasante défaite que nous lui avons infligée en 1904 aux insultes, aux calomnies de M. Asselin, je puis répondre par des faits, par des chiffres, par des oeuvres.

"C'est moi qui ai fait voter les lois imposant aux étrangers qui viennent ici chasser et pêcher, l'obligation de se munir d'un permis de chasse de $25 à $50, d'un permis de pêche de $10. J'ai ainsi, sans demander rien aux habitants de cette province, enrichi le trésor provincial de $13,000 l'an dernier, $13,000 qui sont allées au budget des bons chemins, au budget de l'instruction primaire, aux diverses institutions que nous avons fondées ou encourager pour le bien de l'agriculture".

M. Prévost réfute, aux applaudissements de l'auditoire, les accusations portées contre lui, par M. Bourassa. Il défie le chef nationaliste de lui montrer un seul bail de location de lacs, signé par lui, où ne soient pas sauvegardés les droits du colon.

L'orateur parle ensuite longuement et avec éloquence de la nécessité des

BONS CHEMINS

Il est d'opinion qu'il faudrait consacrer des sommes considérables chaque année à l'amélioration des routes par toute la province. Les revenus du pays augmentent ce qui permet d'espérer qu'avant peu on aura partout de bons chemins.

L'hon. M. Prévost termine en demandant à ceux qui l'entendent, de le juger non sur les attaques haineuses de certains journaux, non sur les paroles de certains démagogues, mais sur ses propres actes. Je crois, dit-il, qu'il est peu de paroisses de ce comté où je n'aie laissé une preuve palpable de mon dévouement à vos intérêts. J'espère qu'il vous suffira de vous souvenir pour me conserver votre confiance."

Après l'hon. M. Prévost, on applaudit le Dr J. E. Fournier, qui commenta d'éloquente façon, les chiffres et les faits qu'il avait exposés la veille à Belisle's Mill.

Remarqués parmi l'assemblée:

De Ste-Lucie: MM. Roch Thouin, Isaïe Thouin, Axime Riopel, Aimé Riopel, Auguste Thibeault, Xavier Lépine, F. Dutant, Rémi Cotin, Raoul Vaillancourt, Alex. Monet, O. Forget, Jos. Poirier, Emmanuel Juteau, Saul Laviolette, Jos. Villeneuve, Félix Juteau, Octave Poirier, Jos. Forget, Léopold André, Israël Laurencelle, Polydore Fournelle, P. Juteau, Anthime Deslauriers.

De Ste Agathe: D. Lachance, Léo Forget, Achille Forget, Louis Parent, Ovila Bélisle, Donat Côté, Godfroy Grigné.

De St-Jérôme: Dr Berthiaume, MM. Emile Plante, J. A. Daoust, Edouard Langlois, Dr Em. Fournier, Nap. Castonguay, N. Deschambault, Henri Rolland, Thibodeau Rinfret.

De Belisle's Mill: A. St-Pierre, Isaïe Deschamps, J. O. Bélisle, J. Plouffe, N. Taillefer, T. Landreville, L. Landreville, E. L. Vandelith, Pat. Houle, etc.

GRATUITEMENT

Nous adresserons à toutes les personnes qui en feront la demande, soit par téléphone ou par malle, notre superbe catalogue de fourrures, illustré.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850.

Quand vous buvez la

Bière BLATZ

MILWAUKEE

VEUILLEZ noter sa fine saveur de houblon—et le corps du malt. Et puis remarquez comme elle est claire. Voilà autant de caractéristiques qui établissent la bonne qualité des bières Blatz. Ces bières représentent le plus haut degré de perfection dans l'industrie du brassage — dans le procédé Blatz. Tout connaisseur que vous soyez, la "Blatz", lorsque vous l'aurez goûtée, sera "votre bière".

La Blatz en bouteille se trouve, ou doit se trouver, dans tous les débits de premier ordre.

DEMANDEZ LA BIERE BLATZ.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs

FAITE EXCLUSIVEMENT PAR LA

VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE. (1)

Brandy Hennessy

Sans Egal pour sa Pureté, Sa Qualité et son Bouquet.

"Trois Etoiles," **garanti** âgé de plus de 12 ans.

"Une Etoile," **garanti** âgé de plus de 6 ans.

En vente chez tous les Marchands de Vins.

A 238—1n

Voici la boite qui renferme la plus délicieuse nourriture de céréale qui soit faite—une véritable tentation pour tous ceux qui n'ont pas d'appétit.

SANITAS TOASTED CORN FLAKES

132

ont une saveur plus agréable que tout ce que vous imaginez d'une nourriture mise en boite. Demandez-en chez votre épicier.

Ak

Le Sang! C'est la Vie.

La plupart des maladies qui nous affligent ont pour cause la faiblesse ou l'altération du sang. C'est dans le sang que tous nos organes puisent les éléments nécessaires à leur nutrition.

LE VIN ST. MICHEL

répare les désordres de ce fluide nourricier, il lui rend sa composition normale, il le purifie, le fortifie et l'enrichit et par-là assure une santé robuste aux personnes les plus pâles et les plus faibles. Avec le VIN ST. MICHEL

C'EST LA FORCE, LA VIGUEUR, ET LA SANTÉ.

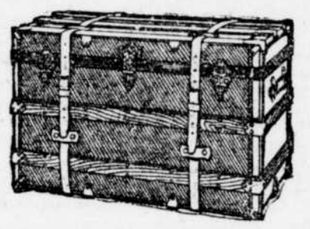
Boivin, Wilson & Cie

SEULS AGENTS,

520, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.

Agents pour les Etats-Unis. 60



AU BALMORAL

LA RENTREE DES CLASSES

Vous avez besoin d'une valise pour votre enfant sans doute ? Venez voir notre assortiment et nos prix.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST. MONTREAL, Can

AINSLIE'S

L. CHAPUT FILS & CIE. SEULS AGENTS. MONTREAL.

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED

Et les autres Sucres Raffinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR

THE CANADA SUGAR REFINING, LIMITED. - MONTREAL

60-4n

CHARBON LEHIGH VALLEY

LV

Le meilleur charbon dur qui existe.

En chars ou en barges dans toute la Province de Québec. A vendre par:

WILSON-PATERSON COY,

AGENTS VENDEURS.

Board of Trade, Montréal.

Cour à Charbon No 2, Bassin du Canal Lachine. 223—m,j,s—n

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour—893 Ste Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.

Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Phone Est 3768.

260—n yw

Le Relâchement des Intestins

Il est rare que, durant les mois de l'été on ne souffre pas de relâchement des intestins.

Parfois, ça ne va pas plus loin, mais généralement cela tourne en diarrhée, dysenterie ou maux d'été avec une tendance à affaiblir tout le système.

Quand les intestins deviennent ainsi trop libres et que vous désirez contrecarrer cet écoulement peu naturel sans amener la constipation, il n'y a qu'un remède, c'est l'Extrait de fraises sauvages du Dr Fowelr. C'est un remède qui n'est plus à l'état d'expérimentation, il est en usage dans les familles depuis 62 ans.

Quand vous demandez le remède du Dr Fowler, soyez sûrs qu'on vous le donne, car il arrive que plusieurs pharmaciens peu scrupuleux essaient de vous vendre des imitations communes.

Mlle M. Hopkins, Roseview, Sask. écrit : "J'ai fait usage de l'Extrait de fraises sauvages du Dr Fowler et je lui ai trouvé tous les principes qu'on lui attribue contre al diarrhée et les maux d'été. Nous ne saurions nous passer d'une bouteille de ce remède dans la maison."

Fabriqué par The Milburn Co., Limited. Toronto, Ont. Prix: 35c. 1yw

JONCS DE MARIAGE

Nous DONNONS pour chaque ACHAT de JONC de MARIAGE un *CADEAU* d'excellente VALEUR et d'un GOUT très RECHERCHE. Toutes sortes de Montres, Pendules, Bijouteries vendues à bas prix et garanties donner satisfaction complète,

CHEZ J. E. DESJARDINS, 1121 Boulevard St Laurent

255-2

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BERNARD — A Montréal, le 26 août 1907, au No 1180 rue Huntly, l'épouse de M. G. Bernard, un fils, baptisé Joseph-Jean-Louis-Elizée.
Parrain et marraine, M. et Mme Elie Brunelle, oncle et tante de l'enfant.

CRAWFORD — A Montréal, le 1er septembre 1907, l'épouse de M. W. Crawford, un fils, baptisé Edouard-Maxime-Albert.
Parrain et marraine, M. et Mme Maxime Delorme, oncle et tante de l'enfant.

LAFRAMBOISE — A Montréal, le 19 août 1907, l'épouse de M. C. A. Laframboise, une fille.

LAROCHELLE — A Montréal, le 29 août 1907, au No 1475 rue Notre-Dame Ouest, l'épouse de M. Ernest Larochelle, un fils, baptisé Joseph-René-Charles-Ernest.
Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Larochelle.

LESCARBEAU — A Montréal, le 31 août 1907, au No 327 rue Champlain, l'épouse de M. Albert Lescarbeau, une fille, baptisée Marguerite-Gabrielle-Georgette.
Parrain et marraine, M. et Mme J. L. Filteau, oncle et tante de l'enfant.

POLIQUIN — Le 28 août 1907, l'épouse de M. Adolphe Poliquin, employé de la maison Lacaille, Gendreau et Cie, un fils, baptisé Joseph-Adolphe-Alfred.
Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Rochon de Saint-Ephrem d'Upton, grands-parents de l'enfant.

ST ONGE — A Hochelaga, le 1er septembre 1907, au No 32 rue Désery, l'épouse de M. Arthur St Onge, un fils, baptisé Joseph-Adolphe-Rolland-Arthur.
Parrain et marraine, M. Adolphe Lépine et Mlle Louisa St Onge, tante de l'enfant.

MARIAGES

BERNARD — En cette ville, le 2 septembre 1907, Marie-Louise Guilmette, épouse d'Edmond Bernard, employé civique.
Les funérailles auront lieu mercredi le 4 septembre, à l'église Sainte-Brigide, à 8 heures.
Le convoi funèbre quittera la demeure de son époux, au No 207 rue Panet, à 7.45 heures. L'inhumation aura lieu à la Côte-des-Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOLDUC — En cette ville, le 3 septembre 1907, à l'âge de 66 ans, 6 mois, Elisabeth Bolduc, veuve de feu Eusèbe Bolduc.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Alfred Ticon, No 879 rue Notre-Dame Est, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERGERON — A Montréal, le 1er septembre 1907, à l'âge de 57 ans, 10 mois et 2 jours, M. Jean-Baptiste Bergeron.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 490 rue Saint-Timothée, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMERS - GENEST — A Montréal, le 2 septembre 1907, à la chapelle du Sacré-Coeur, à l'église Notre-Dame, M. Albert Demers, fils de M. A. G. Demers, rentier de Québec, à Mlle Flora Genest, fille du major L. Genest.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Hébert.
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DUPRAS - GIROUX — A Montréal, le 3 septembre 1907, à l'église Saint-Jean-Baptiste, M. Emmanuel Dupras conduisait à l'autel Mlle Dorilda Giroux.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Carrière, cousin du marié et de la mariée.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.
Pas de cartes.

DECES

BARBEAU — En cette ville, le 3 septembre 1907, à l'âge de 79 ans, Alfred R. Barbeau.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 160 rue Sanguinet, à 7.30 heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jacques, rue Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 256—2

FARNEY — A la résidence du défunt, 146 rue Villeneuve, Annexe, lundi le 2 septembre, Willie Farney, âgé de 21 ans.
Avis des funérailles plus tard.

JUBINVILLE — En cette ville, le 2 septembre 1907, à l'âge de 44 ans, Mme Exilda Meloche, épouse de François Jubinville.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 839 rue Notre-Dame Ouest, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

KELLENNY — A Montréal, le 2 septembre 1907, à l'âge de 45 ans, Elisa Pelletier, épouse de Paul Kellenny.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 376 rue Parc Lafontaine, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 256—2

MORRISON — A Napierville, le 2 septembre 1907, à l'âge de 72 ans, Mme Adèle Lukin, épouse de feu Ls. George Morrison.
Les funérailles auront lieu à Napierville, jeudi matin, le 5 septembre, 1907, à 8½ heures.
Les parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.
Prière de ne pas envoyer de fleurs. 256—2

ST DENIS — A Québec, le 3 septembre 1907, à l'âge de 60 ans, Nicholas St Denis, ingénieur au Pacifique.
Les funérailles auront lieu à Montréal, mercredi, le 4 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. F. Tessier, No 312 rue Moreau, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERDUN — A Sainte-Cunégonde, le 3 septembre 1907, à l'âge de 76 ans, Domitilde Verdun, décédée à la résidence de son neveu, l'échevin N. Lapointe.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de M. N. Lapointe, No 59 rue Dominion, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Pas de fleurs. 256—2

WADE — En cette ville, au No 53 avenue Marin, le 1er septembre 1907, à l'âge de 8 mois, Dorothy-Violette, enfant de A. Stanley Wade.

GRAND'MESSE

AUDET — Une grand'messe sera chantée le 4 du courant, à 7 heures, au Juvénat d'Outremont, pour le repos de l'âme d'Eugène Audet.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Le SEL DE TABLE WINDSOR devrait coûter d'avantage. Il est plus pur, plus fin, plus soigneusement préparé. Mais il n'est pas plus cher que les autres marques de qualité supérieure. 154

J'AVAIS PEUR DE NE PLUS POUVOIR ELEVER DE FAMILLE, CELA ME DESOLAIT, CAR JE SUIS UNE BONNE CANADIENNE

J'AI PRIS LES PILULES ROUGES ET ELLES M'ONT GUERIE

J'ai maintenant une belle petite fille grosse et grasse. Lettre de Madame E. Roy, de St Léon, Co. Matane, Qué.

Etes-vous pâle et blême ?
La partie intérieure de vos paupières est-elle blanche ?
Vos lèvres sont-elles incolores ?
Vous n'avez pas d'appétit ?
Vous vous fatiguez au moindre effort ?
Vous êtes sans courage, sans goût, sans force ?
C'est l'anémie !

C'est une maladie tout à fait habituelle aujourd'hui. Il faut y faire attention quand même on n'a pas avec cela d'autre maladie bien caractérisée ; car cela prouve un sang appauvri et, sous la moindre influence, on peut devenir tout d'un coup très malade.

Les mauvais microbes qui engendrent la fièvre typhoïde, la phtisie, la dysenterie, etc., ont bien plus facilement prise sur une personne anémique que sur une personne en bonne santé.

Aussi ne saurait-on trop conseiller aux personnes anémiques d'enrayer leur mal le plus tôt possible.

Bien peu de femmes sont d'un tempérament assez fort pour pouvoir se passer de remèdes toniques et le meilleur remède tonique que puisse prendre une femme, ce sont les Pilules Rouges. Elles répondent le mieux à leurs besoins parce que ce sont les seules qui les guérissent radicalement des maladies dont elles souffrent.

Beaucoup de femmes ont un mauvais appétit, elles ont presque un dégoût de la nourriture. Celles-là l'anémie les guette et cela se conçoit : les forces, le système se maintiennent par la nourriture ; la femme qui mange peu ne répare qu'incomplètement ses forces, il y a déperdition constante et l'épuisement doit arriver fatalement. La première chose que font les Pilules Rouges, c'est de ramener l'appétit.

D'autres femmes, et en grand nombre également, souffrent régulièrement ou périodiquement de maux de tête ou de migraines. Cela provient soit du beau mal, soit de l'estomac. Pour ce qui est du beau mal, dont l'origine est la pauvreté du sang, les Pilules Rouges ont une réputation tellement générale qu'il est inutile d'insister.

Tout le monde sait que c'est le remède par excellence pour la purification et la régénérescence du sang. Elles donnent du sang et, du même coup, elles guérissent, par ce fait même les maux d'estomac. En effet, l'estomac se délabre, perd sa force parce qu'il est mal nourri et que les organes puisent la nourriture dans le sang.

Enfin le nombre de femmes de nos jours qui souffrent des nerfs est absolument effrayant. Ces maladies de nerfs, cette neurasthénie affecte tous les sens. Du côté de la vue, ce sont des éblouissements, des nuages, des points noirs ; du côté de l'ouïe, ce sont des bourdonnements, des sifflements, des tintements d'oreilles. Ce sont là les troubles les plus fréquents ; ajoutez-y les vertiges. Les femmes nerveuses ainsi atteintes ne peuvent plus traverser une place publique, ni se tenir debout dans l'obscurité, elles ont des cauchemars et des frayeurs sans motifs.

Contre tous ces symptômes, les Pilules Rouges ont une action certaine qui est double dans sa nature : elles agissent sur les nerfs et sur le sang. Tout autre remède pour les nerfs ne peut pas produire le même effet ; il put calmer, il ne peut pas guérir la femme nerveuse. Pourquoi ? L'explication est bien simple. Les nerfs se sont fatigués, se sont irrités, parce que le sang s'est appauvri. Pour que tout rentre dans l'ordre, il faut agir sur les nerfs, mais il faut d'abord et avant tout agir sur le sang.

Comme remède pour le sang, les Pilules Rouges sont sans rivales.

Voici un important témoignage d'une personne qui souffrait de faiblesse générale, — c'est ainsi qu'on a l'habitude de désigner l'anémie, — et que nous avons radicalement guérie avec deux douzaines de boîtes de Pilules Rouges :

" Saint-Léon le Grand, Co. de Matane,
" 17 mai 1907.

" Messieurs,

" Je vous remercie de tout mon coeur des bons conseils que vous m'avez donnés et des excellentes Pilules Rouges auxquelles je dois ma guérison.

" J'étais terriblement malade des suites de ma première couche arrivée comme je vous l'ai écrit, prématurément, et et j'avais bien peur de ne plus jamais pouvoir avoir d'enfant. J'en étais bien désolée, car j'adore les enfants et je suis une bonne Canadienne !

" Grâce à votre traitement, je me suis promptement remise ; au bout d'un mois, je me sentais beaucoup mieux, et je me suis complètement rétablie. J'ai maintenant une petite fille qui est grosse et grasse et bien portante. Toutes les douleurs dont je souffrais, étourdissements, vertiges, bourdonnements, pesanteurs, ont disparu, et je fais mon travail parfaitement à mon aise.

" Je vous en remercie de tout coeur, car c'est à vous et aux Pilules Rouges que je dois ce bonheur et je ne l'oublirai jamais.

" Votre dévouée,
" Dame E. ROY,
" Saint-Léon, Co. Matane, Qué."

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de coeur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du coeur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'il parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent seules sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "Pilules Rouges", que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boite de Pilules Rouges

L'UNION FAIT LA FORCE

Suite de la page 5

de ce matin est l'un des plus beaux qu'il ait vu. Il était fier et heureux de marcher dans les rangs de la procession et promet de revenir fêter l'an prochain avec les ouvriers.

M. ACHILLE BERGEVIN

est ensuite invité à parler. Il se dit excessivement heureux de se trouver en ce moment à Valleyfield pour célébrer la Fête du Travail. Il a partagé dernièrement avec les ouvriers textiles les dangers que présentait la grève et ses premières démarches furent d'offrir ses services au président général afin de faire naître une entente. Il comprend que c'est aux hommes politiques de risquer leur tête pour le bien-être du plus grand nombre. Il est membre honoraire de la Fédération des Ouvriers Textiles et se dit heureux de la chose.

On a eu tort d'insinuer dans un certain journal local, qu'il n'était pas à son poste lors de la grève, car il s'est occupé de suite de la chose, en se rendant d'abord auprès des ouvriers et en insistant auprès d'un des directeurs de la "Montreal Cotton Co.," pour l'induire à accepter l'arbitrage. Il communiqua aussi avec le département du Travail et donna lecture de la correspondance échanger entre lui et l'honorable M. Lemieux à ce sujet.

Lors de la catastrophe de Québec il se permit d'envoyer un télégramme de sympathies au maire de Québec, au nom de la population ouvrière de son comté et croit avoir agi sagement. Il réclame pour l'ouvrier une part de l'augmentation du prix des marchandises, ainsi qu'une plus grande somme de cette liberté qui appartient à tout citoyen. Il termine en disant que les ouvriers le trouverait toujours prêt à les aider dans toute la mesure de ses forces.

M. JOHN A. SULLIVAN,

avocat, monte ensuite à la tribune. Il dit que la fête d'aujourd'hui est la fête de la nation et que c'est elle que nous devons aimer. Il aime les ouvriers parce qu'il a vécu au milieu d'eux. Pour lui l'ouvrier est la force de la nation. Il voudrait voir s'établir des relations plus équitables entre le capital et le travail. Si les salaires étaient plus raisonnables le père de famille pourrait faire instruire ses enfants au lieu de les envoyer travailler dans les usines. "Malheur à qui enlève au peuple par un abus de pouvoir ses droits et sa liberté," dit l'orateur en terminant.

M. WILFRID PAQUETTE

termina l'assemblée par des remarques aussi appropriées que sincères. Il dit que les dirigeants de la Fédération ne sont pas comme on a prétendu le dire des socialistes où des anarchistes car ils aiment trop leur pays pour cela. Il constate la grande amélioration qui s'est opérée parmi la population ouvrière de Valleyfield et se dit très heureux de la chose. Il ne peut pas parler des derniers événements qui se sont déroulés récemment dans cette ville, car ses lèvres sont scellées pour le moment.

Il dit que le drapeau de la Fédération des ouvriers textiles est sans tâche et qu'il continuera en dépit de certains envieux à flotter sur la province et le pays tout entier.

Vers 6 heures du soir, une scène aussi

IMPRSSIONNANTE

que touchante se déroulait à l'hospice Saint-Vincent de Paul, dirigé par les Soeurs de la Providence.

MM. Achille Bergevin, M.P.P., Maurice Nevin président de l'union locale; Jos Chasle, agent d'affaires; Henri Bourdon, chroniqueur ouvrier à la "Presse" Wilfrid Neveu et autres se rendaient à cette institution et faisaient aux jeunes orphelines de l'hospice, une généreuse distribution de bonbons. Il y eut chant par ces pauvres petites dishérités du sort et plus d'une larme tomba des yeux des personnes présentes.

M. le président Neveu, annonça d'abord le but de cette visite et dit que les ouvriers avaient voulu faire partager les petites orphelines aux réjouissances de la Fête du Travail. M. Bergevin prononça aussi une touchante allocution et évoqua les souvenirs de son jeune âge.

Puis chacune vint, chercher un paquet de bonbons préparé spécialement pour elles.

Les visiteurs partirent au milieu des remerciements unanimes et enthousiastes de tout le personnel de la communauté.

A OTTAWA

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottaaw, 3 — La célébration de la Fête du Travail, dans la capitale, hier, s'est résumée à la procession dans les rues de la ville, hier avant-midi, la pluie qui n'a cessé de tomber pendant toute la journée ayant empêché l'exécution du programme d'amusements qui avait été préparé.

La procession, dans la matinée, a eu un beau succès, mais pas aussi complet que par les années précédentes. Environ un millier de travailleurs, trois fanfares, un détachement de pompiers, avec leurs appareils, sous le commandement du chef Provost, une couple de chars allégoriques, et une centaine de voitures de marchands d'Ottawa formaient la procession qui était sous le commandement général de MM. Thomas Squirrel, Dan O'Connor et P. M. Draper. Dans toutes les rues où la procession a défilé, il y avait foule de curieux.

L'HON. M. LEMIEUX A TORONTO

Toronto, 3. — L'hon. M. Lemieux a parlé à Toronto à l'occasion de la Fête du Travail. Il a prnoncé l'intéressant discours suivant:

Monsieur le président,

Après avoir prêté l'oreille aux paroles si flatteuses tombées de vos lèvres, il faut bien l'avouer, il serait impossible de résister au charme de pareil accueil. Affirmer que je suis ravi, enchanté d'avoir accepté votre invitation, ce serait trop peu dire : j'ajoute que j'en suis fier, et que je m'en énorgueillis. Toronto,, qui a tant de titres, devance dans la voie du progrès ses villes-soeurs, au Canada, tient sans conteste le premier rang, par son exposition annuelle. Permettez-moi donc, au nom du gouvernement fédéral, d'offrir à Toronto et à ses citoyens, si animés de l'esprit de progrès, mes sincères félicitations sur le brillant succès qui a couronné l'entreprise.

Je ne puis que formuler ici une observation, déjà formulée, à mainte reprise, dans des circonstances antérieures; c'est que le spectacle dont je suis le témoin, aujourd'hui, est la résultante d'un effort vraiment "national". Votre exposition s'est élevée au rang d'une véritable "institution", qui est devenue indispensable, aujourd'hui, à notre peuple. Elle est, pour ainsi dire, le valorimètre, ou si vous préférez le mot, la baromètre de la prospérité du Canada. Cette année, vous vous êtes réellement surpassés, et la conclusion qui découle naturellement de ce fait, c'est que notre prospérité nationale n'a jamais atteint un plus haut niveau. A titre de jeune Canadien, je tiens à le dire ici, j'ai pleine et entière confiance dans l'avenir de mon pays. Lord Strathcona, cet illustre doyen de nos hommes d'Etat, vient de redire aux Américains, nos voisins, les incroyables progrès réalisés par le Dominion, au cours des soixante-dix années écoulées; et je partage entièrement son optimisme, lorsqu'il affirme que, vers la fin de ce siècle, le chiffre de notre population aura atteint celui de la population actuelle des Etats-Unis.

Si seulement nous restons fidèles à notre passé, et que, dans chaque section du pays, nous demeurions fermement attachés aux institutions britanniques qui nous régissent et nous protègent si heureusement, nous n'aurons rien à envier ni à vos voisins ni aux autres peuples.

Mais, M. le président, c'est aujourd'hui la fête du Travail et il convient de présenter une ou deux observations sur un equestion qui prime toutes les autres : celle des conflits industriels.

Eu égard au caractère si complexe et à l'étroite connexité des conditions qui président, de nos jours, au commerce et à l'industrie, la situation créée dans chaque pays industriel est telle que le bien-être et le progrès de la collectivité sont subordonnés, dans une assez large mesure à l'opération continuelle et ininterrompue de certains facteurs fondamentaux de production. S'il arrive, pour une raison qelconque, qu'il soit porté atteinte à un de ces facteurs essentiels, tout l'édifice économique peut en ressentir le contrecoup et il en peut résulter une paralysie complète ou partielle. Parmi ces facteurs figurent les grands réseaux de transports ou les artères de communication, ainsi que leurs sources d'alimnetation ; bref, les grands services publics, qui constituent la base fondamentale de tout l'édifice. Il suffit de mentionner les conséquences désastreuses découlant de la prolongation de ces contestations industrielles, soit dans l'exploitation des chemins de fer, soit dans l'exploitation minière, conséquences qui se sont fait sentir, dans une moindre mesure, au pays, mais qui se sont manifestées sur une bien plus vaste échelle, ailleurs ; il suffit, dis-je, de signaler le fait, pour comprendre combien il importe que l'Etat déploie tous ses efforts pour prévenir et atténuer la fréquence de ces conflits, pourvu qu'il soit possible de trouver le moyen de réaliser cet objectif, sans empiéter sur les justes droits et privilèges des patrons et des employés, à titre de citoyens libres de ce pays.

Le Parlement a fait preuve d'un véritable courage et d'un grand esprit d'indépendance, en abordant l'étude et la solution de ce problème, le plus ardu peut-être, de tous les problèmes qui se dressent aujourd'hui devant le monde industriel.

La loi de 1900, sur la conciliation, le loi de 1903, relative à l'accommodement des contestations, entre les compagnies de chemins de fer et leurs employés, enfin la loi de 1907, touchant les enquêtes en matières de différends industriels, voilà autant de preuves du vif intérêt, que le peuple canadien, par l'intermédiaire de ses représentants, à Ottawa, porte à cet aspect de la question ouvrière.

On ne réussirait pas plus à trouver le moyen de supprimer complètement les conflits industriels d'ordre collectif qu'à réprimer entièrement les différends de nature individuelle : c'est là une tâche devant laquelle l'intelligence humaine doit avouer son impuissance. L'humaine nature étant ce qu'elle est, la meilleure et la plus parfaite des lois sera toujours impuissante à exercer un contrôle et une maîtrise absolus sur les agissements des individus, dans leurs rapports mutuels. Nous n'avons donc, ni la prétention, ni l'espoir d'arriver à la perfection dans l'élaboration et l'application d'une mesure législative quelconque, produit de l'intelligence humaine. D'autre part, si le pays, en déployant tous ses efforts, réussit à enrayer, même dans une faible mesure, la marche d'une force destructive, si minime qu'elle soit, il y a lieu de s'en féliciter. Tout bien considéré, la loi votée à la dernière session de la législature fédérale, loi ayant pour objet le règlement des différends industriels en matière de services publics, a déjà été en diverses circonstances, un légitime sujet de félicitation ; mais c'est surtout, dans une occasion comme celle-ci, où nous sommes réunis pour être témoins des multiples manifestations de notre progrès industriel, qu'il convient de se féliciter de l'adoption de pareille mesure.

Si le Canada, au cours des six mois écoulés, a pu échapper, en deux circonstances, à une désorganisation complète du Grand Tronc ; si le pays a pu éviter une grève prolongée sur le réseau de l'Intercolonial ; s'il lui a été possible de détourner d'une autre guerre industrielle fort grave, dans la région houillière de l'Ouest ; et une grève désastreuse des ouvriers du port, à Montréal et à Halifax ; en outre, si aujourd'hui, les 3,000 employés des filatures de coton, de Valleyfield, parmi lesquels figurent nombre de jeunes femmes et filles, sont à l'oeuvre dans les ateliers, pendant que leurs griefs forment l'objet d'une discussion franche et loyale, devant un tribunal important, c'est à la loi en question que le Canada doit adresser ses remerciements, loi qui, en ces diverses circonstances, a rendu de si précieux services au pays.

N'y a-t-il pas aussi de bonnes raisons de croire que, ce qui a engagé la compagnie des tramways de Toronto et ses employés à conclure un arrangement, à leur satisfaction mutuelle, et à épargner ainsi à la ville une grève sur son réseau de tramways avec tous les inconvénients qui en résultent, c'est qu'ils ont voulu éviter une enquête publique, comme l'aurait exigé la loi de 1907, avant le commencement d'une grève ?

Dans quelle mesure la nouvelle loi a réussi à empêcher les hostilités d'éclater dans le champ industriel, on ne le saura peut-être jamais. D'autre part, les résultats déjà constatés nous autorisent à penser que, dans les mesures adoptées jusqu'ici, l'orientation a été excellente et ils nous donnent aussi lieu d'espérer qu'avec la coopération du travail et du capital, les deux grands facteurs de la production, nous réussirons peut-être à orienter nos efforts vers la paix industrielle, bien au delà de la limite déjà atteinte, de façon à ce que le Canada puisse continuer à marcher, non seulement à l'avant-garde, au premier rang dans le concert des nations, en matière de prospérité industrielle, mais en outre, à figurer à titre de champion parmi les peuples, dans l'intérêt de la paix industrielle. Qui oserait affirmer qu'en consacrant à la coutume d'invoquer les méthodes pratiques et rationnelles de la conciliation et de l'arbitrage, dans la solution des contestations industrielles, nous ne hâtons pas l'heure de la retraite de cet autre grand ennemi du progrès industriel — la guerre et tout le cortège de fléaux qui l'accompagnent fatalement ? Qui oserait nier qu'en créant pareil précédent suivi de concert par le travail et par le capital, au Canada, nous ne soyons les précurseurs de la pacifique solution des conflits entre peuples, à travers le monde civilisé, pour le plus grand bien de l'humanité ?

Hunyadi János

La Meilleure Eau Purgative Naturelle

Un régulateur et non debilitant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la

CONSTIPATION

CORSETS D&A

AUX ETATS-UNIS

New-York, 3. — Une pluie battante a empêché les travailleurs organisés, à New-York, de fêter hier comme ils l'auraient voulu la Fête du Travail. Cependant 25,000 hommes paradèrent dans les rues, en deux processions. La Central Federation Union en avait 18,000 sur ce nombre.

A la tête marchaient les télégraphistes en grève.

Boston, 3. — La mauvaise température d'hier a considérablement paralysé les enthousiasmes pour la célébration de la Fête du Travail. Cependant les processions ont eu lieu tout de même. Les télégraphistes en grève tenaient la tête.

Chicago, 3. — Pour la première fois depuis l'intronisation à Chicago de la Fête du Travail, il n'y a pas eu de procession. Les unions avaient auparavant décidé d'employer à d'autres fins les sommes dépensées pour des manifestations de ce genre.

UN MONSIEUR

Offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement, lui-même, pour avoir pris en vain, tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.
A r

GRATUITEMENT

Nous adresserons à toutes les personnes qui en feront la demande, soit par téléphone ou par malle, notre superbe catalogue de fourrures, illustré.
J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850.
30, 3.

LA NAISSANCE DE TROIS JUMEAUX

Mme Wilfrid Pinard, de Trois-Rivières, donne le jour à trois enfants — Ces derniers et la mère se portent bien.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 3 — L'épouse de M. Wilfrid Pinard, commis au magasin d'épiceries de MM. L. P. Saint-Pierre et Cie, de Trois-Rivières, a donné naissance, jeudi avant-midi, le 29 août, à trois jumeaux dont trois garçons et une fillie.
Les trois bébés ont été baptisés dans l'après-midi du même jour, à la cathédrale.
La mère et les nouveaux-nés se portent bien.

Remède 3 X de Munyon contre le

RHUMATISME

Procurez-vous un remède qui soulage les douleurs aiguës et vives dans toutes les parties du corps, en une à trois heures et qui opère une guérison parfaite en quelques jours.

Il purifie le sang. Il neutralise l'acide et chasse toute inflammation et toute douleur. Souffrez-vous de mal de dos, de lumbago ou de sciatique?

Avez-vous des raideurs ou des enflures aux articulations, quelque chronique qu'elles soient? Demandez à votre pharmacien le Remède 3x de Munyon Contre le Rhumatisme, et voyez comme il vous guérira promptement.

Si vous souffrez de maux de reins ou de vessie, procurez-vous le Remède Spécial de Munyon pour les Reins. Argent remis s'il échoue. Le Vitalisateur de Munyon renforce les hommes faibles et leur fait recouvrer les forces perdues. A r

Il dit que c'est la Meilleure

Un journal en vue d'hygiène, répondant à la question : "Quelle est la meilleure prescription pour nettoyer et purifier le sang," disait récemment :

Une once d'extrait liquide de dandelion ;
Une once de salatone composée ;
Quatre onces de sirop composé de salsepareille.

Agitez bien et prenez à dose d'une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher.

Un médecin bien connu dit que ce sont là des ingrédients végétaux inoffensifs que l'on peut obtenir de tout bon pharmacien.

Cette préparation nettoiera le sang de toute impureté, en peu de jours, la peau commence à se débarrasser des pimes, furoncles, et clous. Ce mélange rend de la vigueur et de l'énergie aux hommes et femmes épuisés. La Salsepareille soulage à été, pendant des années, considérée comme une bonne médecine du sang. Mais bien qu'elle fasse du sang, les impuretés restaient dans le système et le bien acquis n'était que temporaire. Cependant, la Salsepareille jointe à la Salatone composée et à l'extrait de dandelion fait des merveilles. Cette combinaison fait que les reins filtrent les matières de rebut, l'acide urique et autres impuretés qui causent la maladie. Elle fait du sang nouveau et guérit le rhumatisme, le mal de dos et les maladies de la vessie.

Si BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage guérit colique et diarrhée.

SURVEILLEZ VOS JEUNES ENFANTS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Hawkesbury, 3. — Un jeune bébé de huit mois, enfant de Mme Joseph Paquette, a failli être victime d'une mort affreuse ces jours derniers. Etant parvenu à tromper la surveillance de sa mère, qui était occupée à laver, il saisit une petite soucoupe remplie de lessive, à laquelle il buvait avec avidité quand on s'en aperçut. Les soins d'urgence lui furent prodigués et aujourd'hui l'enfant est considéré comme hors de danger.

GRAND BAL D'OUVERTURE

C'est vendredi soir que l'Académie de danse du Professeur Lacasse ouvre ses portes par un grand bal choisi. N'oubliez pas que ce sera une aubaine pour les vrais amateurs de la danse. Billets en vente à la salle même, 197 Notre-Dame Est. Tél. Bell, Main 1354. 256-4

PERSONNEL

L'échevin Laviolette est parti avant-hier pour Rimouski où il assistera à la convention des Forestiers Indépendants. Notre concitoyen sera de retour dès dimanche prochain.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher.* **et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience à l'encontre des essais.**

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS
La Signature de
Chas. H. Fletcher.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

TEMPERATURE

Vent modéré, averses locales, tournant au beau, aujourd'hui et demain.

ENCOMBREMENT

Faute d'espace, la publication de nombre de nouvelles intéressantes est forcément renvoyée à demain. Les rapports des manifestations d'hier, et les derniers détails au sujet de la catastrophe de Québec se partagent aujourd'hui la plus grande partie de nos colonnes.

A demain donc, pour les rapports des assemblées politiques, de quelques manifestations religieuses, l'ouverture de l'Exposition Electrique au "Drill Shed", etc.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Les nouveaux cours d'architecture et de génie des mines seront ouverts à l'Ecole Polytechnique le 15 septembre prochain.

Les intéressés sont priés de s'inscrire maintenant.

M. Dulieux, le professeur des mines, est, en ce moment, à visiter les mines de l'Ontario et de la Pennsylvanie.

MM. Haynes, J. A. Marchand, Dyonet et Max Doumic seront les professeurs de génie architectural.

NOS MINISTRES

L'honorable M. W. A. Weir, ministre des Travaux publics et du Travail, assistait hier, aux pique-niques des unions ouvrières, l'un, celui du Conseil National des Métiers et du Travail, au parc Sohmer, et l'autre, celui des Unions Internationales au parc Dominion.

× × ×

L'honorable M.Weir est parti pour Québec, hier soir, afin d'assister à une séance du cabinet aujourd'hui. Il sera aux bureaux du gouvernement, à Montréal, demain matin.

EN ROUTE POUR L'EUROPE

Notre collaborateur, M. le baron de Coriolis, est parti samedi. pour un voyage de quelques semaines en Angleterre, où il va négocier des affaires importantes au point de vue des intérêts industriels de notre province. M. de Coriolis sera de retour à Montréal au commencement d'octobre.

EN MARCHANT SUR LA VOIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 3 — Joseph Allaire, un vieil employé de la corporation, âgé de près de 60 ans, gît à l'heure qu'il est dans une condition précaire, souffrant de la fracture d'un bras et de graves blessures internes reçues dimanche, à la suite d'un malheureux accident survenu sur la voie du Grand-Tronc.

L'infortuné était allé faire une promenade, accompagné d'un ami, et il suivait la voie du chemin de fer quand il fut frappé par un train et lancé avec violence sur le sol avec le résultat que l'on sait.

HORRIBLEMENT MUTILE

Brockville, Ont., 2 — Herbert Salome a été affreusement blessé tout près d'ici. Il montait sur le faite d'un wagon de gravier lorsque soudain il tomba sur la voie. Un des wagons du train, qui marchait alors à vive allure, lui passa sur le corps. Il eut une jambe coupée à hauteur de la cuisse et l'autre à hauteur du genoux. Bien que le reste du corps soit affreusement mutilé, on pense qu'il pourra survivre à ses blessures.

Notes Mondaines

M. et Mme Gérin-Lajoie sont de retour de la Rivière du Loup où ils ont passé la belle saison.

× × ×

Mme W. A. Weir et Mlle Muriel Weir, qui sont revenues la semaine dernière de la côte du Maine, sont en ce moment à Toronto, chez la mère de Mme Weir, Mme C. Cooke Stewart.

× × ×

Mlle Idola Saint-Jean est de retour à Montréal après avoir passé la belle saison à Boucherville. Elle reçoit dès maintenant ses élèves, à sa demeure, 443 rue Saint-Hubert.

IL VA MIEUX

M. Ernest Lavigne, qui est malade depuis quelque temps, semble prendre beaucoup de mieux, à l'hôtel-Dieu.

ASSOMME ET DEVALISE

La dernière victime de nos voleurs de grand chemin est M. Bélanger qui a son domicile au No 60 de la rue Lelaing. Comme ce citoyen arrivait chez lui, trois individus l'assommèrent et lui volèrent sa montre, sa chaîne et la somme de $21 qu'il avait en portefeuille. La police informe.

Les vrais Américains ne voient pas d'un bon oeil les imitateurs, non plus que le fabricant qui cherche à imiter un article bien annoncé en employant une marque de fabrique ou un paquet similaire, espérant par là tromper le public. Ne vous laissez pas prendre. Insistez pour avoir ce que vous demandez.

TOUS LES DEUILS A LA FOIS

Une pauvre femme revient du chevet d'agonie de sa soeur pour trouver son dernier enfant mort, le corps criblé de plombs.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Buckingham, 3 — Une brave famille vient d'être plongée dans le deuil, par suite de la mort tragique d'un de ses membres. Mercredi dernier, durant l'absence de ses parents, Procule Cadieux, âgé de neuf ans, s'empara du fusil que son père avait, la veille, nettoyé et chargé, en vue de chasser un chevreuil qui, depuis quelques jours, rôdait aux environs.

A peine l'enfant y avait-il mis une cartouche, que l'arme tomba accidentellement par terre. Le contre-coup fit retomber la détente, une détonation se produisit et la décharge traversa de part en part le corps du petit James Cadieux, âgé de deux ans, qui était assis sur le parquet, où il s'amusait avec des jouets. Le bébé fut tué instantanément.

Consterné, Procule releva le corps tout ensanglanté et le déposa dans son berceau.

M. Gédéon Cadieux ne tarda pas à revenir du village d'Angers, où l'avaient appelé des affaires urgentes. Il rencontra son fils qui, tout en pleurs, lui raconta qu'en voulant se servir du fusil pour tirer sur des oiseaux, il venait de tuer son petit frère.

On comprend la douleur du malheureux père, qui dut faire parvenir l'affreuse nouvelle à Saint-Hermas où Mme Cadieux était allée visiter sa soeur mourante.

Cette tragédie eut lieu à quatre milles de Buckingham où la famille Cadieux a un grand nombre de parents et d'amis.

L'INCIDENT DE BLIND RIVER

On se plaint de Monseigneur Scollard au délégué apostolique. A-t-on raison ?

Une dépêche d'Ottawa annonce qu'une importante délégation composée des principaux Canadiens-français du Nipissing, qui font partie du diocèse du Sault Ste-Marie, est arrivée hier à Ottawa.

Le but de cette délégation est de soumettre au délégué apostolique, Mgr Sbaretti, certains griefs dont se plaignent les fidèles du diocèse de Mgr Scollard, de North Bay.

Mgr Scollard a nommé, il y a un mois, à Blind River, un curé irlandais qui ne parlerait pas un mot de français. Or, à Blind River, 90 pour cent des fidèles de la paroisse sont des Canadiens-français qui ne parlent pas un mot d'anglais, sauf quelques-uns qui le comprennent fort mal.

On a, à maintes reprises, demandé à Mgr Scollard de donner à cette paroisse canadienne-française un curé qui pourrait comprendre les Canadiens-français, puis être compris d'eux également. Jusqu'à présent, Sa Grandeur a refusé de se rendre au désir des paroissiens de Blind River. Il a donc été décidé d'envoyer une délégation auprès de Mgr Sbaretti, qui expliquera les faits, et qui demandera au délégué papal de vouloir bien intervenir dans le différend qui existe en ce moment.

LA SOCIETE INTERNATIONALE DE DROIT

Le représentant Canadien, M. L. J. Loranger est élu vice-président de l'Association, au congrès de Portland.

Portland, 3 — La Société Internationale de Droit a eu sa trentième réunion annuelle à Kotzachmar Hall, vendredi dernier.

M. le maire Clifford souhaita la bienvenue aux délégués.

M. Charles F. Libby dit aussi quelques paroles bienveillantes au nom du Barreau de Cumberland ; puis, le Très Honorable Lord Kennedy répondit à l'adresse de bienvenue.

Après ce discours on procéda aux élections de la Société et le résultat fut le suivant :

Président honoraire, l'honorable juge en chef de la Cour Suprême du Connecticut ; Siméon E. Baldwin.

Président : le Très Honorable juge Kennedy ;

Vices-présidents : Céphas Brainard, l'hon. Alton Parker, l'hon. Chs B. Elliott, M. L. L. Loranger, de Montréal.

Le grand discours annuel fut fait pra l'honorable Baldwin.

Il fit une magnifique revue des travaux de la société et du bien qu'elle est appelée à accomplir dans l'administration de la justice des pays d'Amérique.

L'éloquence entraînante du savant juge, fit une impression profonde sur les délégués.

L'orateur suivant fut l'ambassadeur Bryce qui parla longuement de la création d'un tribunal d'arbitrage international.

M. W. Evans parla ensuite sur le même sujet.

La société continue ses sèances ce matin.

Comme vous pouvez le voir par ma dépêche, le représentant canadien, M. L. J. Loranger, a dignement rempli sa mission et c'est un honneur pour le Barreau de Montréal que de voir son représentant être vice-président de cette importante organisation.

ELLE ERIGE SON BUCHER

(Correspondance spéciale à la PRESSE)

Saint-Lazarre de Vaudreuil. 3. — Un drame émouvant, horrible, dans ses détails, est arrivé ici dimanche matin vers 9 heures. La victime, en est Mme veuve Joseph Pilon, âgée d'environ 48 ans et mère de plusieurs enfants. Trois de ces derniers, étant partis pour la messe, la mère réunit autour d'elle les plus petits leur disant d'être bien sages et de l'attendre quelques instants, car elle devait aller au champ "casser du blé d'inde." Elle partit pour ne plus revenir. La messe terminée, les aînés revinrent et, ne voyant pas leur mère, ils demandèrent aux enfants où elle était allée. Ayant appris qu'elle était aux champs depuis de longues heures déjà, ils s'y rendirent hâtivement, mais ce qu'ils virent nul ne le pourra traduire jamais. Sur un petit bucher qu'elle avait elle-même dressé, la veuve de Joseph Pilon, brûlait lentement. Déjà la mort avait fait son oeuvre mais le corps n'était encore qu'à demi consumé. Les lambeaux d'étoffes imbibés d'huile furent trouvés près de l'amas de branches, en même temps que le chapeau de la victime et des lettres dans lesquelles la malheureuse désespérée disait devoir mourir "martyre sur le bûcher."

Au cours de décembre dernier, époque de la mort de son époux, la défunte avait souffert de maladies qui avaient mis ses jours en danger et fortement affecté ses facultés mentales.

UNE MORT TRAGIQUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 3 — Hubert Sénécal, âgé de 67 ans, marié et père de plusieurs enfants, s'est fait tuer accidentellement, dimanche soir, par un convoi du Grand Tronc.

M. BORDEN A MONTREAL

Ce soir, aura lieu au Monument National, une grande assemblée conservatrice. M. R. L. Borden y prendra la parole et sera accompagné de MM. F. D. Monk, H. B. Ames, J. G. H. Brgeron, députés, Rufus Pope, L. T. Maréchal et A. Sévigny. A 1 h., cet après-midi, a eu lieu un déjeuner, au club Lafontaine, en l'honneur du chef de l'opposition.

MGR BRUCHESI CHEZ LES ITALIENS

Dimanche dernier, Monseigneur l'archevêque a donné la Confirmation à la chapelle des Italiens, 479 rue Dorchester. Dix-huit enfants ont été confirmés. Les parrains et marraines ont été M. Vigliano et Madame Roncari. Le R. P. Caramello a chanté la messe à laquelle Monseigneur a assisté. Sa Grandeur a adressé la parole en italien et a longuement parlé. C'est la première fois que cette cérémonie avait lieu dans cette église.

Monseigneur a aussi fait quelques remarques aux paroissiens relativement à l'administration de la nouvelle paroisse.

MGR MERRY DEL VAL

Le gouvernement italien s'occupe de punir ses agresseurs.

Rome, 3 — Le procureur royal a donné instruction à un magistrat de se rendre à Castel Gondolfo, pour interroger le cardinal Merry del Val, le secrétaire d'Etat du pape, sur la démonstration faite contre lui à Marino, le 16 août, alors qu'une bande d'anticléricaux l'a hué pendant qu'il traversait le village en voiture. C'est la première fois depuis 1870 qu'un magistrat italien vient en contact avec un secrétaire d'Etat papal.

NOTES RELIGIEUSES

Par décision de Monseigneur l'archevêque, ont été nommés vicaires : M. l'abbé A. Kieffer, à Lachute ; M. l'abbé A. Ouellette, au Boulevard St Paul ; L. Pinault, à Hochelaga ; S. Renault, au Sacré-Coeur ; E. Marson, à Saint-Edouard.

× × ×

Les membres de la ligue du Sacré-Coeur, de la paroisse Ste Anne, sont partis ce matin, en pèlerinage à Ste Anne de Beaupré. Ils sont partis du quai Bonsecours à 10 heures et reviendront ce soir, à 9 heures. Le R. P. Rioux a la charge des pèlerins.

× × ×

A la grand'messe de Saint-Louis de France, hier matin, au cours de son allocution, M. l'abbé Grégoire, en parlant de la rentrée des classes, a rappelé qu'il était défendu aux parents catholiques d'envoyer leurs enfants aux écoles protestantes, sans une autorisation spéciale de l'archevêque, et cela, sous peine de refus des sacrements.

GARDEZ BIEN VOS PETITS

Les voleurs d'enfants tentent d'exercer leur industrie canaille dans le haut de

LA RUE DUFFERIN

Comment à deux reprises ont été frustrées des tentatives d'enlèvement faites dans la même soirée.

INDIGNATION.

Les habitants de la rue Dufferin, au nord de la rue Gilford, sont très excités par des événements qui s'y sont produits et déplorent plus que jamais que la police ne puisse fréquenter un peu ce coin éloigné de la ville. Il s'agit d'une tentative d'enlèvement pratiquée sur trois enfants. Si elle a avorté, c'est dû d'abord à l'intervention d'une petite fille de quatre ans, puis au bon sens précoce des autres enfants qui, au lieu de suivre les tentateurs, se sauvèrent en criant.

Au nord de la rue Gilford, la rue Dufferin est longue d'environ cent cinquante pieds et se termine dans le champ ou plutôt dans les carrières de la ferme Amos, et ce qui sera plus tard le parc Crémazie, c'est-à-dire un immense terrain vague. Ce bout de rue est habité, comme tout le quartier d'ailleurs, par de braves ouvriers qui ont plus de famille que d'argent. Les enfants y sont nombreux ; faute de place dans les maisons, on les laisse jouer dans la rue, mais pas bien loin.

Une vieille dame, qui habite par là, disait ces jours-ci à un reporter de la "Presse" que jamais on ne voit d'agent de police. Les agents, disait-elle, ne montent pas plus haut que l'avenue Mont-Royal.

Vendredi soir,

A LA BRUNANTE

deux hommes en voiture, ont essayé d'enlever la petite fille, âgée de six ans, de M. Millette, domicilié 302 rue Dufferin. Un des deux hommes l'accostant lui demanda :

—"Que fait ton père, ma petite ?"

—"Il est cocher, Monsieur", répondit l'enfant.

—"Moi aussi, je suis cocher, répliqua l'homme, viens voir ma voiture, mon cheval, il est bien plus beau que celui de ton père."

La petite fille aurait-elle suivi le perfide tentateur ? On ne sait. Les deux hommes n'eurent pas le temps d'attendre. La petite fille âgée de 4 ans, de M. Phi'ias Saint-Denis, qui était tout près, courut au numéro 302 en criant :

—"Madame Millette, madame Millette, un homme veut emmener votre petite fille en voiture !"

Ce que voyant, l'homme remonta en voiture et s'enfuit avec son compagnon. On se rappelle que vendredi soir, la température était très supportable, les fenêtres avaient été laissées ouvertes. Les cris des petites filles attirèrent tout le monde, mais les deux bandits s'étaient sauvés, avant qu'on put les voir.

L'AUTRE TENTATIVE

ne réussit pas mieux, mais elle fut peut-être plus hardie que la première. L'homme qui l'essaya était à pied ; il avait affaire à deux petits enfants âgés de sept ans, enfin, il y avait du monde sur la rue Dufferin, entre autres Mme St Denis, la grand'mère des deux bambins, domiciliée 320 rue Dufferin.

Les deux enfants, deux cousins, l'un, fils de M. Xavier St-Denis, 320 rue Dufferin, l'autre, fils de M. Philias St-Denis, de la rue Gain, jouaient ensemble sur le trottoir, devant la maison de leur père.

Un homme qu'on avait vu depuis plusieurs instants, sans y prêter beaucoup d'attention, stationner un peu plus loin, s'approcha tout à coup des enfants et

LEUR OFFRIT DE L'ARGENT

pour qu'ils le suivissent, en leur disant:

—"Voulez-vous venir avec moi, je vais vous acheter des bonbons ?"

Les deux bambins, en petits êtres sensés qu'ils sont, le prièrent, d'une façon assez sèche, de se mêler de ses affaires. L'individu insista puis voulut s'emparer des deux cousins de vive force.

Leurs cris avertirent les parents. Mme Se-Denis qui était sur le pas de sa porte tança d'importance l'homme qui répondit bêtement :

—"Je voulais les empêcher de ramasser des papiers sur le trottoir."

—Et qu'est-ce que cela peut bien vous faire, espèce de voyou! "répliqua la vieille dame.

Le personnage voyant qu'il n'aurait pas le dessus s'empressa de

BATTRE EN RETRAITE

Bien lui en prit de n'avoir pas attendu l'arrivée des hommes, car il aurait passé un vilain quart d'heure. Ces pères de famille, indignés par ces deux attentats dans une seule soirée, sont bien résolus à faire prompte justice du premier voyou qui touchera à leurs enfants.

Quant à la canaille qui voulait emmener ses petits-fils, Mme St-Denis dit qu'elle le reconnaîtra si jamais elle le revoit.

—"Son long cou et son air de brute, disait-elle à un reporter de la "Presse", à qui elle racontait les faits, me le feraient reconnaître bien vite."

Nous ne croyons cependant pas qu'il retourne de sitôt dans ces parages, il n'a pas dû trouver, non plus que ceux qui l'avaient précédé par là que les enfants se laissaient assez facilement embobiner par des belles promesses.

PAS LE MEME

Le nommé Choquette, épicier, qui a subi un procès au Recorder, la semaine dernière, n'est pas M. L. P. Choquette, épicier, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

FEU MME B. GIROUX

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Giroux, née Alberta Saint-Louis, et l'épouse de M. B. Giroux, représentant montréalais de la Park Blackwell Co., de Toronto. La défunte n'avait que 23 ans, et laisse son mari et deux jeunes enfants. La dépouille mortelle est exposée chez sa mère, 306 rue Saint-Urbain. Les funérailles auront lieu mercredi. Nos sincères sympathies.

LA CARCETTE DU BANDIT

Un voleur de grands chemins, après avoir presque assommé sa victime, se voit à son tour forcé de battre précipitamment en retraite.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Richmond, 3 — Un citoyen bien connu de Waterloo a été, samedi victime d'un attentat criminel à la suite duquel il sera forcé de garder la chambre pendant plusieurs jours.

M. le professeur M. A. Bullis,—tel est le nom de la victime,—se rendait à sa demeure vers six heures du matin, quand un homme masqué vint au-devant de lui.

Croyant à une farce, le professeur ne s'en occupa pas. Mal lui en prit,car à peine avait-il rencontré l'étrange personne, que celui-ci se retournait tout à coup et lui assénait sur le crâne un terrible coup de garcette.

Heureusemnt, M. Bullis portait un chapeau en feutre, ce qui diminua de beaucoup la violence du coup.

Conservant tout son sang-froid, il partit au pas de course, avec son agresseur à ses trousses.

Le professeur Bullis s'était armé, à son départ de chez lui, d'un revolver de petit calibre, ayant comme un pressentiment de ce qui devait lui arriver.

Après une course d'une centaine de pieds, il fit soudain volte-face à son tour et attendit le bandit de pied ferme en lui braquant son arme sous le nez.

Ce dernier, qui brandissait toujours sa garcette, crut bon pour lui de changer de direction et ce fut à lui à prendre la fuite, disparaissant dans une ruelle afin d'échapper à sa victime.

M. Bullis ne put malheureusement le poursuivre, vu qu'il perdait beaucoup de sang, par la blessure qu'il venait de recevoir sur le crâne.

Il avait le cuir chevelu ouvert sur une étendue d'une couple de pouces et était déjà rendu à bout de forces.

Plusieurs hommes des environs répondirent à ses appels au secours.

Pendant que des citoyens conduisaient le professeur à sa demeure, d'autres se mettaient en campagne afin de découvrir l'auteur du crime.

Ce fut en vain qu'on le chercha pendant près de deux heures.

Cependant, ces recherches se continuent, et il est à espérer que le coupable sera sous bonne garde d'ici à quelques jours.

Le motif du crime était sans aucun doute le vol.

LE DRAME DU LAC AYLMER

On croit avoir enfin repêché le cadavre de M. l'abbé Gignac, noyé il y a deux ans, dans de tragiques circonstances.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 3 — Le cadavre d'un pauvre malheureux noyé était découvert samedi, à fleur d'eau, à quelques pieds de la grève du St François, à Bromptonville.

La nouvelle de la macabre découverte fut annoncée par un jeune garçon de la localité et aussitôt on prétendit que le mystère de la récente disparition de James Bush venait de recevoir une solution définitive et que son cadavre en état de décomposition avancée avait été reconnu dans celui du noyé de Bromptonville.

Le coroner Bachand, mandé sur les lieux, assermenta un jury et ordonna que le corps fut déposé dans le charnier du cimetière local, en attendant qu'il fut reconnu.

Jeff et Ben Bush, les frères de la victime présumée, furent peu après mis en communication avec les autorités et, accompagnés de quelques ouvriers à leur emploi, se rendirent sur les lieux de la sombre découverte où le cadavre fut soumis à un minutieux examen qui permit de constater que le cadavre n'était pas celui du disparu de Sherbrooke.

Votre correspondant a rencontré hier, un membre de la famille Bush et en apprit que le cadavre de Bromptonville n'est certainement pas celui de son frère disparu.

En face de ces objections à l'éclaircissement de la mystérieuse disparition de James Bush, et, étant donné qu'aucune autre disparition récente n'est venue à la connaissance des autorités de notre district, c'est donc un second mystère qui s'impose à solution.

Le cadavre de M. l'abbé Gignac, perdu il y a deux ans au fond du lac de Garthby, n'a pas encore été rendu par les flots dont il devint si tristement la victime. Se pourrait-il que ce fût là la chère dépouille recherchée si activement pendant de longs mois et qui se fût conservée jusqu'ici pour une plus digne sépulture?

LA MORT LE GUETTAIT

Edward M. Meeken, qui était malade de pleurésie, depuis quelques semaines, s'est levé de son lit, dimanche matin, et après s'être habillé, est sorti dans la rue où il est tombé mort. Meeken était très faible et c'est à peine s'il pouvait marcher lorsqu'il a trompé la surveillance de ses gardiens.

TRISTE ACCIDENT

Lous Hendy, 37 ans, de Edimbourg, Ecosse, s'est noyé, samedi, vers 11 heures avant-midi, alors qu'il aidait au chargement du "Fremona". Il était domicilié au No 346 Notre-Dame.

COURS DE DROIT A LAVAL

Mgr Bruchési et l'hon. juge Mathieu présidaient, ce matin, à l'ouverture des cours de la Faculté de Droit, à l'Université Laval et ont adressé des bienveillantes conseils aux élèves. Etaient à leur côté: M. le chanoine Dauth, vice-recteur, l'hon. juge Lafontaine, MM. H. Gervais, M. P. et P. Cousineau, professeurs.

RUPTURE D'UNE CONDUITE D'EAU

De bonne heure ce matin, une conduite d'eau de 12 pouces a crevé, rue St Urbain, entre les rues Rachel et Mont Royal. Vers 9 heures tout était réparé.

ILS NE S'ENTENDENT PAS

MM. Paquette et McCormick, les deux arbitres, dans le différend entre patrons et employés et l'industrie textile de Valleyfield, n'ont pu s'entendre sur le choix du troisième arbitre et ils ont envoyé aujourd'hui même un rapport dans ce sens au département du travail, qui devra nommer ce médiateur aussitôt.

MORT D'UN EX-DEPUTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 3 — M. Alexandre Robillard, pendant quinze ans député libéral de Russell, à la législature, est mort, hier soir. Depuis plusieurs années, M. Robillard était régistrateur de Rusell. Le défunt était le frère de l'ancien député d'Ottawa.

LES FRANCO-AMERICAINS

Bridgeport, Conn., 3 — Voici la liste officielle des délégués à la grande convention franco-américaine du Connecticut.

Membres du clergé : les Révérends MM. Grenier, de New-Haven ; Bédard, de Hartford ; Lamontagne, de Waterbury ; Desaulniers, de Bridgeport ; Perrault, de Voluntown ; Papillon, de Dayville ; Bellerose, de Warregon ; Bélanger, de Waterbury ; Dessureau, de Waterbury ; Maltière, de Moosup ; Massicotte, de Willimantic ; Decelles, de North-Grosvenordale ; P. Paquette, de Taftville.

MM. J. H. Gaillet, avocat, de Lowell, Mass. ; Félix Gatineau, de Southbridge, Mass., et le Dr Paul Denis, d'Arctic.

LE PONT DE QUEBEC

Québec, 3 — M. Zéphirin Lafrance, le père du jeune Lafrance, a pris une action de $15,000 contre la Phoenix Bridge Company", ce matin.

L'ENQUETE DU CORONER

L'enquête du coroner s'est ouverte à onze heures précises, dans la salle de cour d'enquêtes et mérite.

Les jurés choisis et assermentés par le coroner Jolicoeur sont : MM. J. C. Délage, M. J. Gale, Arthur Simard, J. I. Saint-Pierre, Jos. Gauthier, G. H. Gignac, F. X. Drolet, I. G. Perrier et Jos. Muleye.

Avant de commencer l'enquête le coroner Jolicoeur adresse quelques mots aux membres du jury d'abord pour rappeler l'importance de la cause et leur montrer le but de cette enquête qui n'est pas d'établir les responsabilités mais de connaître la cause de la mort des victimes ; s'il y a négligence coupable de la part de quelqu'un, puis l'interrogatoire des témoins commence immédiatement.

J. Adolphe Huot, domicilié à New-Liverpool, employé comme "timekeeper" par le Phoenix Bridge, du pont de Québec, est le premier témoin entendu.

MORT DE M. S. GENDRON

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 3 — M. Samuel Gendron, beau-frère de l'honorable M. Parent et frère de M. le député F. A. Gendron, est mort hier à la Pointe-Gatineau, à l'âge de 53 ans. Il n'a été malade que trois jours.

UN LOUP-CERVIER

Samedi soir, M. l'abbé Dubois, principal de l'Ecole Normale, a tué, dans les jardins de l'école, un superbe loup-cervier qu'il a envoyé chez M. Crevier, le taxidermiste, pour le faire empailler.

DECES

CHAUVIER — En cette ville, le 2 septembre 1907, à l'âge de 43 ans, 4 mois et 8 jours, Ernest Chauvier, tailleur de pierre.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 855 rue Sanguinet, à 7½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GARIEPY — En cette ville, le 1er septembre 1907, à l'âge de 65 ans et 4 mois, Georges Gariépy, époux de Julie Beaulieu.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 896 rue Saint-André, à 7½ heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEBERT — En cette ville ,le 2 septembre, 1907, à l'âge de 39 ans, Rose-Délima Foisy, épouse de Joseph Hébert.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 septembre. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1558 rue Saint-André, à 6¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACOSTE — A Montréal, le 30 août 1907, à l'âge de 16 ans, 3 mois, Ernest Lacoste, fils de Wilfrid Lacoste, horloger, No 553 rue du Grand-Tronc.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 2 du courant.

LAROCHE — A Montréal, le 2 septembre 1907, à l'âge de 26 ans, 9 mois et 12 jours, Joseph-Charles Laroche.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 320 rue Visitation, à 8½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — En cette ville, le 1er septembre 1907, à l'âge de 46 ans, 1 mois et 25 jours, Philomène Rochon, épouse d'Olivier Lefebvre.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 347B rue Montcalm, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DUBOIS — Le service anniversaire de M. Henri Dubois aura lieu mercredi, le 4 septembre, à l'église Saint-Clément d'Youville, à 8 heures a.m.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

ROBITAILLE — Mercredi, le 4 septembre, à 7 a.m., à l'église Bonsecours, sera chantée une messe de requiem pour le repos de l'âme de Mme Elmire Lacouture, épouse de J. A. Robitaille, marchand épicier de cette ville.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA MORT EST INSTANTANEE

Un citoyen de Hull perd la vie dans des circonstances exceptionnellement

TRAGIQUES

En cueillant des fruits, il se pend par accident et se fracture l'épine dorsale.

NOYE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Hul, 3 — Un terrible accident est venu jeter la consternation dans notre ville.

M. Pierre Cté, âgé de 53 ans, domicilié rue Cartier, en faisant la cueillette de noix au lac Lemay, est tombé du haut d'un arbre, et, dans sa chute il demeura suspendu par la gorge à une branche. Il a eu la colonne vertébrale fracturée et est mort instantanément.

—Mathias Fortier, âgé de 16 ans, s'est noyé accidentellement, en pêchant près du pont des Chaudières.

NAISSANCES

CUSSON — A Montréal, le 27 août 1907, au No 357 avenue Green, l'épouse de M. Sévérin Cusson, mécanicien, une fille, baptisée Marie-Aline-Simonne.

Parrain et marraine, M. et Mme C. Gagné, cousin et cousine de l'enfant.

ETHIER — A Sainte-Cunégonde, le 31 août 1907, au No 1600½ rue Saint-Jacques, l'épouse de M. Ernest Ethier, un fils, baptisé Louis-Ernest-Aimé.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Pressault, parents de l'enfant.

OUIMET — A Montréal, le 1er septembre 1907, au No 213 rue Boyer, l'épouse de M. J. R. Ouimet, président de la Princess Mfg. Co., un fils, baptisé Joseph-Adélard-Rodolphe-Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme A. Gagnon, gérant de la même maison.

LEBOEUF — A Montréal, le 31 août 1907, au No 409 rue Workman, l'épouse de M. Ferrier Leboeuf, assistant contremaître, une fille, baptisée Marie-Claire-Yvonne.

Parrain et marraine, M. Jos. Plante, contremaître, et son épouse.

MAREL — A Montréal, le 26 août 1907, au No 266 rue Panet, l'épouse de M. Gaston Marel, un fils, baptisé Joseph-Gaston-Arsène.

Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Campbell, ex-échevin de Ste Cunégonde.

DUSSAULT — A Montréal, le 22 août 1907, au No 31 rue Chambord, l'épouse de M. Léger Dusault, un fils, baptisé Joseph Rodolphe-Louis-Philippe-Gérard.

Parrain et marrain, M. et Mme Rodolphe Dussault, St Marc des Carrières, oncle et tante de l'enfant.

TRUDEAU—A Montréal, le 29 août 1907, au No 473 rue Dorion, l'épouse de M. Ernest Trudeau, une fille, baptisée Marguerite-Anna-Ernestine.

Parrain et marraine, M. Ernest Beaudoin, et Mlle Rebecca Desève tante de l'enfant.

MARIAGES

CLOUTIER-MOREAU — A Montréal, le 2 septembre 1907, à l'église St Henri, M. Charles Cloutier, contremaître, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Moreau.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Descarries.

L'heureux couple est parti pour voyage à Québec.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

LAPALME — A la ville Saint-Paul, le 2 septembre 1907, à l'âge de 53 ans, 7 mois et 12 jours, Exérile Saint-Martin, épouse de Napoléon Lapalme.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 110 rue Galt, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 256—2

MARCHESSEAU — A l'Hôpital de Saint-Jean d'Iberville, le 2 septembre, 1907, à l'âge de 58 ans, Malle Albina Marchesseau, de Saint-Jean d'Iberville.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 du courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHATIGNY — En cette ville, le 30 août 1907, à l'âge de 10 mois, Roland, enfant d'Albert Chatigny, ingénieur civil.

Funérailles privées.

DORVAL — A Montréal, le 3 septembre 1907, à l'âge de 21 ans, 5 mois et 19 jours, Joseph-Pierre-Royal-Ferréol Dorval.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 437 rue Bréboeuf, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Immaculée Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 256—2

GIROUX — A Montréal, le 1er septembre 1907, à l'âge de 23 ans, 7 mois, Alberta Saint-Louis, épouse de B. Giroux.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 306 rue Saint-Urbain, à 8 heures, pour se rendre à l'église du Gésu et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACOSTE — A Montréal, le 30 août 1907, à l'âge de 16 ans, 3 mois, Ernest Lacoste, fils de Wilfrid Lacoste, horloger, No 553 rue du Grand-Tronc.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 2 du courant.

LAROCHE — A Montréal, le 2 septembre 1907, à l'âge de 26 ans, 9 mois et 12 jours, Joseph-Charles Laroche.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 320 rue Visitation, à 8½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — En cette ville, le 1er septembre 1907, à l'âge de 46 ans, 1 mois et 25 jours, Philomène Rochon, épouse d'Olivier Lefebvre.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 347B rue Montcalm, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DUBOIS — Le service anniversaire de M. Henri Dubois aura lieu mercredi, le 4 septembre, à l'église Saint-Clément d'Youville, à 8 heures a.m.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

ROBITAILLE — Mercredi, le 4 septembre, à 7 a.m., à l'église Bonsecours, sera chantée une messe de requiem pour le repos de l'âme de Mme Elmire Lacouture, épouse de J. A. Robitaille, marchand épicier de cette ville.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Ordre des Forestiers Catholiques

Cour St Jacques No 196

BERGERON—En cette ville le 1er septembre 1907, à l'âge de 67 ans, frère Jean-Baptiste Bergeron, membre de la cour St Jacques No 196.

Les funérailles auront lieu mercredi le 4. Le convoi quittera la demeure du défunt No 490 rue St Timothée, à 7.15 hrs. a.m., pour se rendre à l'église St Jacques.

Les membres de la Cour St Jacques et ceux des cours soeurs sont respectueusement priés d'y assister. Par ordre, J. S. Bilodeau, Sec.-Arch.